Emmanuel LAROCHE
Professeur à l'Université de Strasbourg

# LES HIÉROGLYPHES HITTITES

## PREMIÈRE PARTIE

### *L'écriture*

ÉDITIONS DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
15, quai Anatole-France — Paris (VII[e])
1960

# LES

# HIÉROGLYPHES HITTITES

EMMANUEL LAROCHE

Professeur à l'Université de Strasbourg

# LES HIÉROGLYPHES HITTITES

## PREMIÈRE PARTIE

## *L'écriture*

ÉDITIONS DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

15, quai Anatole-France. — Paris (VIIe)

1960

# PRÉFACE

Dans les dernières décades du XIXe siècle, la découverte de documents hiéroglyphiques en Syrie et en Anatolie se répétait à une telle cadence qu'un *Corpus* épigraphique devenait nécessaire; il fut réalisé dès 1900 par Messerschmidt. On se trouvait alors devant une écriture nouvelle notant une ou des langues inconnues. Pour forcer pareille énigme, deux procédés peuvent être mis en jeu : ou bien le déchiffreur postule que la langue est connue, ou bien l'on a recours, si elle existe, à une bilingue.

Postuler que, derrière l'écriture nouvelle, se dissimule une langue déjà connue, c'est transformer un problème double en un problème simple : retrouver la langue en déchiffrant l'écriture. Telle fut l'attitude de G. Smith devant le grec de Chypre, de Thomsen devant le turc de l'Orkhon, de Bauer, Dhorme et Virolleaud devant le sémitique d'Ugarit, de Dhorme devant le phénicien de Byblos, de Ventris et Chadwick devant le grec mycénien du linéaire B. Si le postulat est juste, le déchiffrement se développe vite et les recoupements féconds se multiplient; s'il est faux, l'impasse se referme bientôt. L'effort de Jensen, cherchant de l'arménien derrière les hiéroglyphes hittites, s'est ainsi condamné de lui-même. En fait, l'identification de la langue des hiéroglyphes était à cette époque prématurée. Sans doute Sayce avait-il pu démontrer que les pierres de Syrie (Hamath, Kargamis) et d'Anatolie (Yazılıkaya, Maraş, Bulgarmaden, etc.) manifestaient la présence d'un grand peuple de l'Asie Mineure ancienne, connu des Égyptiens sous le nom de Heta, des Assyriens sous celui de Hatti. L'hypothèse s'arrêtait là : on ignorait encore Boğazköy. La suite a montré qu'il était en effet impossible de deviner le type linguistique attendu.

Le sceau dit de Tarkondémos est resté pendant plus de cinquante ans le seul document «bilingue» utilisable. La base cunéiforme en est corrompue, et les quelque soixante interprétations divergentes auxquelles cette brève légende a donné lieu n'ont pas encore résolu toutes les difficultés que propose le nom du prince de Mira. Comme le cunéiforme, avec les lettres arzaviennes d'El-Amarna, de même le hiéroglyphique, avec «Tarkondémos», s'est offert d'abord aux pionniers sous des traits fallacieux.

L'intuition, désormais seul ressort du déchiffrement, n'avait plus de prise que sur les noms propres. On a supposé, avec raison, que les toponymes et les noms de dynastes hittites qui figurent dans les annales assyriennes devaient reparaître dans le lot des inscriptions groupées autour des principaux sites, Kargamis, Maraş, Malatya, etc. L'expérience réussit : à force de patience, on put dégager un embryon de syllabaire; le fait que les noms de *Kargamis, Gurguma, Kubaba* et *Warpalawa* contiennent des syllabes répétées a favorisé les déductions; en revanche, la médiocre qualité des transcriptions assyriennes de noms anatoliens a souvent entravé la recherche, en ouvrant plus d'une fausse piste.

En attendant qu'on sût maîtriser la langue, une brèche était percée dans le mystère de l'écriture, et, vers 1935, après les premiers travaux de Meriggi (1929), Gelb (1931), Forrer (1931-1932), Bossert (1932) et Hrozný (1933), la valeur phonétique d'une vingtaine de syllabogrammes était établie *grosso modo*, et le sens de plusieurs idéogrammes fondamentaux était reconnu. Surtout, le mécanisme de l'écriture ne prêtait plus à discussion; celle-ci ne différait pas en son principe du cunéiforme anatolien; il s'agissait bien d'un mélange de signes phonétiques et d'idéogrammes.

Cependant, les archives de Boğazköy provoquaient, entre 1920 et 1930, l'essor d'une linguistique nouvelle, la renaissance du hittite et de ses dialectes. On apercevait enfin la structure des parlers qui, au cours du second millénaire, avaient été ceux de l'empire hittite, et l'on imaginait mieux le type de phrase que devait représenter la langue des hiéroglyphes. En même temps que le déchiffrement de l'écriture, les savants susnommés ont entrepris, chacun à des degrés divers, l'analyse de textes suivis; alors apparurent les premiers essais de traduction.



C'est par un recours constant, quoique souvent implicite, au modèle «hittite cunéiforme» que la grammaire et la syntaxe ont été déduites des contextes; on y retrouvait quelques traits caractéristiques des langues anatoliennes, par exemple la chaîne des enclitiques en tête de phrase, la postposition des particules adverbiales, la place du verbe et la simplicité de son paradigme, le thème du pronom relatif dominant toute la subordination. Ces faits généraux ne pouvaient échapper à la sagacité des déchiffreurs. Ils leur permirent de découper les textes en phrases, les phrases en mots, et, dans la majorité des cas, de déterminer la construction des groupes élémentaires.

La documentation n'avait pas cessé de croître depuis le commencement du siècle; d'anciens monuments étaient réédités, de bonnes photographies remplaçaient des copies défectueuses, les recueils de Hrozný, Gelb et Delaporte vinrent rajeunir le *Corpus* insuffisant de Messerschmidt. Un recensement général du matériel épigraphique et linguistique devenait urgent; ce fut l'œuvre de Meriggi, qui, dans son *Glossar* (1934) et ses *Listes* (1937), fournit aux chercheurs les deux inventaires indispensables : le présent ouvrage n'est, pour une bonne part, que le développement et la mise à jour de ces précieux travaux.

En théorie, le syllabaire une fois acquis, les textes pouvaient être transcrits; d'autre part, le caractère de la langue étant reconnu, les documents allaient être traduits peu à peu. En réalité, après la première floraison des années 1930-1935, on assiste à un ralentissement sensible du déchiffrement. C'est que la situation se présentait, concrètement, de manière moins favorable qu'il n'y paraissait. La grande masse des inscriptions étant contemporaine de l'empire assyrien, on ne disposait, dans l'exploitation du matériel onomastique, que de données éparses; le nombre des syllabogrammes à déduire des noms propres n'était pas très élevé. Il en est résulté des désaccords partiels entre déchiffreurs, soit sur le coefficient vocalique des signes phonétiques, soit sur la valeur de plusieurs syllabogrammes importants, soit sur le principe même du syllabaire, certains acceptant l'homophonie comme une donnée empirique, d'autres la rejetant comme incompatible avec le système. Ces divergences se manifestaient surtout dans le mode de transcription adopté par chaque auteur; elles se sont perpétuées.

Il se révélait en outre que la langue dite «hiéroglyphique» n'était pas proprement le hittite cunéiforme de Boğazköy, et qu'elle différait de celui-ci par sa grammaire et son vocabulaire. Or, sans une proportion raisonnable de connaissances lexicales, toute traduction de texte continu est un leurre : les étruscologues ne le savent que trop. La reconquête du hittite repose, comme on sait, sur une circonstance heureuse : le très grand nombre de duplicats à variantes graphiques, et la diversité des contextes. Ces conditions, nécessaires à l'application de la méthode combinatoire, font ici défaut; la phraséologie des documents hiéroglyphiques est monotone, et les rares «duplicats» sont en fait des répliques textuelles. En moyenne, un nom sur deux est idéographié ou semi-idéographié, si bien que le déchiffrement du vocabulaire se ramène pratiquement à l'identification des idéogrammes et à leur détermination sémantique.

Ayant épuisé les données immédiates de l'assyrien contemporain, Bossert, Gelb, Hrozný et Meriggi se sont efforcés de renverser le double barrage de l'écriture et du lexique à l'aide d'autres méthodes.

On a voulu enrichir l'onomastique de base en faisant intervenir des noms de lieux et de personnes extérieurs à l'Anatolie et à la Syrie hittites; on a comparé des noms d'Assyriens documentés en divers lieux et à diverses époques (Kültepe, Nuzi, Aššur). L'opération, par sa facilité même, comportait un risque évident. Car, dans l'arsenal inépuisable des noms propres mésopotamiens et des toponymes orientaux, il était toujours possible de trouver un nom présentant, en commun avec un nom «hiéroglyphique», deux syllabes sur trois. De là à tirer la valeur de la troisième syllabe mystérieuse, le pas était aisément franchi. Mais la conclusion reposait sur une prémisse illusoire : l'identité des deux noms, en soi peu vraisemblable, et en fait controuvée. Quelques syllabogrammes erronés se sont ainsi introduits dans les tableaux et transcriptions, et ont entraîné après eux d'autres fausses lectures de noms ou de verbes.

On a interprété l'idéogramme comme un pictogramme, selon le dessin. Certains présentent en effet un profil si explicite que le sens en découle immédiatement : pied, cheval, porte, croissant de lune. D'autres sont ambigus : on a longtemps confondu montagne et forteresse, table et siège, soleil et arbre de vie. Mais surtout le plus grand nombre des idéogrammes sont plutôt des symboles que des pictogrammes; rien ne sert alors de deviner correctement la nature de l'objet représenté, si l'on ne peut en déduire le concept signifié. La coupe est l'image du ciel, le triangle est la santé, un socle désigne la terre; le jour et l'année s'expriment à l'aide de vases ou de récipients, l'abondance est figurée par une corne, mais la même corne détermine d'autres notions bien différentes. C'est seulement par une analyse serrée des contextes — méthode combinatoire — et grâce à des ligatures occasionnelles que le sens du «bras» (enfant), ceux de la «volute» (grand), de la jambe et du pied (marcher, aller) ont pu être circonscrits. Mais rien ne permettait de deviner comment les Hittites «voyaient» des notions aussi importantes que celles d'homme, femme, totalité, armée, bien et mal. Les principales relations spatiales, devant, derrière, sur, sous, parmi, sont matérialisées par des parties du corps diversement orientées : même la comparaison d'autres systèmes pictographiques n'en avait point livré la clef.



Malgré les difficultés d'interprétation inhérentes à l'arbitraire du pictogramme symbolique, du moins la présence d'un idéogramme fixe-t-elle, en bien des cas, un point de repère utile. Lorsque, au contraire, un texte entier ou une phrase sont rédigés en phonétique, les apories se multiplient. C'est le cas, à l'intérieur du domaine cunéiforme, du hatti et du hourrite, langues difficiles et isolées. Le déchiffreur se trouve alors à ce point désarmé qu'il ne sait plus résister aux tentations les plus périlleuses.

L'une d'elles consiste à sauter de la forme au sens, et à poser l'identité sémantique de mots homophones. Comme toutes les langues, les dialectes hittites ont leurs homonymes. Si l'on se souvient que, par surcroît, plusieurs signes alternent, dans la graphie, de telle sorte que les trois vocalismes fondamentaux *a*, *i* et *e* se confondent, on imagine le nombre élevé des mots hiéroglyphiques auxquels une transcription «large» confère une physionomie semblable. L'obscurité des contextes rendant impossible toute discrimination, l'interprète qui part du postulat d'identité s'engage dans une voie sans issue.

La langue «hiéroglyphique» a été assez tôt cataloguée parmi les dialectes indo-européens d'Anatolie. La reconnaissance de cette parenté génétique ouvrait la porte à la méthode étymologique : on déduirait le

vocabulaire, en invoquant des racines connues d'autre part. Le procédé, banni du hittite «cunéiforme», a été très librement exploité sur le domaine «hiéroglyphique». Cependant il convient de distinguer plusieurs degrés fort différents dans son application.

Le verbe *a-sa-nu-wa-*, dont la lecture complète est établie par d'autres évidences indépendantes, est précédé d'un idéogramme qui ressemble à un siège (cf. nº **299**). On se souvient aussitôt du verbe hittite causatif *ašešanu-* «faire asseoir, installer», qui doit lui correspondre. On reporte dans le contexte hiéroglyphique le sens suggéré par le hittite, et l'on obtient des résultats satisfaisants. La méthode étymologique, réduite ici à une hypothèse de travail, paraît pleinement justifiée.

Soit maintenant un mot *minala-* précédé d'un idéogramme figurant un croissant, pointes en haut, fixé par une hampe à une sorte de table. D'autres mots parallèles du passage montrent qu'il désigne un fonctionnaire religieux. En faisant appel à i.-eur. **mēn* «lune», on pose que le *minala-* est un «prêtre de la lune» (cf. nº **265**). Le rapprochement est séduisant, mais dangereux. Car la lune hittite est toujours représentée pointes en bas, et le nom asianique de la «lune» est *arma;* ce groupe dialectal ne connaît ni la racine **mēn* ni ses dérivés. Il est possible que *minala-*, si le mot est entier, ne soit que le nom d'agent en *-ala-* d'une racine hittite spécifique, inconnue ou non encore identifiée.

Il existe un mot *tarpuna-*, déterminé par une barre verticale (cf. nº **382**). Ce signe, en soi peu expressif, ne délimite guère la zone sémantique où doit être fixé le sens de *tarpuna-*. La méthode étymologique, opérant par réminiscence, a suggéré à un auteur la comparaison du latin *tribunus :* il traduit «tribun(e)». Est-il vraisemblable que, dans une langue hittite, dans un pays qui ignore l'institution de la tribu, un dérivé tel que *tarpuna-* ait pris précisément le même sens que le dérivé latin de *tribus,* terme spécifique sans correspondant exact hors d'Italie? D'ailleurs, en suivant la même voie étymologique, un autre auteur a rapproché latin *turbō,* et traduit hitt. *tarpuna-* «toupie». Il ne semble pas que le procédé de l'«assonance verbale» puisse jamais produire de résultat durable dans le déchiffrement des langues mortes.

Il y a plus grave : le radical du pronom relatif «hiéroglyphique» s'écrit à l'aide d'un signe spécial, rare hors de cet emploi défini. C'est une sorte de flèche verticale terminée à sa base par un renflement ou pied (cf. nº **329**). Le problème consiste à déterminer directement la valeur phonétique de ce signe, en la déduisant de noms propres. Faute de quoi, on a voulu «lire» le relatif à tout prix, en spéculant sur la forme du pronom relatif ou sur celle du signe lui-même. Les uns ont confondu le «relatif» et la flèche *i* du démonstratif; ils en tirent un hitt. **ya-* qui classerait, dit-on, la langue entière dans un groupe dialectal particulier, celui de l'indo-iranien, du grec et du phrygien. D'autre part, on a justifié le choix de *ki/ke* en observant qu'il manque encore cette valeur au syllabaire; cependant, le vrai signe pour *ki* s'est révélé par d'autres voies. Que vaut enfin l'argumentation qui déduit la valeur *ki* du grec *κίων*, parce que le signe hittite ressemblerait à une «colonne»? Plusieurs conséquences de grande portée linguistique ont été tirées de présomptions aussi faibles.



De ces erreurs de méthode on retiendra du moins cette utile leçon : le double déchiffrement auquel nous convient les hiéroglyphes hittites doit comporter deux démarches successives, sans interférence mutuelle, d'abord la détermination directe de valeurs graphiques, ensuite l'analyse des faits linguistiques. Renverser l'ordre de la recherche, c'est s'enfermer dans le cercle vicieux. On s'efforcera donc de donner une description de l'écriture qui soit indépendante de la langue, de démontrer les valeurs phonétiques ou les significations d'idéogrammes sans jamais se référer aux conséquences grammaticales que la transcription matérielle entraîne après elle. Nulle part il ne sera fait état, dans cette première partie, des dialectes voisins mieux connus, encore bien moins des langues apparentées. La langue des hiéroglyphes doit sortir tout entière du jeu de la méthode combinatoire et apporter d'elle-même sa propre justification.

La masse des documents hiéroglyphiques date des siècles qui ont suivi la chute de l'empire anatolien. De ce fait, le déchiffreur, privé du point d'appui que constituerait une source cunéiforme contemporaine, a dû nécessairement opérer dans l'abstrait, hors du milieu historique et culturel qui a engendré l'écriture et déterminé son évolution. L'étude menaçait de se stériliser ou de se perdre dans l'arbitraire, quand trois faits

nouveaux ont radicalement modifié les perspectives, et rénové, depuis vingt ans, cette branche de l'orientalisme.

Par la découverte de nombreux sceaux impériaux à Boğazköy, les hiéroglyphes ont pu être abordés à leur source. Malgré la fragilité du matériel et l'ambiguïté des données cunéiformes, il est évident que les sceaux de Boğazköy publiés par Güterbock (1940, 1942) ont contribué au déchiffrement, en ramenant l'attention des hittitologues vers les purs problèmes du syllabaire et du graphisme. On a pu constater que l'homophonie existe dès le XIVe siècle, que des procédés spéciaux, commandés par la technique et l'esthétique du sceau, tels que l'abrégement, la semi-idéographie, la tendance à la symétrie et la stylisation, réservent au lecteur de noms propres plus d'une surprise et bien des déboires.

Les trouvailles récentes de Ras Shamra (1953-1954) et de Tarsus (1935-1956), grâce aux nombreuses concordances qu'elles fournissent, rejoignent les sceaux de Boğazköy et remettent en leur juste place des documents écrits dont les auteurs sont les protagonistes de l'histoire impériale, familiers, grâce aux archives, du lecteur hittitologue.

La découverte par Bossert de la grande bilingue de Karatepe (1947) constitue la pierre de touche des efforts antérieurs. Son importance a été jugée diversement selon les tempéraments : les uns, frappés par la masse des faits nouveaux qu'elle révèle, sont tentés d'oublier le travail fructueux et les résultats positifs déjà acquis avant son apparition; les autres sont enclins à rabaisser l'intérêt d'un monument qui n'apporterait que la preuve matérielle d'hypothèses encore provisoires. Avec le recul des années, on devra, semble-t-il, reconnaître que la bilingue, outre sa contribution indéniable aux problèmes graphiques et grammaticaux, a mis fin au temps du «déchiffrement» et constitué la science hiéroglyphique en «philologie» indépendante [1].

[1] Pour un exposé plus détaillé du déchiffrement, voir, entre autres : J. Friedrich, *Entzifferungsgeschichte der hethitischen Hieroglyphenschrift*, Stuttgart, 1939; du même auteur : *Entzifferung verschollener Schriften und Sprachen*, 1954, p. 72 et suiv.; A. Dupont-Sommer, *Le déchiffrement des hiéroglyphes hittites et les inscriptions bilingues de Karatepe*, dans *Revue historique*, 1949, p. 213 et suiv.; R. D. Barnett, *Karatepe, the key to the Hittite hieroglyphs*, dans *Anatolian Studies* III, 1953, p. 53 et suiv.



*
* *

Les deux listes de signes procurées par Meriggi et Güterbock doivent être maintenant refondues en une seule, et augmentées des apports nouveaux. Ainsi, grâce à un répertoire général, on prendra une vue d'ensemble des hiéroglyphes hittites depuis les plus anciens monuments impériaux jusqu'aux graphies très cursives des «plombs d'Assur». Chaque signe fait l'objet d'une petite monographie, plus ou moins développée selon l'état du déchiffrement et des connaissances, mais conçue et rédigée d'après un schéma constant.

1. Forme habituelle ou normalisée.

2. Valeurs générales dans l'ordre :
   *a*) idéogramme avec sa ou ses significations;
   *b*) syllabogramme avec sa ou ses valeurs.

3. Énumération des principales ou de toutes les variantes pictographiques.

4. Détail des valeurs classées par mots ou groupes de mots : contextes traduits pour les idéogrammes; liste des noms propres établissant les valeurs syllabiques avec, le cas échéant, référence aux sources cunéiformes et alphabétiques.

5. Un appendice rassemble les passages obscurs, incertains ou fragmentaires.

6. Bibliographie relative aux éléments ci-devant réunis. La littérature se limite aux travaux de première main, elle n'envisage que les problèmes d'écriture et de lexique; les discussions portant sur l'interprétation grammaticale et linguistique apparaîtront dans la seconde partie de l'ouvrage.

Cette bibliographie est critique; elle vise à séparer les faits des hypothèses, à caractériser le certain, le conjectural, l'invraisemblable, le faux. Le déchiffrement des hiéroglyphes hittites n'a pas été l'œuvre d'un seul homme, d'un Champollion, mais l'acquisition lente d'un groupe de savants aux tempéraments et aux méthodes fort divers. On doit donc, pour atteindre l'objectivité impartiale, délimiter les étapes qui ont mené

les déchiffreurs de la découverte intuitive à l'établissement définitif d'un sens ou d'une valeur; c'est dans cet esprit que le lecteur est invité à entendre les termes : deviner, suggérer, proposer, entrevoir, voir, démontrer, etc., employés dans la suite.

Le catalogue des signes se conforme, dans son principe et dans son ensemble, à l'ordre élaboré par Meriggi, adopté par Güterbock. Des remaniements partiels s'imposaient, chaque fois que la possession du sens a permis de déterminer la nature d'un signe encore mystérieux. En cas d'ignorance absolue (cas ordinaire des nombreux hapax), la mise en place du pictogramme découle de la seule ressemblance formelle : elle comporte évidemment une grande part d'arbitraire [(1)]. Enfin on a voulu remédier aux inconvénients d'une troisième numérotation en joignant à la liste les tableaux de correspondance, et en multipliant les renvois intérieurs (chiffres gras).



L'écriture hiéroglyphique hittite appartient au type largement répandu dans l'antiquité des systèmes graphiques mixtes, de ceux qui, issus d'une pictographie primitive, ont évolué vers le phonétisme sans jamais se libérer des idéogrammes. De même que les textes cunéiformes, les monuments hiéroglyphiques posent donc au philologue moderne deux problèmes de transcription :

1. Comment convient-il de noter les idéogrammes?

La notation des idéogrammes se résoudrait d'elle-même, s'il était possible, comme Hrozný l'a fait généralement, de reproduire partout le signe hittite. On doit y renoncer pour des raisons typographiques évidentes [(2)].

Un autre usage, inauguré par Bossert et adopté notamment par Meriggi, consiste à utiliser l'équivalent sumérien de l'hiéroglyphe : on

(1) Certains signes, consignés dans leurs listes par Meriggi ou Güterbock, mal établis dans leur tracé matériel, fragmentaires ou suspects, manquent ici. Leur absence ressort des tableaux de correspondance, p. 280 et suiv. — Il a été fait peu d'usage des documents mal conservés ou insuffisamment publiés, par exemple, de Karaburçlu, Kelekli, Palanga, Samsat, Tekirderbent.

(2) L'Imprimerie nationale de Paris ne possède que les types d'hiéroglyphes gravés en 1892 par les soins de J. Menant; cf. *Cabinet des Poinçons de l'Imprimerie nationale de France*, 2[e] éd., Paris, 1950, planche XXXII. — Ils sont maintenant inutilisables.



écrit LUGAL «roi», KI «terre, lieu», SAL «femme», etc. Ce procédé n'a qu'un avantage, celui de la commodité pratique. Il présente des inconvénients et même des dangers.

Le parallélisme établi si fortement entre les deux écritures hittites risque, par une apparence trompeuse, d'accréditer l'idée que les hiéroglyphes copient un modèle mésopotamien : c'est une erreur dont il faut éviter la propagation.

Il se présente des cas difficiles : si l'on transcrit mécaniquement par SAL le signe de l'être féminin, on désigne par le même symbole les deux notions de «femme» et de «mère». Ainsi des transcriptions incorrectes sont sorties des signes pour «homme» (n[os] **10, 312**), en partie dues à une équation sumérienne inexacte.

Dans le cas des déterminatifs classificateurs, on voit apparaître des toponymes avec postposition de URU «ville» ou KUR «pays» : ils contredisent l'usage cunéiforme. On renverse l'ordre des composants lorsqu'on écrit É.GAL «palais»; les Hittites écrivent GRANDE-MAISON. Enfin certains idéogrammes déterminent des notions connexes d'une manière propre à l'Anatolie : la «MAIN» est un symbole d'action; le signe sumérien ŠU joue en partie ce rôle, mais l'écriture cunéiforme hittite en ignore l'emploi dans cette fonction particulière. Les notions exprimées à l'aide des symboles «BON» (n[o] **165**) et «MAUVAIS» (n[o] **368**) dépassent largement celles de $\text{SIG}_5$ et de ḪUL.

Il paraît nécessaire de conserver l'ancien usage de Meriggi, et de s'en tenir à la «traduction» du signe en une langue moderne. Cette traduction rend la signification, lorsqu'elle est connue, ou s'efforce de décrire le dessin, si son sens demeure incertain. Lorsque le pictogramme lui-même ne peut pas être bien caractérisé, Meriggi se contente, avec raison, du numéro d'ordre dans ses *Listes;* c'est cette méthode prudente et souple qui a été adoptée ici.

2. Sur quelle base peut-on fonder un syllabaire rationnel?

Le syllabaire hiéroglyphique ne pratique l'homophonie qu'à un faible degré. A l'origine, chaque signe paraît avoir une valeur stable. Mais, au cours des siècles, dans une série consonantique donnée, les signes affectés primitivement d'un coefficient vocalique *a*, *e* ou *i* ont tendu à se confondre

et à s'échanger. Les hittitologues ont adopté devant la question des transcriptions une attitude dictée par leur conception personnelle du système. Pour Gelb, il n'y a pas d'homophonies véritables : cet auteur ignore donc ce problème. Pour Bossert, tous les syllabogrammes en *a*, *e* et *i* sont polyvalents; mais il néglige de leur assigner un diacritique, ce qui présente l'inconvénient de produire des transcriptions imprécises. Hrozný et surtout Meriggi ont adopté le modèle akkadien de Thureau-Dangin : les homophones sont distingués par des accents, à partir du quatrième par des indices chiffrés. Cependant, l'application du critère de fréquence est ici difficile, les artistes optant librement, même au cours d'une inscription, pour l'un ou l'autre des signes *ta*, *na*, *ma*, etc. Chez eux, des considérations esthétiques et matérielles imposent ou suggèrent ce choix, et il n'y a pas eu, en matière orthographique, de tradition comparable à celle des scribes de Boğazköy.

Le syllabaire décrit dans le présent ouvrage est empirique, c'est-à-dire qu'il se conforme, sans préjugé, aux valeurs déduites des monuments anciens et des données cunéiformes. L'homophonie y joue un rôle restreint, sauf dans les séries à dentales et à sifflantes. Pour des raisons pratiques, le classement instauré par Meriggi (*Glossar*, 1934, p. 3, puis *Athen.* 29, 1951, p. 32) a été respecté; mais on lui a fait subir les aménagements que commandaient les plus récents progrès.



La seconde partie de l'ouvrage comprendra :

1. La présentation, en transcription, traduction et commentaire, des inscriptions les mieux comprises;
2. Une description grammaticale de la langue;
3. Un essai tendant à situer cette langue dans l'ensemble des dialectes «hittites», et à en caractériser l'évolution propre.

Nous voulons exprimer notre profonde reconnaissance au Centre national de la Recherche scientifique, et tout particulièrement à son directeur, M. Michel Lejeune, qui ont assumé la lourde charge de publier le présent volume; à M. D. Kennedy, qui nous a aidé dans la correction des épreuves.

Strasbourg, avril 1959.

# ABRÉVIATIONS ET BIBLIOGRAPHIE


| | |
|---|---|
| Acme | P. Meriggi, *Bilancio della prima meta della bilingue eteocananea di Karatepe e le iscrizioni di Boybeypinari*, dans *Acme* (Annali della Facoltà di Filosofia e Lettere della Università Statale di Milano), IV, 1951, p. 179-216. |
| AfKM | C. Frank, *Die sogenannten hettitischen Hieroglypheninschriften*, dans *Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes*, XVI, 3, Leipzig, 1923. |
| AfO | *Archiv für Orientforschung*, Berlin. |
| AJA | *American Journal of Archaeology*, Baltimore. |
| AJSL | *American Journal of Semitic Languages and Literatures*, Chicago. |
| Altan. | H. Th. Bossert, *Altanatolien*, Berlin, 1942. |
| AnalOr. | *Analecta Orientalia*, Roma. |
| AnatSt. | *Anatolian Studies*, London. |
| Archaeol. | R. C. Thompson, *A new decipherment of the Hittite Hieroglyphs*, dans *Archaeologia* 64, Oxford, 1912, p. 1-144. |
| ArchGlIt. | P. Meriggi, *Schizzo della declinazione nominale dell'eteo geroglifico*, dans *Archivio Glottologico Italiano*, Firenze, 1952-1953, vol. 37, p. 109-148 et vol. 38, p. 36-57. |
| ArchOr. | *Archiv Orientální*, Praha. |
| Asia | H. Th. Bossert, *Asia*, Istanbul, 1946. |
| Athen. | P. Meriggi, *La bilingue di Karatepe in cananeo e geroglifici etei*, dans *Athenaeum* 29, Pavia, 1951, p. 25-99. |
| Atti | P. Meriggi, *Ittito e lingue micrasiatiche : lo stato attuale delle ricerche*, dans *Atti del Sodalizio Glottologico Milanese*, vol. II, suppl., 1950, p. 47-54. |
| BCH | *Bulletin de correspondance hellénique*, Paris. |
| Bell. | *Belleten*, revue de la société d'histoire turque, Ankara. |
| BIFAO | *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, Le Caire. |
| Bildbeschr. | C. G. von Brandenstein, *Hethitische Götter nach Bildbeschreibungen in Keilschrifttexten*, Leipzig, 1943 = *MVAG* 46, 2. |
| BiOr. | *Bibliotheca Orientalis*, Leiden. |
| Boğ. | Boğazköy. |

| | |
|---|---|
| Boğazköy | K. Bittel, H. G. Güterbock, *Boğazköy,* neue Untersuchungen in der hethitischen Hauptstadt = *Abhandlungen der preussischen Akademie der Wissenschaften,* phil. hist. Kl., Berlin, 1935, I. |
| Boğ(azköy) III | K. Bittel, R. Naumann, Th. Beran, R. Hachmann, G. Kurth, *Boğazköy III, Funde aus den Grabungen 1952-1955* (Abhandlungen der deutschen Orient-Gesellschaft Nr. 2), Berlin, 1957. |
| Carchemish | C. L. Woolley, D. G. Hogarth, R. D. Barnett, *Carchemish I-III,* London, 1914, 1921, 1952. |
| Cat. B. N. | L. Delaporte, *Catalogue des cylindres orientaux et des cachets... de la Bibliothèque Nationale,* Paris, 1910. |
| Cat. Louvre | L. Delaporte, *Musée du Louvre, Catalogue des cylindres orientaux,* Paris, 1920. |
| CE | *Cornell Expedition to Asia Minor,* Ithaca, 1911. |
| CIH | L. Messerschmidt, *Corpus Inscriptionum Hettiticarum,* Berlin, 1900; 1. Nachtrag, 1902; 2. Nachtrag, 1906 = *MVAG* V 4-5; VII 3; XI 5. |
| Contr. | I. J. Gelb, *The Contribution of the new Cilician bilinguis to the decipherment of Hieroglyphic Hittite,* Chicago, 1950 = *BiOr.* 7, p. 129-141. |
| Corpus | E. Porada, *Corpus of Ancient Near Eastern Seals in North American Collections,* I. Pierpont-Morgan Library, 1948. |
| CRAI | *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,* Paris. |
| cun. | cunéiforme. |
| Eranos | H. G. Güterbock, *Die Bedeutung der Bilinguis vom Karatepe für die Entzifferung der hethitischen Hieroglyphen,* dans *Eranos* 47, Göteborg, 1949, p. 93-115. |
| FuF | *Forschungen und Fortschritte,* Berlin. |
| Glossar | P. Meriggi, *Die längsten Bauinschriften in «hethitischen» Hieroglyphen nebst Glossar zu sämtlichen Texten,* Leipzig, 1934 = *MVAG* 39, 1. |
| HB | E. Forrer, *Die hethitische Bilderschrift* I-II, Chicago, 1931-1932 = *AJSL* 48, p. 137-169. |
| HH | I. J. Gelb, *Hittite Hieroglyphs* I-III, Chicago, 1931-1935-1942. |
| HHM | I. J. Gelb, *Hittite Hieroglyphic Monuments,* Chicago, 1939 = *OIP* 45. |
| HI | F. E. Peiser, *Die hettischen Inschriften,* Berlin, 1892. |
| hitt. | hittite (cunéiforme). |
| HKS | H. Th. Bossert, *Ein hethitisches Königssiegel,* Berlin, 1944. |
| HS | D. G. Hogarth, *Hittite Seals,* Oxford, 1920. |
| HW | J. Friedrich, *Hethitisches Wörterbuch,* Heidelberg, 1952-1954. |



| | |
|---|---|
| id. | idéogramme. |
| IF | *Indogermanische Forschungen,* Berlin. |
| IHH | B. Hrozný, *Les Inscriptions hittites hiéroglyphiques* I-III, Praha, 1933-1937. |
| Iraq | R. D. Barnett, *Hittite Hieroglyphic texts in Aleppo,* dans *Iraq* 10, London, 1948, p. 122-139. |
| JAOS | *Journal of the American Oriental Society,* New Haven. |
| JCS | *Journal of Cuneiform Studies,* New Haven. |
| JEA | D. G. Hogarth, *Engraved Hittite Objects,* dans *Journal of Egyptian Archaeology* 8, London, 1922, p. 211-218. |
| JKF | *Jahrbuch für kleinasiatische Forschung,* Heidelberg; devenu en 1955 *Anadolu araştırmaları,* Istanbul-Ankara. |
| JNES | *Journal of Near Eastern Studies,* Chicago. |
| JRAS | *Journal of the Royal Asiatic Society,* London. |
| KBo | *Keilschrifttexte aus Boghazköi,* Berlin. |
| KlF | *Kleinasiatische Forschungen* I, Weimar. |
| KUB | *Keilschrifturkunden aus Boghazköi,* Berlin. |
| Listes | P. Meriggi, *Listes des hiéroglyphes hittites* = *RHA* 27 et 29, 1937, p. 69-114 et 157-200. |
| louv. | louvi(te). |
| Luv. | H. Otten, *Zur grammatikalischen und lexikalischen Bestimmung des Luvischen,* Berlin, 1953. |
| Malatya | L. Delaporte, *Malatya, la Porte des Lions,* Paris, 1940. |
| Manuel | R. Labat, *Manuel d'épigraphie akkadienne,* Paris, 1948. |
| MDOG | *Mitteilungen der deutschen Orient-Gesellschaft,* Berlin. |
| MIO | *Mitteilungen des Instituts für Orientforschung,* Berlin. |
| Muséon | H. Th. Bossert, *Die hieroglyphen-hethitische Inschrift von Kötükale,* dans *Le Muséon, revue d'études orientales,* vol. 68, Louvain, 1955, p. 61-98. |
| MVAG | *Mitteilungen der vorderasiatischen Gesellschaft,* Berlin-Leipzig. |
| Namen | S. Alp, *Zur Lesung von manchen Personennamen auf den hieroglyphenhethitischen Siegeln und Inschriften,* Ankara, 1950. |
| NPN | I. J. Gelb, P. Purves, A. MacRae, *Nuzi Personal Names,* Chicago, 1943 = *OIP* 57. |
| OIP | *Oriental Institute Publications,* Chicago. |
| OLZ | *Orientalistische Literaturzeitung,* Berlin-Leipzig. |
| Onom. | E. Laroche, *Recueil d'onomastique hittite,* Paris, 1952. |
| Oriens | *Oriens, Journal of the international Society for Oriental Research,* Leiden. |

| | |
|---|---|
| Orientalia | *Commentarii periodici instituti pontifici biblici*, Roma. |
| pal. | pala(īte). |
| phén. | phénicien. |
| phon. | phonétique. |
| PSBA | *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology*, London. |
| RA | *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale*, Paris. |
| Rec. Tr. | *Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes*, Paris. |
| Rev. Sém. | *Revue sémitique d'épigraphie et d'histoire ancienne*, Paris. |
| RHA | *Revue hittite et asianique*, Paris. |
| RHR | *Revue de l'histoire des religions*, Paris. |
| RoczOr | I. J. Gelb, *The Double Names of the Hittite Kings*, dans *Rocznik Orientalistyczny* 17, Krakow, 1948-1953, p. 146-154. |
| RSO | *Rivista degli Studi Orientali*, Roma. |
| RŠ | Ras Shamra. |
| RuK | E. Meyer, *Reich und Kultur der Chetiter*, Berlin, 1914. |
| SBK | E. Akurgal, *Späthethitische Bildkunst*, Ankara, 1949. |
| SBo | H. G. Güterbock, *Siegel aus Boğazköy* I-II, Berlin, 1940-1942 = *AfO*, Beiheft 5, 7. |
| sém. | sémitique. |
| StClOr. | *Studi Classici e Orientali*, Pisa. |
| Symb. Hrozný | *Symbolae ad studia orientis pertinentes Frederico Hrozný dedicatae* I-V, 1949-1950 = *ArchOr.* 17-18. |
| Syria | *Revue d'art oriental et d'archéologie*, Paris. |
| ŠuK | H. Th. Bossert, *Šantaš und Kupapa*, Leipzig, 1932 = *MAOG* VI 3. |
| TSBA | *Transactions of the Society of Biblical Archaeology*, London. |
| TTAED | *Türk tarih, arkeologya ve etnografya dergisi*, Istanbul. |
| Ugar. | E. Laroche, *Documents hiéroglyphiques hittites provenant du Palais d'Ugarit*, dans C. F. A. Schaeffer, *Ugaritica* III, Paris, 1956, p. 97-160. |
| WO | *Die Welt des Orients*, Göttingen. |
| WVDOG | *Wissenschaftliche Veröffentlichungen der deutschen Orient-Gesellschaft*, Berlin. |
| WZKM | *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, Wien. |
| Yaz. | K. Bittel, R. Naumann, H. Otto, *Yazılıkaya*, Berlin, 1941 = *WVDOG* 61. |
| ZA | *Zeitschrift für Assyriologie und verwandte Gebiete*, Leipzig-Berlin. |
| ZDMG | *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft*, Leipzig. |

# MONUMENTS

Les indications de provenance antérieures à 1900 se trouvent chez L. Messerschmidt, *CIH*, toute la bibliographie antérieure à 1939 chez I. Gelb, *HHM*, p. 7-40. Le classement par sites a l'avantage de respecter certaines particularités locales. La numérotation des monuments sous chaque site est conventionnelle; elle se conforme à celle que I. Gelb a inaugurée dans *HHM*, et elle permet un mode de citation bref et précis.

## A. INSCRIPTIONS SUR PIERRE

Inscriptions rupestres *in situ*, stèles, orthostates, blocs divers.

ALACA HÖYÜK, Nord de Boğazköy.

1. Bloc sculpté, à Ankara? — *HHM* 1; *Altanatolien* 513.
2. Bloc inscrit, moulage à Istanbul (no 7834). — *CIH* XXIX 17.
3. Bloc inscrit, à Ankara. — *Altanatolien* 525.

ALEP.

1. Pierre inscrite. — *CIH* III A; *CE* XXIV; *HHM* 2; Bossert, *Syria* 31, 1954, p. 229.
2. Stèle, au Musée (no 2460). — Barnett, *Iraq* 10, 1948, pl. XXIII-XXIV.

ANDAVAL, près de Bor.

Fragment de stèle, à Ankara? — *CIH* XXXI C; *HHM* 3; *Altanatolien* 797.

ARSLANTAŞ, Nord d'Elbistan.

Lion inscrit, *in situ?* — *CE* XVII.

« ATHÈNES ».

Bloc inscrit, à Istanbul (no 12469). — Bossert, *AfO* 10, 1935, p. 284 et suiv.

BABYLONE.

Stèle inscrite, à Istanbul (no 7816). — *CIH* II; Hrozný, *ArchOr.* 10, 1938, pl. I-III.

BEYKÖY, Nord d'Afyonkarahisar.

Inscription aujourd'hui perdue (?). — *CIH* XXXVI A.

BOĞAZKÖY. — Ḫattuša.

1. Socle, à Istanbul (nº 7776). — Bittel, *WVDOG* 60, 1937, Taf. 9, 1, et p. 12, fig. 3; *Altanatolien* 547.
2. Socle, à Istanbul (nº 7775). — Bittel, *ibid.*, Taf. 9, 2; *Altanatolien* 548.
3. Stèle inscrite, à Ankara (nº 1813). — Bittel-Güterbock, *Boğazköy*, 1935, Taf. 27; *IHH*, pl. XCI-XCII.
4. Sphinx de Yerkapu, à Istanbul. — Bittel, *WVDOG* 60, 1937, p. 8, fig. 1; *Altanatolien* 676.
5. Fragment de stèle, Ankara 55/1. — Otten, *MDOG* 87, 1955, p. 13, fig. 1.
6. Bloc inscrit, inédit. — Bittel, *MDOG* 88, 1955, p. 16.
7. Bloc inscrit. — Bittel, *MDOG* 89, 1957, p. 23, fig. 18.

Voir aussi NİŞANTAŞ, YAZILIKAYA, YEKBAZ.

BOHÇA, Ouest de Kayseri.

Bloc inscrit, à Kayseri (nº 6). — *CIH*² LI; *CE* IX-X.

BOR. — Tyane, Sud-Ouest de Niğde.

Stèle inscrite, à Istanbul (nº 7695). — *CIH*² XXXIII A, C; *IHH*, pl. CI.

BOYBEYPINARI, Est de Maraş.

1. Bloc inscrit, à Ankara (nº 21). — *HHM* 4; *IHH*, pl. XXI-XXVI.
2. Bloc inscrit, à Ankara (nº 22). — *HHM* 5; *IHH*, pl. XXVII-XXXI.
3. Bloc inscrit, à Ankara (nº 23). — *HHM* 6; *IHH*, pl. XXXII-XXXVII.
4. Bloc inscrit, à Ankara (nº 24). — *HHM* 7; *IHH*, pl. XXXVIII-XLIII.

BULGARMADEN, Sud de Niğde.

Inscription rupestre. — *CIH* XXXII; *CE* XII; *IHH*, pl. XI; cf. Bossert, *MIO* 2, 1954, p. 84.

CEKKE, Nord d'Alep.

Stèle inscrite, à Alep (nº 2459). — Barnett, *Iraq* 10, 1948, pl. XIX-XXII.

ÇAĞDIN, Sud-Est de Gaziantep.

Stèle sculptée, à Adana (nº 1982). — Bossert, *JKF* 2, 1951, pl. V.

ÇALAPVERDİ, Nord de Kayseri.

1. Bloc inscrit, à Ankara (nº 18). — *HHM* 15.
2. Bloc inscrit, à Ankara (nº 42). — *HHM* 16.

ÇİFTLİK, Nord-Ouest de Niğde.

Stèle inscrite, à Kayseri (nº 15). — *HHM* 17.

DARENDE, Ouest de Malatya.

Stèle sculptée et inscrite, à Ankara. — *HHM* 18; Delaporte, *Malatya*, pl. XXXV.

EĞREK, Est de Kayseri.

Stèle inscrite, à Istanbul (nº 7766). — *CIH*² XXXI; Hrozný, *ArchOr.* 9, 1937, pl. XXVIII.



EĞRİKÖY, Sud-Ouest de Kayseri.

Bloc inscrit, à Kayseri (nº 9). — *CE* XIII; *HHM* 19.

EMİRGAZİ, Est de Konya.

1. Stèle (?) inscrite, à Istanbul (nº 7784). — *IHH*, pl. LXXIII-LXXVII.
2. Stèle (?) inscrite, à Istanbul (nº 7770). — *CIH*² L; *IHH*, pl. LXXVIII-LXXXI.
3. Stèle (?) inscrite, à Istanbul (nº 7783). — *IHH*, pl. LXXXII-LXXXIV.
4. Stèle (?) inscrite, à Istanbul (nº 7782). — *IHH*, pl. LXXXV-LXXXVII.

Ces quatre monuments sont duplicats et se complètent mutuellement.

5. Stèle (?) inscrite, à Istanbul (nº 7771). — *CIH*² XLIX; *IHH*, pl. LXXXVIII-LXXXIX.
6. Fragment inédit, à Ankara.

ERKİLET, Nord de Kayseri.

1. Bloc inscrit, à Kayseri (nº 4). — *HHM* 20.
2. Bloc inscrit, à Kayseri (nº 5). — *IHH*, pl. XVII; *HHM* 21.

FRAKTIN, Sud de Kayseri.

Inscription rupestre. — *CIH* XXX; *CE* XIV; *HHM* 22; *Altanatolien* 550-552.

GAZİANTEP.

Bloc inscrit. — Garstang, *Liv. Ann. of Arch. and Anthrop.* 1, 1908, pl. X-XI.

GÜRÜN, Ouest de Malatya.

1. Inscription rupestre. — *CIH* XVIII A; *CE* XVI; *HHM* 23.
2. Inscription rupestre. — *CIH* XVIII B; *CE* XVI; *HHM* 24.

HACI BEBEKLİ, près de Maraş.

Stèle sculptée et inscrite, à Adana (nº 1297). — Inédite.

HAMATH, Syrie.

1. Bloc inscrit, à Istanbul (nº 7688). — *CIH* III B; Hrozný, *ArchOr.* 10, 1938, pl. IV.
2. Bloc inscrit, à Istanbul (nº 7690). — *CIH* IV A; Hrozný, *ibid.*, pl. V; *Altanatolien* 994.
3. Bloc inscrit, à Istanbul (nº 7689). — *CIH* IV B; Hrozný, *ibid.*, pl. VI.
4. Blocs inscrits, à Istanbul (nº 7692). — *CIH* V (+) VI; *IHH*, pl. XV-XVI.
5. Inédit ??; cf. H. Ingold, *Rapport préliminaire 1940*, p. 115, n. 2.

HANYERİ, Sud-Est de Kayseri.

Inscription rupestre. — *Altanatolien* 564; Bossert, *Orientalia* 23, 1954, pl. XXIV-XXVI, p. 130, fig. 1.

ḪINES, près de Bavian, Irak.

Inscription rupestre. — *HHM* 25.

HİSARCIK, Sud de Kayseri.

1. Bloc inscrit, à Istanbul (n° 7762). — *CIH*² XLVIII; Hrozný, *ArchOr.* 9, 1937, pl. XXIX.
2. Inscription rupestre. — *CE* VI; *HHM* 26.

İMAMKULU, Sud-Est de Kayseri.

Inscription rupestre. — *HHM* 27; *Altanatolien* 563.

İSKENDERUN. — Alexandrette.

Bloc inscrit (provenance inconnue), à Istanbul (n° 7691). — *CIH* VIII; Hrozný, *ArchOr.* 11, 1939, pl. I-II.

İSPEKÇÜR, Ouest de Malatya.

Stèle inscrite, à Sivas. — *CE* XVIII-XIX; *HHM* 28; Delaporte, *Malatya*, pl. XXXVI.

İVRİZ, Sud de Niğde.

1. Trois inscriptions rupestres; moulage du grand relief à Istanbul. — *CIH*² XXXIV; *CE* XI; Delaporte, *RHA* 28, 1937, pl. I; *HHM* 29; Riemschneider, *Monde des Hittites*, 1955, pl. 45.
2. Bloc inscrit, à Ankara. — Güterbock, *TTAED*, 1949, p. 54 et suiv.

IZGIN, Nord de Maraş.

Stèle inscrite, à Istanbul (n° 7693). — *CIH*¹ XIX; *IHH*, pl. XCV-XCIX; Delaporte, *Malatya*, pl. XXXIV.

JISR-EL-HADID, Ouest d'Alep.

Trois blocs inscrits, à Chicago. — *HHM* 30-32.

KARABEL, Est d'Izmir.

A. Inscription rupestre. — *CIH* XXXIX 1; Bittel, *AfO* 13, 1940, p. 184.
B. Inscription rupestre. — Bittel, *ibid.*, p. 185, fig. 7.
C. Inscription rupestre, inédite. — Cf. Güterbock, *Amer. Philos. Soc., Year Book 1953*, p. 273.

KARABURÇLU, Ouest de Gaziantep.

Bloc sculpté et inscrit, à Istanbul (n° 7729). — *CIH* XXVI.

KARABURUN, Sud-Est de Kirşehir.

Inscription rupestre. — *CIH*² XLVI; *CE* V; *IHH*, pl. II; *HHM* 33; Bossert, *Muséon* LXX, 1957, p. 156-157, fig. 10, 13, 14.

KARADAĞ et KIZILDAĞ, Est de Konya.

1. Inscription rupestre de Mahaliç; estampage à Istanbul. — *CE* I; *IHH*, pl. XCIII gauche.
2. Inscription rupestre. — Sayce, *PSBA* 31, 1909, pl. VII 5; Meyer, *RuK*, 1914, p. 34, fig. 23.
3. Inscription rupestre du Kızıldağ; estampage à Istanbul. — Sayce, *ibid.*, pl. VII 1; *IHH*, pl. XCIII droite; *Altanatolien* 761.
4. Inscription rupestre. — Sayce, *ibid.*, pl. VII 2; Meyer, *RuK*, 1914, p. 33, fig. 21.
5. Inscription rupestre; estampage à Istanbul. — Sayce, *ibid.*, pl. VII 3; *IHH*, pl. XCIV.
6. Inscription de l'escalier au Kızıldağ. — Sayce, *ibid.*, pl. VIII 4; Güterbock, *Halil Edhem hatıra kitabı*, 1947, pl. VI, fig. 12.



KARAHÖYÜK. — Elbistan, Sud-Ouest de Malatya.

Stèle inscrite, à Ankara (n° 10754). — Özgüç et Güterbock, *Ausgrabungen in Karahöyük*, 1949, pl. XLIX-LI.

KARAKUYU, Est de Kayseri.

1. Bloc inscrit, à Kayseri (n° 3). — *IHH*, pl. XC; *HHM* 34.
2. Inscription inachevée; cf. *HHM* 35.

KARAPINAR, voir TOPADA.

KARATEPE, Est d'Adana.

A. La Bilingue : statues et orthostates inscrits, *in situ*.

*a*) Versions phéniciennes d'après les éditions de A. Dupont-Sommer, *RA* 42, 1948, p. 161-188; *Oriens* 1, 1948, p. 193-197; *Oriens* 2, 1949, p. 121-126; *Symbolae Hrozný* IV, 1950, p. 43-47; *JKF* 1, 1951, p. 296-307; *JKF* 2, 1952, p. 189-200; cf. Bossert, *Belleten* 17, 1953, p. 143-149, fig. 1-16.

*b*) Versions hiéroglyphiques d'après les éditions de H. Th. Bossert :

1 et suiv. = inscr. d'en bas (Nord); 1' et suiv. = inscr. d'en haut (Sud).
1-55 : *Oriens* 1, 1948, p. 171-173 = *Bell.* 12, 1948, pl. CXI-CXII.
56-128 : *Oriens* 2, 1949, p. 91-97.
1-128 : *Karatepe kazıları*, 1950, pl. XXI-XXVI.
1-158 : *Symbolae Hrozný* IV, 1950, p. 18-28.
159-216 : *JKF* 1, 1951, p. 270-272.
217-260 : *JKF* 2, 1952, p. 178-179.
261-302 : *JKF* 2, 1953, p. 306-308.
303-330 : ΜΝΗΜΗΣ ΧΑΡΙΝ, *Gedenkschrift P. Kretschmer* I, 1956, p. 41-44.

B. Socle inscrit, *in situ*. — Bossert, *Belleten* 18, 1954, pl. XIX.

KARGA, Sud-Est de Yozgat.

Bloc inscrit, à Ankara (n° 52). — *HHM* 37.

KARGAMIS. — Cerablus.

Détails de la découverte, lieu actuel de conservation, description des monuments chez Barnett, *Carchemish* III, 1952, p. 266-285; cf. aussi Güterbock, *JNES* 13, 1954, p. 102 et suiv.

A 1 à A 11 : *Carchemish* I, 1914.
A 12 à A 18 : *Carchemish* II, 1921.
A 19 à A 33 : *Carchemish* III, 1952.

Tableau comparatif des fragments *CIH* IX-XV et *Carchemish* III :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *CIH* IX | = A 23 | *CIH* XIII 6 | = A 28 e |
| X | = A 21 b-22 b | XIII 7 | = A 28 j |
| XI | = A 31-32 | XIII 8 | = A 20 b 12 |
| XII 1 | = A 21 a-22 a | XIII 9 | = A 28 b |
| XII 2 | = A 20 b 9 | XIV 1 | = A 30 c |
| XII 3-4 | = A 26 a 2 | XIV 2 | = A 28 f |
| XII 5 | = A 28 h | XIV 3 | = A 28 n |
| XII 6 | = A 28 k | XIV 4 | = A 28 l |
| XIII 1 | = A 20 b 11 | XIV 5 | = A 28 i |
| XIII 2 | = A 28 g | XIV 6 | = A 28 a |
| XIII 3 | = A 28 c | XIV 7 | = A 22 c |
| XIII 4 | = A 28 d | XV A | = A 26 f |
| XIII 5 | = A 28 m | XV B | = AA 1 b |

| | | | |
|---|---|---|---|
| Gelb, *HHM* 10 | = A 24 a 2-3 | *HHM* 13 | = A 14 a (fragm.) |
| 11 | = A 20 a 1 | 14 | = A 33 g 1-2 |
| 12 | = A 25 a 1 | | |

*HHM* 9 n'apparaît pas dans le Corpus de Carchemish; cf. Barnett, *Carchemish* III, p. 274.

KAYSERİ.

Stèle inscrite, à Ankara (nº 38). — *IHH*, pl. LXVIII-LXX; *HHM* 38.

KELEKLİ, Nord de Cerablus.

Bloc inscrit, *in situ* (??), provenant de Kargamis ? — *CE* XXV.

KIZILDAĞ, voir KARADAĞ.

KÖTÜKALE, Ouest de Malatya.

Inscription rupestre. — *CE* XX; *HHM* 40.

KÖYLÜTOLU YAYLA, Nord de Konya.

Bloc inscrit, à Ankara (nº 32). — *CIH* XXXV; *CE* II; *IHH*, pl. LXXI-LXXII; *HHM* 41.

KULULU, Nord-Est de Kayseri.

1. Stèle inscrite, à Kayseri (nº 2241). — Bossert, *JKF* 1, 1950, pl. XXIV-XXVIII.
2. Stèle inscrite, à Kayseri (nº 2340). — Bossert, *ibid.*, pl. XXIX-XXX.

KURCOĞLU, Nord-Ouest d'Alep.

Bloc inscrit, à Berlin (VA 3009). — *CIH* VII; Bossert, *Oriens Extremus* 6, 1959, p. 35, fig. 2.

KURUBEL, Sud-Est de Kayseri.

Bloc inscrit et sculpté, à Kayseri (nº 25). — *CE* XV; *HHM* 44.

KÜLTEPE, près de Kayseri.

Bloc inscrit, à Kayseri (nº 1135). — *HHM* 42.



[LAMAS, Ouest de Mersin.

Inscription (??) sur une porte. — *CIH* XXXIII B; *Altanatolien* 1000.]

MALATYA.

1. Chasse au lion, à Istanbul (nº 7704). — *CIH* XVI A; *IHH*, pl. CIII; Delaporte, *Malatya*, pl. XXXII 2; *Altanatolien* 767.
2. Scène de banquet, à Istanbul (nº 7705). — *CIH* XVI B; Delaporte, *ibid.*, pl. XXXIII; *Altanatolien* 765.
3. Chasse au cerf, à Paris (AM 255). — *CIH*[2] XLVII; *IHH*, pl. CIV; Delaporte, *ibid.*, pl. XXXII 1; *Altanatolien* 764; Vieyra, *Hitt. Art*, pl. 66.
4. Lion, à Ankara (nº 1802). — *CE* XXI; *HHM* 46; Delaporte, pl. XVII 2.
5. Libation, à Istanbul (nº 7789). — *CE* XXII b, fig. 41; *IHH*, pl. CV; Delaporte, *ibid.*, rel. G, pl. XXII 1; *Altanatolien* 775.
6. Libation, à Istanbul (nº 7788). — *CE* XXII a, fig. 42; *IHH*, pl. CVI 1; Delaporte, rel. I, pl. XXIII 2; *Altanatolien* 768.
7. Libation, à Istanbul (nº 7790). — *IHH*, pl. CVI 2; Delaporte, rel. J, pl. XXIII 1; *Altanatolien* 772.
8. Libation, à Ankara (nº 55). — *HHM* 45; Delaporte, rel. K, pl. XXIV; *Altanatolien* 778; Akurgal, *SBK*, Taf. III a.
9. Libation, à Ankara. — Delaporte, rel. B, pl. XIX 1; *Altanatolien* 779.
10. Libation, à Ankara. — Delaporte, rel. C, pl. XIX 2; *Altanatolien* 777.
11. Libation, à Ankara (nº 12253). — Delaporte, rel. D, pl. XX 1; *Altanatolien* 770; Akurgal, *SBK*, Taf. II.
12. Libation, à Ankara (nº 12254). — Delaporte, rel. E, pl. XX 2; *Altanatolien* 771.
13. Stèle, à Ankara (nº 10304). — Texte inédit; cf. Vieyra, *CRAI*, 1946, p. 130 et suiv.; *Hitt. Art*, pl. 65.

MALKAYA, Nord-Ouest de Kırşehir.

Inscription rupestre. — Bossert, *Orientalia* 27, 1958, pl. XX-XXVI.

MARAŞ.

1. Lion inscrit, à Istanbul (nº 7698). — *CIH*[1] XXI; *IHH*, pl. XII-XIV.
2. Relief inscrit, à Istanbul (nº 7694). — *CIH*[2] XXII.
3. Bloc inscrit, à Berlin (VA 973). — *CIH* XXIII A-B.
4. Stèle (?) inscrite, à Istanbul (nº 7772). — *CIH*[2] LII; Przeworski, *Syria* 17, 1936, pl. IX; Hrozný, *ArchOr.* 9, 1937, pl. XXX-XXXII.
5. Stèle inscrite, à Istanbul (nº 7781). — Przeworski, *ibid.*, pl. VIII 1.
6. Bloc inscrit. — *CIH* XXIII C; Sayce, *PSBA* 25, 1903, p. 284.
7. Bloc inscrit. — *CIH* XXIV A et B.
8. Stèle inscrite, à New York. — *CIH* XXV; *CE* XXVII; Bossert, *JKF* 2, 1951, pl. XII-XV.

9. Stèle inscrite, à Paris (AO 19222). — Contenau, *Revue des Arts asiatiques* XII, 1938, pl. XXIV b; Bossert, *JKF* 2, 1952, pl. XXXII.
10. Bloc inscrit, à Adana (nº 1724). — Inédit.
11. Stèle inscrite, à Adana (nº 1721). — Inédite.

NİĞDE.

Bloc inscrit, à Istanbul (nº 7774). — *CIH*² LIII; Hrozný, *ArchOr.* 9, 1937, pl. XXVII; *Altanatolien* 800-801.

NİNİVE

Bloc inscrit, à Baghdad. — Cf. *Altanatolien* 972.

NİŞANTAŞ, à Boğazköy.

Inscription rupestre. — *CE* III; Bittel-Güterbock, *Boğazköy,* 1935, pl. 25; cf. Bossert, *AfO* 9, 1934, p. 172 et suiv.

ÖRDEKBURNU, Nord-Est d'Iskenderun.

Stèle inscrite, restes d'hiéroglyphes au sommet. — Lidzbarski, *Eph. f. sem. Epigr.* III, 1915, pl. XIII.

PALANGA, Sud-Ouest de Darende.

Stèle inscrite, à Istanbul (nº 7764). — *CIH*² XX.

QALʿAT-EL-MUDİQ. — Apamée, Syrie.

Bloc inscrit, à Alep. — Bossert, *JKF* 2, 1951, pl. XVI a.

RESTAN, Sud de Hamath.

Bloc inscrit, à Paris (AO 4539 A). — *HHM* 47. Duplicat du précédent.

SAMSAT, Sud de Malatya.

Stèle inscrite. — *CIH* XVII; *CE* XXVI; cf. Bossert, *Orientalia* 28, 1959, p. 271 et suiv.

« SİPYLE » ou « NIOBÉ », Est d'İzmir.

Inscriptions rupestres. — *CIH* XXXVII-XXXVIII; Bossert, *Orientalia* 23, 1954, pl. XXVII-XXIX.

SİRKELİ, Est d'Adana.

Inscription rupestre. — *HHM* 48; Güterbock, *SBo* I, p. 72.

SULTANHAN, Nord-Est de Kayseri

Stèle inscrite, à Ankara (nºs 37 + 12132). — Socle dans *HHM* 49; ensemble — socle et stèle — chez Bossert, *JKF* 1, 1950, pl. XIX-XXIII.

SUVASA, Sud-Est de Kirşehir.

Inscription rupestre. — *IHH,* pl. LXII-LXVII; *HHM* 50.

ŞIRZI, Nord-Ouest de Malatya.

Inscription rupestre. — Bossert, *AfO* 17, 1955, p. 61, fig. 9.

TAÇIN, Est de Kayseri.

Inscription rupestre, inédite; cf. Bossert, *Belleten* 14, 1950, p. 674-675.



TAŞÇI, Sud de Kayseri.

Inscription rupestre. — *HHM* 51; *Altanatolien* 555-556.

TEKİRDERBENT, Sud de Kayseri.

Deux blocs inscrits, à Kayseri (nºs 7 et 8). — *CE* VII, VIII.

TELL AÇANA, près d'Antakya.

Bloc inscrit, à Antakya. — *Altanatolien* 576; Woolley, *Alalakh,* 1955, pl. XLVIII.

TELL AHMAR. — Til Barsib, Sud-Est de Cerablus.

1. Stèle inscrite, à Alep. — Thureau-Dangin et Dunand, *Til Barsib,* 1937, pl. III-VI; *IHH,* pl. CII.
2. Stèle inscrite, à Paris (AO 11505). — *Ibid.,* pl. I-II; Meriggi, *RHA* 18, 1935, pl. 3.
3. Neuf fragments, à Alep (nº 6 à Paris). — *Ibid.,* pl. VIII.

TELL TAʿYINAT. — Antakya.

Neuf inscriptions et quarante fragments, à Chicago. — *HHM* 52-59.

TOPADA ou KARAPINAR, Nord de Niğde.

Inscription rupestre. — Bossert, *OLZ* 37, 1934, Sp. 145-149; *IHH,* pl. LIII-LVIII; *HHM* 36.

TULEIL, près d'Antakya.

1. Bloc inscrit, à Chicago. — *HHM* 60.
2. Bloc inscrit, à Chicago. — *HHM* 61.

VELİİSA, Nord de Niğde.

Bloc inscrit, à Niğde. — *HHM* 62.

YAĞRI, Est d'Eskişehir.

Bloc inscrit, à Istanbul (nº 7739). — *Altanatolien* 571.

YAYLAK, Nord-Est de Gaziantep.

Stèle inscrite, à Ankara (nº 11244). — Inédite.

YAZILIKAYA, près de Boğazköy.

1. Sanctuaire avec reliefs et inscriptions. — Bittel-Naumann-Otto, *WVDOG* 61, 1941.
2. Fragment inscrit. — *Ibid.,* p. 155, fig. 63.

YEKBAZ, près de Boğazköy.

Bloc sculpté et inscrit, provenant de Yazılıkaya. — Güterbock, *MDOG* 86, 1953, p. 68, fig. 29; Vieyra, *Hitt. Art,* pl. 23.

## B. PETITS OBJETS

ALİŞAR, Sud-Est de Yozgat.

1. Inscription sur poterie. — Gelb, *OIP* 27, 1935, pl. LI, nº 65 = *Altanatolien* 671.
2. *Ibid.,* nº 66.

ALTINTEPE, près d'Erzincan.

Inscriptions sur des objets de bronze, à Ankara (nos 11044, 11046). — Barnett et Gökçe, *AnatSt.* 3, 1953, p. 121-129; cf. Steinherr, *Anatolia* III, 1958, p. 98.

ANKARA.

Coupe en argent, provenant de Kargamis (?). — Inédite.

ASSUR.

Inscriptions gravées sur des lames de plomb. — Andrae, *WVDOG* 46, 1924, pl. 1-7; Bossert-Steinherr, *BiOr.* 8, 1951, p. 129-131.

BABYLONE.

1. Coupe, à Londres (provenance incertaine). — *CIH* I, 3-4; *Altanatolien* 968.
2. Coupe, à Berlin. — Andrae, *WVDOG* 46, 1924, pl. 8, a-d; *Altanatolien* 967.

BOĞAZKÖY.

Faucille inscrite. — Bittel, *WVDOG* 60, 1937, 21, fig. 9.

ÇIVRIL, Nord-Est de Denizli.

Fragment de coupe; cf. Mellaart, *AnatSt.* 9, 1959, p. 32, fig. 2.

KARGAMIS.

1. Fragment de terre cuite inscrit. — Woolley-Barnett, *Carchemish* III, 1952, p. 159, fig. 62.
2. Figurines en or. — Woolley-Barnett, *ibid.*, pl. 64. b.
3. Graffito sur poterie. — *Altanatolien* 969.

KEDABEY, Nord du lac Gökçeçoban, URSS.

Signes hiéroglyphiques (?) sur une masse d'armes, à Berlin. — *CIH* I 1.

KULTEPE. — Kaneš.

Signes hiéroglyphiques (?) sur un pithos. — T. Özgüç, *Belleten* 18, 1954, p. 379 et suiv., et fig. 37.

MEGIDDO, Palestine.

Ivoire hittite. — Loud, *Megiddo Ivories*, 1939, pl. 11, no 44.

NIMRUD. — Kalḫu, Irak.

Fragment d'ivoire inscrit. — Barnett, *Catalogue of the Nimrud Ivories*, 1957, p. 223, fig. 89.

NINIVE.

Tablette d'argile, à Londres. — *Altanatolien* 970.

PERSÉPOLIS.

Bol inscrit. — E. F. Schmidt, *Persepolis* II, 1957, pl. 49, 2 c.



## C. GLYPTIQUE

Sceaux et empreintes de sceaux sur argile ou sur tablettes, bulles, cylindres et empreintes de cylindres, bagues à sceaux, etc.

*a*) Les sceaux provenant de fouilles régulières sont désignés par le site.

*b*) Les sceaux acquis dans le commerce, conservés dans des collections publiques (Musées), sont désignés par le siège du Musée.

*c*) Les sceaux appartenant à des collections particulières sont désignés par la provenance, lorsqu'elle est connue, ou par le nom du possesseur ou par celui de l'éditeur.

Il n'est fait état que des documents publiés, portant des signes non équivoques d'écriture hiéroglyphique hittite.

AĞANSIK, près d'Elaziz.

Sceau : collection Olmstead, Chicago. — *CE* XXIII, p. 44.

ALACA HÖYÜK.

1. Bulle. — H. Z. Koşay, *Belleten* 5, 1941, pl. XI.
2. Bague en or. — Le même, *ibid.* = Alp, *Namen*, fig. 77.
3. Sceau. — *Belleten* 6, 1942, frontispice = Alp, *Namen*, fig. 28.
4. Sceau. — Koşay et Güterbock, *Rapport des fouilles 1937-1939*, 1951, pl. LXXVIII, fig. 3.
5. Sceau. — Les mêmes, *ibid.*, pl. LXXIX, fig. 1 b.

ALEP.

1. Sceau : collection Marcopoli. — Michaelian, *Rev. Arch. Syr.* 2, 1932, p. 21 et suiv.
2. Cylindre. — Le même, *ibid.*
3. Cylindre : au Musée, provenance inconnue. — Schaeffer, *Ugaritica* III, 1956, p. 96.

ALİŞAR.

Vingt-trois sceaux ou empreintes de sceaux. — Gelb, *OIP* 27, 1935, pl. LII-LVII, nos 67-89.

ANKARA, Musée.

1. Sceau, provenance inconnue. — Güterbock, *TTAED* 5, 1949, p. 54, fig. 15, no 4 = Alp, *Namen*, fig. 109.
2. Sceau provenant de Çardak (Aksaray). — Le même, *ibid.*, no 3.

BALTIMORE, Walters Art Gallery.

1. Sceau dit de «Tarkondémos», provenance inconnue. — *CIH* XLII 9; D. K. Hill, *ArchOr.* 9, 1937, p. 307 et suiv., pl. XXVI; Gordon, *Iraq* 6, 1939, pl. VIII, no 69; *Altanatolien* 715.

2. Sceau en hémathite. — Gordon, *ibid.*, nº 70 = *CIH* XLIII 6; *Altanatolien* 680.
3. Cachet de bronze. — Gordon, *ibid.*, pl. IX, nº 71.

BERLIN, Staatliche Museen.

Trois sceaux. — Meyer, *RuK*, p. 45, fig. 35; p. 46, fig. 37; p. 47, fig. 38.

BOĞAZKÖY.

1. Sceaux provenant des fouilles de Winckler et de Bittel, 1906-1939. — Güterbock, *SBo* I, 1940, 112 numéros; II, 1942, 260 numéros.
2. Sceau, à Ankara (nº 8858). — Güterbock, *TTAED* 5, 1949, p. 65.
3. Collection Akurgal. — Alp, *Namen*, fig. 121-122.
4. Sceaux provenant des fouilles de Bittel, depuis 1952. — Bittel et Beran, *Boğazköy* III, 1957, Taf. 29-32; Beran, *MDOG* 89, 1957, p. 46-47, fig. 39-41.

BOSTON, Museum of Fine Arts.

Cylindre Tyszkiewicz. — *CIH* XLIV 1-3; Frankfort, *Cylinder Seals*, 1939, pl. XLIII n-o; Parrot, *Syria* 28, 1951, pl. XIV 2, 5.

BRUXELLES, Musées royaux du Cinquantenaire.

Sceau. — Speelers, *Catalogue des intailles et des empreintes orientales*, 1917, p. 193, nº 411.

CHANTRE.

1. Bulle sur argile. — Chantre, *Mission en Cappadoce*, 1898, fig. 20 = fig. 127; *CIH* XLIV 5-6.
2. Cachet de bronze. — Chantre, *ibid.*, fig. 21 = fig. 126; *CIH* XLIV 7.

ÇELEBİ BAĞ, près d'Alaca Höyük.

Sceau. — Güterbock, *Belleten*, 1, 1937, p. 501-504.

ÇORCA, Nord de Cihanbeyli.

Cachet. — Güterbock, *RHA* 35, 1939, p. 91-92, pl. 19, fig. 3; *Altanatolien* 687; Alp, *Namen*, fig. 90.

DÖRTYOL, Nord d'İskenderun.

Sceau, à Adana (nº 1774). — Güterbock, *TTAED* 5, 1949, p. 54, fig. 15, nº 2; Alp, *Namen*, fig. 95.

DÜLÜK, Nord de Gaziantep.

Sceau-cylindre. — Bossert, *JKF* 2, 1951, pl. XVI b-c et p. 112.

FURLANI.

Sceau. — *Altanatolien* 688; Furlani, *Rendiconti dei Lincei, Sc. mor.*, 1950, p. 379.

GAZİANTEP.

Bulle, collection Garstang. — *AAA* 1908, pl. XIV; Hogarth, *HS*, 1920, p. 90, fig. 114.



GELB.

1. Sceau, provenant de Malatya (?). — Bossert, *Asia*, 1946, p. 184; Gelb, *Orientalia* 18, 1949, pl. II, fig. 4.
2. Collection privée, Mersin. — Gelb, *ibid.*, fig. 5 et p. 70.
3. Collection privée, Rome. — Gelb, *ibid.*, fig. 6.

GENÈVE, Musée d'Art et d'Histoire.

Trois sceaux. — R. Werner, *RHA* 54, 1952, p. 15-18.

İSTANBUL, Musées.

1. Sceaux : cf. O. Sümer, *Istanbul arkeoloji müzeleri yıllığı* 4, 1950, p. 28, fig. 23.
2. Empreintes : F. Steinherr, *WO* II, 4, 1957, Taf. 10.

KARAHÖYÜK. — Elbistan ?

Bulle. — Alp, *Namen*, fig. 91.

KENNA.

Deux sceaux. — Barnett, *JKF*, 1 1950, p. 100 et suiv., pl. XIV 3, XV 4.

KHORSABAD.

Deux bulles, à Chicago. — Gelb, *HHM* 39.

LONDRES, British Museum.

Neuf bulles provenant de Kuyuncık-Ninive. — *CIH* XXXIX 2-10.

1. Bulle provenant de Ialysos (Rhodes). — Hogarth, *HS*, p. 91, fig. 115.
2. B. M. 17804. — *CIH* XLIII 3; Hogarth, *HS*, p. 75, fig. 78.
3. B. M. 102466. — Hogarth, *ibid.*, p. 90, fig. 113.

NEWELL.

Bulles inscrites. — Von der Osten, *Ancient Orient Seals in the Collection of Mr. Edward T. Newell, OIP* 22, 1934, pl. XXV, XXVI, nos 373, 376 (= Ward 802), 381, 382, 385-389, 392, 394.

NEW YORK.

*a*) Metropolitan Museum.

1. Sceau. — *CIH* XLI 9-10; Hogarth, *JEA* 8, 1922, pl. XXV et p. 216, nº 17.
2. Sceau. — *CIH* XLII 1-2; Hogarth, *ibid.*, nº 18.
3. Sceau. — *CIH* XLII 3-4; Hogarth, *ibid.*, nº 19.
4. Sceau. — Hogarth, *ibid.*, nº 20.
5. Sceau. — *CIH*, XLI 4-5; Hogarth, *ibid.*, nº 21.

*b*) Pierpont-Morgan Library.

1. *CIH* XLI 2 = Ward 794 = Porada, *Corpus*, 909.
2. *CIH* XLI 1 = Ward 796 = Porada, *Corpus*, 1102.
3. *CIH* XLI 7 = Ward 795 = Porada, *Corpus*, 1103.

ORTAKARAVIRAN, Sud-Ouest de Konya.

Bulle. — Mellaart, *AnatSt.* 9, 1959, p. 32, fig. 1.

OXFORD, Ashmolean Museum.

Sceaux et bulles. — Kennedy, *RHA* 63, 1958, pl. I-V, p. 65 et suiv.

PARIS.

*a*) Bibliothèque Nationale.

1. Intaille. — *CIH* XLIII 8; Delaporte, *Cat. B. N.* 650.
2. Sceau. — *CIH* XLIV 4; Delaporte, *ibid.* 649.

3-4. Sceaux. — Zalitsky, *RA* 14, 1917, p. 26, A et B.

*b*) Musée du Louvre.

1. Cylindre dit d'Aydın, AO 1180. — Delaporte, *Cat. Louvre*, pl. 96, 24 c; Parrot, *Syria*, 28, 1951, pl. XIV 3 et 6.
2. Dix-huit bulles et cachets. — Delaporte, *ibid.*, pl. 100, 14; 101, 2-5, 14-17; 102, 1-8, 10.
3. Cylindre et sceau, AO 20138. — Parrot, *Syria* 28, 1951, pl. XIII.

RAS SHAMRA. — Ugarit.

1. Cachets. — Schaeffer, *Syria* 12, 1931, pl. IV 3, XIII 1 = AO 13162.
2. Sceau. — Forrer, *Syria* 18, 1937, p. 156 et suiv.; Hrozný, *Mélanges syriens offerts à M. R. Dussaud* I, 1939, p. 55 et suiv.
3. Empreintes sur tablettes et sceaux. — Schaeffer, *Ugaritica* III, 1956, fig. 1-112, pl. I-V.
4. Sceau-cylindre. — Schaeffer-Virolleaud, *Palais Royal d'Ugarit* II, 1957, pl. XXIV, nº 156.

SAYCE.

Cylindre provenant de Chypre. — Sayce, *PSBA* 28, 1906, p. 175, pl. II, nº XI = *RHA* 63, p. 70, nº 14.

SCHLUMBERGER (Paris, Bibl. Nat.).

Dix-sept bulles et empreintes. — *CIH* XL 1-18; Kennedy, *RHA* 65, 1959.

SOLOI. — Pompéiopolis, Ouest de Mersin.

Sceau, S 3393. — Bittel, *ZA* 46, 1940, Taf. VI (p. 198).

TARSUS.

Soixante-cinq empreintes et sceaux. — Gelb apud H. Goldman, *Excavations at Gözlü Kule, Tarsus* II, 1956, p. 242-254 et pl. 401-408.

TELL AÇANA. — Alalaḫ.

1. B. M. 126183. — Barnett, *Antiquaries Journal* 19, 1939, p. 34, pl. XIII.
2. Sceau. — Bossert, *HKS*, 1944, p. 80, fig. 9; Woolley, *Alalakh*, 1955, pl. LXVII, nº 155 = 161.
3. Bulles. -- Woolley, *ibid.*, nºs 154, 157, 159, 160.



WARD.

1. Sceau. — Ward, *Seal Cylinders*, 1910, p. 269, nº 804.
2. Cf. NEW YORK et NEWELL.

ZINCIRLI.

Sceau-bague. — *Ausgrabungen in Sendschirli* V, 1943, pl. 45 l et 47 i.

## ADDITIONS

Nouveaux documents, publiés après la mise en pages :

AYAZ.

Fragment. — Meriggi, *Festschrift J. Friedrich*, 1959, p. 323-325 et fig. 1.

BOĞAZKÖY.

Sceaux. — Beran, *MDOG* 91, 1958, p. 55-56, fig. 54, 55.

GAZIANTEP.

2. Fragment de stèle, provenant de Kargamis (?). — Bossert, *Die Sprache* 5, 1959, p. 15, fig. 7.

MARAŞ 6.

Nouvelle édition. — Meriggi, *Festschrift J. Friedrich*, 1959, p. 338, fig. 3 a.

MEHARDE, N.-O. de Hama, Syrie

Stèle inscrite. — Meriggi, *ibid.*, fig. 2.

SAMSAT.

2. Fragment inscrit. — Bossert, *Orientalia* 28, 1959, pl. XLVIII.

TEKIRDERBENT 1 = CE VII.

Nouvelle édition. — Meriggi, *Quaderni dell' Istituto di Glottologia*, III, Bologna, 1959, p. 21.

YORTAN (?).

Croix ansée sur la panse d'une cruche; provenance indécise. — Bossert, *Festschrift J. Friedrich*, 1959, p. 84 et fig. 9.

# LISTE DES SIGNES

## I. CORPS HUMAIN, VÊTEMENTS

**1**  «JE, MOI.»

Tête et bras, la main tournée vers le visage; cf. nº **2**.
Id. «je, moi», lect. phon. *amu*.

En général premier mot des inscriptions, il est suivi de divers groupes phon. :

MOI-*mi* : Bohça 1; Izgin 1; Kargamis, A 18 a 1; Kelekli 1; Kululu 2.1; Hamath 1.1; 2.1; 3.1; 4.1; Restan = Qalʿat el-Mudiq 1; Maraş 2.1; Karatepe 1, fragm.; Cekke, face 8.
MOI-*mi-a* : Kargamis, A 14 a 1; Maraş 8.1; Sultan Han, stèle 1; Alep 2.1.
MOI-*wa-mi* : Kargamis, A 11 a 1, b 1; Kululu 1.1.
MOI-*wa-mi-a* : Kargamis, A 12.1; 15 b** 1; 23.1; Tell Ahmar 2.1; Kurcoğlu 1; précédé du «crampon», Babylone 1.
Sans compl. phon. : Kargamis, A 2.1; fragm., ibid., A 1 b 1.

À l'intérieur de l'inscription : seul, Restan = Qalʿat el-Mudiq 2; précédé du «crampon», Maraş 4.3; suivi de *-mu-há-'*, Hamath VI, 2; de *-pa-wa*, ibid. V 4.

Sayce, TSBA 5 (1876) 23 et suiv., hésitait entre «JE» et «PARLER». On a ensuite opté pour l'un ou pour l'autre. Sayce s'est décidé pour «JE» dans PSBA 25 (1903) 153. — Lisent encore «PARLER» : C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) 2, n. 1, etc.; Cowley, Hittites (1920) 63; Meriggi, ZA 39 (1929) 190.

La question fut tranchée quand Forrer, HB (1932) 46, et Hrozný, IHH (1933) 50 et suiv., eurent établi la lect. phon. *amu*, d'après Bulgarmaden 1. Cf. cependant Gelb, Contr. (1950) 9 : « MAN ».

Il y a désaccord sur l'interprétation du compl. phon. *-wa-mi-a*. — Hrozný, IHH (1933) 51, analysait « moi, je suis » + *wa*, particule de renforcement (cf. ibid. 23, n. 1), + *me*, datif éthique (?) + *a*, particule assertive (?). — À Karatepe, Bossert, Oriens 1 (1948) 174 et suiv., 2 (1949) 86, lit *ămu-wa-m-a : wa-*, particule du discours rapporté, + *ma*, particule assertive « fürwahr ». — Gelb, Contr. (1950) 9, rejette cela et lit *'amu-wa-me : -wa-* enclitique introducteur de proposition, + *me* enclitique pléonastique (?) se rapportant à *'amu*. — On doit probablement lire, plus simplement, *amu(w)ami* = *amu* + *ami* « moi, je suis », issu de * *amu-asmi*.



**2**  « JE, MOI. »

Effigie entière, la main tournée vers le visage.

MOI-*wa-mi-a* : Kargamis, A 6.1; 13 d 1; Maraş, Lion (très effacé sur l'épaule de l'animal) et 4.1; Karatepe 1′; Çiftlik, face; Tuleil 2.1; peut-être Bor (effigie centrale, en sens contraire de la ligne 1!).
Variante du nº **1**.



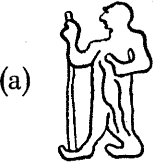
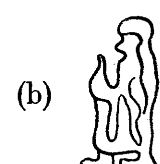
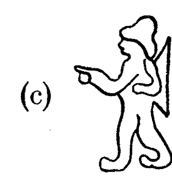
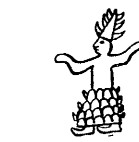
**3** (a)  (b)  (c) 

Image d'homme (a, c) ou de femme (b).

(a) et (b) devant un nom propre : Boğazköy, socles 1 et 2. — Cf. Bossert, Bell. 16 (1952) 516, corrigeant Meriggi, RHA 29 (1937) 159 et suiv., et Güterbock, SBo II (1942) 45. — Correspond au déterminatif personnel dans les textes cunéiformes.

(c) à nombreuses variantes (avec ou sans arc, avec ou sans bâton, etc.), près de noms et de titres : Imamkulu, Hanyeri; Boğ., RŠ, HS, passim. — Motif illustrant la légende écrite : « Voici Untel »; cf. Bossert, WO 1954, 71 et suiv.; Laroche, Ugar. III (1956) 141 et suiv.



**4**  montagne (divine).

Personnage coiffé de la tiare à cornes et vêtu de la jupe à écailles.

1) Boğazköy, SBo I 63; Yaz. 64, 83 : debout sur le signe *tu* (nº **88**), sert de déterminatif au nom royal *Tu(dḫaliya)*, où il alterne avec le nº **207**.

2) détermine un autre nom royal en SBo I 64 ?

3) debout sur le CERF (nº **102**), dans le nom d'un prince, Newell 386; déterminatif ou élément du nom.

Signification du symbole reconnue par Meyer, RuK (1914) 34, et Bossert, FuF 1933, 19; détails chez Bittel, Boğazköy (1935) 47 et suiv.; Yaz. (1941) 53 et suiv. — Sur le nom royal *Tudḫaliya*, cf. Güterbock, SBo I (1940) 38 et suiv., n. 148; II (1942) 8 et suiv.; Laroche, JCS 6 (1952) 122; Ugar. III (1956) 112 et suiv.

Même motif sculpté : Yaz. 13-15, 17, 42; Imamkulu; Hanyeri; cf. aussi RŠ 17.28, 59. — Bloc à écailles sans figure humaine à Yaz. 64, sous les pieds du roi. — Comparer maintenant la statuette d'ivoire Boğ. III, Taf. 23-25, et Bittel, ibid. 25 et suiv.



**5** 

SBo II 254. — Güterbock, Boğazköy (1935) 45 « eine menschliche Gestalt mit ungewöhnlicher Kopfform »; Meriggi, RHA 27 (1937) 75 : « il est très douteux qu'il s'agisse d'un signe d'écriture ».

**6**  « ADORER. »

Personnage faisant le geste d'adoration ou de prière.
Id. « adorer, faire hommage ? »; lect. phon. inconnue.

Kargamis, A 32.3 : *wa-tú* ROI-*i* **356**-*wa-i-há* SEIGNEUR-*i* ADORER-*su-na* *'-ta*$_4$*-n* MARCHER-*ti* « les rois et les seigneurs . . . entreront pour lui faire hommage ».
Différent du nº **1** : modifier Meriggi, Glossar (1934) 66, 108; Hrozný, IHH (1935) 201 et suiv., n. 13, 240. — Infinitif en *-una*.

**7**  « MANGER. »

Personnage portant un pain à sa bouche.

1) Id. « manger »; lect. phon. *at-/ad-; arha at-/ad-* « dévorer ».

Bulgarmaden 5 : $^d$*Nà-ga-ru-há-s-pa-[wa]-n arha* MANGER-*t[u]* « et que Nagaruha le dévore ! ».

Sultan Han, socle C : DIEU-*nà-a-i arha á-tà-tu-u* « que les dieux le dévorent ! ».

Kargamis, A 6.9 : $^d$*Nà-ga + r-wa-ś* CHIEN-*nà-a-i á-pa-sá-n* TÊTE-*hi-n arha* MANGER-*tú* « que les chiens de Nagarwa dévorent sa tête ! ».

Çiftlik, rev. 6 : MANGER *á-ru-na* BOIRE-*na-há* . . . « à manger et à boire » : rhotacisme.

Cf. Tuleil 2.3.

Pour la représentation du concept, comparer cun. KÚ « manger » = KA × NINDA « pain (dans) la bouche »; Labat, Manuel, nº 36.

Le sens a été déduit des contextes, et de la comparaison du signe avec le mot phon., par Hrozný, IHH (1935) 190, 275, 292; cf. aussi Meriggi, Glossar (1934) 79, 110; RHA 27 (1937) 76; Gelb, AJSL 55 (1938) 200 et suiv.; HH III (1942) 24 et suiv.; Bossert, HKS (1944) 230; Friedrich, RHA 53 (1951) 31, 33, n. 4; Meriggi, RSO 27 (1952) 19; Bossert, JKF 2 (1953) 338 et suiv.

2) Kululu 2 B 1 : MANGER-*tà-mi-a-s*.

Sens inconnu; cf. Meriggi, RSO 27 (1952) 8 et suiv.

**8**  « BOIRE. »

Personnage portant une coupe à ses lèvres.
Id. « boire »; lect. phon. inconnue.

Çiftlik, rev. 6 : MANGER *á-ru-na* BOIRE-*na-há* . . . « à manger et à boire »; cf. Tuleil 2.3.

Assur, g III 27-IV 1 : CORNE *sú? + r-nà* BOIRE-*u-na-s* . . . ENVOYER-*wa-nà-a* « envoie . . . des cornes à boire »; gén. de l'infinitif, cf. hitt. DUG *aššanumaš, arrumaš laḫḫu-*, etc.

Sens déduit du dessin et du contexte : Hrozný, IHH (1935) 149; cf. Meriggi, Glossar (1934) 137 « boire, boisson » comme déterminatif. — La lect. phon. *ahu-* chez Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 30, n'est pas motivée. Ne pas confondre avec le signe nº **27** « libation ».



**9** 

Deux personnages croisant le bras.
Id. verbal : lecture et sens inconnus.

Kargamis, A 22.1 : $^d$*Ku* **9**-*mi*, datif d'un participe ?; cf. ibid. A 13 c 1 (fragm.).

——— A 22.5 : **9**-*nu-ta*$_4$, causatif 3$^e$ sg. prét. ?

Peiser, HI (1892) 59, proposait « traité », d'après l'image; admis comme possible par Messerschmidt, MVAG 3, 5 (1898) 30, et Thompson, Archaeol. 64 (1912) 2, n. 1; d'où Meriggi, Glossar (1934) 101 et RHA 27 (1937) 76 : « alliance ». — Jensen, ZDMG 48 (1894) 273, n. 3; KlF I (1930) 472, préférait « nous », grammaticalement impossible.

**10** 1. « HOMME, PERSONNE. » 2. « TÊTE. »

Tête d'homme.

Variantes : (1) (2) (3)

I. — Id. « homme, personne », all. « Mensch »; compl. phon.-*ti/ta-*.

a) désigne l'« humain », par opposition aux dieux; cf. hitt. *antuḫša-*.

Kargamis, A 3.4 : DIEU-*na-ī* HOMME-*tá-ī-há* « dieux et hommes ». DIEU-*nati(a) asimi(a)s* HOMME-*ta/is* « personne aimée des dieux »; cf. nº **20** II; même emploi au sujet d'une femme, Kargamis, A 7 j 2. SOLEIL-*watami(a)s* HOMME-*tis;* cf. nº **191**.
Autre épithète ?; cf. nº **128**, 4.

b) « gens » en général.

Karatepe 103 = 103′ : MAUVAIS *á-tu-wa-á + ti-i-wa-ta* HOMME-*ta*$_5$*-a-i* « hommes méchants ».

——— 177 et suiv. : HOMME-*ti-s-wa + ta/i* REL-*a-ta*$_4$*-n* **329**-*sà-a-ā* « par où l'on redoutait (de faire route) ».

c) « personnage, individu ».

Topada 8; HHM 9.2 : APRÈS + *x-s* HOMME-*ti-s* « personne du second rang »; cf. nº **34**.

Kululu 2 B 4 : REL-*sà-i*$_4$ REL-*sà-'* HOMME-*ti-sà* « (de ?) quelque homme que ce soit »; cf. aussi Karahöyük-Elbistan 11 : HOMME-*ti-s* (var. 1).

Babylone 1.1 : JUGE *tar-wa-ná-s* HOMME-*ti-a-s* « homme juge »; cf. n° **371**.

Fragmentaires : Kargamis, A 24 a 2-3.2, 12.2, 14-15.3; 26 a 1.1; 27 1.2 ?; 29 c 2 ?; Çalapverdi 2.2. — Incertain : SBo II 155.

On admettait les sens de « prince, noble, chef » : Forrer, HB (1932) 36; Meriggi, WZKM 41 (1934) 39; Glossar (1934) 133; Hrozný, IHH (1933-1937) 34, 41, 101, 278, 487, etc.; Gelb, HH III (1942) 17, 61, n. 4. — Karatepe prouve que la signification est plus large : phén. *'š*. La distinction de deux mots « homme » et « chef », maintenue chez Gelb, Contr. (1950) 12, et Meriggi, ArchGlIt. 37 (1952) 119 et suiv., ne s'impose pas.

Ne pas confondre le signe, avec ce compl. phon., et le mot « TÊTE » : ainsi Meriggi, Ath. 29 (1951) 52, 58 et suiv.; Acme 4 (1951) 182, qui transcrit SAGDU; et Gelb, Contr. (1950) 11 et suiv., qui transcrit « head »; ne pas confondre le signe avec le n° **313** « MÂLE » : ainsi Bossert, JKF 2 (1952) 183, qui transcrit LÚ, au lieu de UKÙ; cf. là-dessus Güterbock, Oriens 6 (1953) 154.

Selon Meriggi, AfO 10 (1935) 133; Ath. 29 (1951) 59; ArchGlIt. 37 (1952) 119, et Gelb, ibid., la lecture phon. serait *ha(n)da-*; cf. Boybeypinari 1 B : *há-na-ti-s*, en face de Babylone 1.1 : HOMME-*ti-a-s*.

II. Id. « tête », lect. phon. *harmahi*; cf. louv. *ḫarmaḫi*.

Kargamis, A 6.9 : CHIEN-*nà-a-i á-pa-sá-n* TÊTE-*hi-n arha* MANGER-*tú* « que les chiens dévorent sa tête ! ».

Cekke, rev. 10 : TÊTE *há + r-ma-hi-ti*; Tell Ahmar 1.3 : TÊTE *há + r-ma-hi-n*; ibid. 2.10 : TÊTE-*x*[.

Sens vu par Meriggi, Glossar (1934) 133; Hrozný, IHH (1935) 274, n. 11; confusion avec HOMME chez Steinherr, Orientalia 20 (1951) 113; mise au point chez Friedrich, RHA 53 (1951) 31 et suiv.

L'emploi de la tête pour désigner aussi la personne est conforme au cun. SAG.DU, dans la tradition hittite.

## 11

Tête d'homme coiffé d'un bonnet.

Yazilikaya 30 : symbole ou nom divin.

Sur ce dieu, cf. Bittel-Güterbock, Yaz. (1941) 64 et suiv.; Von Brandenstein, Bildbeschr. (1943) 61 et suiv., 78; Güterbock, Bell. 7 (1943) 301 et suiv.; Bossert, HKS (1944) 297 et suiv.; Laroche, JCS 6 (1952) 120.



## 12 « STATUE, IMAGE ».

TÊTE + VASE (n° **337**); abr. en T + V.

Id., lect. phon. *tarusa;* cf. louv. *darušša*.

Kargamis, A 7 b : *ī-pa-wa-' $^m$A-' + ra-a + ra-s* T + V-*ta*$_4$*-ru-ś* « et voici l'effigie d'Arara »; cf. *ibid.* A 18 e 2; 25 a 3; 27 mm; T + V-*rus*, A 1 a 4; T + V-*ta/ti-u-mu*, A 15 b ??

———, A 32.2 : *wa-mu á-ma-i* T + V DEVANT-*n* JAMBE-*nú-há* « et j'ai fait marcher (?) devant moi mes statues».

De même à Çalapverdi 1.3 : T + V, après un nom propre; Tell Tayinat IV 1 : T + V-*ru-sà*; Kurcoğlu 1 : T + V-*ru-sà*; Maraş 3.2 : ]-*ta*$_4$-*ru-s*.

Apparemment épithète de DIEU, Kargamis, A 1 a 5 : *ī-'-ti-a* T + V-DIEU-*ti-a* « à ce dieu . . . » ?

Rayer Gelb HH I (1931) 11, 65 : « guerrier, héros »; Meriggi, WZKM 40 (1933) 248 et suiv.; Glossar (1934) 133 et suiv. : « chef, souverain »; Hrozný, IHH (1935) 192, n. 5 : « vizir, oint »; Bossert, HKS (1944) 7 et suiv.; JKF 2 (1953) 317, identifie T + V au n° **21**.

Sens et lecture chez Bossert, Oriens Extremus 6 (1959) 31 et suiv.

## 13 (1) *pár*.

Tête d'homme, un trait devant la bouche.

Variantes : (2) (3) (4) (5)

Valeur phon. *pár*.

(1) Restan 1 = (2) Hamath 4 VI 1; Qal'at el-Mudiq 1 : *Pár-tá-s*, père d'Urhilina.

(3) Emirgazi 2.6 : *x-pár-a-tu*, verbe; SBo II 110, 111.

(4) Tell Tayinat I 1.1 : *pár-wa-na-í* [*a*]*rha* [. . .

(5) SBo II 14 : ]*E-p(á)ri-Šarruma*; cf. cun. *Ibri-Šarruma*, Onom. n° 234.

Incertain : Kargamis, A 5 a 1; 22 c 3; cf. n° **160** (6) a.

Différent de TÊTE/HOMME (n° **10**), probablement identique au n° **1**

cf. Bossert, JKF 2 (1951) 112, qui lit justement *para/i*. Sur l'origine de cette valeur, cf. n° **14**.

**14**  1. « AVANT, DEVANT; DE. » 2. *pár(a)*.

Tête d'homme, un trait sortant de la bouche + la « crosse » retournée (n° **378**).

Variantes : Emirgazi  Suvasa  Topada



I. — Radical de deux postpositions.

a) AVANT-*n* « avant, devant », régit le datif; lect. phon. *paran;* cf. hitt. *piran*, louv. *parran.*

Karatepe 140 et suiv. = 140′ et suiv. : *á-mu* REL-*i* AVANT-*n* *á-śa-ta*$_4$ « qui furent avant moi » = phén. *'š kn lpny.*

Kargamis, A 12.2 : *mu-pa-wa-'* $^{d}$W-*s* $^{d}$*Ká + r-hu-há-s* $^{d}$*Ku*-OISEAU-*pa-s-há* AVANT-*n* PIED$_2$-*wa-sà-a-ta*$_4$ « mais Tarhu, Karhuha et Kubaba marchèrent (?) devant moi »; cf. A 11 b 4.

—— A 32.2 : *wa-mu á-ma-i* **12** AVANT-*n* JAMBE-*nú-há* « j'ai fait avancer devant moi mes statues »; cf. A 11 a 4, 6.

—— A 6.8 : REL-*'-ti* REL-*ti-a-há* ROI-*ti* AVANT-*n* « devant/avant un roi quelconque »; cf. A 11 c 2.

—— A 12.5 : *wa-tú-wa-n-'* AVANT-*n* **30** *a + ra-nú-wa-há* « je l'ai fait ...er devant lui ».

Autres exemples en contexte obscur : Boybeypinari 3.1; Kargamis, A 18 j; 32.4; Suvasa B; Topada 1, 4, 5; Emirgazi 5.2 fin; Alep 2.2; Cekke 3-4, 4; Assur, e II 20. — Fragm. : Kargamis, A 24 a 6.2; 27 ii 2; 29 j 1; Izgin 19.

b) AVANT-*a/ā* « ex, ab », régit l'ablatif; lect. phon. *para;* cf. hitt. *para.*

Karatepe B : PORTE *Ku-rú-pi-a + ti*$^{\text{ville}}$ AVANT-*a* « hors/loin de Kurupiya ».

Kargamis, A 1 a 3 (bis) : SOCLE-*ta*$_4$-*ti* AVANT-*a* « hors du socle ».

Kargamis, A 6.1 : OUEST *a-pa-ma-ti-a* $^{d}$EST *ki-sà-ta*$_4$*-ma-ti-a* AVANT-*ā* « du côté de l'Ouest (et) de l'Est »; ou bien AVANT-*ā* « très » = *para*, renforçant le participe suivant (n° **73**); cf. hitt. *para ḫandantatar,* etc.



c) AVANT-*a* en fonction de préverbe.

Babylone 4 : *wa-tu-tà-' Halpa-wa-ná* $^{d}$W-*ti pa + r-na-'* AVANT-*a pi-ā-há* « et je lui ai accordé un temple, à Tarhu d'Alep »; ou bien lire *para piya-* « livrer » = hitt. *piran para piya-.*

Kargamis, A 32.4 : *katan para;* cf. Assur, f I 20, II 4.

Le caractère prépositionnel de l'id. a été reconnu par Forrer, HB (1932) 51 n. 7; voir aussi Meriggi, WZKM 41 (1934) 8, 26 et suiv.; Glossar (1934) 135 et suiv.; Hrozný, IHH (1937) 456 n. 8; Gelb, HH III (1942) 29. Sens exact fourni par Karatepe : Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 33 et suiv.; Meriggi, Athen. 29 (1951) 87; Acme 4 (1952) 181. — Il convient de distinguer les deux mots AVANT-*n* et AVANT-*a*; comme en hitt., la reconnaissance de la postposition et du préverbe est parfois difficile.

II. — Valeur phon. *pár(a)*; cf. n° **13**.

Karatepe 264′ : EAU-*pár-a-ś* = 264 EAU *ha-pa + ra-ś.*

Kargamis, A 5 a 3 (AB) : $^{d}$SOLEIL-*wa-x-pár-a* = *Tiwatapara??;* cf. *ibid.* 1 et n° **191**.

Nom divin : $^{d}$VIGNE-*ti-pár-a-*, Kargamis, A 2.3; 11 a 3; cf. n° **160**.

Babylone 1 : $^{m}$*La-pár-nà?-s.*

Autres exemples de lecture douteuse : Kargamis, A 4 a 1; 15 c 3 (AC); Bulgarmaden 2 fin; Assur, e IV 34, f IV 34; Izgin 10 A; Ivriz 2.2.

Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 33 et suiv.; JKF 1 (1951) 295; 2 (1952-1953) 186 et suiv., 312 et suiv. — Bossert fait sortir la valeur phon. du verbe hitt. *parai-* « souffler » (non « ausspeien »). Il est possible que le trait et la crosse signalent seulement la face, le visage; comparer akk. *pânu* « visage », prép. *ina pâni* « devant ».

**15**  « DAME. »

Tête de femme.

Kargamis, A 5 a 3 et 4 (AB) : TERRE $^{d}$DAME, déesse « Dame de la Terre ». Trois divinités du panthéon hittite répondent à cette désignation : $^{d}$EREŠ.KI.GAL = hitt. *Lelvani;* $^{d}$*Damkina*, épouse d'Ea hourrite; *tagnaš* $^{d}$*Ištanuš* « Soleil de la Terre »; cf. déjà Bossert, Bell. 16 (1953) 544.

**16**  « GRANDE DAME, REINE. »

Tête de femme surmontée du signe GRAND (n° **363**).

1. Reine hittite = cun. SAL.LUGAL GAL.

a) *Tawananna.*

Avec Šuppiluliuma I$^{er}$, RŠ 17.227 = 390; cf. SBo I 36?
Avec Muršili II, SBo I 30-35.

b) *Tanuḫepa.*

Avec Muršili II, SBo I 24-29.
Avec Muwatalli, SBo I 42.
Avec Urḫi-Tešub, SBo I 43-44.

c) *Puduḫepa.*

Avec Hattušili III, SBo I 49-51; Boğ. III 5, 6; RŠ 17.229; Fraktin.
Seule : Tarsus 15; RŠ 17.133.

2. «Kubaba, reine de Kargamis»; lect. phon. *hasusara-*.

Kargamis, A 23.2 : $^{d}$*Ku*-OISEAU-*pa-s Ká + r-ga-mi-sá-ī-s*$^{\text{ville}}$ REINE-*sa*$_5$ + *ra-s*.
—— 4-5 : $^{d}$*Ku*-OISEAU-*pa-n Ká + r-ga-mi-sá-ī-n*$^{\text{ville}}$ REINE-*sa*$_5$ + *ra-n*, acc. Datif : *ibid.* A 25 a 2; cf. aussi A 32.3.

Sens vu par Menant, Mém. Acad. Inscr. 1892, n° 66; cf. Jensen, Hitt. und Arm. (1898) Tafel III; Hommel, PSBA 21 (1899) 234; repris par Forrer, HB (1931) 5; Bossert, ŠuK (1932) 31; cf. Güterbock, SBo I (1940) 2. — Lecture phon. discutée par Gelb, HH III (1942) 18, 61; Meriggi, Athen. 30 (1952) 180 et suiv.

**17** « ROI. »

Bonnet pointu du roi hittite.

Variantes :

Id. «roi».

a) nom ROI-*ti/a-*; lect. phon. inconnue.

Karatepe 85′ et suiv. : TOUT-*mi-s-há-wa-ta-a-mu* ROI-*ti-s tá-ti-n a-i-tà* «et chaque roi se fit de moi un père» = phén. *kl mlk.*
—— 136 et suiv. : *na*$_4$-*li-i* ROI-*ti-i á-mu* REL-*i* AVANT-*n á-śa-ta*$_4$ «aucun des rois qui furent avant moi» = phén. *kl mlkm.*
—— 278 et suiv. : SUR + *ra-li-ha-wa-ś na*$_4$-*lá-ś a-i-ā + r-ru* TOUT-*mi-ma-ī* ROI-*ta*$_4$-*ī* «de tous les rois qu'aucun ne soit fait supérieur» = phén. *kl mlk.*



Tell Ahmar 1.2 = 2.2 : $^{d}$*A-ā-s* ROI-*ti-a-s* «Aa-roi»; cf. cun. $^{d}$É.A-LUGAL/*šarri.*
Kargamis, A 6.8 : REL-′-*ti* REL-*ti-a-há* ROI-*ti* AVANT-*n* «devant/avant un roi quelconque».
—— A 2.5 : *ma-wa-s* ROI-*ti-s ma-pa-wa-s* PAYS-SEIGNEUR-*s* «qu'il soit roi, ou qu'il soit gouverneur»; cf. A 3.3.
HHM 9.2 B : *wa-s ma-n* ROI-*ti-ś ma-pa-s* APRÈS + *x-s* TÊTE-*ti-s* «que ce soit un roi ou un homme du dernier rang».

Exemples de titulature :

Alep 1.1 : *Tal-mi-Šarruma* ROI *Halpa*$^{\text{ville}}$ «Talmi-Šarruma roi d'Alep».
RŠ 17.226 : ROI *Tal-mi-Tesub*$^{ba}$ ROI *Ká + r-ga-mi-sà*$^{\text{ville}}$; cf. SBo I 110; Kargamis, A 4 b 1, etc.
RŠ 17.130 = 146, etc. : ROI *E-ni*-W ROI «Ini-Tešub roi».
Hamath 1.1 = 2.1 = 3.1 : MOI-*mi Ura-tà-mi-s U + r-hi-li-na-s* FILS-*nà-ī-s A-ma-tú-wa-nà*$^{\text{pays}}$ ROI «je suis Uratami, fils d'Urhilina, roi du pays de Hamath».
Bor 1 : *Wa + r-pa-la-wa-s Tu-wa-na-wa-nà-s*$^{\text{ville}}$ ROI-*ti-s* «Warpalawa, roi de Tyane».
Maraş, Lion 1 : MOI-*wa-mi-a* $^{m}$*Halpa-ru-ti-a-ā-s* JUGE? *tar-wa-nà-s(à) Gu + r-gu-ma-wa-nà-a-s(à)*$^{\text{ville}}$ ROI-*ti-a-s* «je suis Halparut(i)a, juge, roi de Gurgum».

Sg. nom. ROI-*ti-(a)-s*, Karatepe 11/11′; Tell Ahmar 1.1 = 2.1; Kargamis, A 24 a 2-3.3, 5; 33 h; Maraş, Lion 4; 4.1; Topada 1, 8; Bohça 2; Malatya 3.1; Karaburun 1; Boybeypinari 1 C; Tell Tayinat VII 1 A 1.
Gén., Bulgarmaden 1, ROI-*ti-s*.
Dat. : ROI-*ti-(a)*, Kargamis, A 6.3; Palanga 2, 4; Bulgarmaden 2, 3; Malatya 1.2; Karaburun 2 (bis).
Abl. instr. ROI-*ti(a)ti*, Sultan Han, Socle A 1; cf. Çalapverdi 1.4??
Plur. nom. acc. gén. dat. : ROI-*i*, ROI-*ti-i*, ROI-*tá-ī*, ROI-*ta*$_4$-*ī*, Karetepe 301/301′; Kargamis, A 15 b** 3; 32.3; Topada 2; Emirgazi 2.2, 3, etc.
Sans compl. phon. : sceaux divers, Topada 1?, Hines 2, Hamath, etc. Fragm. : Kargamis, A 4 a 1; Sultan Han, Socle A 4; Tell Tayinat VI B 2. — Obscurs : Emirgazi 1.5 = 2.3 ROI-**398**-*i*; Tell Tayinat VII 11.1 ROI-**398**-*tá-ī*.
Sur le sceau d'Isputaḫšu, roi du Kizzuwatna, Tarsus 1, voir les opinions discordantes de Hrozný, IHH III (1937) 500; Bossert, Asia (1946) 162;

Landsberger, Sam'al (1948) 109, n. 258; Alep, Namen (1950) 15 et suiv.; Laroche, Onom. (1951) 56, 105; Güterbock, Oriens 6 (1953) 154.

b) verbe ROI-*tiwa-* «régner».

Hamath 4 VI 2 : MOI-*mu-há-'* ROI-*t*[*i*]-*wa-há* «et moi je régnai».
Bor II 10-11 : ROI-*wa-*$ta_4$-(*há-wa*) «et il régna».
Karaburun 2 : ROI-$ta_4$ ?

Le sens a été déduit par Sayce, TSBA 7 (1881) 299, du sceau de «Tarkondémos». Mais une confusion de «ROI», «VILLE» (n° **225**) et «PAYS» (n° **228**) a gâté le déchiffrement jusqu'à la mise au point correcte de Meriggi, ZA 39 (1929) 199. — Paradigme chez Meriggi, ArchGlIt. 37 (1952) 115 et suiv. — Sur le symbole royal, voir Frank, AfKM 1923, 32; Bossert, FuF 9 (1933) 19; Akurgal, SBK (1949) 4 et suiv.

**18**  «GRAND ROI.»

ROI surmonté du signe «GRAND» (n° **363**).

Id. = cun. LUGAL.GAL, titre des souverains hittites.

1. Dynastie de Hattuša :

*Tudḫaliya III* (?) : Yazilikaya 83?
*Arnuwanda Ier* : SBo I 60.
*Šuppiluliuma Ier* : SBo I 1-8; Boğ. III 1; RŠ 17.227, 340.
*Muršili II* : SBo I 14-35, 37, 105; Boğ. III 4 (?); RŠ 14.202; 17.235, 380; Sirkeli; [Karadağ 5.2; 6.1 ??].
*Muwatalli* : SBo I 38-40, 42, II 1; Sirkeli.
*Urḫi-Tešub* = *Muršili III* : SBo I 13; 43-44; Boğ. III 2, 3.
*Ḫattušili III* : Boğazköy, Stèle 2; SBo I 45-51, II 3; Boğ. III 5, 6; RŠ 17.130, 229, 238, 18.03; Karakuyu 1; Fraktin; Taşçi; Nişantaş 15-16.
*Tudḫaliya IV* : Boğazköy, Stèle 1; SBo I 52-59, 63, [64?], II 4; Boğ. III 7 (?); RŠ 17.159; Emirgazi 2.4; Karakuyu 1; Yazilikaya 64, 81; Karabel (?); Nişantaş 8-9, 21-22.
*Šuppiluliuma II* : Nişantaş 3.

2. Sans nom royal :

SBo I 93-103; Hogarth, fig. 79; Köylütolu 2.



3. Hors de Ḫattuša :

Kargamis, A 4 b 1, 4 : GRAND-W.
—— A 4 b 2 : *x-pa-*ZITI-*ti*, père du précédent.
—— A 16 c 1 : *Tudḫaliya??*
Karadağ 1, 2, 3, 4, 5, 6 : *Hartapu*, inconnu ailleurs.
Karahöyük-Elbistan 2 : *Ari*-W.
Gürün 2.2 [= 1.1] : W-$sa_5$.
Kötükale 2 : *Sahuwa* (?).
Topada 1 et B; Suvasa B, C : *Wasu-Sarma;* cf. n° **80**.

Sens précisé peu à peu par Sayce, TSBA 7 (1881) 299; Meyer, RuK (1914) 31 et suiv.; Forrer, HB (1931) 2 et suiv.; Bossert, AfO 8 (1933) 303. — Sur une éventuelle survie du signe à l'époque hellénistique, cf. Bossert, WO 1952, 481 et suiv.

**19**  1. «MOI??» 2. *á*.

Visage.

Variantes : 

I. — Sur les sceaux Alaca 3; Baltimore 2; Boğazköy, SBo II 62, 146, 201, 256; Paris, Louvre, Cat. A 1049; Tell Açana 2; Tarsus 52, le «visage» n'a peut-être pas une valeur phon. Il doit remplacer le personnage entier (cf. n° **3** c), et il signifie «moi» ou bien sert de déterminatif personnel. La valeur phon. *á* serait dérivée de *amu*(*k*) «moi»??

II. — Valeur phon. *á*.

A l'initiale de mots ou d'élément de composé.

1. Alterne avec *a-* (n° **209**) dans les dérivés de la racine *as-* «être assis».

Kargamis, A 11 b 4 : SIÈGE *á-s-tá*, en face de *ibid.* 6 : SIÈGE *a-sà-nu-wa-há*.

2. Alterne avec zéro dans le pronom (*a*)*mu* «moi», l'adjectif (*a*)*mi*(*a*)*s* «mon», le démonstratif (*a*)*pa-* «ce .... là».

Kargamis, A 7 a 1 : *á-mu-pa-wa-n*, en face de A 11 a 4 : *mu-pa-wa-'*.
—— A 18 e 3 : *á-mi-s* en face de 11 a 2 : *mi-a-s-'*.
—— A 6.4 : *á-pa-ś* en face de A 23.5 : *pa-s-'*.

3. Alterne avec *'*- (no **450**) dans le verbe *as-* «être», le démonstratif (*a*)*pa-*, etc.

Karatepe 106, 176 : *á-s-ta*$_4$ = 106′ *'-s*$_4$*-ta*$_4$.
—— 156 : *á-pa-ti-a* = 156′ *'-pa-a + ti.*

4. Répond à sémitique alef.

—— 7 : *á-wa + r-ku-s-(wa)* = phén. *'wrk;* cf. aussi no **20**.
—— 199 : *á-ta*$_4$*-na-wa-ī-há*$^{\text{ville}}$ = phén. *'dn.*

5. Répond à sémitique zéro.

—— 125 : *á-dana-wa-s-wa*$^{\text{ville}}$ = phén. *dnnym.*

6. Exceptionnellement à la fin d'une syllabe : Restan = Qal'at el-Mudiq 2 : JAMBE-*nú-há-á;* cf. Meriggi, RHA 11 (1933) 115, n. 16, et le no **450**.

Valeur admise par tous, avec quelques variantes de transcription : Gelb, depuis HH I (1931) 45 et suiv., lit *'a*; Meriggi, de RHA 11 (1933) 115 et suiv., à Atti (1950) 53, lisait *e*, maintenant, Ath. 29 (1951) 32, etc., il lit *á*; Hrozný, IHH (1933) 23, etc., lit *á*; Bossert, depuis AfO 8 (1933) 303, lit *ă*, i. e. *a* bref; cf. HKS (1944) 97; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 118, lit *á*.

Le signe note une attaque vocalique faible, proche du timbre *a*, susceptible d'amuissement complet et de fermeture : *a* tendant vers *e*. Noter qu'aux mots hiér. (*a*)*mu*, (*a*)*mias*, (*a*)*pas*, le lycien répond par *emu, ẽmi, ebe.* — Voir aussi no **450**.

**20** *á + s.*

Ligature de VISAGE + CROSSE (no **378**); mêmes variantes que le no **19**.

Valeur phon. *á + s* = *as-* ou *az-*.

I. — Noms propres :

a) *Asitawada* (ou *Asitiwada?*) = phén. *'ztwd.*

Karatepe 2 : *Á*[ *+ s*]*-ī-ta-a-wa-tà-ś;* 115 : *Á + s-ī-ta-wa + ta-ś;* 115′ : *Á + s-ī-ta-wa-tà-ś;* 143 : *Á + s-ī-ta-wa + ta-ś;* 275 : *Á + s-ī-ta-wa-tà-n;* 290 : *Á + s-ī-ta-wa-tà-ā;* 326 : *Á + s-ī-ta-wa-tà-ā.* — Nom de la ville : 206, *Á + s-ī-ta-wa-tà-ā-n*$^{\text{ville}}$.
Hogarth 304 : *Á + s-x-ta-wa + ta.*

b) *Tarhunasi;* cf. *Tarḫunazi*, Onom. no 1065.

Bulgarmaden 1 : W-*hu-na-á + s-ī-ś-';* *ibid.* 4 : W-*hu-na-á + s-ī-sa-ī-'* DIEU-*na-ī* «dieux de Tarhunasi».



La valeur phon. de la ligature, proposée par Bossert, Asia (1946) 76, 120 et suiv., 144 et suiv., a été confirmée par Karatepe; cf. Bossert, Oriens 1 (1948) 175; Meriggi, Athen. 29 (1951) 35 et n. 1; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 120.

La nature exacte de la sifflante est douteuse; Bossert, Oriens 2 (1949) 192, y voit une sonore, d'après la transcription *z* du phén. et de l'assyrien. Mais Güterbock, Eranos 47 (1949) 112, a fait observer que *asi-* «aimer» répond à hitt. *aššiya-*, où la sourde est certaine.

Pour la place de la «crosse» et la variante «œil», voir les nos **25** et **378**.

II. — Verbe *asi-* «aimer»; cf. hitt. *aššiya-* et no **327**.

Kargamis, A 11 a 3 : *wa-mu-' mi-a-s-'* SEIGNEUR-*an-nà-*⟨*s*⟩ $^{d}$W-*s* $^{d}$*Ká + r-hu-há-s* $^{d}$*Ku-*OISEAU*-pa-s-há mi-ā-ti-'* JUSTICE-*na-ti á + s-ī-ta*$_4$ «Tarhunda, mon seigneur, Karhuha et Kubaba m'aimèrent à cause de ma justice»; de même A 11 b 4.
Maraş, Lion 4 : *wa-mu á-mi-a-i tá-ti-i* DIEU-*nà-i-a á + s-ī-ta*$_4$ «et les dieux mes pères (ou de mes pères) m'ont aimé».
Participe passif *asimi-* «aimé, favori de» + instr. en *-ti.*
Kargamis, A 15 b** 1 : $^{d}$W-*ta*$_4$*-ti-a* $^{d}$*Ku-*OISEAU*-pa-pa-ti* $^{d}$*Ká + r-hu-há-ti-a* $^{d}$SOLEIL-*tá-ti-a-há á + s-ī-mi-s* PERSONNE-*ti-ś* «homme aimé de Tarhunda, de Kubaba, de Karhuha et du Soleil».
DIEU-*nati asimi*(*a*)*s* «aimé des dieux» : Kargamis, A 11 b 1; 6.1; 12.1; 23.1; 27 a; Boybeypinari 3.1; Eğriköy 2 B; Maraş, Lion 3, cf. 4; fragm., Palanga 3; cf. Izgin 18.

Sens vu par Meriggi dès ZA 39 (1929) 197; adopté par Forrer, HB (1931) 22; Gelb, HH I (1931) 54; Bossert, ŠuK (1932) 84; Hrozný, IHH (1933) 56, etc.

**21** «HÉROS?»

VISAGE + VASE.

Id. pour un titre royal; lect. phon. inconnue.

a) Époque impériale.

Sirkeli : *M + uwa-tà-li* GRAND-ROI HÉROS? (de) *Muršili* [GRAND]-ROI HÉROS? [FILS].
Boğazköy, Stèle 1 et suiv. : cartouche de *Tu*(*dḫaliya*) *Ḫattušili* GRAND-ROI HÉROS? FI[LS] [*Muršili* GRAND-]ROI HÉROS? PETIT-FILS . . .

Taşçi : GRAND-ROI *Ḫattušili* GRAND-ROI HÉROS?
Cf. en outre Yazilikaya 81; Karakuyu 1; Nişantaş 7, 24, 30; Köylütolu 2.

b) Époque post-impériale; sans compl. phon. ou compl. *-li(a)s*.

Karadağ 5.2; 6.1 : cartouche de *Hartapu* + HÉROS?
Kargamis, A 4 b 1 et suiv. (AB) : GRAND-ROI GRAND-W GRAND-ROI HÉROS? *Ga* + *r-ga-mi-sà*$^{pays}$ ROI *x-pa-*ZITI*-ti* GRAND-ROI HÉROS? FILS*-na-mu?-i-s*$_4$; cf. ibid., A 22 b 1.
Topada 1 : GRAND-ROI *Wa*$_4$*-su-Sarma*$^{ma}$*-s* GRAND-ROI HÉROS? *Tú-wa*$_4$*-ta-s?* GRAND-ROI HÉROS?*-li-s* FILS.
Sultan Han, Stèle 1 C : *Wa-su-Sarma*$^{ma}$*-ś-'* HÉROS*-li-a-ś* SERVITEUR*-s*; cf. Kayseri I C.
Malatya 1 : *Halpa-pa-*OISEAU*-s* $^{m}$JAMBE + *ra-s* HÉROS?; cf. Izgin 1.
Bor 1 : *Wa* + *r-pa-la-wa-s Tu-wa-na-wa-nà-s*$^{ville}$ ROI*-ti-s* JUGE?*-nà-s* HÉROS?*-li-a-s*.
Cf. Şirzi 1 (*bis*); Suvasa B; Bohça 1; Maraş, Lion 3; Kargamis, A 5 a 4; Gürün 1.1 = 2.2; Cekke, rev. 4; Bulgarmaden 1?

Pour Meriggi, WZKM 40 (1933) 251 et suiv., et Hrozný, IHH (1935) 261 n. 2, c'est un titre religieux «grand prêtre, pontife, oint». — Bossert, AfO 9 (1934) 184, traduit «héros», et identifie, HKS (1944) 7 et suiv., ce titre à cun. UR.SAG : cela paraît vraisemblable, malgré les doutes de Güterbock, Boğazköy (1935) 68 n. 2. — La lecture phon. *eilias* de Meriggi, RHA 27 (1937) 99, maintenant *ailias*, ArchGlIt. 37 (1952) 138, est impossible, car les deux signes forment un id. dès la haute époque. Pour le visage comme id., cf. no **19** I. — La lecture *astali-* de Bossert, AfO 17 (1955) 65 et suiv., est indémontrable.

**22**  «PARLER.»

Visage tirant la langue.

Id. «parler», déterminant plusieurs mots.

a) Verbe PARLER *tatar(i)a-* «maudire»; cf. louv. *tatariya-*, même sens.

Kargamis, A 3.3 : *pa-pa-wa-' ī-'-s* $^{d}$W*-s* PARLER *tá-tar-ā-tu* «et que ce Tarhu le maudisse!»; cf. Tell Ahmar 2.9.
—— A 3.4 : *wa-s-'* DIEU*-na-ī* HOMME*-tá-ī-há* **336***-na-n* $^{d}$W*-tá-ti-a*



PARLER *ta*$_4$*-tar-ā-mi-s a-i-ā-ru* «qu'il soit fait maudit par Tarhu à la face (?) des dieux et des hommes!».

Ainsi Meriggi, WZKM 41 (1934) 38; Glossar (1934) 152; Hrozný, IHH (1935) 210.

b) PARLER *parta-* «paroles, inscription (?)».

Kargamis, A 25 b 2.1 : *ī-ā pá?* + *r-ta*$_4$ *arha* MASSUE*-ā* «(quiconque) martèlera ces mots (gravés)»; cf. HHM 9 C 2; Cekke, rev. 11.
—— A 32.5 : PARLER *pá?* + *r-ta*$_4$; A 29 f 1.2 : *pá?* + *r-tá-'* : mêmes contextes; cf. Kayseri C 6 : PARLER*-tà?*

Sens probable admis par Meriggi, Glossar (1934) 144; Hrozný, IHH (1935) 242 et n. 5; Gelb, HH III (1942) 51. Sur la lecture, cf. no **462**.

c) PARLER *'har-?* «dire?».

Assur, a I 7 : *há* + *r-ta-a;* c I 8, e I 6 : *'-há-a* + *r-ta;* d I 7 : *há-a* + *r-ti-';* f I 8 : *há-ta!-a-ta.* — Cf. Kargamis, A 27 t 1 (fragm.).

Sens incertain proposé par Gelb, HH I (1931) 72; accepté par Meriggi, RHA 9 (1932) 48; Glossar (1934) 152; AfO 10 (1935) 113; et Hrozný, IHH (1935) 124, etc.; ArchOr. 9 (1937) 414, n. 3.
A cause de la variante f I 8, Bossert, Oriens 2 (1949) 81, transcrit *ahat-*.

d) PARLER *hárnu-* «faire dire?», causatif du précédent?

Kargamis, A 6.7 : PARLER *há* + *r-nú-wa*, 1re sg. prés.

Cf. Hrozný, IHH (1935) 188; Bossert, StClOr. 1 (1951) 46; Meriggi, StClOr. 2 (1953) 19.

e) PARLER *marta-*, sens inconnu.

Assur, b I 16 : PARLER *ma-'* + *r-ta-n*.

Cf. Meriggi, Glossar (1934) 152 : «ordre»; Hrozný, IHH (1935) 128; ArchOr. 10 (1938) 43 : «chose, parole».

f) Jisr-el-Hadid 3.2 : PARLER *pá* + *r-li-a*.

g) Assur, a II 6 : PARLER *'-pu-pa-la-ta*$_4$*-'*, verbe 3e sg. prét.

Cf. Meriggi, Glossar (1934) 152; AfO 10 (1935) 131; Hrozný, IHH (1935) 125; ArchOr. 10 (1938) 39.

**23**

Deux visages antithétiques + SEIGNEUR (no **390**).

RŠ 17.109 (*bis*) : titre ou fonction.

Sur les sceaux SBo II 26, 62, 146, les visages antithétiques peuvent avoir aussi une valeur analogue.

**24** 1. « COLÈRE. » 2. *har*.

Deux visages antithétiques + *sa*$_5$.

Variantes :  

I. — Id. « colère », lect. phon. *harsala-;* cf. hitt. *ḫaršallant-*.

a) verbe *harsalai-* « s'irriter contre » + dat. de la personne.

Kargamis, A 14 a 6 : *pa-ti-pa-wa-'* $^{d}$*Ká + r-hu-há-s* $^{d}$*Ku-*OISEAU*-pa-s-há* COLÈRE*-ī-tu-u-'* « Que Karhuha et Kubaba s'irritent contre celui-là ! »; cf. ibid. A 11 a 6; 18 b; Tell Tayinat VI 2; VII 7.1 (?); Gürün 2.6 (?).

b) verbe itér. *harsalas-*, même sens.

Kargamis, A 14 b 5 : *wa-tú-'* $^{d}$*Ká + r-hu-há-s* $^{d}$*Ku-*OISEAU*-pa*[*-s-há ?*] COLÈRE*-sa-lá-sa-t*[*ú*] « Que Karhuha [et] Kubaba s'irritent contre lui ! »; cf. A 4 a 3; 11 c 4; 27 ff 1; 32.5; Alep 2.5.

Autres compl. phon. : Kargamis, A 4 b 3; ibid. 6 : COLÈRE*-na*, devant « bannir »; A 25 b 2.2 : COLÈRE*-wa*(- ?)*h*[*i?*]*-a-ti;* 27 u 1 : COLÈRE*-sa-ma-*[*;* Boybeypinari 3.3 : COLÈRE*-tà-ti;* Maraş, Lion 5; 6.1; Karahöyük-Elbistan 11 : COLÈRE*-x astu;* cf. ibid. 10.

Sans compl. phon. : Kargamis, A 18 h; fragm. : ibid. A 19 e; 28 l; Iskenderun 5.

II. Valeur phon. *harsa- = har + sa*$_5$.

Comparer Kargamis, A 32.5 : MAISON *har(sa)-sà-ta*$_4$ *-nà-s*, avec A 11 a 5, etc. : MAISON *há + r-sà-tá-nà-i* (no **247**).

Peut-être Hamath 2.3 : *Nà-har-ma-s*$^{pays}$ = *(Aram) Naharaim?*

Sens vu par Meriggi, Glossar (1934) 149; Gelb, HH III (1942) 30, traduit : « s'opposer à ». — Hrozný, IHH (1933/7) 30 n. 1, 164, 173, 331 : « dévorer », est à rejeter. — Signe semi-idéographique à compl. phon. inclus.



**25** *s(i)*.

Œil.

Variante :

Valeur phon. *s(i)* : alterne avec la « CROSSE » (no **378**) dans la ligature du no **20**.

Karatepe 143' : *Á + s(i)-ī-ta-wa-'-tà-ś* = 143 *Á + s-ī-...*; 275' : *Á + s(i)-i*$_4$*-ta-wà-tà-n;* 290' : *Á + s(i)-ī-ta*$_5$*-wà-tà-ā;* 326' : *Á + s(i)-ī-ta-wà + ta-ā*.

Karatepe B : $^{m}$DIEU*-na-á + s(i)-ī-mi-ś*, lire *Masanasimis;* cf. no **360**, 5.

Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 34; Muséon 68 (1955) 95, rapporte la valeur *s-* au hitt. *šakuwa* « yeux »; cf. Meriggi, Athen. 29 (1951) 35 n. 1; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 120, 127.

**26** (1) (2)

Nez et œil.

(1) Id. de sens et de lecture inconnus.

Kargamis, A 7 j 2 : NEZ*-hi-ti;* ibid., A 2.3 : NEZ*-há-ta*$_4$*-ti;* 3.4 : NEZ*-há-tá;* 15 b * : NEZ*-su?-x-nà-tì*[; 15 b* *3 : NEZ*-hi-ti*.

Cf. Topada 4, 5 : NEZ*-ti;* Kargamis, A 6.7 : NEZ*-ti-a;* 4 b 4 : NEZ*-ti*.

(2) Valeur phon. *na*$_4$*?*

Adjectif négatif *na*$_4$*?-la/li-* « aucun ».

Karatepe 136 et suiv. : REL*-wa* REL*-ā* **274** *há-ta*$_4$*-li-a-ta*$_4$ *na*$_4$*-li-i* ROI*-ti-i* « quoscumque oppresserant nulli reges (qui ante me fuerunt) » = phén. *'š bl ʿn kl h-mlkm;* cf. ibid 279/279'; Kargamis, A 26 a 2.3; Cekke, rev. 1; Palanga 1; Topada 1.

Voir aussi le no **447**.

Pour Meriggi, WZKM 40 (1933) 251; Glossar (1934) 99, et Gelb, HH III (1942) 53, il s'agit d'un œil; pour Hrozný, IHH (1935) 162, 205, 210, c'est la face; pour Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 33, c'est le nez. Cet auteur pose la valeur *na*, d'après le sens négatif du mot et l'étymologie i. eur. : hypothèse possible. Cf. aussi Meriggi, Athen. 29 (1951) 86. — Werner, OLZ

1954, 305, compare l'id. (1) à cun. IGI « œil, visage, face » = hitt. *šakuwa*, *mena-*, *ḫant-* : il traduit NEZ-*hi-* « noblesse; lat. *primores* ».

**27** « LIBATION; SACRIFIER. »

Bras tenant une coupe.

Id. « libation »; lect. phon. *sarla-*.

a) Verbe *sarli/a-* « offrir un sacrifice ».

Kargamis, A 1 a 5 : *'-wa ī-'-ti-a* T + V-DIEU-*ti-a* MOUTON-*n* SACRIFIER $sa_5$ + *r-li-a-tú* « qu'il offre à ce dieu... le sacrifice d'un mouton! »
Maraş 3.2 : 1 BŒUF *wa-wa-pa-wa-tu* $sa_5$ + *r-li-há* « et je lui ai sacrifié un bœuf ».
Cekke, fin : APRÈS + *x-tá-pa-wa* BŒUF MOUTON SACRIFIER $sa_5$ + *r-la-ti* « et, après, il/ils sacrifiera/ont un bœuf (et) un mouton ».

b) Verbe à redoublement *sasarla-*, même sens.

Kululu 1.2 : *wa-n...* 1 BŒUF *wa-wa-ti-a* 3 MOUTON *há-wa-ti sa-*$sa_5$ + *r-la-wí* « je lui sacrifierai un bœuf (et) trois moutons ».
Bulgarmaden 4 : *'-wa* W-*hu-na-á* + *s-ī-sa-ī-'* DIEU-*na-ī* MOUTON-*ru-pi* $sa_5$-$sa_5$ + *r-la-a* « sacrifie (impératif?) aux dieux de Tarhunasi un mouton *kurupi*! »
Cf. Hisarcik 1.3 : *sa-sa* + *r-li-n*(*a*)?

c) Nom *sarlata-* « libation, sacrifice »; cf. louv. *šarlatta-*.

Kargamis, A 1 a 5 : REL-*a-s-pa-wa* PAIN *tú* + *r-pa-sá-a wa-tú-'* PAIN *tú* + *r-pi-n* LIBATION $sa_5$ + *r-la-*$ta_4$*-ī-há* $PIED_2$-*pa*-$PIED_2$-*ā-tú* « celui qui est (préposé) aux pains, qu'il lui apporte(?) le pain et les libations! »
—— A 11 a 6 : *wa-tú-*$ta_4$*-'* PAIN *tú* + *r-pi-n* LIBATION $sa_5$ + *r-la-*$ta_4$*-ī-há* REL-*s arha tà-ti-a* « celui qui lui ôtera pain et libations ».

d) Même nom déterminé par VIGNE/VIN (nº **160**).

Hamath VI 5 : VIGNE $sa_5$ + *r-la-*$ta_4$*-ī-*(*há-wa*); cf. ibid. 4 : VIGNE $sa_5$ + *r-*<*la*>*-*$ta_4$*-ī?-há*.

Pour le lien PAIN-LIBATION, cf. hitt. NINDA.$KUR_4$.RA — DUG *išpantuzzi*; même évolution sémantique que hitt. *š(i)pant-*. — Discussion des textes chez Bossert, Asia (1946) 152; JKF 2 (1953) 317; Meriggi, RSO 27 (1952) 3 et suiv.; StClOr. 2 (1953) 43.



**28** « FORT. »

Bras armé.

1. Id. « fort »; lect. phon. *muwatalla/i*, épithète du dieu de l'orage.

RŠ 17.159, droite : $^{d}$W FORT = cun. $^{d}$U NIR.GÁL/*muwatalli-*; ressemble ici au nº **29**, var. (1).
Kargamis, A 4 b 4 : FORT $^{d}$W.
—— A 1 a 4 : FORT *mu-wa-*$ta_4$*-li-n* $^{d}$W-*i-n*, acc. sg.
Douteux : Karadağ 4, en haut; Alep 2.1, début.

2. Id. « force »; lect. phon. *muwa-*, nom et verbe.

Kayseri 4 : *wà-tá-'* $^{d}$*Ku*-OISEAU-*pa-pa-s-'* APRÈS-*n* FORT-*wa-a-*$ta_4$.
Topada 1 : FORT-*?i-ti*.
Karadağ 1 : FORT-*tá* (IHH 438).

3. Nom divin : Tell Ahmar 1.2 : $^{d}$FORT-*su-pa-s*.

Obscurs : Kargamis, A 4 b 5 et 6; A 15 a 2; Jisr-el-Hadid 1.2 et 3.

Sens vu par Hrozný, IHH (1933/35) 33, 52, 200, etc.; et Meriggi, Glossar (1934) 97, 140; id. rapproché de cun. NIR.GÁL = *muwatalli-* par Bossert, HKS (1944) 73 et suiv.; Asia (1946) 124; et par Güterbock, Symb. Hrozný III (1950) 217 et suiv.; cf. Laroche, Ugar. III (1956) 116. — Avis contraire de Meriggi, RHA 61 (1957) 150.

**29** *tá*.

Bras ou main tenant un poignard.

Variantes : (1) (2) (3)

Valeur phon. *tá*.

a) noms propres.

RŠ 17.251 (ter), 433 : *Tá-ki-Šarruma* = cun. *Taki-Šarruma*.
SBo II 69-71 : W-*tá*-ZITI-*i*; cf. cun. *Tarḫunda-ziti*, Onom. nº 681; var. (1).
Yazilikaya 33 : $^{d}$[*A*]*s?-tá-pi* = cun. $^{d}$*Aštabi*, RŠ alph. *ʾštb*.
—— 37-36 : [$^{d}$*Ni-*]*na?-tá* [$^{d}$*Ku*]*li-tá* = cun. $^{d}$*Ninatta* $^{d}$*Kulitta*.

Berlin, sceau VA 3162 : *Tá-ti?-li;* cf. cun. *Tatili,* Onom. nº 695.
Karadağ 1, 2, 3, 4, 6 : nom royal *Ha + r-tá-pu-s.*

b) Nom du « père » *tá-ti-;* passim; cf. louv. *tati-.*

Karatepe 15-16 : MÈRE-*na*-$ti_4$-*n tá-ti-(há)* « mère et père »; cf. phén. *l-'b w-l-'m.* Acc. sg. : lire *tatin-ha.*

c) Alterne avec *tà* (nº **41**), et $ta_4$ (nº **100**), mais non avec *ta/ti* (nº **90**), ni avec $ta_5/ti_4$ (nº **488**).

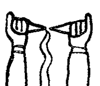
Opposer *a-i-a-ti(a)* « il fait, ils font », prés., à *a-i-a-tá/tà/*$ta_4$ « il a fait, ils ont fait », prét.

Abl. instr. en *-ti,* écrit *-ti-(a),* non *-tá/tà-*$ta_4$*-(a)*; cf. louv. abl. instr. en *-ti.*

Noter : datif ᵈW-*ti-(a)* = cun. *ᵈTarḫunti,* mais abl. instr. ᵈW-*tá-ti-(a)* = cun. *ᵈTarḫundati*; cf. nº **199**.

Toutefois, on rencontre parfois *tá = ti.* Ex. Karatepe 281′ : ROI-*tá-ī* = 281 : ROI-$ta_4$*-ī* = ROI-*ti-;* cf. nº **17**.

Valeur déterminée par Gelb, HH I (1931) 40; cf. aussi Bossert, ŠuK (1932) 46. Meriggi, OLZ 1933, 83; Athen. 29 (1951) 32, et Hrozný, IHH (1933) 114, lisent *tá.* Le vocalisme *ti,* chez Gelb, HH III (1942) 23, ne se vérifie pas. — Bossert, Oriens 2 (1949) 104 et suiv., préfère *da* à *ta* : mais l'opposition sourde/sonore ne semble pas être notée dans l'écriture.
Forme abrégée du nº **28**?

**30** 

Kargamis, A 12.5 : *wa-tú-wa-n-'* DEVANT-*n* **30** *a + ra-nú-wa-há* « et je l'ai fait ... er devant lui ».

Sens inconnu : cf. Meriggi, Glossar (1934) 113; RHA 27 (1937) 77; StClOr. 2 (1953) 47; Hrozný, IHH (1935) 226.

**31** 

Bras croisés.

1. Cekke, rev. 5 (bis) : **31** *hi-sà-hi-mi-n.*

Barnett, Iraq 10 (1948) 134, et Meriggi, StClOr. 2 (1953) 37, comparent hitt. louv. *(ḫ)išḫiya-* « lier » : conjectural.



2. Kargamis, A 24 a 3.2 : **31** *a-ga + r-i-a* ou bien *a-a-ga + r-i??*

Sens inconnu; cf. Meriggi, Glossar (1934) 97; RHA 27 (1937) 77 n. 7; Hrozný, IHH (1935) 340 n. 5.

3. Alep 2.2 : DEVANT-*n arha* **31** *sá + r-*[.

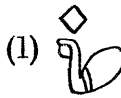
**32** 

Bras coudé.

1. Kargamis, A 4 a 1 fin : BRAS-*lá-s-(pa-wa)*; cf. Tell Tayinat 51, fragm.
2. Cekke, rev. 5 : BRAS-*lá-*[*x*]*-ná-s.*
3. Kargamis, A 15 a 6 : BRAS *a-*$sa_5$ *+ ra-wa-la-*[.
4. Assur, f I 26 : BRAS *hu-mi + ra-há.*
5. Jisr el-Hadid 3.3 : BRAS-*ma-i.*
6. Çalapverdi 1.3 : BRAS × *mi + ra-a + ra-a.*

Fragm. : Kargamis, A 24.16, 2. — Incertain; Boybeypinari 4.3 D.

Lectures et sens inconnus; cf. Meriggi, Glossar (1934) 97; StClOr. 2 (1953) 30; Acme 4 (1951) 216; Hrozný, IHH (1933-1935) 71 n. 1, 141 n. 3.

**33** (1)  (2) 

Bras coudé surmonté d'un « losange » (1), ou d'un « croissant » (2).

(1) Kargamis, A 11 a 3 : *wa-mu-tá-' á-ma tá-ti-a huha*[hà]*-ti-a* PAYS-*ná-ā* **33** *mi-tà-*$sa_5$ *+ ra-n* REL-*'-ti anda a-i-ā-tá* « c'est pourquoi (?) ils m'ont fait... sur le pays de mes pères et de mes aïeux ».

(2) Cekke, face 4 : **33** *mi + ta-*$sa_5$ *+ r-ī.*

Cf. Hrozný, IHH (1933) 73, 159 : « puissant »; Meriggi, Glossar (1934) 25, 140 : « maître, seigneur ». — Le mot paraît désigner un titre ou une fonction. — Autre lecture de (2) chez Meriggi, StClOr. 2 (1953) 36.
Comme le losange vaut *ma/mi* (nº **391**), le groupe n'est sans doute qu'une amorce phonétique de la graphie complète; alors, le bras coudé vaudrait *ta,* et serait une variante développée du nº **39**.

**34**  « APRÈS; DERRIÈRE. »

Avant-bras (?) replié, entouré d'un anneau (?).

I. — Id. « après », lect. phon. *apa*(*n*); cf. hitt. louv. *appa*(*n*).

(a) postposition APRÈS-*n* « après, derrière ».

Karatepe 210 et suiv. : REL-*pa-wa-mu* APRÈS-*n* ${}^{d}$W-*hu-ĭ-ś* ${}^{d}$CERF-*ĭ-ś-ha* *śa-ta*$_4$ « car Baʿal et Rešef furent derrière moi »; cf. phén. *šlḫn* « m'envoyèrent ».
Iskenderun A 2 : APRÈS *a-pa-*(*pa-wa-mu-ta*$_4$), lect. phon. complète.

(b) préverbe APRÈS-*n* « re-, de nouveau ».

Kargamis, A 23.4-5 : REL-*a-wa-ta*$_4$-' ${}^{d}$*Ku*-OISEAU-*pa-n* *Ká* + *r-ga-mi-sá-ĭ-n*${}^{\text{ville}}$ REINE-*sa*$_5$ + *ra-n* APRÈS-*n*(*a*) *asa-nú-wa-há* « lorsque j'eus rétabli Kubaba, reine de Kargamis ».
Kayseri 4 C : *wa-mu-'* ${}^{d}$*Ku*-OISEAU-*pa-pa-s-'* APRÈS-*n* FORT-*wa-a-ta*$_4$ « et Kubaba m'a refortifié ».
Izgin 4-5 (bis), D 7 : APRÈS-*n* *anda aia-* « rajouter à ».
Kargamis, A 11 a 4 : *wa-mu-tá-' ĭ-i* CISEAU *ku-ta*$_4$-*sa*$_5$ + *r-i* APRÈS-*n*(*a*) *ti-wa-ta*$_4$ « et l'on a continué pour moi ces murailles »; cf. de même A 11 c 6. — Hitt. *appan tiya-*.

II. — Le même, plus l'« épine » (n° **383**).

(a) adjectif APRÈS + *x-* « postérieur, qui vient après »; cf. hitt. *appezzi-*.

Kargamis, A 7 a 1 : *ĭ-s-wa-'* ${}^{m}$*Ga-ma-nà-a-ś ĭ-i-pa-wa-tú-a* APRÈS + *x-i* BRAS-*la-i-a* « voici Gamana, et voici ses frères cadets ».
——, A 15 b** 3 : APRÈS-*i-pa-wa-tú* BRAS-*la-i-a* GRAND$_3$-*nú-há* « j'ai fait grandir (= élevé) ses frères cadets ».
HHM 9 B 2 : *ma-n* ROI-*ti-ś* *ma-pa-wa-s* APRÈS + *x-s* HOMME-*ti-s* « qu'il soit roi, ou qu'il soit un homme du second rang »; cf. Topada 8.

(b) adverbe APRÈS + *x-sawati* « à l'avenir »; cf. hitt. *appa-šiwatti*. (Mais il faut modifier l'ordre de lecture habituel).

Kargamis, A 2.5 : APRÈS + *x-sà-wa-ti-pa-wa* REL-*s* *ĭ-'-a* DIEU-MAISON-*há-tá anda* **261** *ta*$_4$-*pa-a* « et quiconque à l'avenir ...ra ce temple »; cf. ibid., A 3.2; 11 a 5.

(c) APRÈS + *x-ta*, adverbe « après »; cf. hitt. *appanda?*

Kargamis, A 5 a 3; Maraş 3.4 : APRÈS + *x-ta*$_4$; Sultan Han, stèle 6 (bis) : APRÈS + *x-ta*$_4$-(*pa-wa*); Cekke, face 2 : APRÈS + *x-tá-*(*pa-wa*); Topada 7 : APRÈS + *x-tà?*



La définition par « avant-bras » est chez Meriggi, WZKM 40 (1933) 277. — La lecture et le sens corrects remontent à Hrozný, IHH (1937) 346, n. 3; 391, n. 6; ArchOr. 11 (1939) 3, n. 2; cf. Gelb, HH III (1942) 44, etc.; Bossert, JKF 1 (1951) 287. — Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 11 et suiv., suppose que l'épine vaut ici *s-*; mais la comparaison de A 6.4 (*apas* « de lui ») ne prouve rien. — Sur *apasawati*, cf. Bossert, Gedenkschrift Kretschmer I (1956) 48, et WO 1957, 356. — Sur la lecture *ap-* « saisir » du pictogramme, cf. Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 138; Palmer, Trans. Phil. Soc. 1958, 43 et suiv.

**35**  *na, -n.*

Avant-bras replié ?

Variantes :     

Valeur phon. *na*; à la finale : *-n* ou *-na*.
Noms propres :

RŠ 17.28 A : *Ma-n*(*a*)-*ma-su* = cun. ${}^{m}$*Amanmašu*.
Alaca, sceau 3 : *Na-ni*; cf. cun. *Nani*, Onom. n° 459.
Karatepe 199 : *Á-ta*$_4$-*na-wa-ĭ-há*${}^{\text{ville}}$ = phén. *ʾdn.*
Andaval 1 : *Na-hi-ta-ā-wa-nà-ś*${}^{\text{ville}}$ « de Niğde » = cun. ${}^{uru}$*Naḫita*.
Bor. 1 : *Tu-wa-na-wa-nà-s*${}^{\text{ville}}$ « de Tyane »; cf. grec Θόανα.
Vocabulaire : MAISON-*na* = *parna* (n° **247**); *wiana-* « vin » (n° **160**); DIEU-*na-* (n° **360**).
Suffixe *-wana-* des ethniques; cf. louv. *-wanna*/*i-*.
Désinences d'acc. sg. nom. et pronom.; d'infinitif en *-una*, etc.

La nasale a été devinée par Sayce, Rec. Tr. 15 (1893) 24 et suiv.; cf. ensuite C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) § 1, 9, 64, etc.; Meriggi, ZA 39 (1929) 176 et suiv. — Vocalisation *na* chez Forrer, HB (1931) 24; Bossert, AfO 9 (1933) 108, n. 7; Gelb, HH II (1935) 23; *na* et *nu* chez Bossert, ŠuK (1932) 27, 48; Hrozný, IHH (1933) 111; *nu* chez Meriggi, OLZ 1933, 77; Glossar (1934) 3; Athen. 29 (1951) 32; mais le vocalisme *u* ne se vérifie nulle part.

**36** 

Signe *na* (n° **35**) + la « crosse ».

Radical d'un verbe : lect. et sens inconnus.

Assur, c III 13 : *na + x-ti-sà;* g I 9 : *na + x-ti-sa,* 2$^e$ sg. prés. ?
Kargamis, A 3.4 : *na + x-ti-a;* Cekke, rev. 11 et 12 : *na + x-ti,* 3$^e$ sg. prés.
Kargamis, A 11 b 5 : *na + x-há-(wa-ma-tá-'),* 1$^{re}$ sg. prét.
—— A 26 f 2 : *' + ta*$_4$ *na + x-tà;* ibid., A 2.3 : *anda na + x-tà,* 3$^e$ sg. ou plur. prét.
—— A 17 b 3 : *na + x-mi-s* $^d$*w-hu-ī-s,* participe.
Obscurs : Tell Ahmar 1.4 : *na + x-n;* Izgin 11: *para na + x-;* Assur, f III 13 et g II 27 : *na + x-a + ra-(').* — Incertain : Kargamis, A 1 a 2 : *na + x?-há.*

Cf. Meriggi, Glossar (1934) 94 et suiv.; Hrozný, IHH (1935) 163, n. 4, 169, etc.; Gelb, HH III (1942) 9. — Meriggi, StClOr. 2 (1953) 41 : « accorder ».

**37**

Kargamis, A 15 a 1 : BRAS ?*-wa-ti-i.*

**38**

SBo II 256.

**39** 1. « FORT. » 2. *tà.*

Poing fermé.

Variantes :

I. — Id. « fort ».

1. POING*-lami/lamita* « fort, robuste, puissant ».

Karatepe 95' et suiv. : FORT. *há + r-ná-sà-pa-wà* POING*-lá-mi-tà-ā* BÂTIR*-mi-há* « et j'ai bâti de solides forteresses » = phén. *w-bn 'nk ḥmyt ʿzt.*
—— 129 = 129' et suiv. : **274** *ha-ta*$_4$*-li-ha-ha-wà* FORT. *hà + r-ná-sà* POING*-lá-mi-tà-ā*$_3$ « et j'ai abattu de forts remparts » = phén. *w- ʿn 'nk 'rṣt ʿzt.*
Kargamis, A 15 b ** 1 : *wa-mu-u Ká + r-ga-mi-sà* $^{ville}$ SUR-' POING*-lá-mi* POING *a + r-a-ā-há a-i-ā-ta*$_4$ DIEU*-nà-i* « et ils m'ont fait puissant et fort (?) au-dessus de Kargamis, les dieux ».



2. POING*-lami-,* verbe « renforcer » ?

Kargamis, A 15 b ** 1 : *'-wa Ká + r-ga-mi-sà-n* $^{ville}$ POING*-lá-mi-há* « et j'ai renforcé Kargamis ».

3. POING*-mi-n,* Emirgazi 1.6 = 2.3 = 3.5; POING*-mi-tu,* ibid. 2.4; même sens ?

4. POING *warmia-,* sens inconnu.

Kargamis, A 24 a 2.3 : *A-la-pa-ī-há-wa-'* $^{ville}$ $^d$*w-hu-ti* POING *wa + r-mi-a-n* SU[R . . .

5. POING*-mila-,* sens inconnu.

Kargamis, A 11 a 2 : *wa-mu-'* DIEU*-ná-i mi-ā-ti-'* JUSTICE*-wa-ná-ti* POING*-mi-lá* POING *a + ra-ta*$_4$ « à cause de ma justice les dieux m'ont assuré (?) dans ma force (?) »; comme les n$^{os}$ 1 et 2 supra ?

6. POING*-sa-* « s'emparer de » ?

Kargamis, A 12.3 : *Á-wa-ā-na-wa-na-pa-wa* $^{ville}$ FORT*-sà* 100 CHARS *kn-sà-ti* SOUS*-tá* POING*-śa-há* « et je me suis emparé (?) avec 100 chars . . . de la forteresse d'Awana ».

7. POING *ara-* « fort » ?

Kargamis, A 15 b ** 1 : POING *a + ra-a-ā-há;* cf. supra 1 et 5.

8. POING *ar(a)-* ou *ar(a)ti-,* verbe de sens inconnu.

Kargamis, A 6.7 : POING *a + r-ti-wa,* 1$^{re}$ sg. prés. ?
—— A 11 a 2 : POING *a + ra-ta*$_4$, 3$^e$ pl. prét., cf. supra 5; Jisr el-Hadid 2.2.
Sultan Han, stèle 5 et 6 : (POING) *a + r-ti-a,* 3$^e$ sg. ? prés.

9. POING*-mili = Sulumili,* roi de Malatya.

Malatya 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12 (bis); Ispekçür B c 2; Gürün 1.1 = 2.2; Kötükale 3; Darende 2.

II. Valeur phon. *tà.*

BÂTIR$_2$*-tà-ru-,* cf. n$^o$ **261**.
Le poing peut être phon. dans certains mots du § I.
Forme alternante des numéros suivants.

Sens général de l'id. vu par Meriggi, Glossar (1934) 112; WZKM 40 (1933)

274; cf. Hrozný, IHH (1935) 158, n. 5, 176 et suiv., etc.; confirmé par Karatepe : Meriggi, Ath. 29 (1951) 78. — Sur l'identification de Sulumili, voir Hrozný, IHH (1933-1937) 53, 492, n. 2 et Bossert, AfO 9 (1933) 105; Gelb, HH II (1935) 21-22, 31; Meriggi, RHA 27 (1937) 78, n. 1.

Discussion des valeurs phon. sous les nos suivants.

**40**

Cursive dérivée du « poing ».

Alterne avec le no **41.**

Karatepe 111 : **40-40**-$ta_4$, = 111′ : *tà-tà-*$ta_4$ « ils servirent » = phén. *ʿbd kn.*

—— B : *tà-tà-*$ta_4$, même sens; cf. aussi Sultan Han, socle A 1 : *tà-tà-*$ta_4$.

Autres mots : Assur a I 10 = b I 7 = d I 10 : *tà-tà-sá;* f I 30 : *tà-tà-nú*; Hisarcik 1.3 *tà-tà-la*; Suvasa C : *tà-tà-*$s_6$.

Confusion de ce *tà* et de *pi* (no **66**) chez Hrozný, IHH (1933) 111 et suiv.; valeur indéterminée chez Gelb, HH III (1942) 32 et suiv. — Identique au « poing » et à la « main qui prend » d'après Karatepe, et d'après les variantes de « enfant, prince »; ainsi Bossert, Oriens 2 (1949) 78, fig. 1; Symb. Hrozný IV (1950) 32; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 127; doutes immotivés chez Meriggi, Ath. 29 (1951) 79, 85.

**41** 1. « PRENDRE. » 2. *tà.*

Main qui prend.

Variantes : (1) (2) (3)

(4) (5) (6) Topada :

I. — Verbe *ta-* « prendre »; cf. hitt. *da-*.

Kargamis, A 7 a 2 : *á-mu-pa-wa-n ī-ti* MAIN *a-sà-tara-n tà-há* « et moi ici (?) je lui ai pris la main ».

*arha ta-* « ôter, enlever »; cf. hitt. *arḫa da-*.



Kargamis, A 11 a 7 : PAIN *tú + r-pi-n* LIBATION $sa_5$ + *r-la-*$ta_4$ *-ī-há* REL-*s arha tà-ti-a* « quiconque ôtera le pain et les libations ».

—— A 3.3 : *wa-tà-tá-' ī-ti-a-'* ᵈW*-ti-a arha tà-a* « et (qui) les enlèvera à ce Tarhunda que voici ».

Emirgazi 1.5 = 2.1 = 3.3; Tell Tayinat VII 1 a 1?; Kargamis, A 25 a 1, 2 : *tà-tu,* impér. 3e sg./pl. ?

Cf. Kargamis, A 6.8-9; 11 c 4, 5; 12.3; 15 b ** 2; Maraş, Lion 6?; Topada 6; Tell Ahmar 1.4; Tuleil 1.2, etc.

Écrit avec le « poing » *tá :* Kargamis, A 23.2 *tá-*$ta_4$.

II. — Valeur phon. *tà.*

Sirkeli; SBo I 38-40, 42 : *M + u(wa)-tà-li* = cun. *Muwatalli.*
SBo II 158 : *Ku-tà?-a.*

Alterne avec l'« épine » = + *ta :*

Karatepe 115′ : *Á + s-ī-ta-wa-tà-ś* = 115 : *Á + s-ī-ta-wa + ta-ś.*

Alterne avec $ta_4$ :

Karatepe 17; Babylone, coupe 1; Tell Tayinat VII 1 a 1 : *a-i-a-tà* = Karaburun 1 : *a-i-a-*$ta_4$ « il a fait ».

Alterne avec *-tá* et -$ta_4$ dans la particule enclitique réflexive *-ta.*
Voir aussi les nos **29, 42** et **54.**

III. — Déterminatif devant le verbe *-upa-*, cf. no **43.**

Id. PRENDRE *?-la-n,* Maraş 3.3-4.

L'identité des variantes (3), (4) et (5) a été reconnue par Sayce, PSBA 21 (1899) 205. Sur les formes « poing » du même signe, cf. no **39.** — La signification du dessin et la lecture du verbe sont dues à Forrer, HB (1932) 39; cf. aussi Hrozný, IHH (1933) 114; Meriggi, Glossar (1934) 3, 7, 156. La valeur *za* chez Gelb, HH III (1942) 24 et suiv., ne se vérifie pas.

**42**

Mains qui prennent ou qui posent.

Variante symétrique du numéro précédent.

SBo I 24-29, 42-44 : *Tà-nu-he-pa* « grande reine »; cf. Güterbock, SBo I (1940) 16. — Cf. aussi Kargamis, A 26 a 1.1.

## 43

Main qui pose?

Détermine le verbe *upa-* « fonder » ?

Kargamis, A 1 a 2 (bis) : *wa-tú-'* CISEAU-MAIN *u-pa-ná-a-n* MAIN *u-pa-há* « et pour lui j'ai jeté une fondation (?) ».

—— A 11 b 4 : *wa-ta$_4$-'* CISEAU-MAIN *u-pa-ná-i anda* MAIN *u-pa-há* « j'ai posé des fondations (?) ».

Même verbe déterminé par la MAIN = « prendre », Iskenderun A 3 : MAIN *u-pa-há.*

Cf. CISEAU, n° **268.** — Sur ces passages, Meriggi, Glossar (1934) 43 et suiv., 163.

## 44

Iskenderun A 4 : MAIN-*?ru?-ti-pa-wa-ta$_4$*.

## 45

« ENFANT; FILS; FRÈRE. »

Bras (main ouverte ou poing fermé) + « crampon » (n° **386**).

Variantes :

I. — Id. « enfant », fils ou fille; compl. ou lect. phon. *-nana-*.

Voir la ligature ENFANT + ROI « prince » ou « princesse », n° **46.**

Kargamis, A 6.6 : $^{m}$*Ga-ma-nà-s-pa-wa* REL-*a-'* ENFANT-*ná-s á-s-tá* « et comme Gamana était un enfant »; de même ibid. 6.4; 7 a 2.

Babylone 2 : *wa-tu-' mi-a-n-' x-ti-a-n* BON-*mi-a-n* ENFANT-*ná-a-n ʃÁ-na-sá-n pi-ā-há* « je lui ai donné ... tia, mon enfant préféré, celui d'Ana ».

Kululu 2 A 2 : *á-mi-i-a* ENFANT-*nà-i-a* « mes enfants ».

Kargamis, A 6.3 : *'-pa-wa* TRÔNE-SIÈGE *á-sa-n-' ku-ma-n* $^{m}$*Ga-ma-nà-a-ā á-mi-a-'* SEIGNEUR-*na-nà* ENFANT-*ná* REL-*a-ā* BÂTIR + *mi-há* « et quand j'eus bâti un trône pour Gamana, mon noble (?) enfant ».



Bor 2 : *wa-mu-u ku-ma-n* MAISON-*na-s* ENFANT-*nà-s á-s-há-'* « alors que j'étais enfant du palais »; cf. cun. DUMU É.GAL.

Kargamis, A 1 a 4 : *[mi]-a-n* ENFANT-*ná-a-n Ha-l(a)-pa*-OISEAU-*pi-n* BÂTIR-*mi-n* JAMBE-*nú-wa-há* « j'ai amené mon enfant ... é Halpasulupi ».

Cf. Köylütolu 2 : ENFANT-*s;* Kargamis, A 4 a 1 : E-*nà-ī-'*, a 2 : E-*nà-a;* A 6.9 : E-*nà-na-ti-a;* A 15 b**3 : E-*nà-ā-ī*, 4 : E-*nà-n*, 15 c 2 : E-*nà;* A 19 m 1 : E-*ná-i-(pa-wa)*; Tell Tayinat VII 1.1 : E-*nà-na-i;* Tell Ahmar 1.4 : E-*nà-a-n*, 1.7 : E-*ná-a*, 2.7 : E-*nà-a-'*, 2.8 : E-*nà-ś;* Sultan Han, stèle 1 : E-*nà-s;* Cekke, rev. 4 : E-*ná;* Assur, e II 12 : E-*nà-i;* e IV 22 : E-*nà-n*, 29 : E-*nà;* f III 6 : E-*nà-a;* g II 23 : E-*nà-n.*

II. — Id. « fils », et déterminatif pour les descendants jusqu'à la 6e génération, d'après Maraş, Lion 1-3 :

| | |
|---|---|
| MOI-*wa-mi-a* $^{m}$*Ha-l(a)-pa-ru-ta-a-ā-s* | « Je suis Halparuta, |
| $^{m}$*La* × *ī-ma-sá-a-s* ... FILS-*mu-wa-ī-ś* | fils de Laima (?), |
| $^{m}$*Ha-l(a)-pa-ru-ta-ā-sá-sà-a* [...] FILS-DESCENDANCE *há-ma-sá-ś-'* | petit-fils de Halparuta, |
| $^{m}$*Mu-wa-ta$_4$-li-sá-s(à)* ... FILS-*nà*-DESCENDANCE-*ma-su-ga-la-ś* | arrière-petit-fils de Muwatali, |
| $^{m}$*Ha-l(a)-pa*-RAMURE-*ta-ā-sá-s(à)* ... FILS *nà-wa-s* | 4e descendant de Halparuta, |
| $^{m}$*Mu-wa-ī-sá* ... FILS *na-wa-na-wa-ś* | 5e descendant de Muwai, |
| $^{m}$*La* × *ī-ma-sá-ś* ... FILS *há* + *r-tu-ś* | 6e descendant de Laima (?) ». |

(a) FILS-*namuwai-* ou FILS *namuwai-* « fils ».

Alep 1.1-2 : *Tal-mi-Sarruma* ... (de) TELIPINU GRAND-PRÊTRE FILS.

Boğazköy, stèle 1-2 : $^{mont}$*Tu Ha* × *li* GRAND ROI HÉROS? FI[LS ... « Tudhaliya, fils de Hattusili, le grand roi ... ».

Şirzi 1-2 : *Sa-hù?-s* HÉROS-*a-ś* FILS-*mu-wa-ī-s* « fils de Sahu (?), héros (?) ».

Gürün 1.1-2 = 2.2 : POING-*mi-li* FILS *nà-mu-wa-ī-s* « fils de Sulumili »; de même Darende 2-3 : FILS *nà-mu-wa-ī;* Ispekçür B c 2 : FILS-*mu-wa-ī;* Kötükale 3 : FILS-*nà-mu-w[a-ī]*.

Maraş 4.1 : FILS *ná-mu-[wa]-a-ī-s*, et 4 : FILS *nà-mu-wa-ī-ś;* 8.1 : FILS-*wa-ī-s.*

Restan = Qal'at el-Mudiq 1 : FILS *nà-mu-wa-ī-s;* de même Bohça 1; Bor 2; Eğrek 1; Hines 1; Bulgarmaden 1; Kargamis, A 2.1; 11 a 1; 14 b 3; Tell Ahmar 1.1 et 5.

Autres graphies :

Karaburun 2 et 3 : *nà-mu-wa-i.*
Karadağ 5.3 : FILS-VILLE (= *mú?-*)*i-s?*
Suvasa C : FILS-*s;* Topada 1 : FILS 2-*li-s* « 2e fils ? ».
Malatya 1.2 et 3 : FILS-*mu-wa-i?-a-ā* (?).
Kargamis, A 4 b 2 et 8 : FILS-*ná-mu-ī;* 5 a 1 : FILS-*mu-wa.*
Fragm. : Karadağ 6.1; Kargamis, A 20 b 11; 22 b 7; 26 e; Hamath VI 1.

(b) FILS-DESCENDANCE *hamasa-,* cf. no **300.**

(c) FILS-*na*-DESCENDANCE-*masugala-,* cf. no **300.** — Pour une lecture *ham(a)sukala-,* cf. Laroche, OLZ 1959, 276.

(d) FILS-*nawa-* ou FILS *nawa-* « arrière-petit-fils ».

(e) FILS *nawanawa-,* fils du précédent : thème *nawa-* répété?

(f) FILS *hartu-,* fils du précédent.

(g) FILS-*nai-* et FILS-*nawai-* ou FILS *nawai-* « fils », apparemment différents de FILS-*namuwai-.*

Hamath 1.1 = 2.1 = 3.1 : *Ura-tà-mi-s U + r-hi-li-na-s* FILS-*nà-ī-s* « Uratami fils d'Urhilina ».
Cekke, rev. 3, face 5, rev. 5-9, passim : FILS-*ná/nà-ī-s* ou FILS-*ná/nà-wa-ī-(s)*; Kurcoğlu 1 : FILS *nà-wa-ī-s.*

III. — BRAS-*la-* « frère »; lect. phon. *atila-?*

Kargamis, A 7 a 1 : *ī-s-wa-' mGa-ma-nà-a-ś ī-i-pa-wa-tú-a* APRÈS-*i* BRAS-*la-i-a* « voici Gamana, et voici ses frères cadets ».
Kargamis, A 15 b**3 : APRÈS-*i-pa-wa-tú* BRAS-*la-i-a* GRAND + *ra-nú-há wa-ta₄* BRAS + *nà á-tì-la-ī ' + ta₄ sa-sa-há* « j'ai élevé pour lui (ses) frères cadets, et j'ai adopté (? ?) les frères ».
Tell Ahmar 1.5 : *pa-sa-ī-há-wa-mu-'* BRAS-*la-ī* GRAND₃-*ī-n a-i-a-tà* « les frères de celui-là m'ont élevé (litt. fait grand) ».
Kargamis, A 6.4 : AVEC-*nà-pa-wa-tú-ta₄-' á-pa-ś* BRAS-*la-i-a a-i-a-há* « et avec lui j'ai fait (= engendré) ses frères ».
Jisr el-Hadid 1.2 : *tá-ti-s '-mi-s* BRAS-*la-a-i-há '-mi-i* « mon père et mes frères ».
Tell Ahmar 2.8 : *á-ma-wa-ś* BRAS-*la-s* REL-*'-pa* BRAS-*la-s* FILS-*nà-ś,* sens obscur.
Fragm. : Kargamis, A 22 c 2; cf. Kurcoğlu 2 : BRAS-*la-i;* Eğriköy B 2 : BRAS-*la-s* **169**-*su-ga-la-s.;* Tell Ahmar 1.1 = 2.2 : *á-tì-(a)-n* BRAS-*n.*
Adj. dérivé ? BRAS-*lana-* : Kargamis, A 4 a 1; 5 a 1.



Valeur inconnue dans les noms propres :

Kargamis, A 18 j : *mÁ-tì-*BRAS-*la-ś.*
Cekke, rev. 6 : *Sà-tá-*BRAS-*la-s-(há).*
Cekke, ibid. : BRAS-*la-wa + ra-s-(há).*

Le sens de l'id. « fils » a été déduit des généalogies par Meriggi, ZA 39 (1929) 199 et suiv.; détails dans RHA 9 (1932) 15-31; sens adopté par Gelb, HH I (1931) 8, 64, 86; Hrozný, IHH (1933) 52. — Lecture *namuwai-* chez Gelb, HH II (1935) 31 et suiv.; cf. Meriggi, RHA 27 (1937) 113 et suiv.; Güterbock, Symb. Hrozný III (1950) 222. — La lecture DUMU-*la* = *sula-* « fils » chez Bossert, HKS (1944) 71, repose sur la confusion des signes « FILS » et « POING » (sans crampons, no **39**).

Meriggi, ArchGlIt. 38 (1952) 42 et suiv., lit ENFANT-*na(wa)na-* : incertain; sur la distinction de FILS-*na-* et FRÈRE-*la-*, cf. Meriggi, Ath. 29 (1951) 34.

Sens « frère » reconnu par Forrer, HB (1931) 15 n. 2; cf. Hrozný, IHH (1933-1935) 76 n. 1, 179 n .3; Meriggi, Glossar (1934) 8, 111; ArchGlIt. 38 (1953) 44; Bossert, StClOr. 1 (1951) 46, traduit « garçon ».

Le signe représente le plus souvent une main ouverte, mais aussi, rarement, un poing fermé (ainsi Cekke passim, Şirzi, Jisr el-Hadid).

**46**  « PRINCE, PRINCESSE. »

Ligature de « ENFANT » (no **45**) + « ROI » (no **17**).

Id., lect. phon. inconnue.

1. « prince » = cun. DUMU.LUGAL.

Köylütolu 3 : *Sausga-*RAMURE-*ti;* cf. SBo II 8, 67.
Imamkulu, gauche : X-*Tešubba*.
Hanyeri, milieu : ARMÉE?-*mu(wa)*; droite : W-*tà-mi.*
Tell Açana, droite : *montTu(dḫaliya)* PRINCE GRAND-COCHER.
Nombreux exemples sur les sceaux impériaux : SBo I et II, Boğ. III; RŠ; Tarsus; CIH XL; Hogarth 195, 325; Newell 386; Tell Açana, sceau 2, etc. Ainsi :
SBo II 10-11 : *Ma-la-*ZITI-*i* PRINCE.
RŠ 17.251 (ter) : *Tá-ki-Šarruma* PRINCE.
Tarsus 40; Boğ III 15 : *Sà-hu + r-nu-wa* PRINCE GRAND-SCRIBE.
CIH XL 9 : *Zu-zu-li* PRINCE.

2. « princesse » = cun. DUMU.SAL LUGAL.

SBo I 37, 104 : *Gà-su-la-wi;* cf. no **56.**
Tell Açana, gauche : nom illisible.

Tarsus 14, 17 : *He-pa-pi-a;* cf. Onom. nº 173.
Malatya 6, gauche : *Tu-wa-sà?*

Sens déduit du dessin par Meriggi, RHA 27 (1937) 90. Confirmation et détails chez Güterbock, SBo II (1942) 10 et suiv.; cf. Laroche, Ugar. III (1956) 106 et n. 5.

**47**

SBo II 169, 197 : titre; abréviation de « prince » ??

**48**

SBo II 150; 199 (?).

**49** « DANS. »

Ligature du nº **450** et de *tá* (nº **29**) : *' + tá.* Les deux signes parfois séparés : *'-tá;* autres graphies : *'-tà, '-ta*$_4$.

Postposition, adverbe et préverbe : *anda(n)* « dans, sur, dedans »; cf. hitt. et louv. *anda(n)*.

1. Postposition, régit le datif.
   Kargamis, A 11 a 3 : PAYS-*ná-ã* ... *' + tá (aiata)*.
   Karatepe 63 et suiv. : REL-*ã* TERRE-*ta*$_4$*-sà*-REL + *ra-ta*$_4$ *'-ta*$_4$ *á-sá-ta*$_4$ « (les maux) qui étaient dans le pays ».
2. Adverbe.
   Hamath 1.3 : *' + tá-há-wa Ha-l(a)-pa-wa-nà-i*$^{pays}$ « et dedans (= y compris ?) les Alépins »; de même ibid. 2.3.
3. Préverbe.
   Kargamis, A 32.3 : ADORER-*su-na '-ta*$_4$*-n* MARCHER-*ti* « entreront pour adorer ».
   Autres verbes : *anda aia-* (nº **34**); *anda upa-* (nº **43**); *anda* MAIN *kina-* (nº **59**); *anda* JAMBE- (nº **82**); *anda tarpi-* (nº **96**); *anda walia-, anda wasarnu-* (nº **165**), etc.
4. *antat(i)ali-* « intérieur », opposé à *arhatali;* cf. nºs **216, 455.**
   Babylone 5 : *' + tá-t(i)-a-li-s.*

Lecture et sens corrects chez Forrer, HB (1932) 51 n. 10; cf. aussi Hrozný, IHH (1933-1935) 102, 240, 257, etc. Matériel réuni par Meriggi, Glossar (1934) 147, s. v. *rata;* lecture rectifiée *à* × *tá,* RHA 27 (1937) 79.



**50**

SBo II 72 : POING + FOUDRE? + X. — Cf. Güterbock, SBo II (1942) 13; voir aussi nºs **60,** 5, et **196** I.

**51** POING + VILLE.

Kargamis, A 3.2 : VILLE POING + VILLE *hu-tá-nà-a;* sens inconnu.

**52** MAIN + VASE.

Maraş 4.5 : *arha* MAIN + VASE REL + *ra-'-há* : verbe de sens inconnu.

**53**

Ligature de MAIN et d'un VASE(?).
Yazilikaya 27 : $^{d}$MAIN × VASE; ou, peut-être, MAIN × ÉPÉE (?).
Hanyeri, gauche : MAIN × VASE (?) $^{d}$MONTAGNE.

Bossert, Orientalia 23 (1954) 130, identifie cette ligature à *tá* (nº **29**).

**54**

SBo II 152 : *Ma*-**54**-*la,* nom d'homme.
Tarsus 49 : **54**-*i.*

**55** *ni.*

Main étendue, doigts croisés.

Variantes :

Valeur phon. *ni.*
RŠ 17.146 = 230; 18.19; 17. 59, 158 : *E-ni*-W/*Tešub*$^{ba}$ = cun. *Ini*-$^{d}$IM/U.
RŠ 17.319 (bis) : *Ma-ni-na,* nom d'homme.

Alaca, sceau 3 : *Na-ni,* cf. Onom. nº 459.
Boğazköy 4 : VILLE *?-li-ni-a* SCRIBE.
Cf. Yazilikaya 17 : $^{d}$*Ni-x;* peut-être Tarsus 42 g.

Détails chez Laroche, Ugar. III (1956) 127.

**56** *kà/gà.*

Main étendue, un doigt pointant vers le bas.

Valeur phon. *kà/gà.*

SBo I 37, 104 : *Gà-su-la-wi* PRINCESSE; cf. Onom. nº 282.
SBo II 115 : *Gà-su* GRAND COCHER = $^{m}$*Gaššu,* Onom. nº 281, 2.
SBo II 32 : *Gà-su* PRINCE.
Autres noms obscurs : SBo II 173, 182, 185.
Fraktin : *Gà-x-na*$^{\text{pays}}$.

Cf. Laroche, Ugar. III (1956) 106, et le numéro suivant.

**57** « SOUS, EN BAS. »

Forme cursive du numéro précédent.

Variantes :

1. Préverbe SOUS-*ta* = lat. « sub-, de- »; lect. phon. *kà?-ta*$_4$.

Karatepe 145 = 145′ et suiv. : SOUS-*ta*$_4$-*há-wa-ta*$_4$ PIED *u-śa-há* « et je les ai subjugués » ou « déportés » = phén. *yrdm 'nk.*
—— 147 et suiv. : SOUS-*ta*$_4$-*há-wa-ta*$_4$ SIÈGE *a-sà-nu-há* « et je les fis habiter/s'établir » = phén. *yšbm 'nk;* de même ibid. 157 et suiv. : SOUS-*ta*$_4$ SIÈGE *a-sà-nu-wa-há* = phén. *yšbt.*
Kargamis, A 12.3 : SOUS-*tá* POING-*śa-há* « je me suis emparé de ? ».
Karaburun 2 : SOUS-*á-ī-tu;* 3 : SOUS-*ta*$_4$ *á-ī-tu.*
Maraş 4.2 : SOUS-*ta*$_4$ *tà-la-há,* prét. 1re sg.
Sultan Han, stèle 4 : SOUS PIED *tà-wa* + *r-ta*$_4$.
Hamath V 4 : SUR-' SOUS-*ta*$_4$, ici adverbe?, cf. hitt. *šara katta.*



2. Postposition SOUS-*nan* « sous », lect. phon. *annan;* cf. louvite *annan.*

Karatepe 114 et suiv. : *á-mu-pa-wà-ma?-tà...* PIED *pa-tà-ī* SOUS-*na-n* METTRE-*há* « mais moi... je les mis sous mes pieds » = phén. *tḥt pʿmy;* cf. Bor II 6; Sultan Han, stèle 3; Kargamis, A 13 d 3; A 11 a 2; A 32.2; Tell Ahmar 1.5.

3. Kululu 1.4 : SOUS/*kà?-tu-na,* sens inconnu.

Caractère postpositionnel de 2. vu par Meriggi, WZKM 41 (1934) 37; Glossar (1934) 93; Hrozný, IHH (1935) 218 et suiv. n. 5; cf. Bossert, AfO 9 (1933) 114 n. 1. — Le sens ne résulte que de Karatepe; cf. Bossert, Oriens 2 (1949) 113; Meriggi, Ath. 29 (1951) 29, 37, 80. Mais la lecture *ḫadan* chez Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 34, n'est pas motivée. La ressemblance des deux signes **56** et **57** rend plus probable une lect. *kà-ta;* voir aussi le suivant.

**58** « AVEC, PRÈS DE; PARMI? »

« SOUS » (nº **57**) + crosse.

Variantes :

1. Postposition « avec, près de », compl. phon. *-na.*

Kargamis, A 1 a 4 : AVEC-*ha-wa-tú ī-'-i* DIEU-*na-i-a* JAMBE-*nú-wa-há* « et, avec lui, j'ai fait venir ces dieux-ci ».
—— A 6.4 : AVEC-*nà-pa-wa-tú-ta*$_4$-' *á-pa-śa* FRÈRE-*la-i-a a-i-a-há* « et, avec lui, j'ai fait (= engendré) ses frères ».
Karatepe 74 et suiv. : *á-mi-ha-wa* SEIGNEUR-*a-ná* DESCENDANCE-*há-su?-'* TOUT-*mi-ma* BON *sa-na-wa-ā* AVEC-*na a-i-a-ha* « j'ai agi en toute bonté à l'égard de ma souche seigneuriale » = ibid. 79′ : AVEC-*nà;* de même Veliisa.
Izgin 2-3 : *wa-mu-'* $^{d}$W AVEC-*nà* JAMBE-*ta*$_4$ « près de moi marchait Tešub »; cf. Kargamis, A 1 a 3 : AVEC-*ná.*
Cf. Kargamis, A 1 b 4; 2.5; 15 b**4; 32.4 et 5; Karaburun 2; Izgin D 20; Tell Ahmar 1.5; 2.7; Topada 2; Palanga 2?; Sultan Han, stèle 4 : AVEC-*nà-';* Cekke, rev. 2; Assur, b I 18, e IV 32, f III 8, g II 24, III 20.

2. Même mot « parmi » ?

Kargamis, A 4 d : *ī-[ti]-pa-wa* $^{d}$*A-tra-su-há* DIEU-*nà-ī* PARMI-*nà* AN-*sa-li-ī-n* PAIN *tú* + *r-pi-n* BŒUF 2 MOUTONS... « à cet Atrasuha, parmi (?)

les dieux, un pain annuel, un bœuf (et) deux moutons . . . [verbe perdu].

—— A 6.8 : *i-a-pa-wa* CISEAU-*su-wa-ti-a* CISEAU-*su-na-'-a* REL. PARMI-*ná arha tà-a* « quiconque, parmi ces sculptures (?), emportera une sculpture (?) ».

De même ibid. 9; A 11 b 6; A 13 d 9; Assur e III 28?

Rayer la lecture *ap-pà-na* « hinter, wieder, zurück » chez Meriggi, WZKM 41 (1934) 30 n. 2. Hrozný, IHH (1935) 166, 181, 186, etc. : « près de, à côté de ». Sens « parmi » chez Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 12, mais fausse lecture *s-ta(r)-na;* cf. aussi Meriggi, Ath. 29 (1951) 74. — Interprétations présentées sous réserves; le rapport de ce signe et de « SOUS » est peu clair, et la lecture matérielle très obscure. Paraît correspondre à certains emplois de hitt. *katta(n)*.

**59** « MAIN. »

Main ouverte, pouce en haut.

1. Id. « main »; lect. phon. *asatara-*.

Kargamis, A 7 a 1-2 : *á-mu-pa-wa-n ī-ti* MAIN *a-sà-tar-an tà-há* « et moi ici (?) je lui ai pris la main ».

—— A 23.2 : *dKu*-OISEAU-*pa-s* . . . MAIN-*ti tá-ta₄* « Kubaba . . . (m')a pris par la main »; cf. ibid., A 11 a 1.

—— A 6.5 (bis) : *wa-ma-ī i-la* **314** *ga-tu-nà-i* MAIN-*tar-a* METTRE *tú-wa-ha* « et je leur ai mis dans la main ces (?) . . . ».

Cf. aussi ibid., A 6.7; 22 a 3; 24, 13.2; Jisr-el-Hadid 2.2.

Sens vu par Meriggi, Glossar (1934) 97, et Hrozný, IHH (1935) 157 n. 4. 188, 192, etc.; cf. ensuite Bossert, Asia (1946) 152 et suiv. — Sur la lecture phon., cf. nº **389.**

2. Id., lect. phon. *parsa-*, sens inconnu.

Kargamis, A 6.6 : MAIN *pa + r-sá.*

Cf. Meriggi, Glossar (1934) 114; Hrozný, IHH (1935) 188.

3. Id., lect. phon. *kina-?*, sens inconnu.

Tell Tayinat VII 3.2 : MAIN *ki-na-a.*

**60**

Main ouverte; détermine des verbes d'action.



1. MAIN *suwa-* « remplir ».

Karatepe 38 : MAIN *su-wà-há-há-wà* « et j'ai rempli » = phén. *w-ml'*.

Même verbe sans la main : Kargamis, A 30 h 2, *su-wa-há.* — Ibid. 1 : *su-su-tá,* verbe à redoublement radical.

Sens et lecture chez Gelb, Contr. (1950) 19; cf. Meriggi, Ath. 29 (1951) 62 n. 1.

2. MAIN *latar-* « élargir ».

Karatepe 21 = 21′ : MAIN *la-tar-há-há-wà/wá* « et j'ai élargi » = phén. *yrḥb.*

—— 162 et suiv. : *Á-dana-wa-ná-i*ville *arhi-i* MAIN *la-tar-há* « j'ai élargi le territoire d'Adana ».

Cf. Tell Tayinat VII 4, 2 : *ar[ha]* MAIN *la-x*[.

Même verbe déterminé par TERRE, nº **201.**

Gelb, Contr. (1950) 15; Meriggi, Acme 4 (1951) 181.

3. Cekke, rev. 10 : MAIN-**311**-*la-mi-na,* forme verbale, sens inconnu.

4. SBo II 149 : MAIN-*mi,* id. ou phon.

5. Variante graphique des nos *tá ou tà* (**29, 39**)?

Hanyeri, droite : W-*tá?-mi,* prince.

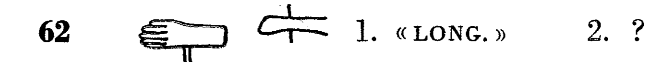
Cf. Alp, Namen (1950) 7.

**61** 

« MAIN » + **218.**

Tell Ahmar VIII 5.1 : *arha* MAIN + **218**-*li-x-ti;* Cekke, rev. 10 : *arha* MAIN + **218**-*lá-há-a.*

Cf. Meriggi, RHA 27 (1937) 79 n. 15; StClOr. 2 (1953) 40 et n. 3.

**62**  1. « LONG. » 2. ?

I. — Id. « long », lect. phon. *ara-;* cf. louv. *arra(i)-*.

Karatepe 291′ : LONG '+*ra-ā* JOUR *ha-li-ā* « longs jours » = phén. *'rkymm.*

Bor II 8 : *wa-mu-u* LONG [*a*+*ra*]-*ā há-li-ā pi-pa-sa-tu* $^{d}$w-*hu-ī-s* « que Tarhunda me donne de longs jours ».
Çiftlik, rev. 7 : *pi-ā-tu-u* '+*ra-ā-há-wa-tu-u há-li-há ?* « qu'ils lui donnent de longs jours ».
Cf. aussi Suvasa D : LONG **457**-*li-ā-x ;* Tell Tayinat VII 5.2 : LONG *ā*+*ra*-[.

Bossert, JKF 2 (1953) 326 et suiv.

II. — Détermine le verbe *arha ara-*, sens inconnu.

Kargamis A 11 b 2 : *arha* MAIN *ā*+*ra-ā-*$ta_4$ ; ibid. A 15 b** 3 : *arha* MAIN *ā*+*ra-a-há ;* Tell Tayinat VII 3.2 : *arha* MAIN-*ti.*

Cf. Meriggi, Glossar (1934) 114; StClOr. 2 (1953) 25; Hrozný, IHH (1935) 166 n. 7, 179 et suiv.; Bossert, JKF 2 (1953) 327.

**63**

Kargamis, A 17 a 4 : MAIN ? *pa-na-wa-a* + *ra-s.*

**64**

Iskenderun B 2 : MAIN ?? *tar-wa-há?-a.*

**65** « PLACER, METTRE. »

Main levée.

Variantes :

1. Id., verbe « placer, mettre », lect. phon. *tuwa-;* cf. louv. *duwa-*, lyc. *tuwe-*.

Karatepe 205 et suiv. : *wa-tu-*$ta_4$ *Á* + *s-ī-ta-wa-tá-ā-n*$^{\text{ville}}$ *á-tí-ma-ī-nà* METTRE-*há* « et je lui ai mis pour nom Asitawada » = phén. *št.*
—— 114 et suiv. : *á-mu-pa-wà-ma-tà...* ˛PIED˛ *pa-ta-ī* SOUS-*na-n* METTRE-*ha* « mais moi... je les ai mis sous mes pieds »; cf. Sultan Han, stèle 3 : *tu-wa-*$ta_4$*;* Bor II 6 : METTRE-*u-*$ta_4$.



Kargamis, A 6.5 bis : MAIN *a-sá-tar-a* METTRE *tú-wa-há* / METTRE-*wa-há-'* « j'ai mis... dans leur main ».
Darende 6 : *ī-pa-wa* STÈLE DIEU-*nà* METTRE-*wa-há* « j'ai placé cette stèle pour les dieux ».
Autres exemples du même verbe :
Prés. 1 sg. : Kargamis, A 13 a : METTRE-*wa-ā;* Kayseri 2 : METTRE-*wà.*
Prét. 1 sg. : Topada 2; Kargamis A 11 a 4, 33 b; Boybeypinari 1 B : METTRE-*wa-há;* Bor 3 : METTRE-*u-há;* Kargamis, A 13 d 2 : METTRE-*wa-ha.*
Prét. 3 sg./plur. : Erkilet 2.1 : *tu-*$ta_4$*;* Topada 3 : METTRE-*wa-tá;* Boybeypinari 3 C 1 : METTRE-*wa-*$ta_4$*;* Ivriz, 1 a 3 : METTRE *tu-ıá.*
Impér. 3 sg. : Kululu 2 C 2, *tu-wa-tu-u.*
Cf. Assur, e III 29 : METTRE-*u.*

Sans compl. phon. : Boğazköy, 1 et 2 fin; Kargamis, A 4 b 4; peut-être Emirgazi 5.3, et Karahöyük-Elbistan, 9 mil. et 11 ad finem; fragmentaire : Kargamis, A 29 f 2; incertain : Izgin 5-6.

2. Id. devant le verbe *sá-ta-nu-a*, sens inconnu : Assur, f I 20, II 5.

3. En ligature avec *mi :*

a) Cf. no **246** « BÂTIR ».

b) METTRE + *mi tu-wa-a*, Maraş 7; cf. Kargamis, A 15 b 2 : METTRE-*mi-a-n.*

Sens vu par Hrozný, IHH (1933) 64, etc.; cf. Gelb, HH III (1942) 64, 75. — Une valeur *tu*(*wa*) = $tu_4$ est possible, cf. Bossert, Oriens 2 (1949) 114; JKF 1 (1951) 287; mais elle n'apparaît pas dans d'autres mots.

**66** *pi*

Main qui donne.
Variantes :

Valeur phon. *pi.*

Noms propres :

SBo II 23, 144, 145 : w-*pi-a* = cun. $^{d}$U-*piya* (Onom. 794 a). De même Maraş 9 : $^{m}$w-*hu-pi-ā-s;* Sbo II 141, 142 : w-*tá-pi-a.*

RŠ 17.248 : *Pi-[há]*-ZITI-*[i]* = cun. $^{m}$*Piḫa*-LÚ.
Yazilikaya 33 : $^{d}$*[A]s ?-tá-pi* = cun. $^{d}$*Aštabi.*
Boğazköy, sceau 3 : LUNE-*pi-a* = cun. $^{d}$SIN-SUM-*a* = *Arma-piya* (Onom. 602). De même : Paris, B. N. 3.
SBo II 94, 95 : *Pi-há*-LION = cun. *Piḫa*-URMAH (Onom. 534).
Paris, CIH XL 2-4 : *Pi-há*-W = cun. *Piḫa*-$^{d}$U (Onom. 535).
Assur, e I 3 : *Pi-há-mi* = cun. *Piḫame* (Onom. 1049); cf. aussi *pihami-*, n° **200.**
Karatepe B : PORTE *Ku-rú-pi-ā + ti*$^{\text{ville}}$ = cun. $^{uru}$*Kuruppiya.*
Verbe *pi-a-* « donner » cf. hitt. louv. *piya-*.
Karatepe 283 : *pi-ā-tu-há-wa-tu-u* ($^{d}$W-*hu-ī-ś*) « et que (Baʿal) lui donne... ! » = phén. *l-tty;* cf. ibid. 297.
Kargamis, A 3.1 : *ī-ti-pa-wa Ká + r-ga-mi-sá-ī*$^{\text{ville}}$ $^{d}$W-*ti-a* $^{m}$*Ga-tu-wa-s...* REL-*a-i* **273** *wa + r-pa-sá*-SEIGNEUR-*ā-i-a pi-ā-tá* « et les maîtres du culte (?) que Gatuwa... a donnés à Tarhunda de Kargamis que voici ».
Prét. 1re sg. *pi-ā-ha,* Babylone 3, 4; Kargamis, A 1 a 2 (bis), etc.
3e sg. *pi-ā-ta₄*, Kargamis, A 23.3, etc.

Valeur établie par Gelb, HH II (1935) 25; cf. Steinherr, Orientalia 20 (1951) 108. — La valeur *pa* assumée par Meriggi, WZKM 40 (1933) 234 n. 2; Ath. 29 (1951) 32; Bossert, AfO 9 (1933) 110 n. 2; JKF 2 (1953) 325; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 129, n'est pas fondée : l'opposition *turpi-/turpasa-, warpi-/warpasa-* ne prouve pas la valeur *pa* de *pi* : elle est d'ordre morphologique; cf. louv. *tiyammi-/tiyammašši-; ḫarmaḫi-/ḫarmaḫašši-.* Le radical du verbe « donner » n'est pas *pa(i)-*, mais *piya-*.

**67**

Main qui donne + « épine » ?

Valeur phon. inconnue : Karahöyük-Elbistan, passim, dans le nom de pays POT-*ti-x;* cf. n° **346.**

**68**

Main qui donne + « épine » ?

Ivriz 1 a 2-3 : *wa-tu* MAIN ? $^{+ra}$*tà-ā-sa-há-n* METTRE *tu-tà* « pour lui (i. e. le dieu de l'orage) il (i. e. Warpalawa) a mis un... ».



**69**

Assur : id. verbal, diversement complémenté.
*arha* **69**-*sa-há-na,* b II 9, g IV 15.
**69**-*sa-há-*', g IV 21.
**69**-*sa-na-tu,* e III 18.
**69**-*sa-tu-a,* e II 40.
**69**-*há + r-ī,* b II 11, g I 23, IV 23.
SUR-*há* **69** + *ra? ā-ti-na-ā,* e IV 10.
**69**-*sa-sá-*', f II 23.
**69**-*wa-ī-n* **69**-*wa-i-há-na,* f III 19-20.

Selon Meriggi, Glossar (1934) 100 et suiv.; AfO 10 (1935) 124 et suiv. : main offrante ⟶ « offrir »; selon Hrozný, IHH (1935) 128 n. 6 : corde munie d'un sceau ⟶ « sceller ».

**70** « SUR »

Main (?) pointant vers le haut, avec ou sans l'« épine ».

Variantes :

1. Id. « sur, au-dessus de »; postposition, préverbe et adverbe, lect. phon. inconnue.

a) Postposition :

Karatepe 41 et suiv. : CHEVAL-*sù?-há-wa-ta₄* CHEVAL *á-sù?-wa* SUR-*ta₄ a-i-a-há* « et j'ai fait cheval sur cheval » — phén. *ss ʿl ss;* de même ibid. 46, 51 = 51'.
—— 300 et suiv. : TOUT-*mi-ī* ROI-*ta₄-ī* SUR-*ta₄* « au-dessus de tous les rois » = phén. *ʿl kl mlk;* cf. Kargamis, A 6.4 : *ta₄-ná-mi* SUR-'.
Kargamis, A 15 b** 1 : *wa-mu-u Ká + r-ga-mi-sà*$^{\text{ville}}$ SUR-' POING-*lá-mi* POING *a + r-a-ā-há a-i-ā-ta₄* DIEU-*nà-i* « et ils m'ont fait puissant et fort (?) au-dessus de Kargamis, les dieux ».
—— A 7 a 2 : *wa-n* TEMPLE-*tà* SUR-' PIED₂-*wa-tar-sa-há-*' « et je l'ai institué (?) sur le temple » i. e. « je l'ai fait surintendant du temple ».
Bohça 2 et 3 : TERRE-REL/*a + ra-i* SUR.

b) Préverbe :

Kargamis, A 11 b 5 : SUR-' *ti-wa-a-há* « je suis monté (?) »; Sultan Han, socle B : SUR ALLER-*wa* + *ra*.

Tell Ahmar 1.4 : SUR-' *tà-ta*$_4$ = hitt. *šara dā-?*

c) Adverbe :

Hamath V 4 : SUR-' SOUS-*ta*$_4$ ? ; cf. n° **57.**

Obscurs : Kargamis, A 1 a 4; 6-7; 15 b* et b** 4; 22 c 3; Karaburun 3; Sultan Han, stèle 5; Çiftlik, rev. 3; Tell Tayinat IV 2; Assur, e IV 8. — Fragm. : Kargamis, A 24 a 2.3.

2. Adj. SUR-*li/la-* « supérieur ».

Karatepe 278 et suiv. : SUR-*li-ha-wa-ś na*$_4$*-lá-ś a-i-ā* + *r-ru* TOUT-*mi-ma-ī* ROI-*ta*$_4$*-ī* « et qu'il soit fait supérieur... à tous les rois » = phén. *'dr 'l kl mlk.*

3. MAISON + HAUT « étage », n° **247.**

Rayer Meriggi, Glossar (1934) 94 : ANDUR-*ra;* Gelb, HH III (1942) 3; Contr. (1950) 20 : *anda;* mais cf. Hrozný, IHH (1933) 47 : « sur », avec fausse lecture.

Sur le sens, voir maintenant Meriggi, Ath. 29 (1951) 66; StClOr. 2 (1954) 13, 22. — Selon Bossert, JKF 2 (1953) 322 et suiv. : « sommet de la tête ». L'épine tend à indiquer une lecture *x-ra;* cf. hitt. *šara.*

**71** (1) (2)

Tell Ahmar 2.6 : REL-*s arha* MASSUE-*wa??-la-a* (var. 1); de même Boybeypinari 2 C : var. 2; cf. n° **280.**

**72**

Kargamis, A 19 j 1.3.

**73**

Sorte de main ?

Id. ou phon., détermine le verbe *mati-, miti-* « respecter ? ». Souvent en ligature avec *mi.*



Kargamis, A 6.1 : *para-a-ā* **73**$^{+mi}$ *ma-ti-mi-a-s* « très respecté ? »; de même Bohça 1, fragm. — Cf. Maraş, Lion 4 : **73**-*mi-s(à)* ROI-*ti-ś.*

Kargamis, A 6.2-3 : *wa-ma-ta-a ī-n* PAYS$^{+mà}$ *Mi-ī* + *ra*$^{ville}$ **73** *mi-ti-a-ta*$_4$ *i-pa-wa* + *ta* **475**-*la-'*$^{ville}$ **73**$^{+mi}$*-ti-a-ta*$_4$ *ī-a-pa-wa-' Mu-śa-ī*$^{ville}$ *Mu-sà-ga-ī*$^{ville}$ *Asu* + *ra-ī-há*$^{ville}$ **73**$^{+mi}$*-ti-a-ta*$_4$ « et là le pays de Mira les respecta, et là... les respecta, et là les Mysiens, les Moschiens et les Assyriens (?) les respectèrent ».

—— A 32.5 : *ná-pa-wa ī-ā* PARLER *pá* + *r-ta*$_4$ REL-*s* REL. **73**$^{+mi}$*-ti-ti* « ou quiconque ne respectera pas ces paroles-ci ».

—— A 11 c 5 : *'-wa ī-'-i* DIEU-*ná-a-i*$^{-i}$ **73**$^{+mi}$*-ta*$_4$ + *r-ru* « que ces dieux-ci soient respectés ».

Cf. aussi, ibid., A 3.2 : **73**$^{+mi}$*-ti.*

Obscur : Assur, e I 32, **73**$^{+mi}$*-ta*$_4$*-'* + *ra-nú.*

Rayer Hrozný, ArchOr. 5 (1933) 116 et suiv., IHH (1935) 183 n. 6, 209 n. 1, 242 et n. 5; Meriggi, WZKM 41 (1934) 40; Glossar (1934) 83; 115. — Bossert, StClOr. 1 (1951) 46 : « schätzen ». — Lecture indécise : ligature d'un id. + *mi*, ou bien lire *mi* + *ta ?*, amorce du verbe *mati-/miti-*, selon le procédé du n° **33.**

**74**

Suvasa C : OISEAU + crosse -*ì*-**74** grand roi.

**75**

Signe *tà* (n° **41**) retourné.

RŠ 17.28 B : *La-a-tà-ga;* cf. cun. $^{m}$*Lat*-$^{d}$KUR.

**76**

Kargamis, A 16 a 2 : **76** *wa-ná-a-sà-a*[.

**77**

Assur, e IV 33, g II 25; f III 9.

Sens inconnu; cf. Meriggi, Glossar (1934) 114 : HALT-*da-;* AfO 10 (1935) 257; RHA 27 (1937) 79 n. 8; Hrozný, IHH (1935) 139 n. 4.

**78**

Assur, a IV 2, c IV 3, g I 3, 11.

Id., lect. phon. *eruta/i-*, sens inconnu.

Cf. Meriggi, Glossar (1934) 115; AfO 10 (1935) 256; RHA 27 (1937) 79 n. 10; Hrozný, IHH (1935) 126 n. 4; ArchOr. 11 (1939) 41 n. 1.

**79** « FEMME; MÈRE. »

Sexe féminin.

I. — Id. « femme »; compl. phon. *-ti-*.

a) Karatepe 185 et suiv. : FEMME-*ti-i-ha* FUSEAU-*sá-tar-ti* MARCHER-*tà* « même les femmes marchaient avec le fuseau »; cf. phén. *ʾšt*.

Sultan Han, socle D : DIEU-*nà-i*... MÂLE-*ti-i* FEMME-*ti-i-há* = cun. DINGIR$^{meš}$ LÚ$^{meš}$ DINGIR$^{meš}$ SAL$^{meš}$.
Kargamis, A 1 b 1-2 : [MOI]-*mi-a Wá-ti-s Su-hi-sá*... BON-*mi-s* [FE]MME-*ti-i-s* « je suis Wati, épouse honorée de Suhi »; cf. A 1 a 3 : BON-*mi-s* FEMME-*ti-s Wá-ti-i ?-s*, et voir nº **313**.
Tell Ahmar 2.10 : TÊTE-*h*[*i-n*] FEMME-*ti*-[*n*] FILS-*nà*-[*i*] TERRE-*x* [« (sa) personne, (sa) femme, (ses) enfants, (son) pays... » = cun. SAG.DU-ZU DAM-ZU DUMU$^{meš}$-ŠU KUR-ZU.
Maraş 2.1 : FEMME-*ti-s*, après le nom du mari; cf. la scène sculptée.
Probablement aussi Kargamis, A 11 a 5, c 6, épithète de *ᶠAna;* Babylone 2 et Kargamis, A 20 a 1.1, 27 oo 2, sans noms propres.

b) FEMME-*ti-ā-ti-ā* « féminin ? », s'oppose à MÂLE-*ti-ā-ti-ā*, Kargamis, A 11 c 4; cf. Alep 2.6 : FEMME-[*t*]*i-ā-ti-i*.

c) Tell Tayinat I 1.1 : MÂLE-*tà*-[*x*]-*tá* FEMME-*la-há*, autre mot ?

d) Kargamis, A 11 c 4-5 : FEMME ?-**462**-SEIGNEUR-*tà*.

II. — Id. « mère »; compl. phon. *-nati-* ou lect. phon. *nati-*.

Karatepe 15-16 : MÈRE-*nà-ti₄-n tá-ti-há* « mère et père (acc.) » = phén. *l-ʾb w-l-ʾm :* ordre inverse.
Sultan Han, socle A 3 : MÈRE-*na-ti-a-s ta*-**375**-*li-a-s*, obscur.



III. — FEMME ou MÈRE.

Tell Ahmar 2.7 : *mi-a-n* F/M-*ti-a-n*.
Assur, e III 15 : F ?-*ti-n-ʾ;* Topada 4 : F ?-*tà-i-(há)*.

Rayer Hrozný, IHH (1935) 173 et suiv. n. 8 : « habit, tablier »; Meriggi, Glossar (1934) 34 et suiv., 141 et suiv. : « tout, entier ».
Sens révélés par Karatepe, cf. Bossert, Oriens 1 (1948) 180; Symb. Hrozný III (1950) 125 — malgré les difficultés de la version phénicienne, sur lesquelles voir notamment Dupont-Sommer, JKF 1 (1951) 300 et suiv. — Critique de la transcription SAL*nata-* « mère » chez Güterbock, Eranos 47 (1949) 109; autre transcription chez Gelb, Contr. (1950) 14.
Ensemble des exemples repris et discuté par Meriggi, Athen. 29 (1951) 43 et suiv.; Bossert, JKF 1 (1951) 276 et suiv.; cf. aussi Meriggi, Acme 4 (1951) 194 n. 2; ArchGlIt. 37 (1952) 122 et suiv. : paradigmes à utiliser avec réserves. En l'absence de critère formel (compl. phon.) permettant de distinguer les deux emplois du même pictogramme, il faut s'en remettre à des contextes parfois ambigus, d'où le § III.
La lecture phon. *lada-* pour « femme, épouse », proposée par Bossert, JKF 2 (1952) 187 et suiv., inspirée en partie par lyc. *lada*, même sens, est fautive; cf. Meriggi, l. c. 121, et Laroche, RHA 59 (1956) 66.

**80** 

Moitié de corps + *má*.

Id. pour le dieu *Sarruma*, tardif *Sarma*.

a) Dieu.

Yazilikaya 44, après Hebatu; ibid. 81, embrassant le roi Tudḫaliya.
Alep 1.1 : *ᵈHe-pa-Sarruma;* cf. JCS 2 (1948) 121.
Gürün 1.1; 1.6 = 2.4 : GRAND *ᵈSarruma*, après Tešub et Hebat.
Hanyeri, gauche, près de ROI-MONTAGNE.
Topada : nom., 7 et 8 (bis) *ᵈSarma*$^{(-r-ma)}$*-s;* acc., 7 (bis) *ᵈSarma*$^{(-r-ma)}$*-n;* dat., 4 *ᵈSarma*$^{(-r)}$, après un dieu de l'Orage.
Suvasa B : *ᵈSarma*$^{(-r-ma)}$*-s*.
Graphie phon., cf. nº **327**.
Représentation du dieu avec légende cun. : RŠ 17.128 = 334.

b) Noms théophores.

Alep 1.1 : *Tal-mi-Sarruma* ROI *Halpa*$^{ville}$ = Onom. nº 665.
RŠ 17.159 : *x-Sarruma*, second nom de Tudḫaliya IV.

RŠ 17.251, 433 : *Tá-ki-Sarruma*, prince, grand scribe; cf. Onom. nº 659. — Même nom : Hogarth 325.
SBo II 15, 224 : *Ti-li-Sarruma*, prince; cf. RHA 57, 101.
SBo II 14 : ]*E?-p(a)ri-Sarruma*, prince; cf. *Ibri-Šarruma*, Onom. nº 234.
SBo II 17, 68 : -]*ti-Sarruma*.
Kargamis, A 18 d 1 : *Hu??-wa-Sarma*, roi.
Topada 1 (bis) : *Wa*$_4$*-su-Sarma*$^{(-r-ma)}$*-s*; cf. ibid. B et Suvasa B, C; Kayseri 1 = cun. assyr. *Wassurme*, roi de Tabal.

Autres noms propres obscurs ou fragmentaires : SBo II 16, 18; Kenna, sceau 2; peut-être Ivriz, CE XI 2.

La lecture antérieure **Dadamima*, proposée par Bossert, AfO 8 (1933) 304 et suiv., 9 (1934) 105 et suiv., avait été adoptée par Meriggi, Glossar (1934) 1 n. 2, etc.; Hrozný, IHH (1933) 294 n. 15, etc.; Gelb, HH II (1935) 28; Delaporte, Malatya (1940) passim. — Autre lecture fausse chez Deroy, Ath. 30 (1952) 65 et suiv.

Güterbock, SBo II (1942) 20 et suiv.; Belleten 7 (1943) 307 et suiv., a démontré l'équation du signe et de cun. $^d$*Šarruma*/$^d$LUGAL-*ma*. Doutes immotivés chez Friedrich, AfO 15 (1945-1951) 111. Adopté par Bossert, HKS (1944) 257 et suiv.; Orientalia 23 (1954) 130 et suiv.; Alp, Namen (1950) 38; Meriggi, Ath. 29 (1951) 33 et suiv., n. 1; ArchGlIt. 37 (1952) 136 et suiv.; Laroche, JCS 6 (1952) 117; Onom. (1951-1952) passim. Confirmé par les sceaux de RŠ.

Sur l'origine du signe, voir les opinions de Barnett, Iraq 10 (1948) 132; Bossert, JKF 2 (1953) 293 et suiv. Laroche, Ugar. III (1956) 136 et suiv., extrait *Sarru(ma)* de hitt. *šarra-* « moitié ».

## 81 *Sarma.*

Variante simplifiée du précédent, + l'épine.

a) Dieu *Sarma*.

Darende D, après Hebat.
Malatya 7, suivi de MONT ? + ROI.

b) Théophores.

Sultan Han, stèle 1, 3, 4; socle A 2 : *Wa-su-Sarma*$^{(ma)}$*-s/ś*.
Erkilet 1.1 : $^m$*Hù-há-Sarma*$^{(ma)}$*-s*.
Kargamis, A 4 a 2 : *Ura-Sarma*$^{(ma)}$*-a-s-'*.



## 82 1. « VENIR » ? 2. *ta*$_6$

Jambe.

1. Verbe JAMBE- ou *ta*$_6$- : « venir »?

Karatepe 263 = 263' : *wa-n a-i-(a)-s-tu-na ta*$_6$/JAMBE-*ā* « et l'on viendra pour le célébrer »; cf. phén. *w-ylk zbḥ*.
Kargamis, A 32.2 : *apa-sà-wa-ti-pa-wa-ma-ī-'* REL-*a-s apa-nà '+ tá* JAMBE-*a* « et à l'avenir quiconque entrera chez eux »; cf. ibid. A 18 h.
Babylone 5 : *' + tá-pa-wa-ta*$_4$ REL-*a-s* JAMBE-*a* « mais celui qui entrera/y viendra (?) ».
Izgin 3 : *wa-mu-'* $^d$W AVEC-*nà* JAMBE-*ta*$_4$ [« et Tešub a marché avec/près de moi ».
Kargamis, A 11 a 2 : *mi-i-pa-wa-mu-ta*$_4$*-'* \\ *tá-ti-i arha* JAMBE + *ta* « pour moi (?) mes pères sont partis (?) »; JAMBE + « épine » = *ta*$_6$ + *ta*? aussi ibid., A 2.4, 11 a 4; Cekke, rev. 2; Sultan Han, stèle 3; Topada 6.
Sultan Han, stèle 5 : *wa-tu-u* DIEU-*nà-a-i* MAUVAIS-*tà-ti-a tar-pi-wa* JAMBE-*a-'* « à lui les dieux apporteront de méchants. . . . », sg. ou plur.?; analogue : Alep 2.6.
Autres exemples du même verbe :
Kululu 2 C 1 : *'-ta*$_4$ JAMBE-*tu*, impér.; Eğriköy B 2 : JAMBE-*ta*$_4$.
Autre mot? : Tell Ahmar 1.5 : JAMBE-*nà-[x]-a-s*; Kargamis, A 5 a 3 et 4 : JAMBE-*wa* (comme le suivant?).

Cf. Forrer, HB (1932) 52 n. 21; Meriggi, Glossar (1934) 100 : « treten »; Hrozný, IHH passim : « poser, mettre ». — Il s'agit sûrement d'un verbe de mouvement, mais les détails sont encore très obscurs.

2. Verbe JAMBE-*nuwa-* ou *tanuwa-* : « établir, apporter, faire mettre »?

Restan = Qalʿat el-Mudiq 2 : *ī-pa-wa* STÈLE *wa-nà-ī* $^d$*Ba-há-la-ti-ā* JAMBE-*nú-há-á* « et j'ai fait ériger cette stèle pour Baʿalat »; cf. Emirgazi 1.4 = 2.1 = 3.2-3 : STÈLE *ma-lá-wa* JAMBE-*wa-tá-'*.
Sultan Han, stèle 1 : *'-wa ī-n* $^d$W*-hu-ī-n tu-wa + r-sà-sá-a-n ta*$_4$*-nú-wa-há* « j'ai établi Tarhunda des vignes que voici »; ibid. 3 : *ta*$_4$*-nú-wa-há-wa-n* REL-*a* « et là où je l'ai fait venir ».
Kargamis, A 1 a 4 : *ī-wa-há* BRAS *mu-wa-ta*$_4$*-li-n* $^d$W*-i-n* JAMBE-*nú-wa-há* AVEC-*há-wa-tú ī-'-i* DIEU-*na-i-a* JAMBE-*nú-wa-há* « et j'ai fait

venir le dieu de l'orage *muwatali*, et, avec lui, j'ai fait venir ces dieux-ci »; cf. aussi Kayseri 2; Kululu 1.2.

Kargamis, A 32.2 : *wa-mu á-ma-ī* TÊTE-VASE AVANT-*n* JAMBE-*nú-há* « j'ai fait venir mes statues devant moi ».

Cf. Alep 2.3 : JAMBE + « épine » *-nú-wa-há;* Tell Ahmar 2.5 : JAMBE-*nu-wa-há.*

Kargamis, A 6.6 : JAMBE *ta*$_4$*-nú-wa-wí-a,* 1re sg. prés.

—— A 15 b* : JAMBE *ta*$_4$*-nú-wa-',* impér. 2e sg.

—— A 18 j : JAMBE-*nu*-**308**-*'.*

Sultan Han, stèle 2 : JAMBE-*nu-wa-mi-a-n,* acc. sg. part. pass.

Cf. Meriggi, Glossar (1934) 100 : « kommen lassen, (dar)bringen »; Hrozný, IHH passim : « mettre »; Gelb, HH III (1942) 29, 46 : « to bring, offer »; Bossert, JKF 2 (1952) 180, etc. : « aufstellen lassen ». On hésite entre les interprétations : id. JAMBE « dresser », ou phon. JAMBE = *ta*$_6$.

3. Valeur phon. *ta*$_6$.

Karatepe 263' : JAMBE-*ā* = 263 : *ta*$_4$*-ā.*

On peut lire partout *ta*$_6$*-a* et *ta*$_6$*-nú-wa-;* cf. supra.

Nom propre :

Malatya 1.1 : JAMBE + « épine » *-s* = Izgin 1 : JAMBE + « épine » *-s* : lire *Ta*$_6$ + *ta-* = *Tata??*

Ainsi déjà Hrozný, IHH (1935) 200 n. 6; cf. maintenant Bossert, JKF 2 (1953) 311; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 127.

**83** JAMBE + EAU ?

Topada 5 : *'-tà* JAMBE + EAU? *-tà,* verbe de sens inconnu; cf. Hrozný, IHH (1937) 367 n. 8.

**84**

Assur, e IV 6 et 26 : **317** -JAMBE-*pa-sa-ī-(há).*

Sens inconnu : Meriggi, Glossar (1934) 112 : « Anfacher? »; Hrozný, IHH (1935) 138 : et n. 6 : « éventoir à pied ».

**85** *l(a)*



Variantes :

Valeur phon. *-la-* ou *-l-* dans le nom *Halpa* « Alep ».

1. *Ha-l(a)-pa*$^{\text{ville}}$ = « Alep »; cf. cun. $^{\text{uru}}$*Ḫalap* ou $^{\text{uru}}$*Ḫalpa.*

Alep 1.1 : *Tal-mi-Sarruma* ROI *Ha-l(a)-pa*$^{\text{ville}}$.

Babylone 1.1, 4, 6 : *Ha-l(a)-pa-wa-ná-s* $^{\text{d}}$W*-s* « Tešub d'Alep »; cf. Babylone, coupe 2 : *Ha-l(a)-pa-nà* $^{\text{d}}$W*-hu-ti,* dat.

Hamath 1.3 : *Ha-l(a)-pa-wa-nà-i*$^{\text{pays}}$ « Alépins ».

Fragm. : Kargamis, A 27 n, 29 h 5.

2. Noms propres en *Halpa-* :

SBo II 56-58; Çorca; Tarsus 43 a : *Ha-l(a)-⟨pa⟩-*ZITI*-i;* cf. *Ḫalpa-ziti,* Onom. no 134.

Karahöyük, bulle : *Ha-l(a)-⟨pa⟩-a;* cf. *Ḫalpā,* Onom. no 130.

Kargamis, A 1 a 4 : *Halpa-*OISEAU*-pi-n;* Malatya 1.1 : *Halpa-*OISEAU-*[p]i-s;* ibid. 4 : *Ha-l(a)-[pa]-*OISEAU*-[pi?]* ROI PRÊTRE; cf. *Ḫalpa-šulupi,* Onom. no 133?

Maraş, Lion 1 (bis) : *Halpa-ru-ta-(a)-ā-;* Lion 2 et Maraş 4.1 et 3 : *Halpa-rú-ta-ā-;* Tell Tayinat I 6 : *Halpa-rú-[ta]-ā-s;* cf. cun. *Kalparunda,* Onom. no 1032.

Cekke, rev. 8 : *Halpa-mu(wa)?-s;* cf. *Ḫalpa-muwa,* Onom. no 132.

Kargamis, A 7 1 : *Ḫalpa-wa* + *ra/ta-s.*

Cekke, rev. 9 : *Halpa-*SOLEIL*-wa* + *ra/ta-s.*

Identification du toponyme due à Gelb, HH I (1931) 20, II (1935) 9, et Bossert, ŠuK (1932) 36 et suiv., 70 et suiv.; cf. Meriggi, OLZ 1933, 81; Hrozný, IHH (1935) 193 n. 3. — Le premier signe est lu comme id. par Meriggi, Glossar (1934) 118; RHA 27 (1937) 102; les deux premiers ensemble comme id. chez Gelb, HH III (1942) 17 n. 1; Alp, Namen (1950) 36; Steinherr, Orientalia 20 (1951) 111; cf. Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 123. — Mais W vaut *ha,* cf. no **199**. Il est plus simple de lire phon. *Ha-l(a)-pa,* cf. déjà Bossert, ŠuK (1932) 40, 74. Voir le no **316**.

La nature du dessin est incertaine : il est paradoxal que la jambe n'apparaisse qu'à l'époque néo-hittite; le signe impérial est plus cursif. — Sur la lecture de *Halpa-ziti,* cf. Laroche, Ugar. III (1956) 125 n. 2.

**86** 

Deux jambes.

1. Verbe JAMBES-*na-* « passer ? ».

Kargamis, A 6.8 : *ī-s-pa-wa* TRÔNE-SIÈGE *á-sa-s* JAMBES-*nà-ī-ā* REL-*'-ti* REL-*ti-a-há* ROI-*ti* AVANT-*n* « à quelque roi que passe (?) ce trône ». — A 11 a 4 : *ī-ā-há-wa* PORTE-*lá-na á-ma huha-ti-ā mu-'* AVANT-*n* JAMBES-*ta*$_4$ « avant moi mes ancêtres passèrent par (?) ce portail ». — A 11 a 6 : *apa-sà-wa-pa-wa-tà* REL-*'-ti* AVANT-*n* JAMBES-*a* « à l'avenir à quiconque il (?) passera (?) »; cf. A 11 c 2 : JAMBES-*ā-ī-a;* A 32.4 : JAMBES-*a;* fragm. : A 5 a 2, 12.7; 26 c 2.

Avis divers : Meriggi, Glossar (1934) 35, 53, 67 : « überschreiten, übertreten »; Hrozný, IHH (1935) 161, 163, 241 et suiv., etc. : « entrer »; Gelb, HH III (1942) 51 : « pass (through) »; sur A 6.8, cf. Bossert, StClOr. 1 (1951) 47 : « vor... kommen mag »; Meriggi, ibid. 2 (1953) 19 : « tra-passi, pro-cede ».

2. JAMBES *nasaha-*, sens inconnu.

Kargamis, A 11 b 5 : JAMBES *ná-a-sa-há-n na* + *x-há*.

3. Topada 5 : JAMBES-CHEVAL-*ti??*

**87**

Kargamis, A 15 b* *3 : *$^{m}$Ga-ma-nà-n-pa-wa-'* JAMBES *sa-ná-a-ta*$_4$*-la-n ura-nú-há* « et j'ai élevé Gamana comme successeur (?) ». — Ainsi Hrozný, IHH (1933-1935) 66, 178; Meriggi, StClOr. 2 (1953) 24.

**88** *tu.*

Botte.

Valeur phon. *tu :* époque impériale.

Yazilikaya 43 : *$^{d}$He-pa-tu;* cf. cun. *$^{d}$Ḫebaddu-.*
Tudhaliya : $^{\text{mont}}$*Tu;* cf. nos **4** et **207**.
Puduhepa : *Pu-tu-he-pa,* cf. no **328**.
SBo II 37 et suiv. : *Tu-wa* + *r-sà;* de même Boğ. III 16-18.
Karakuyu 3 : $^{\text{mont}}$*Tu Ha*$^{\text{ville}}$, cf. no **199**, II.
Boğ. III 21 : *Tu-pa-*ZITI! *-i.*
Cf. aussi, Emirgazi passim; Köylütolu 2; Karahöyük-Elbistan 11 fin.

Valeur déterminée par Bossert, FuF 9 (1933) 19, puis par Güterbock, SBo I (1940) 29; voir le no suivant.



**89** *tu.*

Forme cursive du précédent ?

Variantes :

Valeur phon. *tu :* époque néo-hittite.
*A-ma-tu-wa-nà-* « Hamatéen »; cf. no **110**.
*Tu-wa-na-wa-nà-* « de Tyane »; cf. no **35**.
*$^{m}$Ka-tu-wa-s;* cf. no **434**.
*$^{d}$He-pa-tu,* Gürün 2.1; 2.6 = 1.4; Darende A.
*$^{d}$Tu-ta*$_4$*-ā-s,* Jisr el-Hadid 1.2.

Valeur devinée par Sayce, PSBA 25 (1903) 179 n. 2; cf. C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) § 16; établie par Meriggi, ZA 39 (1929) 176; cf. Forrer, HB (1931) 24; Bossert, ŠuK (1932) 26; Hrozný, IHH (1933) 114; Gelb, HH II (1935) 33. — Le signe doit être distingué de *tu* (no **325**), malgré Meriggi, RHA 27 (1937) 85, et Bossert, HKS (1944) 159 et suiv.; cf. Güterbock, SBo II (1942) 25.

**90** 1. « PIED; MARCHER; PORTER ? » 2. *ti/ta.*

Sandale hittite à pointe.

Variantes :

I. — Id. « pied »; lect. phon. *pada-;* cf. hitt. louv. *pada-*.

Karatepe 114 et suiv. : *á-mu-pa-wà-ma-tà Á* + *s-ī-ta-wa* + *ta-ś* PIED *pa-tà-ī* SOUS-*na-n* METTRE-*há* « mais moi, Asitawada, je les ai mis sous mes pieds » = phén. *tḥt pʿmy.*
Sultan Han, stèle 3 : *[w]a-tu-u á-ru-nà-a-i á-pa-sá-a-i* PIED *pa* + *ta-ī* SOUS-*na-n tu-wa-ta*$_4$ « il lui a placé des . . . . . sous ses pieds ».
Bor II 6 : *[p]a-[t]à-ī* SOUS-*na-n-'* METTRE-*u-[wa]-ta*$_4$ « il a placé sous les pieds ».
Kargamis, A 15 b* *2 : *wa-mu-tà $^{d}$Ku-*OISEAU-*pa-pa-s* PIED *pa-tì-'* METTRE-*mi-a-n tà-a* « et Kubaba me recevra, placé à ses pieds ».
Maraş, 4.5 : PIED *pa-ta-i,* contexte obscur; cf. Assur, f IV 10 : PIED *pa* + *ra-a* + *ta/i : para-* $<$ *pada-*.

Sens vu par Hrozný, IHH (1933) 62 n. 4; cf. Gelb, HH III (1942) 26; confirmé par Karatepe : Bossert, Oriens 2 (1949) 114; Symb. Hrozný IV (1950) 32; voir maintenant Meriggi, Ath. 29 (1951) 50; ArchGlIt. 37 (1952) 123.

II. — Id. « marcher, venir, se trouver »; lect. phon. *tiwa-*.

Kargamis, A 11 a 4-5 : *wa-mu-tá-' ī-i* MURS *ku-ta$_4$-sa$_5$ + r-ī apa-ná ti-wa-ta$_4$* « et l'on s'est mis à commencer pour moi ces murs ».

—— A 11 c 6 : **382**-*sa-pa-wa-mu-tá-'* REL-*'-ī ī-'-ti-ā-ī* MAISON + HAUT *há + r-sà-tá-na-ī apa-nà ti-wa-tà* « les. . . . que l'on s'est mis à commencer pour moi à cet étage ».

—— A 11 c 2 (bis) : REL-*pa-wa-s ī-ti-ā-ī* MAISON + HAUT *há + r-sà-tá-na-i* MAUVAIS-*ti$_4$-ti-a-'* VERS-*ā-n(à)* [*ti*]-*wa-ti* « ou celui qui, avec méchanceté, viendra vers cet étage »; cf. de même Gaziantep 2 : REL-*a-s* VERS-*ā-n ti-wa-ti-a;* Alep 2.4 (bis), 6 : *ti-wa-ti-(a)*.

Çiftlik, rev. 6 : *wa-tu-wa-ti-a á-pa-i-a-há* DIEU-*nà-a-i wa-su-wa ti-wa-tu-u* « et que les faveurs de ces dieux-là aussi viennent sur lui »; analogues Bulgarmaden 5; Çalapverdi 1.3; Veliisa; cf. no **165**.

Cekke, rev. 11 : *á-pa-ti-pa-wa* CIEL dW. . . . . dLUNE-*s* dSOLEIL CROIX-*wa-la* PIED-*wa-tú* « et que le dieu de l'orage du ciel. . . . . la lune (et) le soleil viennent contre (??) lui »; cf. Kargamis, A 4 d : *ti-wa-tú* (malédictions).

Kargamis, A 1 a 3 : *arha-pa-wa* REL-*a ti-wa-a-há-' wa-mu-' ī-'-i* DIEU-*ná-i ta$_4$-ná-mi* AVEC-*ná arha ti-wa-ta$_4$* « partout où je suis allé, ces dieux-ci sont tous allés avec moi »; de même Maraş 4.5?

SUR *tiwa-* « monter ? » :

Sultan Han, socle B : SUR PIED-*wa + ta/i;* Kargamis, A 11 b 5 : SUR-*' ti-wa-a-há*.

Cf. encore Kargamis, A 1 a 6 : ]*ti-wa-ti;* Tell Ahmar 2.9 : *ti-wa-a-ti;* Palanga 3 : PIED-*wa-a*.

Verbe de mouvement selon Meriggi, Glossar (1934) 155, et Bossert, MIO$_2$ (1954) 85. — Semble correspondre dans ses emplois au hitt. *tiya-* « marcher, se tenir ».

III. — Id. « porter ? ».

1. Lect. phon. *usa-*.

Karatepe 145 et suiv. : SOUS-*ta$_4$-há-wa-ta$_4$* PIED *u-śa-há* = 146' *u-sa-ha-'* « et je les ai déportés (?) » = phén. *yrdm 'nk*.

Cf. Andaval 2 : *arha* PIED *u-sa-wa/wi?;* Kargamis, A 24 a 3.4 : *ar*[*ha*] PIED [*u*]-*sa-t*[*a$_4$*].

Sur ce verbe, voir Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 45 et suiv.; Meriggi, Ath. 29 (1951) 88.

2. Lect. phon. *upa-*.

Sultan Han, stèle 2 : *'-wa-n u-pa-há* REL-*a* « et quand je l'ai apporté » (i. e. le dieu)?



—— 4 : *wa-n-' á-pi-a i-n* OISEAU-*ta$_4$-wa-na-a + ta* PIED *u-pa-há* « alors je l'ai apporté avec (??) des oiseaux ».

Kurcoğlu 2 : *arha* PIED *u-pa-há* « j'ai emporté ? ».

Cf. Topada 4 : PIED *u-pa-tà;* Izgin D 18??

Avis différent de Merriggi, RSO 27 (1952) 12 et suiv.

IV. — Déterminatif d'autres mots obscurs.

1. Tell Ahmar 2.5 : PIED-*pi-n*, sens inconnu.
2. Sultan Han, stèle 4 : SOUS PIED *tà-wa + r-ta$_4$*.
3. Karaburun 2 : PIED-*i-há*, 1re sg. prét.

V. — Valeurs phon. *ti, te, (ta?)*.

(a) époque impériale.

RŠ 17.137 A : *Ti-he-Tešub$^{ba}$* = cun. m*Tiḫi*-dIM.

RŠ 17.137 B : *Ti-li*-W = cun. m*Tili*-dIM; cf. Onom. no 708.

SBo II 15, 224 : *Ti-li-Sarruma* PRINCE; cf. RŠ 17.28; 18.114 : m*Tili-Šarruma*.

Yazilikaya 48 : d*Hú-te-lu? + ra* = cun. d*Ḫutellurra*.

SBo II 88 : ]*Mu-ti;* cf. cun. m*Mutti*, Onom. no 444.

SBo II 149 : *pa-ti-li;* cf. cun. lú*patili-*, nom de prêtre, HW 166.

(b) époque néo-hittite.

Trois noms en *-Tesbas* de Kargamis = ancien *-Tešub*.

A 7 f : m*Tar-ná-Te-s-ba-ś*.

A 7 g : m*A-sá-ga + r-Te-s-ba-s*.

A 7 i : m*A-hi-li-Te-s-ba-s;* cf. cun. *Eḫli-Tešub*.

Cf. ibid. A 7 d : m*Ma-li-a*-W-*ba-ś;* et comparer la forme contemporaine *Teševa* de l'ourartéen.

*ta-ti-* « père »; cf. louv. *tati-*.

Datif dW-*ti-(a)* de dW-*hui-* (cf. no **199**); louv. cun. d*Tarḫunti*.

Abl. instr. d*Ku*-OISEAU-*pa-pa-ti-a*, Kargamis, A 15 b* *1; cf. louv. cun. abl. instr. en *-ti*.

3e sg. prés. act. : Kargamis, A 32.5 *a-i-a-ti* « fait, fera »; cf. louv. cun. *anniti*.

Mais COUPE *ta/e-pa-sa* « ciel », no **182**; cf. louv. cun. *tappaša-*.

La dentale a été entrevue par Cowley, JRAS 1917, 568; Frank, AfKM 1923, 22; admise par Bossert, ŠuK (1932) 48; Meriggi, OLZ 1933, 82; démontrée par Hrozný, IHH (1933) 49, 114. — Le vocalisme *ta* chez Gelb, HH II (1935) 32, III (1942) 22 et suiv., détermine sa distribution des autres signes de la série dentale. — Hrozný, IHH (1933) 20, a vu, sans s'y tenir, la valeur *te*. —

Meriggi, RHA 27 (1937) 105, propose correctement *ti* sur une base étymologique; valeur repoussée à tort par Gelb, HH III (1942) 23 n. 1; cf. maintenant Laroche, Ugar. III (1956) 136. — La distinction des signes à dentale en sonore *da* pour le signe *ti* et sourde *ta* pour le signe $ta_4$ (nº **100**), chez Meriggi, Ath. 29 (1951) 32, est l'inverse de celle de Bossert, Oriens 2 (1949) 78, qui postule *ti*/*a* = alphabétique *t;* $ta_4$ = *d :* ni l'un ni l'autre de ces systèmes ne peut être retenu. Les signes à dentale se répartissent, d'après les données d'époque impériale, en deux séries :

a) série *ta*/*da :* signes *ta* (nº **29**), *tà* (nº **41**), $ta_4$ (nº **100**).

série *te*/*i*, *de*/*i :* signes *ti* = *ta*, *tí* (nº **319**), *tì* (nº **172**), $ti_4$ (nº **488**). Les variantes graphiques sont normales à l'intérieur de chaque série, rares d'une série à l'autre. Mais on peut, dans certains cas déterminés, conserver la transcription « tardive » *ta* de *ti*.

Depuis Perrot, Histoire de l'Art IV (1887) 563 n. 1, on considère le signe comme une représentation du « pied », non de la « chaussure ». Mais il faut objecter que la valeur *ti* ne sort pas du nom du « pied » *pada-*, qu'elle dérive plutôt du verbe *tiwa-* (supra); que, sur les stèles et reliefs hittites, on ne rencontre guère de personnages pieds nus; que la forme, avec sa pointe bien marquée, convient mieux à une « sandale » qu'à un « pied »; par ex. Altan. 491, 506, 507; Yazilikaya, passim; Kargamis, B 11, 12, 16, 33, 39 b, 65 b, etc.; cf. déjà Sayce, TSBA 7 (1881) 275.

**91**

PIED + X.

(1) Assur, d II 10 : *wa-mu-u sa-na-wa-a-a-i-a* **91** *á-tu-ti-i* ENVOYER *há* + *r-wa-nà* « envoie-moi de bons . . . . . ».

Sens inconnu : Meriggi, Glossar (1934) 155; AfO 10 (1935) 123 : « Boten »; Hrozný, IHH (1935) 132 et n. 6; ArchOr. 10 (1938) 49 n. 4 : « vaisseaux pour libations en forme de souliers ».

(2) Assur, d III 6 : PIED *ī-la-la-sá-n;* sens inconnu : cf. Meriggi et Hrozný, ibidem.

**92** 1. 2.

PIED + ROUES.

(1) Kargamis, A 24 a 3.1 : **92** [*x*]*-la-la-*[; ibid., A 24.11.2 : *x-la*[.

(2) Topada 2, sens inconnu.

Hrozný, IHH (1937) 339 n. 5, 357; Meriggi, RHA 29 (1937) 191.



**93** « MARCHER, ALLER. »

Pied retourné : ici PIED$_2$.

Id. déterminatif de plusieurs verbes de mouvement.

Karatepe 177 et suiv. : HOMME-*ti-s-wa* + *ta* REL-*a-ta*$_4$*-n* REL-*sà-a-ā* ROUTE-*wa-n* PIED$_2$-*a-u-na* « là où l'on redoutait de faire route » = phén. *l-lkt drk;* radical ici indéterminé.

1. PIED$_2$ *hù?-hù?-*.

Kargamis, A 644 : *wa-s ī-ti* TERRE-*tí-ti-a* PIED$_2$ *hù?-hù?-ta*$_4$ « il est venu en ce lieu »; cf. ibid. 7 : PIED$_2$-*hù?-ā-ta*$_4$.

—— A 11 b 4 : *wa-ma-tà-'* AVANT-*n* PIED$_2$-*hù?-ā-ta*$_4$ « et ils ont marché devant ».

Sultan Han, stèle 4 : TERRE *ta*$_4$*-sa-hù?* + *ra-a* + *ti-pa-wa-ta*$_4$*-' pá* + *r-wa-li-ś* SUR-' PIED$_2$-*tà-a* « de la terre un... est monté »; radical indéterminé.

2. PIED$_2$ *hù?-hù?-sà-*.

Kargamis, A 12 a 2 : *mu-pa-wa-'* $^{d}$W-*s* $^{d}$*Ká* + *r-hu-há-s* $^{d}$*Ku-*OISEAU-*pa-s-há* AVANT-*n* PIED$_2$-*wa-sà-a-ta*$_4$ « Tarhunda, Karhuha et Kubaba ont marché devant moi ».

Cf. Kargamis, A 12 a 2 : PIED$_2$ *hù?-hù?-sà-ta*$_4$*-sà;* ibid., A 11 b 3 : PIED$_2$ *hù?-hù?-sà-tá-sá*, formes obscures.

Kargamis, A 32.4 : *ī-ti-pa-wa* DIEU-*ná* REL-*s* MAUVAIS-*tí-ti* VERS-*ā-n* PIED$_2$-*sá-ti* « celui qui viendra (?) vers ce dieu avec hostilité ».

3. PIED$_2$-*sanuwa-* « faire monter, porter »; causatif du précédent ? ?

Kargamis, A 6.2 : [*á*]*-ma-*[*ī á-tì*]*-ma-ī á-mi-ā-ti-a* JUSTICE-*na-ti* $^{d}$W-*hu-ī-s* $^{d}$SOLEIL-*wa-ī-s-há* CIEL *ta-pa-sá* MARCHER-*sa-nú-wa-ta*$_4$*-' á-ma-ī-há-wa-ta*$_4$ *á-tì-ma-ī* DIEU-*nà-i arhi-ta-a-na* MARCHER-*sa-a-nú-wa-tá* « à cause de ma justice Tarhunda et le Soleil ont porté mon nom (jusqu') aux cieux, et les dieux ont porté mon nom à l'étranger »; cf. ibid., A 15 b ** 2 : PIED$_2$-*sa-nú-há* (ter).

4. PIED$_2$-*pai-* ou PIED$_2$ *pai-* « apporter ? ».

Kargamis, A 12.4 : *wa-tu-*[*u*]-' **350** *á-s-há* + *r-mi-sà* PIED$_2$-*?pa-ī-há wa* + *r-pi-há-wa-tú hà* + *r-li-há* **257** *-pi-ā-*[; cf. ibid. 5.

Kargamis, A 1 a 5 : PIED$_2$-*pa*-PIED$_2$-*ā-tú*, même verbe ?

5. PIED$_2$ *ar-* « venir, arriver » ?

Cekke, rev. 10 : *ī-ti-pa-wa* VILLE + *mi-nà* REL-*s* MAUVAIS-*hi-tà-a* + *ti* VERS PIED$_2$ *a* + *ra* « celui qui viendra vers cette ville avec hostilité » ; cf. Assur, a II 13 : PIED$_2$ *'* + *r-ta$_4$*; f IV 12 : *arha* PIED$_2$ *'* + *r-wa;* Topada 3 : PIED$_2$ *a* + *ra* (bis).

6. PIED$_2$-*wai-*.

Kargamis, A 12.2 : *wa-tá-'* CHARLOT *wa* + *r-ī-ná-n* *'-tá* PIED$_2$-*wa-ī-há* « j'ai fait pénétrer mon char »; cf. ibid., A 11 b 3 : PIED$_2$-*ī-há.*
—— A 24 a 2-3.3 : *'-sú* + *r-*$^{\text{[pays]}}$ *wa-nà-*[*ś*]$^{\text{ville}}$ ROI-*ti-a-ś A-la-pa-ī-n*$^{\text{ville}}$ $^{\text{d}}$W-*hu-i-n arha* PIED$_2$-*wa-ī-tá* « le roi d'Assyrie a emporté Tešub d'Alep (?) »; cf. ibid., 18 h : *arha* PIED$_2$-*há,* et Boybeypinari 3. 2 D.

7. PIED$_2$ *watarsa-*.

Kargamis, A 7 a 2 : *wa-n* DIEU-MAISON-*tà* SUR-*'* PIED$_2$ *wa-tar-sa-há-'* « et je l'ai institué (?) sur le temple »; cf. n° **70**.

8. Assur, g III 3 : PIED$_2$-*wa-'-ī-sa-ti,* sens inconnu.

9. PIED$_2$-*tari-*, et causatif PIED$_2$-*tarinu-*, sens inconnus.

Tell Ahmar 1.3 : PIED$_2$-*tar-i-há.*
Kargamis, A 11 a 2 : *arha* PIED$_2$-*tar-ī-nú-wa-ta$_4$*.
Radical incertain : Tell Ahmar 2.3, PIED$_2$-*ī-mi-a-s,* part. passif?
Fragm. : Emirgazi 5.2; Kargamis, A 16 c 1, 10; Bor II 8.

10. Nom divin.

Tell Tayinat VII 1 a 1, 2.1 : $^{\text{d}}$PIED$_2$-*s* ROI-*ti-a-s/ś;* identité et lecture inconnues.

Verbes de mouvement traduits avec des nuances diverses chez Meriggi, WZKM 40 (1933) 271; Glossar (1934) 41, 67, 98, 143, etc.; RSO 27 (1952) 14; StClOr. 2 (1953) 17, 19, 40; Hrozný, IHH (1935-1937) 125, 167 et suiv., 186 et suiv., 360, etc.; Gelb, HH III (1942) 57, 66; Bossert, St ClOr. 1 (1951) 46; JKF 1 (1951) 280, etc. — Le sens général est certain et confirmé par Karatepe; les détails sont encore provisoires, les traductions conjecturales.

## 94

Bulgarmaden 4 : ÂNE *tar-ga!-s-nà-ā-i* **94** *wa!-la-la-ī :* ainsi d'après Bossert, MIO 2 (1954) 84. — Lecture différente chez Meriggi, Glossar (1934) 77, 135; Hrozný, IHH (1935) 272.



## 95 « MARCHER. »

Deux pieds retournés.

Id. « marcher », compl. phon. *-ta-*.

Karatepe 185 et suiv. : FEMME-*ti-i-ha* FUSEAU-*sá-tar-ti* MARCHER-*tà* « les femmes même marchaient avec le fuseau »; phén. obscur.
Kargamis, A 32.3 : *wa-tú* ROI-*i* **356** *-wa-i-há* SEIGNEUR-*i* ADORER-*su-na '-ta$_4$-n* MARCHER-*ti* « rois et seigneurs... entreront pour l'adorer ».
Bohça 4 : CHEVAL-*sú?-?sà-ta$_4$-la-u-na* (infinitif ?) REL. MARCHER-*tà-ta$_4$*.
Bor 4 : ]*wa-su* MARCHER-*tà-ā :* impér. 2e sg. ?
Alep 2.2 : MARCHER-*tà-a-ti,* contexte fragm.

Modifier Meriggi, Glossar (1934) 66, 85, 98 : « zueignen, widmen »; et Hrozný, IHH (1935) 240 n. 8, 265 : « faire entrer »; cf. maintenant Meriggi, Acme 4 (1951) 195 et suiv.

## 96

Deux pieds opposés.

1. Id. « piétiner ? »; lect. phon. *tarpa/i-*.

Kargamis, A 2.6 : *wa-ta$_4$-' pa-s-' tá-ti-ā-ī* MAISON-*nà-ī Ká* + *r-ga-mi-sá-ī-s*$^{\text{ville}}$ $^{\text{d}}$W-*s* CORNE *ki-pu-tà-ti-a'* + *tá* PIEDS *tar-pi-tu-u* « que le dieu de l'orage de Kargamis piétine (?) avec ses bottes (??) la maison paternelle de celui-là ! »; de même Kayseri 5 : PIEDS *tar-pi-ru-u;* Kargamis, A 13 b, fragm.
Kargamis, A 2.4-5 : *pa-ti-pa-wa-ta$_4$ ī-'-s Ká* + *r-ga-mi-sá-ī-s*$^{\text{ville}}$ $^{\text{d}}$W-*s* **464** *há-tà-ma* PIEDS *tar-pi-a-tu* « qu'à lui le dieu de l'orage de Kargamis piétine (?) le... » ; de même Şirzi 4 : PIEDS-*pi-tu;* Kargamis, A 16 a 1, 3-4 : PIEDS-*pa-a-tu-u;* A 16 a 4.3 : PIEDS *tar-pi-*[; fragm. HHM 9.3.
Kargamis, A 6.4 : SUR + *ra-'* PIEDS *tar-pa-tì.*
Karahöyük-Elbistan 11 : *tar-pa-'-ti.*
Jisr el-Hadid 3.2 : PIEDS *tar-pa-ma-ī.*
Sultan Han, Stèle 5 : *tar-pi-wa.*
Assur, a II 9 : *tar-pa-a-mi-a-s.*
Maraş 4.2 : PIEDS *tar-*[*pi?*]*-há.*
Incertains : Cekke, rev. 12, PIEDS, sans compl. phon.; Maraş, Lion 6 : PIEDS *a* + *ra*[- ou PIED$_2$ *ti-a* + *ra*[.

Opinions diverses : Hrzoný, IHH (1935) 186, 206 et suiv., 286, etc. : «entrer»; Meriggi, Glossar (1934) 157 : «entgegensenden, vergelten»; Gelb, HH III (1942) 8, 12, etc. : «(re)turn»; Bossert, StClOr. 1 (1951) 46 : «stehen»; Meriggi, RSO 27 (1952) 15 : «contro»; Bossert, AfO 17 (1955) 70 : «schädigen». — Les sens de *tarpa/tarpi-* d'une part, de *kibuta-* (no **108**), et de *hatama-* (no **464**) d'autre part, dépendent mutuellement l'un de l'autre. Le sens précis de la racine hittite/louvite homophone *tarpa/i-* n'est pas connu.

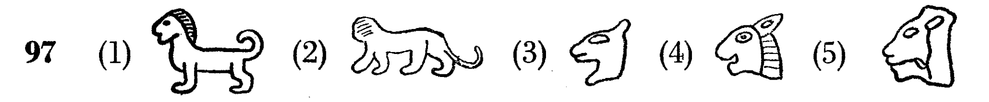
2. Id., lect. et sens incertains.

Şirzi 1 : PIEDS-*pa-n* ou bien PIED *pa-ti-n* ou bien PIED-*pa-n* = *tarpan?*
——— 4 : PIEDS-? *pa-ti-n.*

Cf. Bossert, AfO 17 (1955) 64 et suiv.



## II. ANIMAUX

**97** 

Lion ou tête de lion.

(1-3) : élément d'onomastique, lect. phon. inconnue.
SBo II 94-95 : *Pi-há*-LION = cun. *Piḫa*-URMAḪ, Onom. no 534.
SBo II 99-100 : LION-ZITI-*i* = cun. URMAḪ-*ziti*, Onom. no 775.
Autres noms obscurs : SBo II 96-98; Boğ. III 35.

(4) Maraş, Lion 6 : LION-*i-tar* «statue de lion?».

(5) Assur, a III 12 : LION-REL-*ś-na-ma-ā*, sens inconnu.

(1-3) représentent un lion ou une panthère; cf. Güterbock, SBo II (1942) 19, et Laroche, Onom. (1951) 121 : UG/PIRIG à côté de URMAḪ. — Sur le lion de Maraş, cf. Meriggi, Glossar (1934) 138; Hrozný, IHH (1935) 282, n. 4.

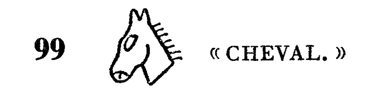
**98**  « CHIEN. »

Chien ou tête de chien.

Id. «chien»; lect. phon. *suwana-?*

Kargamis, A 6.9 : *dNà-ka + ra-wa-ś* CHIEN-*nà-a-i á-pa-sá-n* TÊTE-*hi-n arha* MANGER-*tú* «que les chiens de N. dévorent sa tête!».
Assur, b II 15 : CHIEN *sù?-wa-nà-i-(há-wa)* «et les chiens».

Sens vu par Meriggi, Glossar (1934) 117; p. 153, corriger «porc» en «chien»; Hrozný, IHH (1935) 129 n. 3, 190; Gelb, AJSL 55 (1938) 200 et suiv.; HH III (1942) 19, 25; Bossert, St ClOr. 1 (1951) 47; Meriggi, ArchGlIt. 38 (1953) 52. — Sur la lecture, cf. no **448**.

**99**  « CHEVAL. »

Tête de cheval.

Variantes :

Id. marqué par 3 petits cercles : «cheval»; lect. phon. *asuwa-?*

Karatepe 41 et suiv. : CHEVAL-*sù?-há-wa-*$ta_4$ CHEVAL *á-sù?-wa* SUR-$ta_4$ *a-i-a-há* = 41′ et suiv. : CHEVAL *á-sù?-pa-wà-*$ta_4$ CHEVAL *á-sù?-wà* SUR-$ta_4$ *a-i-a-há* «et j'ai fait cheval sur cheval» = phén. *w-pʿl ʾnk ss ʿl ss.*

Topada 3 : *á-pa-*$sa_5$*-ti* CHEVAL-*wa-ti* TOUT-*mi-ti* ARMÉE-*la-ti-há* «avec ses chevaux et toute (son) armée»; cf. ibid. 2-6 passim.

Sans les cercles, Andaval 2 : CHEVAL *á-sù?-wa-ī;* peut-être Hisarcik 1.2. — Bohça 4 : compl. phon. incertain.

Sur le sens, cf. Hrozný, IHH (1937) 357 et suiv. n. 3; Meriggi, RHA 27 (1937) 81; Bossert, Oriens (1948) 185; sur la lect., cf. nº **448**.

**100** 1. «ÂNE.» 2. $ta_4$.

Tête d'âne ou de mulet.

Variantes :  

I. — Id. marqué par 3 petits cercles, «âne, mulet?» :

a) lect. phon. *targasna-;* cf. le nom *Targašnalli* (Onom. nº 684) = «ânier?».

Assur, f IV 3 : ÂNE *tar-ga-s-nà-s;* cf. ibid. III 31 : ÂNE-*na-i;* Cekke rev. 2 : ÂNE-*a-ī.*

Sans les cercles, Bulgarmaden 4 : ÂNE *tar-ga!-s-nà-ā-ī.*

b) lect. phon. *turlagalisa-.*

Kargamis, A 24 a 3.2 : ÂNE *tú + r-la-ga-li-sá-a-i.*

II. — Valeur phon. $ta_4$.

RŠ 16.273 : $Ta_4$*-ku-hi-li* = cun. *Takḫuli(nu).*

Karatepe 199 : *Á-*$ta_4$*-na-wa-ī-(há)*^ville = phén. *ʾdn* = Ἄδανα.

Maraş, Lion 2 : *Mu-wa-*$ta_4$*-li-sá-sà;* ibid. 1 et 4 : *Mu-wa-*$ta_4$*-li/lá-sa-* «de Muwatalli»; cf. cun. *Muwatalli.*



Alterne avec *tá* (nº **29**) et *tà* (nº **41**) dans les désinences verbales de prétérit, dans la particule enclitique *-ta.*

Valeur déterminée par Forrer, HB (1931) 20, et Gelb, HH I (1931) 39; de même Bossert, ŠuK (1932) 69; Hrozný, IHH (1933) 113; Meriggi, OLZ 1933, 83, etc. — Gelb, HH III (1942) 22, lit : *te,* sans preuves. La distinction de Bossert, Oriens 2 (1949) 78 et suiv., entre $ta_4$ = *da* et *ta,* $ta_5$ = *ta,* ne correspond pas aux faits. Il faut plutôt distinguer un groupe *ta : tá, tà,* $ta_4$, et un groupe *te/ti : ta,* $ta_5$. La valeur dérive peut-être par acrophonie de *targasna-.*

**101** (1) (2)

Tête de chèvre ou d'âne.

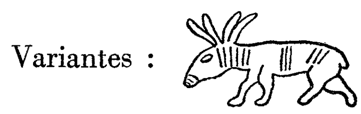
(1) Premier élément du nom de «Tarkondémos», CIH XLII 9 = cun. *Tarku.*

(2) SBo II 182, 191 : valeur phon.?

Selon Gelb, HH I (1931) 34, III (1942) 27, et Güterbock, Symb. Hrozný III (1950) 213 et n. 24, tête de chèvre; selon Alp, Namen (1950) 12, tête de taureau : peu vraisemblable. — Comparer la forme de la tête d'âne, Assur f IV 3, et la lecture *targasna-,* en face de *targu :* ainsi Meriggi, RHA 27 (1937) 81.

**102**  1. «(dieu) Cerf.» 2. *rú.*

Cerf ou tête de cerf.

Variantes :   

I. — Id. symbolisant le dieu ^dLAMA/KAL; lect. phon. probable *Tuwat-.*

SBo II 5, 6 : CERF, prince = ^{md}LAMA-*a* (Onom. nº 346, 2).

Karatepe 212 : ^dCERF-*ī-ś-(ha)* = phén. *ršp ṣprm.*

Palanga 3 : datif ^dCERF-*ti-a.*

SBo II 35 : CERF-*ti,* scribe.

SBo II 74, 230 : ROI-CERF; cf. cun. LUGAL-^dLAMA-*a* (Onom. nº 364).

Kötükale 2, 5; Gürün 2.1 : CERF (dans un demi-cercle); cf. supra.

Cf. encore Newell 386; Tuleil 2.1; Çalapverdi 1.3; 2.3; CIH XLIII 3, bordure (nom propre, divin??).

II. — Valeur phon. *rú.*

Alterne avec *ru* (n° **412**), comme le numéro suivant.

Karatepe 280′ : *a-i-ā-*CERF = 280 *a-i-ā-ru;* cf. ibid. 315′ = 315.
—— B : PORTE *Ku-rú-pi-a* + *ta*$^{ville}$; cf. cun. $^{uru}$*Kuruppiya* (KUB XXIII 11 II 17).
—— 175 : *rú-wa-n* « autrefois » = phén. *l-pnm.*
Obscur : Kargamis, A 6.1 : $Ta_4$ + *x-sa-pa-*CERF*-wa-ti-a-s* HOMME*-ti-a-s.*

Pour le culte du cerf, voir Przeworski, Syria 21 (1940) 62 et suiv.; Von Brandenstein, Bildbeschr. (1943) 78 et suiv., avec les variantes du pictogramme; pour l'identification avec $^{d}$LAMA/KAL, cf. Güterbock, SBo II (1942) 15 et suiv.; Bell. 7 (1943) 313 et suiv.; pour la lecture *Tuwat-* et les théophores, cf. Laroche, Syria 31 (1954) 115 et suiv.; voir aussi le numéro suivant. — Sur l'équation de Karatepe, cf. Bossert, JKF 1 (1951) 288 et suiv. — Comparer le cerf de Çalapverdi 1.3 à Pazarli = Akurgal, Phrygische Kunst, pl. 53 *a.*

**103** 1. « (dieu) Cerf. » 2. *rú.* 3. *kar.*

Ramure, cors de cerf.

Variantes :

I. — Id. pour « cerf » : dieu *Tuwat-* > *Ruwat-;* cf. n° **102**.

Yazilikaya 32 : $^{d}$RAMURE*-ti.*
Emirgazi 1.5 = 2.2; 1.6 = 2.4; 2.5 = 4.2; 2.6 = 4.3 : RAMURE-$^{d}$**463**-*ti.*
Şirzi 2 : $^{d}$RAMURE*-ā-ś* (bis), $^{d}$RAMURE; ibid. 5 : $^{d}$RAMURE*-ti-ś.*
Tell Tayinat VI A 3 : $^{d}$RAMURE*-ti-ā-s.*
Bulgarmaden 3 : $^{d}$RAMURE*-ti-śa-ā-ti-a;* cf. Bohça 2.
Noms propres théophores :
Tarsus 3 : RAMURE*-ti-pi;* cf. cun. $^{d}$LAMA-SUM, Onom. n° 349?
SBo II 123 : RAMURE*-ti;* Babylone, coupe 2 : RAMURE*-ti-a-s.*
SBo II 8, 30, 67; Köylütolu 3 : *Sausga-*RAMURE*-ti;* cf. n° **104**.
Maraş, Lion 2; ibid. 4.1 et 3; Tell Tayinat I 6 : *Halpa-*RAMURE*-ti-ā-s;* cf. cun. *Kalparu(n)da,* Onom. n° 1032.
Malatya 1.2 : $Wa_4$*-la-*RAMURE; cf. SBo II 75 : $Wa_4$*-la-*CERF.
SBo II 191 : RAMURE-SOLEIL-$ta_4$?
Şirzi 1 : **417**-*ti-*RAMURE*-ā-s.*



II. — Valeurs phonétiques.

(a) *rú.* Alterne avec CERF et avec *ru* (n° **412**).

Maraş, Lion 6 : $^{d}$RAMURE*-ti-ā-ś* = ibid. 5 : $^{d}$*Ru-ti-ā-ś.*
—— 2 : *Halpa-*RAMURE*-ti-ā-sá-* = ibid. 1 : *Halpa-ru-ti-a-ā-s.*
Karatepe 315 : *a-i-ā-rú* = 315′ : *a-i-ā-*EN**102**; cf. 306 : *a-i-ā-ru.*

(b) *kar.*

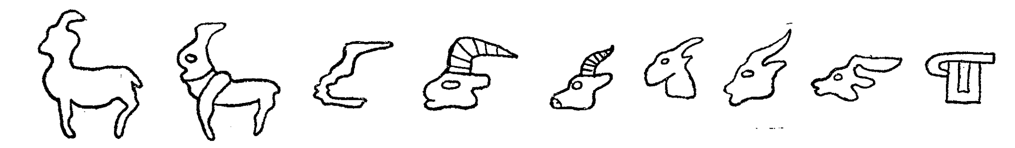
Alterne avec *ká* + *r* (n° **315**) dans le nom divin *Karhuha* : datif $^{d}$*Kar-hu-há-ā,* Kargamis, A 11 b 6.
Malatya 13, gauche : $^{d}$KAR *Ká* + *r-hu-há-s.*
Obscurs : Emirgazi 1.1 et 2.4 : *á/à-*RAMURE*-i;* Izgin A 16 : **404**-RAMURE*-nà-ā.*

La « ramure » n'est qu'une variante abrégée du « cerf ». — La valeur *ru* a été reconnue par Bossert, Šuk (1932) 73; adoptée par Meriggi, Glossar (1934) 149; cf. ArchGlIt. 27 (1952) 125 et suiv.; valeur secondaire due au rhotacisme, selon Laroche, Syria 31 (1954) 116. — Valeur *kar* vue par Forrer, HB (1931) 27; cf. ensuite Hrozný, IHH (1933) 109; Meriggi, RHA 27 (1937) 82; Bossert, HKS (1944) 102, etc. Les doutes de Gelb, JAOS 64 (1944) 173 et suiv., sur la lecture *Karhuha* sont sans fondement. Acrophonie à partir du nom de la « corne », cf. hitt. *karawar;* sans rapport avec le nom du « cerf ».

**104** *sà.*

Gazelle, antilope ou bouquetin, et tête (corne) de l'animal.

Variantes :



Valeur phon. *sà.*

1. Nom de *Sausga-*IŠTAR et théophores :
Yazilikaya 38; Yekbaz; Malatya 6 : $^{d}$*Sà* + *us-ga;* cf. Kötükale 1 : $^{d}$*Sà* + *us?*
Köylütolu 3; SBo II 8, 30, 67 : *Sà* + *us-ga-*RAMURE*-ti;* cf. cun. $^{d}$LIŠ-$^{d}$LAMA, Onom. n° 359.
RŠ 17.228, 318 + 349, 360 A + 372 : *Sà* + *us-ga-mu(wa)* = cun. $^{d}$IŠTAR*-muwa,* Onom. n° 248.

2. SBo II 9, 78; Tarsus 40 : *Sà + hur-nu-wa;* cf. cun. $^{m}$*Šaḫurunuwa,* Onom. nº 611.
   Kululu 2 B 4 : $^{d}$*Sà-ta*$_4$*-sá-a-i,* adj. plur. acc. « de Sanda ».
   Cekke, rev. 7 : *Sà-tá-mu(wa)-s = *Santa-muwa.*

3. Alterne avec *sa* (nº **415**), *sá* (nº **174**), et *śa* (nº **433**) :
   Karatepe 107′ : *arha u-sà-***291***-ì* = 107 : *ar[ha] u-sa-***291***-i.*
   —— 288′ : FORT. *ha + r-ná-sà-sá* = 288 : FORT. *ha + r-na-śa-sá.*
   Kargamis, A 14 b 2 : *Ká + r-ga-mi-sà-ī-*$^{ville}$ « Kargamisien », en face de *Ká + r-ga-mi-sá-ī-,* ibid. passim; cf. SBo I 110; RŠ 17.59, 158, 226.

Sifflante reconnue par C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) § 29 note et nº 99; Cowley, JRAS 1917, 570; Forrer, HB (1931) 23; Gelb, HH I (1931) 25 et suiv. — Vocalisme *e* chez Gelb, HH III (1942) 15; *i* chez Meriggi, OLZ (1933) 81; Ath. 29 (1951) 32; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 127; *a* chez Hrozný, IHH (1933) 47, 113; Güterbock, Symb. Hrozný III (1950) 212 n. 18. — Les noms propres d'époque impériale n'établissent que *sa;* plus tard, *sa* devant *i* peut valoir *s-*, selon le processus alphabétique. — La valeur acrophonique dérive du nom de l'animal, cf. Laroche, Syria 31 (1954) 109 n. 45, ou d'un nom de la corne (cf. hitt. louv. *šawatar*), partie essentielle du signe; cf. Güterbock, SBo II (1942) 17. — Sur *Sausga,* cf. Laroche, Onom. (1951) 58, 81; JCS 6 (1952) 117; Bossert, Muséon 68 (1955) 74 et suiv.; et le nº **421**.

**105** 1. « BŒUF. » 2. *u(wa).*

Bœuf ou tête de bœuf.

Variantes :

Anciennes (1) (2) (3)

Récentes (4) (5) (6) Topada

I. — Le bœuf et la tête de bœuf ont, sur les sceaux de Boğazköy, une signification problématique : a) SBo II 12, 31, 82-86, 217, 220, 221, 242 : simples ornements?; cf. Güterbock, SBo II (1942) 18. — b) SBo II 43, 88 : Alp, Namen (1950) 12 et suiv., 45 et suiv., y voit un symbole du dieu de l'Orage, et transcrit $^{d}$U; voir



les objections de Güterbock, Symb. Hrozný III (1950) 211 et suiv. — c) SBo II 42, 206, 207, 231 : valeur graphique *u(wa)*?, comme à Tarsus 48 = *muwa;* cf. de même MDOG 87, 13, fig. 1; CIH XLIII 7. — Sur la variante (3), cf. Güterbock, SBo II (1942) 48, et le nº **107.**

II. — Id. « bœuf », marqué par trois petits cercles (nº **404**); lect. phon. probable *wawa-,* ou *uwa-.*
   Karatepe 268 : BŒUF-*ś* = 268′ : BŒUF *wa-wa-s* = phén. *ʾlp;* cf. ibid. 315/315′.
   Kargamis, A 11 b 6 : 1 BŒUF-*s* MOUTON-*s-há* $^{d}$*Ku*-OISEAU-*pa-pa* 1 BŒUF-*s* 1 MOUTON-*wa-s-há* $^{d}$*Sa*$_5$ *+ r-ku* « 1 bœuf et (1) mouton pour Kubaba, 1 bœuf et 1 mouton pour Sarku »; cf. A 29 f 2.
   Kululu 1.2 : *wa-n. . . . .* 1 BŒUF *wa-wa-ti-a* 3 MOUTON *há-wa-ti sa-sa*$_5$ *+ r-la-wa* « je lui sacrifie 1 bœuf (et) 3 moutons ».
   Sultan Han, stèle 2 : BŒUF-*a + ti-a* 9 MOUTON *′ + r-ma-sa-a + ti-a* avec (1) bœuf (et) 9 moutons d'un mois (??) »; cf. ibid. 6.
   Maraş, 3.2 : 1 BŒUF *wa-wa-pa-wa-tu sa*$_5$ *+ r-li-há* « je lui ai sacrifié un bœuf ».
   Sans compl. phon., Cekke rev. 4, face 1 : BŒUF MOUTON; cf. cun. GUD UDU.

Bossert admet, JKF 2 (1953) 315, que *wawa-* est la lect. phon. complète, ce qui expliquerait la valeur phon. *u* extraite par acrophonie.

III. — Id. marqué par un demi-cercle; lect. phon. *usupata-,* sens inconnu.
   Hamath, 4 V 2 : BŒUF *u-su-pa-ta*$_4$*-ti,* abl. instr.; cf. ibid., VI 4 : BŒUF-*su-pa-ti-n;* cf. Tell Ahmar VIII 9.

Sens et lecture arbitraires chez Hrozný, IHH (1935) 307 n. 7; reviser Meriggi, Glossar (1934) 5 n. 3, 142, avec Meriggi, RSO 27 (1951) 4 n. 1. — *usupati-* n'est sans doute qu'une épithète de « bœuf ».

IV. — Valeur phon. *u(wa)*; cf. nº **107.**

Combiné avec *mi/má* (nº **391**) dans les noms propres en *-muwa :*
   Sirkeli; SBo I 38-40 : *M + u(wa)-tà-li.*
   SBo II 80, 81 : *Mi-i + ra-m + u(wa)*; cf. aussi Boğ. III 34.
   Hamath 1.1; 2.1; 3.1; 4 VI 1; Restan = Qalʿat el-Mudiq 1 : *U + r-hi-li-na;* cf. cun. *Irḫuleni.*
   Fréquemment en fin de mot après *-mu* « moi, à moi », *-tu* « à lui ».

Valeur proposée par Bossert, ŠuK (1932) 61 n. 3, et Meriggi, OLZ 1933, 78; cf. ensuite Gelb, HH II (1935) 14. — Bossert, Muséon 68 (1955) 74,

transcrit occasionnellement *uwa*, ce qui revient au même. — La valeur $ta_1$ chez Hrozný, IHH (1935) 215 et suiv., 244 n. 5, etc.; ArchOr. 10 (1938) 37 et suiv. n. 6, est fausse.

**106**

Tête de bœuf?

Nom de divinité, à Topada, 4, 7 (bis), 8 (bis) : $^{d}$**106-206**-PAIN-.

**107** *muwa, mu.*

Quatre barres (= *mi/má*, n° **391**) dans la tête de bœuf (= *u*, n° **105**). Variantes :

Anciennes (1) (2)

Récentes (3) (4) (5) Topada :

Valeur phon. *mu(wa)*.

Noms propres :

SBo II 79; RŠ 17.228, 318, 360 A : *Sà + us-ga-muwa* = cun. $^{d}$IŠTAR-*muwa*.
SBo II 223 : SOLEIL-*wa-tà-muwa*.
SBo II 89 : *Á-na-muwa*.
Maraş, Lion 2 : *Mu-wa-*$ta_4$*-li-*; ibid. 4.1 : *Mu-wa-*$ta_4$*-lì-a-*, ibid. 4 : *Mu-wa-*$ta_4$*-li-sá-*; cf. cun. *Muwatalli*.
Kargamis, A 4 a 2 : *Mu-wa-s*; cf. SBo II 153.
Karatepe 112 : *Mu-k(a)-sa-sa-n* = 112′ : *Mu-k(a)-sá-sá-n* = phén. *mpš*, grec Μοψος; cf. ibid. 327 = 327′.
Kargamis, A 6.3 : *Mu-sà-ka-ī*$^{\text{ville}}$ = grec Μόσχοι.
Pronom pers. 1re sg. *á-mu* « moi, je », passim; cf. nos **1**, **2**.

Valeur entrevue par Cowley, JRAS 1917, 579; Hittites (1920) 58, 88; établie par Forrer, HB (1931) 20, et Bossert, ŠuK (1932) 63; OLZ 1933, 80



n. 1; cf. ensuite Meriggi, Glossar (1934) 3; Hrozný, IHH (1933) 110; Gelb, HH II (1935) 22; Güterbock, SBo I (1940) 23; Symb. Hrozný III (1950) 209 et suiv.

**108** 1. « CORNE. » 2. *sú*.

Corne de bœuf.

Variantes :

I. — Id. « corne », détermine plusieurs mots.

a) CORNE *surna-?* « corne ».

Assur, g III 27 : *wa-mu*-VILLE? CORNE *sù?* + *r-nà* BOIRE-*u-na-s*. . . ROUTE-*wa-nà-a* « envoie-moi des cornes à boire ».

b) CORNE *(a)sura-* « abondance ».

Karatepe 33 et suiv. : TOUT-*mi-ma* BIEN *sa-na-wa-ā* CORNE + *ra (a)su* + *ra-s* $i_4$*-há-sa-s-há á-ś-*$ta_4$ « il y eut tout bien-être, abondance et friandises » = phén. *šbʿ*; cf. ibid. 191 : CORNE + *ra (a)su* + *ra-ś*.
Cekke, rev. 11-12 (ter) : CORNE + *ra-n*, contexte obscur.

c) CORNE *kibuta-*, sens inconnu; mais cf. $^{si}$*kibuti-*, KUB XXXVI 77.3, et le n° **96**.

Abl. instr. CORNE *ki-pu-tà-ti-a*, Kargamis, A 2.6.
Acc.?, Kayseri 5 : CORNE *ki-pu* + *ta*; Sultan Han, socle B : CORNE *ki-pu-tà-'*.

d) CORNE *tarpa-*, sens inconnu.

Alep 2.6 : REL-*s* CORNE *tar-pa* JAMBE-*a*.

e) autres compl. : Tell Tayinat VII 2.1 : CORNE + *ra-ti-i* (acc. pl.?); Topada 3 fin : 2 CORNE(s); ibid. 4 : CORNE-*há* (= « et »?).

II. — Valeur phon. *sú*.

Kargamis, A 15 b** 4 : *'-sú* + *r*$^{\text{pays}}$*-wa-na-ti*$^{\text{ville}}$; A 24 a 2-3.3 : *'-śu* + *r*$^{\text{[pays]}}$*-wa-na*$^{\text{ville}}$-[*ś*], ROI-*ti-a-ś* . . . . . *'-sú* + *r*$^{\text{pays}}$*-ā-n*$^{\text{ville}}$ « Assyrien ».
Çalapverdi 1.3 : *wa-sú*, cf. n° **165**.

Rayer « flamme » chez Meriggi, Glossar (1934) 113, et Hrozný, IHH (1935) 207 n. 2.

Sens deviné par Hrozný, IHH (1935) 149 n. 2, sur une base étymologique; confirmé par Karatepe; cf. Bossert, Oriens 1 (1948) 183; Symb. Hrozný IV (1950) 30; JKF 1 (1951) 281 et suiv.; 2 (1953) 321, 335; Meriggi, Ath. 29 (1951) 62. — Valeur phon. : Gelb, Contr. (1950) 18 n. 1; Werner, EtAs. 1 (1954) 157 et suiv.; Bossert, MIO 2 (1954) 90; cf. n° **448**.

## 109 

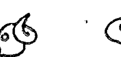
Tête de veau.

Variantes :   

1. VEAU-PATTE-$i^{\text{ville}}$ : nom de ville commun aux inscriptions de la région de Malatya, Malatya 1 et 10 (ici dieu de l'Orage local); Gürün 1.2 = 2.3; Şirzi 1; Izgin 1; Darende 3; Kötükale 3 (fragm.); peut-être Ispekçür B 3 début.
2. Nom de ville/pays : Cekke, rev. 1, VEAU-$i^{\text{ville}}$; Kargamis, A 22 b, 1 : VEAU$^{\text{pays}}$.
3. Nom de lieu (?), Karakuyu 2.

1. Bossert a reconnu « Malatya » dans ce groupe : AfO 9 (1933-1934) 105, 330; AfO 17 (1955) 68; Muséon 68 (1955) 86, etc. Suivi par Meriggi, Glossar (1934) 138; RHA 27 (1937) 82; Delaporte, Malatya (1940) 24; Landsberger, Samʿal (1948) 32, n. 64. Hésitations chez Hrozný, IHH (1937) 438 n. 8, 492 n. 3, etc. — La lecture phon. fait difficulté : abrègement de Malatya en *Ma?-li?-i* ou *Ma?-li?*, cf· n° **125**.

2. Ce nom est-il identique au précédent? C'est incertain. Les lectures *Ma(m)buk* chez Bossert, StClOr. 1 (1951) 58 et suiv., *Hatti* chez Barnett, Iraq 10 (1948) 128 et suiv., AnatSt. 3 (1953) 91, sont aussi peu fondées l'un que l'autre; cf. aussi Meriggi, StClOr. 2 (1953) 34 et n. 2.

## 110  *ma*.

Tête de bélier.

Variantes :   



Suvasa Topada Karatepe

Valeur phon. *ma*.

Noms propres :

RŠ 17.28 A : *Ma-n(a)-ma-su* = cun. $^{m}$*Amanmašu*.
RŠ 17.319 : *Ma-ni-na;* cf. cun. *Manninni*, Onom. n° 386.
SBo II 10-11 : *Ma-la-*ZITI*-i*, prince; cf. cun. *Mala-ziti*, Onom. n° 373.
Maraş, Lion 1, etc. : *Ku + r-ku-ma-wa-nà-* « de Gurgum(a) »; cf. n° **423**.
Hamath, 2.1; 3.1; 4 VI 1; Restan = Qalʿat el-Mudiq 1; Hines 2 : *A-ma-tu-wa-nà*$^{\text{pays}}$ « de Hamath ».
$^{d}$*Šarruma*$^{ma}$*-;* cf. n° **80**.
$^{d}$LUNE + *má*$^{ma}$*-;* cf. n° **193**.

Valeur entrevue par C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) § 14 et suiv., 142 n° 96; Frank, AfKM 1923, 17 et suiv.; établie par Meriggi, ZA 39 (1929) 166; cf. ensuite Forrer, HB (1931) 24; Gelb, HH I (1931) 18; Bossert, ŠuK (1932) 27; Hrozný, IHH (1933) 110, etc.; sur la variante de Karatepe, cf. Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 37; Meriggi, Ath. 29 (1951) 66.

## 111   « MOUTON. »

Tête de mouton.

Variantes :  

Id. « mouton », marqué par 3 petits cercles; lect. phon. probable *hawa-*.

Karatepe 270, 272 : MOUTON *ha-wa-ś* . . . MOUTON-*wa-s;* 270′, 272′ : MOUTON *ha-wa-ś* . . . MOUTON *ha-wà-a-ś* = phén. *š*.
Kargamis, A 11 b 6 : 1 BŒUF-*s* MOUTON-*s-há* $^{d}$*Ku-*OISEAU*-ba-ba* 1 BŒUF-*s* 1 MOUTON-*wa-s-há* $^{d}$*Sa*$_5$ + *r-ku* MOUTON-*wa-s* **350** *ku-tú-pi-li-s-há* 1 MOUTON-*wa-s* MÂLE-*ta-ā-tà-ī* DIEU-*ná-ī* « 1 bœuf et (1) mouton pour Kubaba, 1 bœuf et 1 mouton pour Sarku, (1) mouto et 1 mouton *kutupili* pour les dieux mâles »; cf. ibid. A 29 f 2.
——, A 1 a 5 : *'-wa* REL-*a-s* MOUTON-*sá* *'-wa* . . . . MOUTON-*n*

LIBATION *sa*$_5$ + *r-li-a-tú* « celui qui est (préposé) aux victimes, qu'il sacrifie un mouton ».

Kululu 1.2 : 1 BŒUF *wa-wa-ti-a* 3 MOUTON *há-wa-ti sa-sa*$_5$ + *r-la-wí* « je sacrifierai 1 bœuf (et) 3 moutons ».

Sultan Han, stèle 2 : BŒUF-*a* + *ti-a* 9 MOUTON *'* + *r-ma-sa-a* + *ti-a* « avec (?) 1 bœuf (et) 9 moutons d'un mois (??) ».

Cf. encore Kargamis, A 4 d; Maraş 3.2; Cekke, face 1 (bis); Sultan Han, stèle 3, 6; Karatepe 316 = 316'.

Id. composé **359**-MOUTON, Kargamis, A 3.2 : sens inconnu.

Autres compl. phon. : Kargamis, A 2.4; Maraş, Lion 6; Bulgarmaden 4 : MOUTON-*r*[*u*]-*pi;* cf. supra *kutupili?*

Sens approché chez Gelb, HH I (1931) 56; Bossert, AfO 8 (1932) 141; Meriggi, WZKM 40 (1933) 276; plus net chez Hrozný, IHH (1935) 170 n. 7, et Meriggi, Glossar (1934) 150; RHA 27 (1937) 81 et n. 16. — Sur la lect. phon., cf. Bossert, JKF 2 (1953) 316. — Pour le groupement BŒUF MOUTON, cf. cun. hitt. GUD UDU « gros et petit bétail (de sacrifice) ».

**112**  *i*$_4$.

Tête d'animal tirant la langue.

Variantes :    

Valeur phon. *i*$_4$.

Alterne avec *ī* (n° **377**) :

Karatepe 69 : *á-ma-i*$_4$*-ha-wà-ta*$_4$ = 69' *á-ma-ī-pa-wà-ta*$_4$*-'*.
—— 275' : *á* + *s*(*i*)*-i*$_4$*-ta-wà-tà-n* = 275 *á* + *s-ī-ta-wa-tà-n*.
—— 284' : $^d$W-*hú-i*$_4$*-s* = 284 $^d$W-*hu-ī-ś;* cf. ibid. 281' = 281.

Id. ou phon. dans le mot *i?hasa-* « friandises » :

Karatepe 36 = 36' : *i*$_4$*?-há-sa-s-*(*há*); ibid. 192 : *i*$_4$*?-ha-sá-ś-*(*há*) = phén. *w-mnʿm* « friandises ».

Lecture incertaine : Kargamis, A 11 a 4 : *i*$_4$*?-sa-ti;* A 22 b 4 : *i*$_4$*?-la;* A 23.3 : *i*$_4$*?-há-sa-ti* (comme le précédent?); Sceau d'Indilimma, 1er signe.

Valeur reconnue par Bossert, Oriens 1 (1948) 183; 2 (1949) 100; Symb. Hrozný IV (1950) 38; cf. Meriggi, Ath. 29 (1951) 39, 40, 62. — Selon Bossert, ibid., représente l'action de « lécher » : il est exact que la langue est ici l'élément principal du signe, l'espèce animale n'important pas.

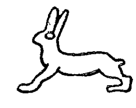


**113**

Tête d'animal ? — Kurcoğlu 2.

**114** 

Tête d'animal + « CROSSE ». — Kargamis, A 15 b*.

**115**  *tapa*(*ra*).

Lièvre ou tête de lièvre.

Variantes :   

1. Sans l'épine, valeur phon. *tapa*.

Assur, a IV 4, c III 7, g IV 7 : LIÈVRE *ta*$_4$*-pa-sà-la-ā-;* b II 6 : LIÈVRE-*pa-sà-la-ā-;* sens inconnu.

SBo II 90 : *Tapa*-ZITI-[*i*]; SBo II 93 : *Tapa*-[ZITI]-*i?;* Boğazköy, sceau 2 : *Tapa-wa-a*(?); cf. Tarsus 18.

2. Avec l'épine attachée à l'oreille, valeur phon. *tapara-*, *tapari-*, *tapra-*.

a) RŠ 17.231 : LIÈVRE + *ra-mi* = cun. $^m$*Tap-ra-am-mi;* même personnage à Boğazköy, SBo II 92 (= KUB XXV 32) et Socle 2.

Autres noms propres : SBo II 137, 225.

b) Nom *taparia-* « gouvernement, pouvoir »?; cf. cun. vb. *tapa-riya-*.

Maraş, Lion 5 : $^d$W-*hu-ta*$_4$*-śa-ti-a* $^d$*A-ā-sa-ti-há* *tapa* + *ri-ā-ti* « sur l'ordre de Tarhunda et d'Aa ».

Izgin 7 : *mi-ā-ti-'* *tapa* + *ri-ti* « mea potestate? ».

Sultan Han, socle A 1 : ROI-*ti-a* + *ti* *tapa* + *ri-ā-ti-a* « par ordre royal? ».

Obscurs : Tell Ahmar 1.4 : *tapa* + *ri-ta*$_4$, et 1.5 : *tapa*⟨+ *ri*⟩*-ī-ā-ta*$_4$*;* Kargamis, A 14 a 3 : *tapa* + *ri-ta*$_4$*-n*(*a*).

c) *tapariali* = cun. $^{\text{lú}}$*tapariyali-* « gouverneur, ministre? ».

Sultan Han, socle A 3 : *nà-pa-wa-s-' tapa + ri-ă-li-s nà-pa-wa-*[*ś-'*] ROI-[*ti-s*] « qu'il soit gouverneur (?) ou qu'il soit roi ».

Maraş, Lion 1 : *tapa + ri-ă-li-a-ś* FILS-*mu-wa-ī-ś* « fils de gouverneur »; cf. ibid. 3 : *tapa + ri-a-li-s* FILS *há + r-tu-ś*.

Fragm. ou obscurs : Jisr el-Hadid 3.2 : *tapa + ri-ă-li-i;* Kargamis, A 29 a 1.1 : *tapa + ri*[*-a-li*]*-ś;* cf. ibid., A 26 a 1.1; Karaburun 1 : *tapa + ri-a-li-ta*$_4$.

La lecture *tapa-* pour le lièvre seul, extraite d'Assur par Hrozný, IHH (1933) 55, 118, 126 n. 5, et Meriggi, AfO 10 (1935) 124 et suiv., reprise par Bossert, JKF 1 (1951) 278, est assurée par le sceau « Tabrammi » de RŠ; voir Laroche, Ugar. III (1956) 149 et suiv. — Mais le sens de *tapasala-* ne peut être déduit de la racine *tapar-*.

Le sens du radical *tapar-*, lièvre + épine, admis ici à la suite de Bossert, ŠuK (1932) 61 et n. 2; Meriggi, Glossar (1934) 116; RSO 27 (1952) 16, 18; StClOr. 2 (1953) 56, etc.; Gelb, HH III (1942) 52; Hrozný, IHH (1935) 232 n. 6, 249 n. 12, 277 n. 2, etc., ne résulte que de la comparaison avec hitt./louv. *tapar-* « gouverner, régir »; il semble convenir aux contextes. Mais la relation établie chez M. Riemschneider, BiOr. 11 (1954) 1 et suiv., entre le LIÈVRE et le *tabarna*-roi hittite, est sans valeur.

**116**

Tête de lièvre ou d'âne.

Yazilikaya 46 a; valeur phon. dans un nom divin; cf. Bittel, Yaz. (1941) 75.

**117**

Tête d'animal. — Valeur phon. : Suvasa D 2.

**118** 

Valeur phon. dans un nom de prince *Nu-x-ti*, Tarsus 17, 45, 53.

Cf. Laroche, Syria 35 (1958), 255.



**119**

Tête d'animal ? — Karadağ 5.3.

**120** 

Izgin 6; fragm. ibid. C 9.

**121** 

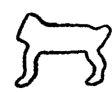
Sphinx. — Kargamis, A 4 b 3.

**122** 

CIH XLIII 6, bordure. Nom de ville ?

**123** 

Kargamis, A 30 f.

**124** 

Animal sans tête.

Maraş 4.3 : lecture, contexte et sens obscurs.

Cf. Hrozný, IHH (1933) 61 n. 6; (1935) 287 n. 1; Meriggi, Glossar (1934) 134; StClOr. 2 (1953) 54.

**125** 

Patte d'animal.

Variantes :  

Valeur phon. *lí*.

Karatepe 278′ : SUR + *ra-lí-* = 278 SUR + *ra-li-*.
Second signe du nom de Malatya, cf. nº **109** : lire *Ma?-lí?-i?*
Bruxelles, sceau : *Lí-a-ta*$_4$??

Bossert, JKF 2 (1953) 323, transcrit *lid* et *li*(*d*); cf. Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 126.

**126** 

Arrière-train d'animal?

Topada, 2 et 7 : contextes et lectures obscurs.

Hrozný, IHH (1937) 359, 372, identifie au nº **434**, et transcrit *ka*/*ga*. — Meriggi, RHA 27 (1937) 84, transcrit *pa*$^4$.

**127** 

Aigle bicéphale.

Ornement dans le champ ou en bordure de sceaux : SBo passim; Boğ. III 17; Tarsus 16, 42, 57; RŠ 17.66, 231; 18.100; Hama, Rapp. prél. pl. XXVI.

Sur ce motif dans l'art, cf. Bittel, Yaz. (1941) 125 et suiv. — Avec raison Bossert, HKS (1944) 231, exclut l'aigle des noms propres; Alp, Namen (1950) 28, etc., compte ce signe comme élément d'onomastique; même erreur chez Laroche, Onom. (1951) nos 1090, 1195, 1199, etc.

**128** 

Colombe.

Variantes :     



1. Second signe du nom de la déesse *Kubaba*.

Nom. : $^{d}$*Ku*-OISEAU-*ba-ba-s*/*ś*, Kargamis, A 4 a 3 = 18 g 2; 11 b 4, c 3; 15 b** 2; 25 b 2.2; Babylone, Coupe 1; Bulgarmaden 2; Cekke, rev. 12; Kayseri 4; Kululu 1.4; Sultan Han, socle C; Tell Ahmar 1.2.
$^{d}$*Ku*-OISEAU-*ba-s*/*ś*, Kargamis, A 3.4; 11 a 3, 6; 12.2; 14 a 6; 18 e 3; 23.2
$^{d}$*Ku*-OISEAU-*s*, ibid., A 13 b; 32.5.

Acc. : $^{d}$*Ku*-OISEAU- *ba-n*, ibid., A 18 e 1?; 23.4.

Dat. : $^{d}$*Ku*-OISEAU-*ba-ba-*(*ā*), ibid., A 6.6, 7?; 11 b 6; 18 j; 19 r.
$^{d}$*Ku*-OISEAU-*ba-*(*ā*), ibid., A 13 d 6; 25 a 3.2.
$^{d}$*Ku*-OISEAU-*ā*, ibid., A 32.3; Karaburun 2, 3.

Abl. instr. : $^{d}$*Ku*-OISEAU-*ba-ba-ti-a*, Kargamis, A 15 b** 1.

Gén. adj. : $^{d}$*Ku*-OISEAU-*ba-sá-*(*n*), A 11 b 5.
Abrégé en $^{d}$*Ku*-OISEAU : Kargamis, A 4 b 4, 8 (?); 22.3; Cekke, rev. 11; Boybeypinari 4.3; CIH XXXIX 10; Paris, B. N. 650 a; CIH XLI 1; Hogarth 305, 306.
Malatya 13 : $^{d}$*Ku*-OISEAU-*ba;* Bulgarmaden 5 : $^{d}$*Ku-pa-wa?*
Fragmentaires : Kargamis, A 13 c 1; 14 b 4; 15 e; 18 i; 20 a 1.2; 24 a 21; 26 a 1.2; 26 d; 27 hh; 29 k 2; 30 b 1.1 et 3; Alep 2.6; Çiftlik, face 4; HHM 9.3.
Sur l'épithète «reine de Kargamis», cf. nº **16.**

Identité de Kubaba vue par Gelb, HH I (1931) 15, 48; lecture chez Bossert, ŠuK (1932) 33, 35; paradigme chez Meriggi, ArchGlIt. 37 (1952) 131 et suiv.

2. $^{d}$OISEAU.

Boybeypinari 3.1 et 2; 4.1; comme ibid. 4.3 $^{d}$*Ku*-OISEAU??

Ainsi Hrozný, IHH (1937) 327 et suiv.; avec hésitation, Meriggi, Acme 4 (1951) 208 et suiv.

3. Valeur phon. $i_6$.

Karatepe 139′ : REL-$i_6$ = 139 REL-*i*.
—— 293′ : *mí-ā-ta*$_5$-$i_6$-*ha* = 293 *mi-ā-ta-i-há*.

Ainsi Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 33; cf. Meriggi, Ath. 29 (1951) 39 et suiv.; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 125.

4. Id. ou phon. dans $^{d}$OISEAU-*tana-*, sens inconnu.

Kargamis, A 6.1 : $^{d}$OISEAU-*ta*$_4$-*nà-sà-mi-a-s*, adj. ou participe??
—— A 11 a 3 : $^{d}$OISEAU-*tá-ná-ā-ī;* Tell Ahmar 2.5 : $^{d}$OISEAU-*ta*$_4$-*na-i.*
Meriggi, Glossar (1934) 143; ArchGlIt. 38 (1953) 52; Hrozný, IHH (1937) 484.

5. OISEAU + « crosse », lect. et sens inconnus; comme le précédent??

Kargamis, A 2.3 : OISEAU + crosse-*ta*$_4$-*nà-a-i;* cf. ibid., A 29 h 4, fragm.
Suvasa C : OISEAU + crosse-*ì-x* (n$^{o}$ **74**).

6. Sultan Han, stèle 4 : OISEAU *ta*$_4$-*wa-na-a* + *ta,* sens inconnu.

Dans le nom de Kubaba, l'oiseau est considéré comme id. par Hrozný, IHH (1937) 452 n. 9; Gelb, HH III (1942) 37 et suiv.; Meriggi, Glossar (1934) 134; ArchGlIt. 37 (1952) 131 et suiv. — Bossert, Oriens 2 (1949) 83, lit *$^{d}$Ku-i-ba-ba* = *Kübaba,* cf. grec Κυβήβη; il transcrit partout *i* au lieu d'oiseau/colombe. — Meriggi tente d'extraire la valeur *i* d'un radical *ipa-* désignant l'oiseau de Kubaba; d'où ses transcriptions IBA(BA) et *Ip(a)*, Ath. 29 (1951) 39 et suiv.; RSO 27 (1952) 13; cf. hitt. *iparwašši-??* — Pour un id. encadré par des signes phon., comparer les n$^{os}$ **103** et **461**.

On hésite sur l'espèce représentée : rapace ou colombin? Noter que la colombe est l'oiseau d'Ishtar, non de Kubaba. — Complexe de problèmes très obscurs.

Même signe peut-être à Kargamis, A 4 c; Boğazköy, SBo II 31 et 171; Arslantaş; Samsat A 8.

**129** 

Kargamis, A 27 kk.; cf. ibid., A 19 j 1.2.

**130**

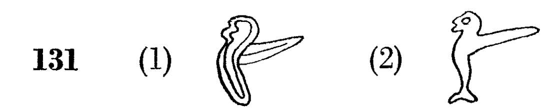
Oiseau, une aile déployée en arrière.

Valeur phon. indéterminée.

SBo I 64 : OISEAU$_2$-*mi-tà-x,* nom de roi ou de montagne divine?
Darende 1 : OISEAU$_2$-*wa-tá-s*$_5$ ROI.
Çardak : OISEAU$_2$-*la-na-su.*
Même type d'oiseau : Hogarth 196, 313.

Discussion chez Güterbock, SBo I (1940) 39 et suiv., II (1942) 8.



**131** 

(1) Emirgazi 2.1, début = 3.2 = 1.4.
(2) Suvasa C : OISEAU$_2$-POISSON-*tá-wa-s*$_6$.
Analogues au précédent ?

**132**

Oiseau, une aile déployée en avant.
Valeur phon. indéterminée.

(1) Nom d'homme :

Kargamis, A 1 a 4 : *Ha-l(a)-pa-*OISEAU$_3$-*pi-n.*
Malatya 1.1 : *Ha-l(a)-pa-*OISEAU$_3$-*[p]i?-s;* ibid. 4 : *Ha-l(a)-[pa]-*OISEAU$_3$-*[pi?]* ROI PRÊTRE.

(2) Boğ. III 14 : OISEAU$_3$-*ná-li-i* PRINCE GRAND-SCRIBE; cf. n$^{o}$ **214**.

(3) Obscurs : Suvasa D; Topada 3, avec l'épine?

(1) se lit peut-être *Halpa-sulupi;* comparer hitt. *šulupi-,* nom d'oiseau; Laroche, Onom. (1951) 72; Steinherr, Orientalia 20 (1951) 111. — Pour (2), cf. Beran, Boğ. III (1957) 46, et Laroche, RHA 63 (1958) 117.

**133**  *ar*

Oiseau rapace, une aile déployée en avant, sur un corps humain, debout ou un genou en terre, plus l'« épine ».

Valeur phon. *ar.*

Kargamis, A 15 b 1; 24 a 4 + 5 : *$^{m}$A-ar-a* + *ra-ś,* en face de A 6.1 : *$^{m}$A-'* + *ra-a* + *ra-a-s.*
—— A 6.6 : *wa-*REL(-?)*ar-la-';* A 6.8 : *wa-ar(a)?*
—— A 1 a 2 : COUPE *ar-sá-na-há?-mi-ta*$_4$, sens inconnu.
Fragm. : Kargamis, A 1 a 1, début; A 5 a 2; cf. Kayseri A 4 bis (IHH, pl. LXX).

Cf. Bossert, Oriens 2 (1949) 83 et le numéro suivant.

**134** *ar.*

Forme cursive dérivée du précédent.

Variantes :    

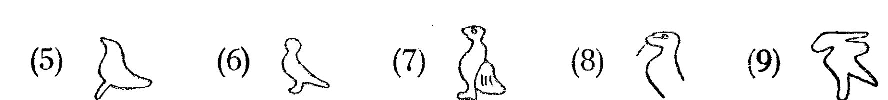
Valeur phon. *ar*.

Karatepe 142′ : REL-*a-pa-wa-ara* = 142 *á-mu-pa-wa* + *ra*.
—— 114′ : *á-mu-pa-wa-ma-ara* = 114 *á-mu-pa-wà-ma-tà*.
Voir les mots PAIN *arsa-* (no **181**) ; CISEAU-*arī* (no **268**) ; *warma-* (no **286**)
Cf. encore Kargamis, A 5 b 2; 14 a 3; Maraş 4.5; Hamath 4 V 2 et 4, VI 4-5; Şirzi 4, etc.

La valeur *rpa* chez Meriggi, Glossar (1934) 97, résulte d'une confusion de *ar* et de *pá?* (no **462**).

Valeur *ar(a)* avec variantes de transcription chez Hrozný, IHH (1933) 96, 102; Gelb, HH III (1942) 32; Bossert, Oriens 2 (1949) 82 et suiv.; Meriggi, Ath. 29 (1951) 95. — L'équation *-ar(a)* = *-ata* de Karatepe 114 relève du rhotacisme.

**135** (1) (2) (3) (4)



Oiseaux divers :

(1) RŠ 17.135 : titre ou fonction.
(2) SBo II 137 : titre ou fonction; cf. Boğ. III 24.
(3) RŠ 17.272, milieu.
(4) Tarsus 62 (?) : *He-pa-*OISEAU ?
(5) RŠ 17.28 B, dans le champ.
(6) SBo II 31, dans un nom d'homme ?
(7) Kargamis, A 30 h 1.
(8) SBo II 171, dans un nom d'homme ?
(9) Karahöyük-Elbistan 8, fin.



**136**

Aile d'oiseau ?
Kargamis, A 2.4 : *arha* AILE *u-pa-ta*$_4$, sens inconnu.

**137** 

Oiseau ??
Emirgazi 2.5, 6 = 4.2, 3.

**138** 

Poisson.
Suvasa C : OISEAU$_2$-POISSON-*tá-wa-s*$_6$, nom d'homme.

**139**

Serpent.
SBo II 173 : nom d'homme, *Gà-x-*SERPENT (?).

**140** (1) (2)

Serpents ?

(1) SBo II 221, dans un nom d'homme ?
(2) Paris, Louvre, 102, 7 b, dans un nom d'homme ?

Cf. Güterbock, SBo II (1942) 35.

**141**

Serpent ?
Çalapverdi 2.1 : valeur phon. (?) inconnue.

**142**

Kötükale 1 : nom divin.

**143**

Karadağ 1 : nom divin ᵈ **143**-*s*.

**144**

Newell 376 : symbole ou signe graphique ?

**145**

SBo II 258.

**146**

Londres, CIH XXXIX 2.

**147**

CIH XL 13 : signe graphique ??

**148**

Crabe ??

SBo II 47-53 : CRABE ??-ZITI-*i*.
SBo II 125 : SOLEIL-CRABE ??
SBo II 214 : CRABE ??-W ?

Cf. Güterbock, SBo II (1942) 19; Alp, Namen (1950) 27 et suiv.



## III. VÉGÉTAUX

**149** 

Tige de céréale.

Yazilikaya 40 : symbole du dieu ⁽ᵈ⁾*Ḫalki* « grain ». — Cf. Bittel, Yaz. (1941) 79 et suiv.; Laroche, JCS 6 (1952) 119.

**150**

Arbre de vie.

Motif ornemental de la glyptique : SBo II passim (variantes p. 91); Genève, sceau 3; Berlin, sceau 2, etc.; cf. aussi Carchemish III, pl. 64 b, 32-33. — Sur ce motif, voir Bittel, Yaz. (1941) 159; Güterbock, SBo II (1942) 32, 39.

**151**  *Telipinu.*

Arbre.

Alep 1.1 : (de) TELIPINU / grand prêtre FILS : roi d'Alep.

Laroche, Syria 33 (1956) 133 et suiv. n. 6.

**152** « prospérité ? »

Forme simplifiée du précédent ?

RŠ 17.226 : symbole, près de Talmi-Tešub, roi de Kargamis.

Cf. Laroche, Ugar. III (1956) 131, et les nᵒˢ **153, 154.**

**153** *nú.*

Valeur phon. *nú.*

Alterne avec *nu* (n° **395**) dans les verbes causatifs; ex. Karatepe 158 *nu* = 158′ *nú*, dans le verbe *asanu-*, cf. n° **299.**

SBo I 24-29, 42-44 : *Tà-nú-he-pa* grande reine = cun. $^{f}$*Danuḫepa,* Onom. n° 674.

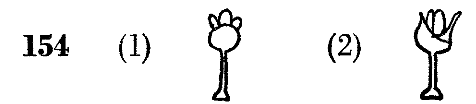
Boğazköy, sceau 4 : *Nà-nú,* nom d'homme.

Yazilikaya 37 : [$^{d}$*Ni?-n*]*ú?-tá* = cun. $^{d}$*Ninatta?*

Valeur déduite par Meriggi, WZKM 41 (1934) 16, et Glossar (1934) 3; acceptée par Gelb, HH II (1935) 24; Hrozný, IHH (1937) 366 n. 16, 388 n. 4; Güterbock, SBo I (1940) 12; Bossert, HKS (1944) passim; Oriens I (1948) 178, etc.

Si ce syllabogramme représente une stylisation du signe précédent, sa valeur phon. peut sortir de hitt. *nū-* « prospérité? »; cf. Laroche, Ugar. III (1956) 131 n. 1.

**154** (1) (2)



(1) RŠ 17.59 : symbole, près d'Ini-Tešub, roi de Kargamis.

(2) Alep, cylindre 3 : dans le champ.

Fleur? bourgeon? bâton fleuri? — Même signification que le n° **152**? Noter la ressemblance avec le cun. GIŠIMMAR archaïque, Labat, Manuel n° 356. — Le cylindre (2) est un faux, selon Meriggi, RHA 61 (1957) 151.

**155**

Grenade.

1. Sceaux : SBo II 27, 58, 76, etc.; RŠ 17.314; Alaca 1; Berlin 2; Baltimore 3, etc. — Ornement ou devise?

2. Topada, passim : variante du signe *pa* (n° **334**). — Noter que le signe *pa* semble être un ornement sur le cylindre 3 d'Alep; cf. n° **154.**

Cf. Bossert, AfO 8 (1933) 303, fig. 5; Meriggi, RHA 27 (1937) 85 n. 5; Güterbock, SBo II (1942) 32, 42.



**156**

Arbre de vie surmonté de la grenade.

Ward 804 e. — Cf. Meriggi, RHA 27 (1937) 85 n. 5.

**157** (1) (2) (3)

(1) SBo II 58. — (2) Alaca, sceau 4. — (3) Paris, Louvre, cylindre 3. Titre de fonctionnaire??

**158**

Yazilikaya 36 : id. ou phon. dans le nom de $^{d}$*Kulitta.* — Cf. aussi Tarsus 38, 63, et le n° **150.**

**159**

Tell Ahmar VIII 6. — Analogue au n° **156.**

**160** 1. « VIGNE, VIN. » 2. *wi.*

Pied de vigne.

Variantes :

I. — Id. « vigne », et déterminatif des notions apparentées.

1. VIGNE *tuwarsa-* « vigne ».

Babylone 3-4 : *ma-wa-s* TERRE-*sá*-FRONTIÈRE-*s* *ma-pa-wa-s* VIGNE-*sá-a*-FR-*s* *ma-pa-wa-s* BÂTIMENT-*sá-a*-FR-*s* « que ce soit une limite de terrain, ou de vignoble, ou de bâtiment »; cf. en cun. A.ŠÀ A.GÀR GIŠ.SAR.GEŠTIN É$^{meš}$.

Bor I 3 : *ī-'* VIGNE *tu-wa* + *r-sà-ī á-mu-u-'* METTRE-*u-há* « c'est moi qui ai mis ces vignes-ci »; ibid. acc. sg. [VIG]NE *tuwarsan.*

Sultan Han, stèle 5-6 : *'-wa* W-*hu-ī-s ī-' tu-wa + r-sà-ī ma-sa-há-na-a-ti* «et Tarhu fera pousser (??) ces vignes-ci»; cf. ibid., socle D, dat. *tuwarsa*.
—— stèle 1 : *'-wa ī-n* $^{d}$W-*hu-ī-n tu-wa + r-sà-sá-a-n* $ta_4$*-nú-wa-há* «j'ai établi ce dieu-ci, Tarhu de la vigne»; cf. ibid. 3; Bor I 3, et comparer le grand relief d'Ivriz.

2. VIGNE *wiana-* «vin».

Sultan Han, stèle 2-3 : VIGNE *wí-ā-nà-s-pa-wa-' ī-a + ti sa-na-wa-ā-*$ta_4$*-'* «et le vin ici (?) était bon»; ibid. 6 : *wí-ā-nà-a-s*.

3. VIGNE-*harha/-harwa* «vendange, récolte».

Karatepe 271 : VIGNE-*ha + r-há* = 271' : VIGNE-*ha + r-wa* = phén. *b-ʿt qṣr* «au temps de la vendange».

4. VIGNE *sarlata-* «libation (de vin)»; cf. n° **27**.

5. PAIN-VIGNE «pain (et) vin», Topada 3; cf. n° **181** et Tell Tayinat VII 1 A 2, fragm.

6. Noms divins :

a) Kargamis, A 2.3 : $^{d}$VIGNE-*ti-pár-ā-(há)*, acc. sg.; ibid. A 11 a 3; Tell Tayinat VII 1 B 1, fragm.?

b) Karatepe 308' : $^{d}$VIGNE-$ta_5$*-ti-(há)* = 308 : $^{d}$VIGNE-*ś-(ha)*, après $^{d}$BON-*s*; de même ibid. 319/319' : $^{d}$VIGNE-*ā-sá-(ha)* = phén. *trš* «moût».

Sens vu, avec lecture inexacte, par Gelb, HH I (1931) 10, malgré Albright, AJSL 49 (1932) 63. Hrozný, IHH (1933) 26, 58, etc., et Meriggi, IF 52 (1934) 47; Glossar (1934) 162, préféraient «arbre, bois, jardin»; cf. Gelb, HH III (1942) 75. — Détails chez Bossert, JKF 2 (1952-1953) 175 et suiv., 316; Μνήμης χάριν (1956) 45 et suiv.

II. — Valeur phon. *wi*.

SBo I 37, 104 : *Gà-su-la-wi* princesse = cun. *ᶠGaššul(iy)awi(ya)*, Onom. n° 282.

Acrophonie de *wiana-*; cf. le n° **439**. — Laroche, Ugar. III (1956) 106.

**161** 

Kargamis, A 24, 13.2, 17.2 : fragm.; cf. Tell Ahmar 2.9 : **161**-*ma-ī*.



**162** 

Kargamis, A 17 c 2.2 : id., lect. phon. fragm.

**163**

Hamath VI 4 et 5 : id., compl. phon. *-muha-*, sens inconnu.

**164**

Hogarth, fig. 76. — Cf. Meriggi, RHA 27 (1937) 84 n. 4.

**165** 1. «BON.» 2. *wá*.

Végétal en fleur ?

Variantes :

I. — Id. «bon»; détermine les notions agréables ou favorables.

1. BON *sanawa-* «bon, agréable».

a) Karatepe 33 et suiv. : TOUT-*mi-ma* BON *sa-na-wa-ā* «tout bien» = phén. *kl nʿm*; cf. ibid. 78 : BON *sa-na-wa-ā* = 78' : BON *sa-na-wà-ā* = phén. *nʿm*; de même Veliisa : TOUT-*mi* BON-*na-wa-ā-'*.
Karatepe 93 et suiv. : *á-mi-a + ti-ha* BON *sa-na-wa-sa-tar-ti* «et à cause de ma bonté» = phén. *w-b-nʿm lby*; cf. Sultan Han, socle A 2.
—— 191 et suiv. : CORNE + *ra su + ra-ś* $i_4$*-ha-śa-ś-há sa-na-wa-ī-s-há à-mi-ā-s śa-*$ta_4$ «il y eut abondance, et friandises, et bien-être»; cf. phén. *sbʿ*.
Cf. ibid. 72 : BON *sa-na-wà*; 295 : *sa-na-wa-ś-há-wa* = 295' : BON *sa-na-wà-s-ha-wà* = phén. *w-rš ʾtnʿmt*.
Tell Tayinat VII 1.1 : *wa-mu wa + r-la-ī* BON *sa-na-wa-s a-i-a-tà* $^{d}$PIEDS$_2$*-s* ROI-*ti-a-s* «le dieu ... -roi, dans sa bonté, a fait pour moi des ...».
Assur, d III 2 : *hà + r-li-n sa-na-wa-i-n-'* ROUTE-*wa-nà* «envoie un bon bouclier (?)»; de même ibid. b III 1; c IV 7; d II 9; e II 37, III 23, 34.

Babylone 1.2 : *wa-mu-ta*$_4$*-' Ha-l(a)-pa-wa-ná-s* $^{d}$W-*s* BON-*ti !a-i-a-ta*$_4$ «Tešub d'Alep m'a traité avec bonté».

Assur, a I 9 = b I 6 = d I 9 : *sa-na-wa* + *ra-(a)*, dans une formule de politesse.

b) Sultan Han, stèle 2 : VIN *wí-ā-nà-s-pa-wa-' ī-a* + *ti sa-na-wa-ā-ta*$_4$*-'* «et le vin y (?) était bon»; cf. ibid. 5 : *sa-na-wa-ā-ī.*

Sens vu par Meriggi, RHA 15 (1934) 243; Glossar (1934) 152; AfO 10 (1935) 114 et suiv.; Ath. 29 (1951) 74, etc.; cf. ensuite Hrozný, ArchOr. 10 (1938) 36 n. 2; Gelb, HH III (1942) 48; Bossert, Oriens 1 (1948) 183; 2 (1949) 109; BiOr. 8 (1951) 128.

2. BON *waramala-* «repos, paix».

Karatepe 125 et suiv. : *Á-dana-wa-s-wa*$^{ville}$ REL-*ti* BON *wa* + *r-ā-ma-la à-mi-a* «pour que Adana vécût en repos» = phén. *b-nḫt lbnm.*
—— 196 et suiv. : *wà* + *r-ā-ma-la-há-wa à-mi-ta*$_4$ *Á-dana-wa-ś*$^{ville}$ *Á-ta*$_4$*-na-wa-ī-há*$^{ville}$ TERRE-*ī* «et en paix vécurent Adana et la plaine d'Adana» = phén. *nḫt lb.*

3. BON *wasu* «faveur»; cf. louv. *wašu.*

Çiftlik, rev. 6 : *wa-tu-wa-ti-a á-pa-i-a-há* DIEU-*nà-a-i wa-su-wa ti-wa-tu-u* «et que les faveurs de ces dieux-là aussi viennent sur lui».

Bulgarmaden 5 : *wa-ru-ta*$_4$ *mu-ti-a-?wa-nà-i* DIEU-*nà-i wa-su-u ti-wa-a* «et la faveur des dieux de Muti (?) viendra sur lui».
—— 3 : *á-mi-há-wa-ta*$_4$*-'* SEIGNEUR-*nà-n Wa* + *r-pa-la-wa-n-'* [*w*]*a-*[*s*]*u-u u-sa-nú-śa-há* «et j'ai fait sans cesse porter ma faveur (= mon salut?) à mon maître Warpalawa».

Kululu 1.5 : *tu-wa-ti-a-pa-wa-ta*$_4$ *ī-i* DIEU-*ná-i-a wa-su* «et ces dieux-ci placeront sur eux (?) leur faveur».

Bohça 2 (bis) : *wa-su-wa,* plur. neutre ou verbe *wasuwi,* 1$^{re}$ sg. présent??

Analogues : Bor 4 ]*wa-su* MARCHER-*tà-ā;* Çalapverdi 1.3 : *í-ti wa-sú ti-wa* + *ti;* Veliisa : ]*-s-pa-wa-mu-ta*$_4$ *wa-su ti-wa-tà.*

Selon Meriggi, Ath. 29 (1951) 62 n. 1 : «bien, richesse»; selon Bossert, MIO 2 (1954) 85 et suiv. : «bon, bien» = hitt. *aššu.*

4. BON *wasa-* «être favorable, complaire à»?

a) Bulgarmaden 2 : *'-wa-ta*$_4$ *á-mi-a* SEIGNEUR-*nà-a Wa* + *r-pa-la-wa-ā-'* ROI-*ti-a* BON *wa-sà-ī-há* «et j'ai complu à mon maître, le roi Warpalawa»; cf. *wasu.*

Karahöyük-Elbistan 7 : *'-wa-tá* $^{d}$W POT-*ti*-**67** *wa-sa-á-ta*$_4$, même sens?



b) Kargamis, A 2.4 : BON/*wá-sa*$_5$*-ti-a* «plaisant», épithète de TEMPLE-*tà?*

c) BON-*sami-* = *wasami-* «favori, honoré».

Eğrek : W-*hu-wa* + *ra-a-ś* W-*hu-ī* + *ra-ma-ś* BON-*mi-s* FILS *nà-mu-wa-ī-s* «Tarhuwara, fils favori de Tarhuira».

Babylone 2 : *mi-a-n-' x-ti-a-n* BON-*mi-a-n* FILS-*ná-a-n ∫Á-na-sá-n pi-ā-hā* «je (lui) ai donné mon enfant favori (?), ...tia, celui d'Ana»; cf. Kelekli 3.

Kargamis, A 11 a 5 : *∫Á-na-ā* BON/*wá-sa-mi-a* FEMME-*ti-a* «pour Ana, ma femme honorée»; de même A 11 c 6; 20 a 1.1.

Şirzi 2 : BON-*mi-s* SERVITEUR-*s;* de même Kargamis, A 22 a 5-6.

Cf. Forrer, HB (1932) 50 : «auserwählt»; Meriggi, Glossar (1934) 169 : «erhaben»; Ath. 29 (1951) 43 : «illustre»; Hrozný, IHH (1935) 199 n. 9, 255 : «élu»; Bossert, Symb. Hrozný III (1950) 125 : «verehrte».

d) BON *wasaranu-* ou *wasatanu-* «faire agréer».

Kargamis, A 6.3 : *wa-ta*$_4$ *ta*$_4$*-nà-mi* ROI-*ti* SERVITEUR-*tì-a-i '-ta*$_4$ BON *wa-sa*$_5$ + *ra/ta-nú-há* «et j'ai fait agréer des serviteurs à tous les rois».

5. BON *wasara-* «faveur»?, «honneur»?

Kargamis, A 11 a 5 : *ī-há-wa* $^{d}$*Á-tar-su-há-n ī-ā-tī-ī* PORTE-*na-ī* BON-*sa*$_5$ + *ra-ti* SIÈGE *a-sà-nú-wa-há* «et j'ai établi, avec faveur (= par préférence?), ce dieu Atrasuha au portail».
—— A 11 c 6 : BON *wa-sa*$_5$ + *ra-ti-a,* même sens; fragm. A 29 k : BON [*wa*]*-sa*$_5$ + *ra-*[; Alep 2.4 : BON [*wa*]*-sa*$_5$ + *ra-ti.*

Cf. Bossert, Symb. Hrozný III (1950) 125 : «aus Verehrung».

6. *arha* (BON) *usanuwamis* «bénissant»??

Karatepe 284' et suiv. : $^{d}$W-*hú-i*$_4$*-s arha* BON *u-sa-nu-wà-mì-ś* = phén. *bʿl krntryš;* de même ibid. 284 et suiv. (sans BON), et fragm. 256 et suiv.

Cf. Bossert, JKF 2 (1952-1953) 182 et suiv., 197 et suiv., 318 : obscur.

7. BON *walia-* et causatif BON *walianuwa-,* sens incertains.

a) Kargamis, A 2.2-3 : *'-wa ī-'-s Ká* + *r-ga-mi-sá-ī-s*$^{ville}$ $^{d}$W-*s* REL-*há mi-a-' tá-ti-a* **341**-*tar-an apa-nà '* + *tá wá-li-ā-ta*$_4$ REL-*há-wa-s mi-a-' hù-há apa-nà '* + *tá wá-li-ā-ta*$_4$*-' wa-s mu-' Ga-tu-wa-ā Ká* + *r-*<*ga*>*-mi-sá-ī*$^{ville}$ PAYS-SEIGNEUR-*ā* **341**-*tar-an apa-nà '-tá wá-li-ā-ta*$_4$ «de même (?) que ce Tarhunda de Kargamis a exalté (?)

pour mon père le ..., et qu'il a exalté (?) pour mon grand-père le ..., il a exalté (?) pour moi, Gatuwa, gouverneur du pays de Kargamis, le ...»; analogues A 14 a 4-5; Izgin B 16.

b) Maraş 4.4 et 5 : BON *wa-li-ā-nu-wa-há* «j'ai fait louer/exalter (?)».

Ainsi Meriggi, Glossar (1934) 57 et suiv., et Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 41 : traductions conjecturales.

8. Id. divin, lect. phon. *kuparama-*?

Tell Ahmar 1.2 : $^{d}$BON *ku-pá?* + *ra-ma-*$s_5$ = 2.2 : $^{d}$BON-*x-ś*.
Kargamis, A 2.3 : $^{d}$BON-*n* $^{d}$VIN-*ti-pár-ā-(há)*; cf. Tell Tayinat VII 1.1 : $^{d}$BON-*ma-sá-n* $^{d}$VIN-*ti-x*[; acc. de l'adj.
—— A 11 a 3 : $^{d}$BON- (*pa-wa-mu*) $^{d}$[VIN]-*ti-pár-a-*[.
Cekke, rev. 11 : $^{d}$BON.
Karatepe 318 et suiv. : $^{d}$BON-*sá* $^{d}$VIN-*ā-sá-ha* = phén. *sbʿ* «satiété»; cf. ibid. 307.
Divinité de l'abondance (dans la nourriture)?; cf. aussi Meriggi, StClOr. 2 (1953) 41.

Interprétation du signe : Hrozný, IHH (1935) 159 n. 7, etc. : «porte», à rejeter; Meriggi, Glossar (1934) 59 : «aufspriessende, in die Höhe treibende Pflanze»; Bossert, Asia (1946) 122 et suiv. : «ein brennendes Holzscheit- oder Fackelbündel»; maintenant, MIO 2 (1954) 82 : «Getreideähre».

II. — Valeur phon. *wá*.

Karatepe 21′ : MAIN *la-tar-há-há-wá* = 21 : MAIN *la-tar-há-há-wà*.
—— 127, 127′ : BON *wa* + *r-ā-ma-la* = 196 : *wá* + *r-ā-ma-la*.
Dans BON-*sa-mi-s* (supra), lire sans doute *wá-sa-mi-s*.
Kargamis, A 1 b 1 : [MOI]-*mi-a* *ᶠWá-ti-s Su-hi-s(á)* ... BON-*mi-s* FEMME-*ti-i-s* «je suis Wati, femme honorée (?) de Suhi»; ibid. A 1 a 3 : *mi-a-s-'* BON-*mi-s* FEMME-*ti-s* *Wá-ti-a-s*; cf. cun. *ᶠWatti*, Onom. nº 818.

Valeur révélée par Karatepe; cf. Bossert, Oriens 1 (1948) 189; JKF 1 (1951) 282; Gelb, Contr. (1950) 15 et suiv.; Meriggi, Ath. 29 (1951) 36. — Voir le numéro suivant.

**166** *wà*.

(1) (2) (3)



(1) Kayseri, passim : vaut *wa* des autres monuments.

Cf. Bossert, AfO 9 (1933) 303; Meriggi, Glossar (1934) 3; RHA 27 (1937) 92; Hrozný, IHH (1935) 294 n. 15; Gelb, HH III (1942) 37.

(2) Cekke, face 9 : *wà-sa-mi-s* SERVITEUR; cf. BON/*wá-sa-mi-s*.
—— rev. 12 : **476** *wà-s-há-n;* cf. **420** *washa-*.

Ainsi Meriggi, StClOr. 2 (1953) 31, 42 : *wá*. — Rayer Barnett, Iraq 10 (1948) 126 fig. 11.

(3) Kargamis, A 19 a, q; et surtout Karatepe passim, où *wà* alterne avec *wa* et *wá*.

65 : *wà-*$ta_4$ = 65′ : *wa-*$ta_4$.
78′ : BON *sa-na-wà-ā* = 78 : BON *sa-na-wa-ā*.
21 : MAIN *la-tar-há-há-wà* = 21′ : MAIN *la-tar-há-há-wá*.
81 : *á-pa-ś-ha-wà-*$ta_4$ = 81′ : *á-pa-s-ha-wa-*$ta_4$*-'*, etc.

Selon Meriggi, Ath. 29 (1951) 36, la variante (3) est intermédiaire entre la variante (1) et le nº **165**, *wá*. Selon Bossert, Oriens 2 (1949) 117, les signes *wá* et *wà* sont identiques : *wà* cursive de *wá*.

**167**

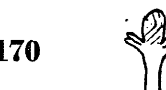
Signe fragm. de Kargamis, A 14 b 4; cf. Meriggi, RHA 27 (1937) 84; Hrozný, IHH (1935) 235 et n. 5.

**168**

Maraş 4.4 : FILS-DESCENDANCE-**168**-*la-s;* cf. nº **300**.

**169**

Sorte de tige?
Eğriköy B 2 : FILS-TIGE?-*su-ga-la-s;* cf. nºˢ **45** et **300**.

**170** 

Tell Ahmar 1.7 : **170**-*ti-a-tá;* selon Hrozný, IHH (1937) 478 : identique au nº **73**.

**171**

Kargamis, A 28 d : fragmentaire.

**172** *tì.*

Branche ?

Alterne avec *ti* dans les mots :

1. *mí-ti-(a)-s* = *mí-tì-(a)-s* « serviteur »; cf. nº **387**.
2. MÉCHANT-*tí-sa-tar-* = MÉCHANT-*tì-sa-tar* « malice »; cf. nº **368**.
3. TERRE-*tì-ti*, Maraş 7 A; Sultan Han, socle A 1; cf. nº **201**.
4. *atimai(n)-* « nom ».

Karatepe 205 et suiv. : *wa-tu-ta*$_4$ *Á+s-ī-ta-wa-tà-ā-n*$^{ville}$ *á-tí-ma-ī-nà* METTRE-*há* « et je mis sur elle le nom (d')Asitawada/i » = phén. *šm*.

Ailleurs, s'écrit *á-tì-ma-ī-* :

Kargamis, A 2.4 : *á-ma-ī-pa-wa-ta*$_4$ *á-tì-ma-ī* REL-*a-s arha* MASSUE-*a* « et quiconque martèlera mon nom »; cf. ibid. A 11 a 6; c 3; 14 a 6; 13 a; 16 b; 18 e 2 (*á-tì-ma-í*).

Kötükale 5 : *á-tì-ma-ī* REL-*a-s arha tà-a* « quiconque ôtera le nom ».

Cf. encore Alep 2.5; Boybeypinari 3.2; 4.2, 3; Hamath 4.3; Iskenderun 5 B; Kargamis, A 1 b 3; 6.1 (fragm.), 2; Tell Tayinat IV 2 : *á-tì-ma-nà-a;* Karatepe 253 (fragm.).

Köylütolu 1, 3 : *Tì-tar-ma*$^{ville}$ : toponyme inconnu par ailleurs.

Pour la valeur phon., voir Gelb, HH I (1931) 34 et suiv.; Hrozný, IHH (1933) 29, n. 8, 114; Meriggi, IF 52 (1934) 46; Friedrich, RHA 56 (1955) 22 et suiv. — Sur le mot *atimai(n)-*, cf. Bossert, JKF 1 (1951) 285 et suiv.; Meriggi, Acme 4 (1951) 196.

**173** (1) (2) (3)

Fleur ? ou arme ?

Titre de haut fonctionnaire.

(1) SBo II 26; Taşçi : ZITI-VISAGE PRINCE **173**.
SBo I 105 : VILLE+épine *-li* PRINCE **173**.
(2) SBo II 181, 238, fragm.
(3) SBo II 197.



**174** *sá.*

Sorte de fleur ?

Variantes :

Valeur phon. *sá*.

Kargamis, A 7 h : $^m$*Sá-ga-'+ra-s* = cun. *Sangara*.
—— A 7 g : $^m$*A-sá-ga+r-te-s-pa-s* = hourr. **Aškar(i)-Tešub??*
Alterne avec *sà* dans l'adjectif *Kargamis(a)i-* « Karkémisien » :
Kargamis, A 2.1 : *Ka+r-ga-mi-sá-ī-s*$^{pays}$, et passim = A 14 b 2 : *Ka+r-ga-mi-sà-ī-s*$^{pays}$, etc. — Gürün 1.1 = 2.2 : *Ka+r-ga-mi-sá-a-s*$_5$$^{ville}$.
Dérivé *Wa+r-pa-la-wa-sá-s* (Bulgarmaden 1, Ivriz 1 a 2) de *Warpalawa*.

Sifflante reconnue par Cowley, JRAS 1917, 571; vocalisme *si* chez Forrer, HB (1931) 23, 35; vocalisme *sa* chez Gelb, HH I (1931) 26, III (1942) 19; Meriggi, OLZ 1933, 83, etc.; Ath. 29 (1951) 32; Hrozný, IHH (1933) 47, 113; Bossert, AfO 9 (1933) 110 n. 3, et passim.
Signe tardif, dont le prototype ancien (impérial) n'a pas été identifié.

**175** *la.*

Sorte de fleur.

Variantes :

1. Valeur phon. *la*.

SBo I 37, 104 : *Gà-su-la-wi* PRINCESSE = cun. $^f$*Gaššulawiya*.
SBo II 10, 11 : *Ma-la-*ZITI-*i;* cf. cun. $^m$*Mala-*LÚ*-i*, Onom. nº 373.
Andaval 3; Bor 1; Bulgarmaden 1, 2, 3; Ivriz 1 a 2, b 1-2 : *Wa+r-pa-la-wa-* = cun. *Urballā*.
Hamath 4.1, 2, 3; Restan = Qalʿat el-Mudiq 2 : $^d$*Ba-há-la-ti-a* (datif) = sém. *bʿlt* « dame ».
Compl. phon. *-la* des noms d'agent : ex. SCRIBE-*la* = hitt. *tuppala-*, cf. nº **326**.

2. Faux id. LA devant le verbe *la-*, de sens inconnu.
Kargamis, A 15 b**4 : LA *la-ti*, LA *la-ti-a-n*.

Valeur phon. démontrée par Bossert, ŠuK (1932) 27; ensuite Meriggi, OLZ 1933, 83; Hrozný, IHH (1933) 26 n. 1, 110; Gelb, HH II (1935) 21, etc.

**176** (1) (2)

(1) Tell Açana, sceau 1 : *Wa-la-la?;* Tarsus 29; Newell 394. Simple variante « symétrique » du signe *la?*

(2) dans TERRE (4), n° **201** : signification inconnue.

**177**

SBo II 63, 168, 216 : devant *-su* dans un nom d'homme.

**178**

1. Nom d'un prince de Gurguma.
   Maraş, Lion 1 et 3; 8.1; Iskenderun A 4 (fragm.) : *La* × *ī-ma-*.
2. Verbe « faire revivre », factitif en *-nu-* :
   Karatepe 19 : *arha-há-wa* LA×Ī*-nu-há Á-dana-wa-n*ville « et j'ai fait revivre Adana » = phén. *yḥw ʾnk.*

La ligature est lue *la* + *i* ou *la* + *ja* par Hrozný, IHH (1933) 26 n. 1, (1935) 277, et par Gelb, HH III (1942) 19, Contr. (1950) 15. Meriggi transcrit *la* × *ī-* : Glossar (1934) 136; RHA 27 (1937) 85; Ath. 29 (1951) 52; Acme 4 (1952) 181; StClOr. 2 (1953) 59. Bossert, Oriens 1 (1948) 181, lit *lala-* (??).

**179**

Id., détermine plusieurs mots de sens inconnu.

Assur, e III 13, 22, 32, 36.

Selon Meriggi, Glossar (1934) 113, AfO 10 (1935) 133 : sorte de céréale; cf. Hrozný, IHH (1935) 137.

**180**

Assur, a IV 10 : **180** *sà-nú-$ta_4$-s-(há-wa-mu)*, sens inconnu.

Selon Meriggi, Glossar (1934) 134, et Hrozný, IHH (1935) 127 n. 1 : « grain ».



**181** « PAIN. »

Variante : 

Id. « pain ».

1. Lect. phon. *turpi-*.
   Hamath VI 5 : PAIN *tú* + *r-pi-n* VIN *$sa_5$* + *r-la-$ta_4$-ī-há* « pain et libations ».
   Kargamis, A 11 a 6-7 : *wa-tú-$ta_4$-'* PAIN *tú* + *r-pi-n* LIBATION *$sa_5$* + *r-la-$ta_4$-ī-há* REL*-s arha tà-ti-a* « qui lui enlèvera pain et libations ».
   —— A 4 d : *ī-[ti]-pa-wa ᵈÁ-tar-su-há* AN*-sa-li-ī-n* PAIN *tú* + *r-pi-n* BŒUF 2 MOUTONS... « à cet Atrasuha... un pain annuel, un bœuf (et) deux moutons... » [verbe perdu]; cf. ibid., A 11 b 6; 29 f 2.
   —— A 1 a 5 : REL*-a-s-pa-wa* PAIN *tú* + *r-pa-sá-a wa-tú-'* PAIN *tú* + *r-pi-n* LIBATION *$sa_5$* + *r-la-$ta_4$-ī-há* $PIED_2$*-pa-*$PIED_2$*-ā-tú* « celui qui est (préposé) au pain, qu'il lui offre pain et libations ».
   Tell Tayinat VII 1.2 : PAIN *tu* + *r-pi-i* **340**-*lá-ī* VIN*-mi-*[.
   Fragm. : Kargamis, A 27 tt, 28 j 2; Tell Tayinat VII 2.2.

Sens déduit du pictogramme et des contextes (libation, cf. n° **27**); Meriggi, Glossar (1934) 101; ArchGlIt. 37 (1952) 133 et suiv.; Hrozný, IHH (1933-1935) 67, 166, etc.; Gelb, HH III (1942) 32, 47, 66.

2. Lect. ou compl. phon. *arsa-*.
   Kargamis, A 11 a 4 : *wa-tú-tá-'* PAIN*-?ar-sá-n* METTRE*-wa-há* « et je lui mis un pain *arsa-*(?) ».

Cf. Bossert, Oriens 2 (1949) 82 : « pain ordinaire » comme hitt. NINDA *ḫarši??*

3. PAIN *malitimia-* « doux » = « débonnaire »??
   Maraş, Lion 4 : PAIN *ma-li-ti-mi-a-ś* ROI*-ti-ś*.

Hypothèses chez Meriggi, Glossar (1934) 138; StClOr. 2 (1953) 56; et Hrozný, IHH (1935) 279 et n. 8.

4. Assur, g II 4 : PAIN*-nà-n*, sens obscur.
   Voir aussi les nos **7, 27, 160, 181, 357, 402, 422.**

## IV. LA NATURE

**182** 1. « CIEL. » 2. « COUPE. »

Coupe.

Variantes :   

I. — Id. « ciel »; lect. phon. *tapas-* ou *tepas-*.

a) opposé à « terre », nº **201**.

Yazilikaya 28-29 : CIEL et TERRE séparés par deux êtres cornus.

Boybeypinari 3.3 C : CIEL-*s-há* TERRE-*s-há* DIEU-*nà-a-i* « dieux du ciel et de la terre »; cf. HHM 9.3 B, C; Cekke, rev. 11; infra d.

Kargamis, A 6.1-2 : [*á*]*-ma-*[*ī á-tì*]*-ma-*[*ī*] *á-mi-ā-ti-a* JUSTICE-*na-ti* $^{d}$W-*hu-ī-s* $^{d}$SOLEIL-*wa-ī-s-há* CIEL *ta-pa-sá* ALLER *sa-nú-wa-ta*$_4$*-'* « à cause de ma justice Tarhunda et le Soleil ont fait monter (?) mon nom (jusqu') aux cieux ».

Sultan Han, stèle 4 : CIEL *ta-pa-sa-a-ti* « du ciel »; cf. Palanga 4 : CIEL-*ti-a;* Tell Ahmar 2.9 : CIEL-*ti arha.*

b) dieu de l'orage du ciel, Tarhunda.

Karatepe inéd. : CIEL $^{d}$W-*hu-ī-ś* = phén. *Bʿl šmm.*

Yazilikaya 42 : $^{d}$W (du) CIEL.

SBo I 38-41 : GRAND $^{d}$W (du) CIEL.

RŠ 17.226 : (du) CIEL FOUDRE.

Imamkulu, milieu; Emirgazi 1.5, [6] = 2.2, 3; Karadağ 1 et 6.1 : $^{d}$W (du) CIEL.

Tell Ahmar 1.1 et suiv. : CIEL-*sá-a-s* $^{d}$W-*hu-s;* cf. ibid. 1.7-8 = 2.9 : CIEL-*sá-a-s* $^{d}$W[.

Cekke, rev. 11, face 1; Alep 2.4 : CIEL $^{d}$W.

Kargamis, A 11 b 4, c 5; CIEL $^{d}$W-*s;* A 4 a 2 : CIEL $^{d}$W-*hu-ī-ś;* A 13 d 8 : CIEL $^{d}$W-*ti-a.*

Fragm. : Kargamis, A 26 b 2, 27 d, 29 n 1.

c) Soleil du Ciel; cf. nº **191**.



d) adj. *tapasasa-* « céleste ».

Sultan Han, socle D : CIEL *ta-pa-sa-sá-i-*(*pa-wa-n*) DIEU-*na-i* « dieux célestes »; cf. TERRE, nº **201**.

II. — Id. « coupe »; lect. phon. *tapasa-?*

Babylone. coupe 1 : *ī-ā-wa* **268** *ga-ta-n Mí-tì-'-s* CIEL + **378**-*n* $^{d}$W-*ti-a a-i-a-tà* « Miti a fait cette coupe (comme) un 'ciel' pour Tarhunda ».

En livrant pour la première fois ce signe sur la coupe de Babylone, le hasard a égaré les déchiffreurs, qui, à la suite de Sayce, apud Wright, Hittite Empire² (1886) 161, ont cru à une représentation de ladite coupe. Les autres contextes gênaient, surtout le groupement COUPE + nom divin; on a alors proposé diverses notions religieuses : Bossert, ŠuK (1932) 46 « demi-lune »; AfO 8 (1932) 140 « récipient sacré »; Hrozný, IHH (1933-1935) 168, 184, 416, etc. « bassin »; Meriggi, Glossar (1934) 150 et suiv. « coupe, libation »; Gelb, HH III (1942) 16 « coupe (sacrée) ». — A Yazilikaya, nºˢ 28-29, l'id. était considéré comme un symbole lunaire par E. Meyer, RuK (1914) 97, comme un meuble sacré par Delaporte, Hittites (1936) 289, comme une table d'offrande par Contenau, Civilisation² (1948) 140, etc.

Cependant Demircioğlu, Der Gott auf dem Stier (1939) 64 et n. 314, partant des représentations du « dieu au taureau », et Bittel, Yaz. (1941) 61-64, comparant d'autres symboles astraux à Yaz. 28-29, proposaient déjà « ciel, voûte étoilée ». — Démonstration définitive du sens « ciel » chez Alp, Symb. Hrozný III (1950) 1-5; confirmation à Karatepe; cf. maintenant Bossert, Oriens 2 (1949) 110; Friedrich, BiOr. 8 (1951) 90; Meriggi, Acme 4 (1951) 182, 212; RSO 27 (1952) 13, 19; Laroche, JCS 6 (1952) 117.

Le sens convient à la coupe de Babylone, car il existait des « ciels » artificiels en miniature : cf. Bo 2071 Vo 16 et suiv. (cité par Ehelolf-Sommer, ZA 46, 1940, 8), 1 *nepiš* ZÍD.DA ŠA 1/2 UPNI *nu-šan anda* MUL$^{hi.a}$ *iyan* « un ciel en farine d'une demi-poignée; dedans des étoiles y sont faites ». — D'autre part, l'homophonie des mots DUG *tapi/ašana-* « sorte de coupe » et louv. *tappaš-* « ciel » a dû jouer son rôle; voir Bossert, MIO 2 (1954) 266 et suiv.; 3 (1955) 58 et suiv.

Signes ressemblants, nºˢ **348, 349.**

**183**

Kargamis, A 19 j 1.1 : $^{d}$**183**-*tà?-ś.*

Tarsus 46 : **183**?-*lu?-mi* PRINCE.

**184**

SBo II 220 : symbole divin ou ornement; cf. Güterbock, SBo II (1942) 28, 35.

**185**

Cekke, rev. 12 : **185**-*hu-sa-ī*, lect. et sens inconnus.

**186** *lu?*

Étoile à quatre branches.

1. Symbole ou ornement.

SBo II 12, 32, 33, 162, 201; RŠ 17.319 A, B; Tarsus 41; Alaca Höyük, sceau 3, etc.

2. Valeur phon. *lu?*

SBo II 54 : *Lu-pa-ki* SCRIBE-*la;* cf. Onom. no 368.
SBo II 61 : *Pa-lu-lu-wa*(+ *ra?*); cf. Onom. no 501.
SBo II 204 : *Lu-wa;* cf. Onom. no 25, *Alluwa?*
RŠ 17.112 : *Lu-ki-*[ ??

Cf. Güterbock, SBo II (1942) 33; Laroche, Ugar. III (1956) 157 et n. 4; identique au no **445?**

**187** (1) (2)

Étoile à six branches.

(1) Symbole ou ornement (cf. rosette) : Paris-Louvre, Cat. 96, 24 c.
ÉTOILE *sù-mi-la-*, Assur, a IV 12, c III 4 : nom de mesure??
ÉTOILE-*tu-wa-ā-ī*, ibid., c II 15 : sens inconnu.
ÉTOILE-*wa-ā-nà-tu*, ibid., e III 20 : verbe de sens inconnu.

(2) ÉTOILE?-TERRE-*mi*, Maraş 4.4 : sens inconnu.

**188**

Étoile à branches multiples.

Symbole ou ornement de glyptique.
Sceaux : SBo, RŠ, Tarsus, passim; cf. Güterbock, SBo II (1942) 32, 42.



**189**

Rosette.

1. Symbole dans le champ ou sur le pourtour des sceaux, seul ou accompagné de VIE et SANTÉ.

SBo I 85-89, 92, II 37, 212, 213, RŠ 17.59, 314; Berlin, sceau 3; Dörtyol; Hogarth 313 B, 322; Paris-Louvre, Cat. 100, 14; 101, 16; Tarsus, passim.

2. Dans un cercle, au-dessus du disque solaire, variante de la ROUE, no **292**, 1.

Cf. Güterbock, SBo I (1940) 45; II (1942) 32; Laroche, Ugar. III (1956) 123.

**190** « MON SOLEIL. »

Soleil ailé.

Motif ornemental, peut-être d'origine égyptienne.

a) Sur des reliefs, sans valeur graphique apparente : Iflatun Pinar; Alaca Höyük 3; Kargamis, B 36 c (?).

b) Au-dessus de divinités : Haci Bebekli; Malatya 13; Maraş 11; Tell Ahmar 2; Alep 2.

c) Caractérise la divinité solaire : Yazilikaya 34; Kargamis B 33, gauche; Malatya 12, droite.

d) Au-dessus d'une figure royale, signale le titre « Mon Soleil » des rois hittites : RŠ 17.28 A et B, 158, 248; Ward 794; Megiddo; Carchemish III, pl. 64 b 1; cf. aussi Paris B. N. 650 a.

e) Constitue avec les signes « grand roi » antithétiques le cartouche royal traditionnel : correspond alors au cun. $^{d}$UTU$^{ši}$ = $^{d}$*Šamši* « Mon Soleil » : Nişantaş; Yazilikaya 64, 81, 83; Emirgazi 2.5; Karakuyu 1; SBo I et RŠ passim; cf. Tarsus 15.

f) A Kargamis, A 4 b 1, 16 c 1, et à Karadağ, 1, 4, 5, 6, le « Soleil ailé » accompagne des noms royaux étrangers à la lignée de Šuppiluliuma. Sans l'identification de ces noms et leur mise en place chronologique, il est impossible de décider si le titre est

« usurpé », ou s'il est porté par des descendants, encore inconnus, des rois de Hattuša.

Sur la signification du symbole, cf. Meyer, RuK (1914) 29 et suiv.; Pering, AfO 8 (1933) 281 et suiv.; Bittel, Yaz. (1941) 62 et suiv.; Akurgal, SBK (1949) 105 et n. 115. — Sur sa valeur graphique, voir Bossert, HKS (1944) 244 et suiv.; Laroche, Ugar. III (1956) 124, 141, etc.; Bossert, Orientalia 26 (1957) 97 et suiv.

**191** « SOLEIL. »

Symbole rayonnant.

Variantes :

Id. « soleil », compl. phon. *-wai/wata-*.

1. Divinité féminine, époque impériale : Soleil d'Arinna?

RŠ 17.159 : $^{d}$SOLEIL (des?) SOLEILS.
Emirgazi 1.5 : $^{d}$SOLEIL SOLEIL?+épine = 2.2, fragm.
—— 5.3 et 5 : $^{d}$SOLEIL SOLEIL??+épine.

2. Dieu solaire hourrite = *Šimegi;* cf. nº **193**.

Yazilikaya 34-35 : $^{d}$LUNE $^{d}$SOLEIL (du) CIEL; ici sous les traits de « Mon Soleil », roi divinisé, cf. nº **190**.
Kargamis, A 33 e-f : $^{d}$LUNE $^{d}$SOLEIL.
—— A 4 a 3 = 18 g : $^{d}$*Ká+r-hu-há-s* $^{d}$*Ku*-OISEAU-*pa-pa-s-há* $^{d}$LUNE+*má-ś-'* $^{d}$SOL[EIL]-*s*-[*há-'*] « Karhuha et Kubaba, Lune et Soleil ».
Cekke, rev. 11 : ... $^{d}$BON $^{d}$*A-s-há* $^{d}$LUNE+*má-s* $^{d}$SOLEIL.
Voir aussi Malatya 12, droite.

3. « Soleil » en général.

Kargamis, A 6.2 : [*á*]-*ma*-[*ī á-tì*]-*ma-ī* . . . $^{d}$W-*hu-ī-s* $^{d}$SOLEIL-*wa-ī-s-há* CIEL *ta-pa-sá* MARCHER *sa-nú-wa-ta*$_{4}$*-'* « Tarhunda et le Soleil ont porté mon nom jusqu'aux cieux ».
—— A 6.6 : datif $^{d}$W-*hu-ti-a* $^{d}$SOLEIL-*ti-a* $^{d}$*Ku*-OISEAU-*pa-pa-ā-há*.
—— A 15 b* *1 : instr. $^{d}$W-*ta*$_{4}$*-ti-a* $^{d}$*Ku*-OISEAU-*pa-pa-ti* $^{d}$*Ká+r-hu-há-ti-a* $^{d}$SOLEIL-*tà-ti-a-há á+s-ī-mi-s* HOMME-*ti-ś* « homme aimé de Tarhunda, Kubaba, Karhuha et du Soleil ».



Karatepe, inédit : CIEL $^{d}$W-*ī-ś* CIEL $^{d}$SOLEIL-*ī-ś* $^{d}$*A-ā-ś* . . . « Tarhunda des cieux, Soleil des cieux, Ea . . . »; cf. phén. *šmš ʿlm*.
Cf. encore Kargamis, A 13 b fin : $^{d}$SOL[EIL]; A 17 a 1 : $^{d}$SOLEIL-*ī-s*; 17 a 3 : $^{d}$SOLEIL-*x-a+ta*?; Alep 2.3 : $^{d}$SOLEIL-*x-ī*; Palanga 3 : $^{d}$SOLEIL-*x;* Hisarcik 2.1 : $^{d}$SOLEIL-*x;* Tell Tayinat VII 5.3 et VIII 51 : fragm.; Paris, B. N. 650 : Soleil et Kubaba.

4. Noms de personnes théophores :

SBo II 124 : SOLEIL-ZITI-*i*.
SBo II 223 : SOLEIL-*wa-tà-mu*(*wa*).
Boğ. III 12 : SOLEIL-GRAND, prince, scribe.
Tarsus 58 : SOLEIL-FRÈ[RE?] = cun. $^{d}$UTU-ŠE[Š?; cf. nº **276**.
SBo II 125 : SOLEIL-**148**.
SBo II 126 : SOLEIL-**203**.
Kargamis, A 5 a 1 et 3 : $^{d}$SOLEIL-*wa-x-pára-* : nom propre? = cun. *Tiwatapara*, Onom. nº 723?
Cekke, rev. 7 : SOLEIL-*wa+ta?-mi-ś*.
SBo II 191 : RAMURE-SOLEIL-*ta*$_{4}$?
Cekke, face 8 et 11 : X-SOLEIL-*wa+ta?-ś*.
—— rev. 9 : *Ha-l*(*a*)*-pa*-SOLEIL-*wa + ta?-ś*.

5. Adj. SOLEIL-*watami-* « illuminé », propr. « ensoleillé ».

Kululu 2 A 1-2 : MOI-*mi* $^{m}$*Pa-nú-ná-a-s* $^{d}$SOLEIL-*wa-tà-mi-a-s* HOMME-*ti-ś* « je suis Panuna, homme béni du Soleil ».
Karatepe 3 : $^{d}$SOLEIL-*mi-ś* HOMME-*ti-a-ś;* cf. phén. *h-brk-bʿl*.
De même Kargamis, A 18 h; 22.2.

Rayer « Lebensbaum » chez Meriggi, Glossar (1934) 137. — Sens dégagé par Güterbock du sceau de Tarsus, et de Yazilikaya : cf. Yaz. (1941) 67 et suiv.; SBo II (1942) 28, 53; Bell. 7 (1943) 298 et suiv.; cependant encore Bossert, HKS (1942) 245; Barnett, Iraq 10 (1948) 124 et suiv.; voir ensuite Alp, Namen (1950) 29 et suiv.; Laroche, JCS 6 (1952) 119, etc. — Sur la déesse solaire, cf. Laroche, Ugar. III (1956) 114 et suiv.

SOLEIL-*watami-* est traduit « homme de Mon-Soleil » = cun. $^{d}$UTU$^{ši}$, chez Bossert, Oriens 1 (1948) 176 et suiv., 189; 2 (1949) 92 et suiv., etc.; cela est invraisemblable historiquement (le correspondant hiér. de $^{d}$UTU$^{ši}$ est le nº **190**, soleil ailé), et impossible grammaticalement : il s'agit d'un dérivé du thème nominal SOLEIL-*wata-*, non d'un groupe syntaxique du type de hitt. *attaš-miš*, acc. *attaman*, etc. Solution très probable chez Gelb, Contr. (1950) 11; Meriggi, Athen. 29 (1951) 58.

Lect. phon. de SOLEIL-*wata- : Wanda-* chez Bossert, Asia (1946) 118; Oriens 1 (1948) 176; 2 (1949) 99; mais « archaïque » **siwands* (?), ibid. 97; Gelb, l. c. : *waras;* plus vraisemblablement *Tiwata-*, comme en louvite; cf. Rosenkranz, JCS 2 (1948) 249 et suiv.; Güterbock, Symb. Hrozný III (1950) 211 n. 14; Laroche, Onom. (1951) 78; Otten, Luv. (1953) 50 et suiv.

**192**  « EST. »

Soleil levant.

Parfois déterminé par DIEU; lect. phon. *kisatami-*.

Karatepe 149 et 149′ : dEST-*mi* VERS-*n* « du côté de l'Est » = phén. *b-mṣ' šmš.*
—— 28 : EST *ki-sà-ta$_4$-mi-a;* 169 : EST-*ta$_4$-mi.*
Kargamis, A 6.1. : dEST *ki-sà-ta$_4$-ma-ti-a* AVANT-*ā*.
Tell Ahmar 1.4 : dEST + *mi ki-sà-ta$_4$-ma-ti-(há)*.
Bohça 1, fragm.

Cf. Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 35. — Le hitt. dit « d'Ouest en Est », ordre inverse du phénicien; cf. no **379**.

**193**  1. « LUNE. » 2. « MOIS. »

Croissant, pointes tournées vers le bas.

Ligature habituelle : croissant + *má* = *Arma* :

I. — Dieu-Lune.

a) dieu hourrite (*Kušuḫ*) devant le dieu solaire.

Yazilikaya 35 : dLUNE dSOLEIL (du) CIEL.
Kargamis, A 33 : dLUNE dSOLEIL.
—— A 4 a 3 = 18 g : dLUNE + *má-s* dSOL[EIL . . .
Cekke, rev. 11 : dLUNE + *má-s* dSOLEIL . . .
Cf. aussi Malatya, Altan. 771.

b) dieu Sin de Harran(a).

Tell Ahmar 1.2 : *Hà* + *ra-na-wa-ná-a-s-(há)*ville dLUNE + *má-s* = 2.2-3 : *Há* + *ra-ná-wa-nà-a-s*ville dLUNE + *má-s.*
Alep 2.1 : [*Há* + *ra*]-*na-wa-nà-a-s* dLUNE + *má-s;* ibid. 4 : *Há* + *ra-na-wa-nà-s-(há)* dLUNE + *má-s*; ibid. 5 : *Há* + *ra-na-wa-na.*
Kayseri 5 : [*H*]*á* + *ra-*[*na-w*]*à-nà-s-(pa-wa-tu-u-ta$_4$)* LUNE+mo-*ma-s.*
Sultan Han, socle B : LUNE-*má-s-(pa-wa-n) Há* + *ra-na-wa-nà-ś* . . .
Karaburun 2 et 3 : *Hà* + *ra-na-wa-nà-s*ville.



c) en général :

Bulgarmaden 5 : dLUNE + *má-(pa-wa-n)*.
Incertain : Beyköy 2??; cf. no **194**.

d) noms de personnes théophores en *Arma-*.

SBo II 43 : LUNE-*muwa?* = *Arma-muwa?*
SBo II 44-46; CIH XL 8 a; RŠ 17.314, 316 : LUNE-ZITI-*i* = *Arma-ziti;* cf. Onom. nos 82, 600.
Tarsus 2; Boğ. III 11; CIH XL 1; XLV 2-3; Karahöyük-Elbistan 1 : LUNE-FRÈRE?; cf. no **276**.
SBo II 22, 103 : LUNE-W = *Arma-Datta*; cf. Onom. no 85.
SBo II 20 (?), 102; Boğ., sceau 3; Paris, B. N. 3 : LUNE-*pi-a* = *Arma-piya;* cf. Onom. no 602; gréco-asianique *Armapias, Ermapias.*
Obscur : Ankara, sceau 1.

II. — Id. « mois »; lect. phon. probable *arma-*.

Topada 5 : 3 MOIS + *má-i;* cf. ibid. 6.

L'identité de la divinité échappe encore à Bossert, ŠuK (1932) 75 et n. 1; AfO 8 (1933) 303, 305; Hrozný, IHH (1935) 254 n. 2, 293; Meriggi, WZKM 41 (1934) 22; Glossar (1934) 79, 82, 179; RHA 27 (1937) 95; Gelb, HH II (1935) 26.

Gelb, HH III (1942) 16, entrevoit la lecture du dieu de Ḫarran. Identification du « croissant » définitive chez Güterbock, SBo II (1942) 24 et suiv.; Bell. 7 (1943) 297 et suiv.; cf. ensuite Bossert, HKS (1944) 195 et suiv.; JKF 2 (1953) 295; Laroche, JCS 6 (1952) 117; Meriggi, ArchGlIt. 37 (1952) 136. — Sur les noms propres, cf. Alp, Namen (1950) 13, 48 et suiv.; Laroche, Onom. (1951) 54, 78; Güterbock, Oriens 6 (1953) 153 et suiv. — Sur le mot « mois », Bossert, JKF 2 (1953) 295.

Croissant de métal de Boğazköy : MDOG 76 (1938) 21, fig. 10. — Sur le symbole lunaire en Anatolie, cf. entre autres Ehelolf-Sommer, ZA 46 (1940) 7 et suiv., 41 et suiv.; Bittel, Yazilikaya (1941) 69 et suiv.; Güterbock, ibid.; Akurgal, SBK (1949) 104. — Sur le culte lunaire, Laroche, RHR 148 (1955) 1 et suiv.

**194** 

Kötükale 1. — Variante locale du précédent?; Bossert, Muséon 68 (1955) 73 et suiv.

**195** (1) (2) (3)

(1) RŠ 17.232 : symbole dans le champ; cf. van Buren, AnalOr. 23 (1945) 106 et suiv.

(2) RŠ, sceau « Pala », dans le champ.

(3) Cf. nº **402**.

**196** 1. « FOUDRE. » 2. *ha.*

Foudre à trois branches.

Variantes :

I. — Symbole et id. du dieu de l'orage, porté au-dessus du poing.

Sceaux : RŠ 17. 226, CIEL-FOUDRE; cf. aussi Hogarth 164, 196; Newell 373, et le nº **199** I a.
Yazilikaya 41 : $^{d}$FOUDRE *Ha?*$^{v[ille]}$.
Babylone = CIH I 5; Cekke, face; Alep 2, face; Tell Ahmar 2, face; Zencirli (Altan. 928); Malatya 5, 8 (milieu), 9, 11, 12; Kargamis, A 17 a 2, B 38 c (fragm.).

Noms théophores :

SBo II 22 : LUNE-FOUDRE = *Arma-Datta* = cun. $^{d}$SIN-$^{d}$U (Onom. nº 85).
SBo II 121 : FOUDRE-*su;* cf. nº **199** I f 6.
Hanyeri, droite : FOUDRE/W-*tá?-mi* = *Tarhuntami?;* d'autres lisent *Ha-ta-mi;* cf. Tarsus 6.
Incertain, sceau d'Išputaḫšu : FOUDRE-ROI; nom d'homme?, cf. nº **17**.

II. Valeur phon. *ha.*

*Ha*×*li* = *Ḫattušili;* cf. nº **197**.
Karakuyu 2 : $^{\text{mont}}$*Tu Ha*$^{\text{ville}}$ « mont Tudḫaliya de Hattuša »; cf. nº **207**.
Karatepe 39 : *Pa-ha*+*r-wa-ná-i*$^{\text{ville}}$ « de *Pahar(a)* » = phén. *pʿr.*
Peut-être Nişantaş 11-13; *Ha?-x*$^{\text{ville?}}$ « du Hatti? ».
Alterne, à basse époque, avec *há* (nº **215**), surtout dans les éléments grammaticaux *-ha* « et », *-ha*, 1$^{\text{re}}$ sg. prét.



Noter aussi la valeur *ha* du nº **199**.

Sur le sens du symbole, voir Hrozný, IHH (1937) 433 n. 8; von Brandenstein, Bildbeschr. (1943) 70 n. 1; Bossert, HKS (1944) 213. — Matériel archéologique réuni chez Akurgal, SBK (1949) 149 et suiv. — Valeur phon. établie par Meriggi, IF 52 (1934) 46; *he,* chez Gelb, HH II (1935) 16 et suiv., III (1942) 5, est moins satisfaisant.

**197** *Ḫattušili.*

Ligature de *Ha* et *li.*

(1) Nom royal :

Hattušili III, avec ou sans Puduḫepa : Boğazköy, stèle 2; SBo I 45-51, II 3; Boğ. III 5, 6; RŠ 17.130, 170, 229, 238, 18.03; Karakuyu 1; Fraktin; Taşçi. — Boğ. III 9 : *Ha* × *li* ROI *sà* + *ra* PAYS « Hattušili, roi du Pays-Haut »; cf. Ḫatt. I 27. — Nişantaş 15.

(2) Autre personnage :

Boybeypinari 4.1, 2, 3 : *Ha* × *li-s.*

Identification proposée par Güterbock, MDOG 72 (1933) 47, mise en doute par Bossert, AfO 9 (1934) 182, démontrée par Güterbock, Boğazköy (1935) 65; SBo 1 (1940) 29; cf. aussi Hrozný, IHH (1937) 333; Meriggi, RHA 27 (1937) 112; Gelb, HH III (1942) 50.

Lecture chez Meriggi, RHA 27 (1937) 84, 112; 29 (1937) 162, malgré les doutes de Güterbock, SBo II (1942) 44. — Graphie abrégée *Ha-li,* du type de cun. *Kán-li* = *Kantuzzili,* Onom. nº 263. — Autre graphie du même nom?, cf. nºs **199**, **227**.

**198** (1) (2)

(1) Id. d'un nom divin.

Topada 4, 7 (bis), 8 (bis) : $^{d}$**198**-*s* et acc. $^{d}$**198**-*n;* vient après le dieu de l'orage et Sarma.

Le « Wettergott » de Meriggi, Glossar (1934) 101, est maintenant exclu; le « dieu de la végétation » de Hrozný, IHH (1937) 365 et suiv., est très douteux; cf. les nºs **149** et **151**.

(2) Id., détermine le mot *kirad/ra-,* sens inconnu.

Assur, e IV 4 et 24; cf. Hrozný, IHH (1935) 139; Meriggi, AfO 10 (1936) 256.

**199** 1. Dieu de l'orage. 2. *ha.*

Forme cursive du FOUDRE (no **196**).

Variantes :

I. — Symbole et id. du dieu de l'orage; transcrit $^{d}$W = cun. $^{d}$U ou $^{d}$IM. Se lit, selon le cas, *Tešub* ou *Tarḫunda* ou *Datta (?)*.

a) Symbole porté par le dieu au-dessus du poing.

RŠ 17.28 A, 158, 248.

b) Id. du dieu.

Alaca Höyük 1 : *x* W; cf. no **361**.
Tarsus 42 : [CI]EL? ou D? W.
SBo I 38-41 : GRAND W (du) CIEL.
Yazilikaya 42 : $^{d}$W (du CIEL?) = *Tešub.*
Emirgazi 1.5 = 2.2 et 1.6 = 2.3; Imankulu; Karadağ 1, 6 droite : $^{d}$W (du) CIEL.
Gürün 2.1; 2.6 = 1.4 : GRAND $^{d}$W; Malatya 8 gauche : $^{d}$W = ici *Tešub.*
Alep 2.4; Cekke, rev. 11, face 1 : CIEL $^{d}$W.
Kargamis, A 4 a 2; 11 b 4, c 5; 13 d 8; 26 b 2; 27 d; 29 n 1; Tell Ahmar 1.1-2, 6, 7-8; 2.9; Karatepe, inédit; cf. no **182**.

c) dieux de l'orage locaux.

1. d'Alep : Babylone 1.2, 4, 6; coupe 3; cf. no **85**.
2. d'Alapa : Kargamis, A 24 a 2-3, 3 et 4 : le même?
3. de Kargamis : Kargamis, A 2.2, 4, 6; 3.1; 11 a 4; 13 d 3; [19 d].
4. de Malatya? : Malatya 10 (bis); cf. no **109**.
5. d'Arputa? : Kargamis, A 11 c 3; cf. no **207**.
6. de Hattuša? : Çağdin; cf. infra II B et no **196** I.
7. de Barga? : Kargamis, A 1 a 1, 6.
8. ville inconnue : Karahöyük-Elbistan 1, 7, 8, 9, 11; Malatya 9 (bis); cf. no **346**.

d) épithètes ou attributs de dieux de l'orage.

1. «de la vigne» : Bor 3; Sultan Han, stèle 1?, 2, sommet 1; cf. no **160**.
2. «grand» : Ivriz 1 a 1; cf. supra I b).



3. «fort» : Kargamis, A 1 a 4; 4 b 4; RŠ 17.159; cf. no **29**.
4. *artalasa-*, sens inconnu : Kululu 1.2, 4.
5. *arha usanuwamis*, sens douteux : Karatepe 257 et suiv., 284 et suiv.; cf. no **165**.
6. Karadağ 6 gauche; cf. no **444**.

e) Flexion du nom de *Tarḫun(da)*; cf. louv. nom. *Tarḫunza*, dat. **Tarḫunti*. — Pour la lecture phon. complète, cf. no **389**.

Nom. : $^{d}$W-*huis*, Bohça 3; Bor 13; Bulgarmaden 2!; Çiftlik rev. 3 (bis); Karatepe 13 = 13′, 211, 284; Kargamis, A 1 a 6; 4 a 2; 6.2; 17 a 2, 3, b 3; 29 q 1; Maraş 3.1; Sultan Han, stèle 3; Tell Ahmar 1.3? : $^{d}$W-*hu-ī-s/ś*. — Kayseri 3 : $^{d}$W-*hu-ī-*$s_4$. — Kululu 1.4 : $^{d}$W-*hu-u-ī-ś*. — Sultan Han, stèle 4, 5, sommet 1 : W-*hu-ī-s*. — Tell Ahmar 2.9 : $^{d}$W-*ī-s*. — Ivriz 1 a 1 : $^{d}$W-*hu-tà-ī-s*. — Tell Ahmar 1.2; Topada 6, 8 (bis) : $^{d}$W-*hu-s*. — Babylone 1.2, 6; Bulgarmaden 5?; Kargamis, A 2.1, 2, 4, 6; 3.3; 11 a 3, 6, b 4, c 3; 12.2; 25 b 2.1; Tell Tayinat 26.2 : $^{d}$W-*s*.

Acc. : $^{d}$W-*huin* : Bor 3; Kargamis, A 1 a 1; 17 a 1; Maraş 4.2 : $^{d}$W-*hu-ī-n*. — Kululu 1.2 : $^{d}$W-*hu-u-ī-n-'*. — Sultan Han, stèle 1 : $^{d}$W-*hu-ī-n*. — Kargamis, A 1 a 3, 4; 19 i; 24 a 2-3.3 : $^{d}$W-*hu-i-n*. — Topada 7 (bis) : $^{d}$W-*hu-n*.

Gén. : $^{d}$W-*hut(i)as*, $^{d}$W-*hutas;* Çiftlik, rev. 2; Eğriköy 1 : $^{d}$W-*hu-ti-a-s/ś*. — Çiftlik, rev. 3, 5 (bis); Karatepe 5 : $^{d}$W-*hu-*$ta_4$*-s/ś*. — Kargamis, A 13 d 2 : $^{d}$W-*hu-tá-s??*

Dat. : $^{d}$W-*huti* : Kargamis, A 24 a 2.4; Maraş 2.1?; Tell Ahmar 1.6?; Palanga 3 : $^{d}$W-*hu-ti-(a)*. — Çalapverdi 2.1 : [d]W-*hu-ti-à*. — Kargamis, A 3.1, 3; 6.6; 11 a 4; 13 d 3, 8; 19 d : $^{d}$W-*ti-(a)*. — Topada 4, 6 : $^{d}$W-*i*.

Abl. : $^{d}$W-*hutati* : Karatepe 54 : $^{d}$W-*hu-*$ta_4$*-*$ti_4$. — Kargamis, A 3.4 : $^{d}$W-*hu-tá-ti-a*. — Kargamis, A 15 b **1 : $^{d}$W-$ta_4$*-ti-a*. — Fragm. : Karatepe 329.

Adj. : $^{d}$W-*hutasa-*, abl. Maraş, Lion 5 : $^{d}$W-*hu-*$ta_4$*-sá-ti-a*.

f) Noms propres théophores.

1. RŠ 17.146 = 230 = 18.19 : *E-ni-*W = cun. $^{m}$*Ini-*$^{d}$U*-up*.
2. RŠ 19.78 : *Ki-*W = cun. $^{m}$*A-ki-*$^{d}$U = *Aki-Tešub.*
3. RŠ 17.137 B : *Ti-li-*W (fragm.) = cun. $^{m}$*Tili-*$^{d}$IM = *Tili-Tešub.*
4. Kargamis, A 7 d : $^{m}$*Ma-li-a-*W*-pa-ś* = *Maliya-Tešub.*
5. Kargamis, A 30 h : [*x*]*-pi-*W = *Duppi-Tešub??*

Pour d'autres graphies de *-Tešub* dans les noms propres, cf. nos **90** et **318**.

6. Darende B : $^{d}$w; Gürün 2.1 : w-$s_5$, prince de Malatya.
7. Bulgarmaden 1 et 4 : w-*hu-na-á* + *s-ī* = *Tarhunasi-;* cf. no **20.**
8. Eğrek : w-*hu-wa* + *ra?-a-ś* et w-*hu-i* + *ra?-ma-ś.*
9. SBo II 69-71 : w-*tá*-ZITI-*i;* cf. Onom. no 790.
10. SBo II 116-119 : w-(*a*)*su;* cf. Hogarth 311 b, et le no **196.**
11. SBo II 23, 144, [145], Boğ. III 10 : w-*pi-a;* SBo II 141, 142 : w-*tá-pi-a;* Maraş 9 : $^{m}$w-*hu-pi-ā-s;* cf. no **66.**
12. Maraş 2.1 : w-*hu-ti-?wa-s-ti-ś*(?)
13. Cekke, rev. 8 : w-*hu-wa-su-wa-s.*
14. Cekke, rev. 5 : w-*hu-ti-wa* + *ra?-s;* 6 : w-*hu-tá-wa* + *ra?-s.*
15. CIH XL 6 : w-*tà-mi;* mais cf. no **196.**
16. CIH XL 17 : w-FRÈRE?; cf. no **276.**
17. CIH XL 2-4 : *Pi-há*-w.
18. SBo II 55, 109 : GRAND-w; Hogarth 114 b : GRAND-w-*tá;* Cekke, rev. 8 : $\text{GRAND}_1$-w-*s;* Kargamis, A 11 b 2, c 5 : $^{m}\text{GRAND}_2$-w-*ta-ī-s;* cf. no **363.**
19. Cekke, rev. 7 : *Pi-ā*-w-*hu*-$i_4$-*ś.*
20. Boybeypinari 1.1 : *Á-sa*-w-*hu-ī-s.*
21. Kargamis, A 7 e : $^{m}$*Á-s-ti*-w-*hu-ī-s;* Cekke, rev. 8 : *Á-s-ti*-w-*ī-ś.*
22. Karahöyük-Elbistan 2 : *A* + *ri*-w = *Ari-Tešub??*

L'identification erronée de ce nom divin avec *Sandon, Sandas, Sandu,* apparaît chez Menant, Mém. Acad. Inscr. 1892, 66, et Sayce, RT 14 (1893) 45; elle se perpétuera longtemps : Messerschmidt, MVAG 3, 5 (1898) 33, 36 et suiv.; Cowley, JRAS 1917, 572; Hittites (1920) 56; Bossert, ŠuK (1932) 40 et suiv.; Meriggi, WZKM 40 (1933) 246 n. 2; Glossar (1934) 149; Hrozný, IHH (1933-1937) passim; Barnett, Iraq (1948) 134, etc. — Rayer aussi le dieu solaire, chez Forrer, HB (1931) 4.

Jensen, ZDMG 48 (1894) 298, voit déjà dans le signe *hu* un compl. phon. du nom divin; Hommel, PSBA 21 (1899) 225, lit $^{d}$*Tarku,* avec de mauvaises raisons; C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) 1 n. 1 et § 33, préfére *Tešub.* — Gelb inaugure $^{d}$*Tarku* dès HH I (1931) 28; en HH II (1935) 19, III (1942) 5 n. 2, Contr. (1950) 12, cela devient $^{d}$*Tarḫuns.* Lecture adoptée successivement par Meriggi, RHA 27 (1937) 95, 98; Hrozný, ArchOr. 9 (1937) 411 n. 1; Delaporte, Malatya (1940) passim; Bossert, Oriens 1 (1948) 186; Alp, Namen (1950) 5 et suiv.; Steinherr, Orientalia 20 (1951) 109 et suiv., etc. Sur les étapes de la discussion, voir Delaporte, RHA 28 (1937) 141 et suiv.; Laroche, Onom. (1952) 60 et suiv. — Formes et groupements particuliers chez Güterbock, SBo II (1942) 24 et suiv.

A Karatepe, ce nom traduit le phén. *Baʿal.* — Le compl. phon. *hu* suffit à distinguer *Tarhun*(*da*) de *Tešub* et de *Datta;* en l'absence de compl. phon., la discrimination des noms n'est pas toujours possible; elle dépend des contextes.



II. — Valeur phon. *ha.*

a) dans *Ha-l*(*a*)*-pa,* graphie constante du nom d'Alep; voir les détails sous le no **85.**

b) abrègement de *Hatti, Hattusa?*

Çağdin : $^{d}$w *Ha*$^{\text{ville}}$ = dieu de l'orage du Hatti/de Hattusa?
SBo I 106-108 : *Ha*$^{\text{ville}}$ × *li* = *Hattusili* ou *Hattili??*
Karakuyu 2 : MONT *Tu Ha*$^{\text{ville}}$ w/*Ha??-tú-sà?,* très incertain.

Voir les avis divergents de Güterbock, SBo II (1944) 26; Alp, Namen (1950) 8 n. 13; Bossert, JKF 2 (1951) 107; Laroche, JCS 6 (1952) 116.

c) Khorsabad : SCEAU (de) w-*pa-s;* Gelb, HHM (1939) 35, lit : *Ḫalpas.*

**200** « PUISSANCE. »

Ligature de w + *x.*

1. Id. « puissance », compl. phon. *-has* (morphologie obscure).

Karatepe 297′ et suiv. : *pi-a*$_4$*-tu*$_4$*-ha-wà-tú* TOUT-*mi-sà-i-'* PUISSANCE-*ha-ś* TOUT-*mi-ī* ROI-*ta*$_4$*-ī* SUR-*ta*$_4$ « et qu'ils lui donnent toute puissance au-dessus de tous les rois » = phén. *ʿz ʾdr.*

2. Id., détermine le participe *pihami-,* même sens? : Kargamis, A 11 b 5; fragm. : ibid., A 12 ab 11.

3. Id., compl. phon. acc. *-n,* même sens? : Topada 6, 7 (bis).

Cf. Bossert, JKF 2 (1953) 331 et suiv.

**201** « TERRE ; LIEU. »

Sorte de socle.

Variantes : (1) (2) (3) (4)

I. — Id. « terre », lect. phon. *tashuwar-* (?).

Yazilikaya 28-29 : CIEL-TAUREAUX-TERRE; cf. hourr. *eše ḫawur-ni.*
Boybeypinari 3 C 3 : CIEL-*s-há* TERRE-REL + *ra-s-há* DIEU-*nà-a-i.*
Sultan Han, stèle 4 : CIEL *ta-pa-sa-a* + *ta* . . . TERRE *ta*$_4$*-sà*-REL + *ra-a* + *ta-*(*pa-wa-ta*$_4$*-'*).

Ibid., socle D : CIEL *ta-pa-sa-sá-i-pa-wa-n* DIEU-*nà-i* TERRE *$ta_4$-sà*-REL + *ra-sá-i-há* HOMME-*ti-i* FEMME-*ti-i-há* « dieux célestes et terrestres, masculins et féminins »; cf. HHM 9 B 3; Boybeypinari 3 B 3.

Karatepe 60 et suiv. : MAL *há-ná-ā-$ta_4$-pa-wa-$ta_4$-'* REL-*ā* TERRE *$ta_4$-sà*-REL + *ra-$ta_4$ '-$ta_4$ á-sá-$ta_4$* « les maux qui étaient dans le pays » = phén. *b-ʾrṣ*; ibid. 62′ : variante (4). — De même 66 = 66′ : TERRE *$ta_4$-sà*-REL-(*a*).

Bohça 2, 3 : TERRE-*a* + *r-i* SUR, TERRE-REL + *r-i* SUR.

Autres exemples obscurs ou fragm. : Jisr el-Hadid 3.3; Sultan Han, stèle 3; Alep 2.4; Topada 3, 4, 5, 8; Palanga 2; Cekke, rev. 11, 12.

Incertains : Emirgazi 2.5; Babylone 3 : TERRE-*sá*-FRONTIÈRE-*s* « lopin de terre », cf. nº **216**; Bohça 2, 4; Karahöyük-Elbistan 8 : TERRE-*tá* (bis).

II. — Id. « lieu », compl. phon. *-ti*.

Karatepe 120 : TERRE-*tí-$ta_4$-ī-' á-pa-$ta_4$-ī* = 120′ TERRE-*$ta_4$-tí-ī !*; cf. phén. *b-mqmm;* de même, ibid. 172.

Kargamis, A 11 a 6 : *ī-i-pa-wa-tá* CISEAU *ku-$ta_4$-$sa_5$* + *r-ī* TERRE-*ī-'* $SA_4$ *śa-ná-ti* REL-*pa-wa-tá ī-n* DIEU-*na-n* TERRE-*ī-'* $SA_4$ *śa-nà-ti* « ou (quiconque) renversera à terre ces murailles, ou quiconque renversera à terre ce dieu »; de même, ibid., A 11 c 2; 18 e 3; 29 i 2.

Babylone 6 : *wa-$ta_4$* STÈLE *wa-ná-ī* TERRE-*tì-ī-'* $SA_4$ *śa-ná-ti-a* « ou renversera à terre la stèle ».

Cf. aussi Kargamis, A 6.4 et 6 : *ī-ti* TERRE-*tí-ti-*(*a*); A 15 b* : TERRE-*tí-ti;* Maraş 7 A : TERRE-*tì-ti;* Sultan Han : socle A 1 : *ī* TERRE-*tì-ī-a;* Tell Ahmar 2.10 : TERRE-*tí*[; Tell Tayinat VII 5.2 : TERRE-*tí;* Kargamis, A 25 a 3.1 : TERRE (4) *-tà-ī.*

III. — Id. « plaine », compl. phon. *-warī.*

Karatepe 23′ : *Á-dana-wa-ī*^ville^ TERRE (4) *-wà* + *r-ī* = phén. *ʾrṣ ʿmq ʾdn;* ibid. 23 : TERRE (1) *-wà* + *r-ī.*

——— 200 : *Á-dana-wa-ś*^ville^ *Á-$ta_4$-na-wa-ī-há*^ville^ TERRE (4) *-ī* = phén. *ʿmq ʾdn.*

IV. — Id., détermine d'autres mots de sens inconnu.

a) TERRE (4) *wali-* et *walitali-.*

Andaval 2 : T]ERRE (4) *wa-li-tà-a* + *r-ti;* Kargamis, A 11 b 3 : TERRE (4) *wa-li-tà-li-ī.*



b) TERRE *takami-.*

Sultan Han, sommet 2 : TERRE *$ta_4$-ka-mi-a.*

c) verbe TERRE *pitahalia-.*

Kargamis, A 11 b 2 et c 5 : TERRE *pi-$ta_4$-há-li-ā-há,* 1re sg. prét. — Ici le dét. est peut-être amené par les syllabes *pita-;* cf. hitt. *peda-* « lieu ».

d) détermine le verbe *latar-* : Izgin C 4; cf. nº **60.**

e) TERRE *tuwa ?-ru-tà,* Kargamis, A 11 b 2.

V. — Ligatures :

a) Kargamis, A 5 a 3 : TERRE ^d^DAME; cf. nº **15.**

b) Kayseri 1 C : MAISON + TERRE.

c) Maraş 4.4 : **187** + TERRE-*mi.*

VI. — Valeur phon. inconnue.

Boybeypinari 1 A : ^m^TERRE-**339**-*ti-mu-wa-s.*

Anciennes traductions caduques : toit, cour, tombeau; cf. Meriggi, Glossar (1934) 102; Hrozný, IHH (1935) 211 et suiv.; 296 n. 9, etc.; Gelb, HH III (1942) 31, 62 et suiv.

Sens révélé par Karatepe; cf. Bossert, Oriens 1 (1948) 189; 2 (1949) 102 et suiv., 114; JKF 1 (1950-1951) 224, 282 et suiv.; MIO 2 (1954) 266 et suiv.; 3 (1955) 58 et suiv.; Gelb, Contr. (1950) 16; Meriggi, Ath. 29 (1951) 69 et suiv.

L'emploi du déterminatif TERRE répond à celui du cun. KI, à la fois « terre » et « lieu ». Il doit en outre précéder des noms de territoire, des spécialisations géographiques : mais il semble n'avoir nulle part le sens du « pays », pour lequel voir le nº **228.**

**202** (1) (2) (3)

(1) Karahöyük-Elbistan 5.

(2) Ibid. 10.

(3) Ispekçür C d : TERRE + **268** ?-*n.*

Comme le précédent, avec, en plus, le « CISEAU » (nº **268**) en compl. phon.? Cf. TERRE I.

**203**

SBo II 126 : nom d'homme SOLEIL-TERRE ?

**204** *wa.*

Valeur phon. *wa*, Topada passim : ainsi Hrozný, IHH (1937) 356 n. 1; Meriggi, RHA 27 (1937) 88. — Le signe ressemble au nº **202**; var. (3), mais peut être aussi une variante «archaïsante» de *wà* (nº **166**).

**205**

Id., lect. phon. *atuna-*, sens inconnu.

Assur, a II 15-16 : **205** *á-tu-na-n-(wa-mu)*; f III 16-17 : **205** *á-tu-na* + *ta/i*.

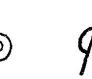
Selon Hrozný, IHH (1935) 125 n. 6, et Meriggi, Glossar (1934) 112; AfO 10 (1935) 131 : caisse.

**206**

Topada 4, 7 (bis), 8 (bis) : nom divin $^{d}$**106-206**-PAIN-*s*.

**207** 1. «MONTAGNE.» 2. *wa*$_4$.

Ligature de DIEU (nº **360**) et d'une montagne.

Variantes :   

I. — Id. et déterminatif pour «montagne»; lect. phon. inconnue.

1. «montagne (divine)».

Hanyeri, gauche : (1) ROI (de la) MONTAGNE $^{d}$*Sarruma* (2) **53** $^{d}$MONTAGNE : désignent l'animal et l'être anthropomorphe.



Malatya 7 : $^{d}$*Sarruma* ROI (de la) MONTAGNE; cf. Persépolis, bol : $^{d}$MONTAGNE ROI.
Karadağ 1 : $^{d}$GRANDE-MONTAGNE.
Tekirderbent 1.3-5 : MONTAGNE-*ti*- $^{d}$MONTAGNE-*há*-.
Şirzi 2 : MONTAGNE-*ti-i*; Topada 3 : MONTAGNE-*ti*.
Bulgarmaden 2 et 4 : $^{d}$MONTAGNE-*ti*-.
Kötükale 4 : MONTAGNE-*x*[.
Maraş 4.2 : MONT-**329** *á-s-tá-li-ā-ī-(pa-wa)*.
Nom d'homme, Tarsus 39 : MONTAGNE-(*la*) SCRIBE-*la*.

2. déterminatif de noms de montagnes.

Karakuyu 2 : 4 fois; la dernière probablement MONT *Tu Ha*$^{ville}$ = «montagne Tudhaliya du Hatti». — Pour la 1re, cf. nº **296**.
Kargamis, A 11 c 3 : $^{mont}$*'+ r-pu-tá-wa-nà-ś-(há)* $^{ville}$ $^{d}$W-*s* «dieu de l'orage du mont Arputa»? — Cf. aussi, A 28 h 2 : $^{mont}$*A-*[*x*]*-su-ma-*[*wa*]*-ná-*[.

3. En particulier, $^{mont}$*Tu* = *Tudhaliya*, nom royal, abrégé comme le cun. $^{hursag}$*Tu*; cf. nos **4**, **88**.

Tudhaliya III (?) : Yazilikaya 83.
Tudhaliya IV : Boğazköy, stèle 1; Yazilikaya 81; SBo I 52-58; RŠ 17. 159 (bis); Boğ. III 7; Karakuyu 1; Emirgazi 2.4; Nişantaş 8, 21; peut-être Karabel A 1.
Autres personnages : Boğ. III 38; Tell Açana, droite.
Douteux : Kargamis, A 16 c 1.

Le signe dérive du «bloc conique» qui sert de socle aux dieux de Yazilikaya 41 et de Malatya-Atabey (An. 11409), lui-même schématisation du «bloc à écailles» de Yazilikaya 64; cf. nº **4**. Au cône primitif se lie, dans l'écriture, l'idéogramme divin. Le sens a été vu par Bossert, FuF 9 (1933) 19, puis précisé par Güterbock, SBo II (1942) 9. — Pour le nom de Tudhaliya, voir l'identification chez Güterbock, Boğazköy (1935) 66 et suiv., SBo II (1942) 8 et suiv.; de même Hrozný, IHH (1937) 421 n. 4, 502; Meriggi, RHA 29 (1937) 158; Bossert, HKS (1944) 257; pour l'interprétation de $^{mont}$*Tu*, cf. Güterbock, ibid., puis Laroche, JCS 6 (1952) 122 et suiv.; Ugar. III (1956) 113; de même Bossert, Orientalia 23 (1954) 132 et suiv.

II. — Valeur phon. *wa*$_4$.

Alterne avec *wa* (nº **439**) et *wà* (nº **166**) dans le nom de *Wasu-sarma* :

Sultan Han, stèle 1 : *Wa-su-Sarma*$^{ma}$*-ś-'* = Kayseri 1 : *Wà-su-Sarma*$^{ma}$*-s* = Topada 1, 2, 3 et B, Suvasa B et C : *Wa*$_4$*-su-Sarma*$^{ma}$*-s*.

Probable dans *Tu-wa*$_4$*-ti-s* GRAND ROI, Topada 1; cf. les noms en *Tuwat-*, Onom. nº 749 et suiv.
Incertain dans *Wa*$_4$*-la*-RAMURE-*ti*, SBo II 75; Malatya 1.2.

Les valeurs *hat*, *ha* et *hal*, proposées par Meriggi, OLZ 1933, 82; Hrozný, IHH (1933) 103; Bossert, HKS (1944) 101; Meriggi, StClOr. 27 (1952) 2, reposent sur l'identification erronée de Hattusili. — Gelb a vu la valeur *wa*, HH II (1935) 35 et suiv.; il transcrit *we*, HH III (1942) 31. Maintenant *wa* chez Meriggi, RHA 27 (1937) 103 n. 29; ArchGlIt. 38 (1953) 57, et Bossert, Orientalia 27 (1954) 131 et suiv.

**208**

SBo II 217.

**209** 1. *a*. 2. *e*.

Variantes : (1) (2) (3) (4) (5) (6)

1. Valeur phon. *a*.

Élément *-pi-a* = cun. *-piya* dans les noms propres : LUNE-*pi-a*, voir nº **193**; W-*pi-a*, voir nº **199**; *He-pa-pi-a*, etc.
$^{d}$*A-ā* = dieu *Aa*, ancien *Ea*; Yazilikaya nº 39 ($^{d}$*A*); Tell Ahmar 1.1 = 2.2; Maraş 1.5; Çiftlik, face 3; Cekke, rev. 11; Karatepe inédit.
RŠ 18.02 : *Ki-li-a* = cun. *Kiliya;* RŠ 18.263 : *Tal-mi-a* = cun. *Talmiya;* CIH XLV 5 : *Ki-ki-a* = cun. *Kikiya*, etc.
*A-ma-tu-wa-na-* « Hamathéen »; cf. nº **110**.
Karahöyük-Elbistan 2 : GRAND ROI A + *ri*-W = *Ari-Tešub?*
Verbe *a-i-a-* « faire »; cf. louv. *aya-*.

Valeur risquée par Cowley, JRAS 1917, 566, 583; établie par Meriggi, ZA 39 (1929) 176, 184 et suiv.; Forrer, HB (1931) 24; Gelb, HH I (1931) 17; Hrozný, IHH (1933) 101, etc. — Sur l'évolution du signe, cf. déjà Jensen, ZDMG 48 (1894) 306, puis Meriggi, RHA 29 (1937) 173 et suiv. — Alp, Namen (1950) passim, confond *a* avec *sá* (nº **174**). — Selon Güterbock, SBo II (1942) 28, et Symb. Hrozný III (1950) 231 et suiv., « *a* » (var. 3) serait un symbole ou id. dans certains noms propres.



2. Valeur phon. *e*.

RŠ 17.230 = 146 = 18.19; 17.59, 158 : « *A* »-*ni*-W = cun. *E/Ini-Tešub;* cf. hourr. *eni* « dieu ». D'où « *A* » = ici *e*.
Cf. Kargamis, A 7 g : $^{m}$*A-s(a)-gar-Te-s-pa-s* = cun. **Eškarri-Tešub*, cf. NPN 220 ??

Discussion chez Laroche, Ugar. III (1956) 126; avis contraire de Meriggi, RHA 61 (1958) 144 et suiv.

**210** « *ā* ».

Signe *a* souligné deux fois; mêmes variantes que *a* (4-6).

Marque, par opposition à « *a* », une differenciation phon. encore indécise.

a) opposition de quantité *ă/ā* chez Meriggi, Bossert et Hrozný.

b) nasalisation de la voyelle devant consonne, chez Gelb, HH II (1935) 9 et suiv., III (1942) 2 et suiv. : transcrit *ã*.

1. La discrimination n'apparaît pas avant Tell Ahmar, Hamath, Boybeypinari, Kargamis, i. e. avant le début du Ier millénaire.

2. Noms propres :

$^{d}$*A-ā* = *Aa* < *Ea* (cf. nº **209**) : on serait tenté d'expliquer *a/ā* comme la notation de timbres différents : « *a* » = *a* vélaire, « *a* » = *ä* palatal > *e*. Mais Kargamis, A 7 i : $^{m}$*Ā-h(i)-la-Te-s-pa-s*, s'il équivaut à cun. ancien *Eḫli-Tešub*, semble le contredire.

3. L'hypothèse de la nasalisation, fondée sur des considérations grammaticales et étymologiques, rend compte des faits suivants :

*a-i-a-tà* « fecit », sujet au sg. : Babylone, coupe 1; Niğde; Karatepe 17, 88′; Tell Tayinat VII 1.1 et 2.1 = louv. *ayata*.
En face de *a-i-ā-tà* « fecerunt », sujet au plur. : Kululu 2.3; Kargamis, A 11 a 3; 15 b**1 = louv. *ayanta*.
De même *pi-ā-tu-u* « dent » = cun. *piyandu*, Karatepe 283, Çiftlik, rev. 6; mais *pi-a-ta*$_4$ « dedit » = cun. *piyatta*.

4. Cependant il y a des exemples contraires, que n'expliquent ni la nasalisation ni la quantité (ni l'accent).

Kululu 1.5 : *a-i-ā-tu* « faciat », suj. Kubaba; Bulgarmaden 4, et Kargamis, A 32.5 : *a-i-ā-ti* « facit »; Tell Ahmar 1.5 : *a-i-a-tà* « fecerunt »,

suj. « les frères »; Kargamis, A 3.1 : *pi-ā-tá* « dedit », suj. Katuwa, etc.

Comparer en outre *a-i-ā-ru* « fiat », Karatepe 277′; Kargamis, A 3.4 = louv. *ayaru*, sans nasale; les datifs sg. en *-ā*, etc.

La transcription *ā* n'a donc, provisoirement, qu'une valeur conventionnelle.

**211**

SBo II 179 : titre ??

**212** « FLEUVE, EAU ? »

Eau courante.

Variantes :

1. Déterminatif (avec l'épine) pour « cours d'eau ».

   Kargamis, A 11 c 3 : $^{\text{fleuve}}$*Sà-gu* + *r-wa-nà-a-i-há*. . . DIEU-*ná-i* « et les dieux du fleuve Sagur ».

2. FLEUVE-PAYS « pays fluvial, vallée ? »; compl. phon. *-ta-*.

   Hamath 1.2 : FLEUVE-PAYS-*tà-a-s;* 2.2 : FLEUVE-PAYS-*tà-sà;* 3.2 : FLEUVE-PAYS-*sà*.

   Kargamis, A 11 c 3 : FLEUVE-PAYS-*há pa-tà-sá* DIEU-*ná-i* « et les dieux de leurs (?) vallées (?) ».

   Izgin A 4 : FLEUVE-PAYS-*i-pa-wa-ta*$_4$ FLEUVE-PAYS-*ī apa-nà* ′ + *tá a-i-a-há* « et j'ai ajouté les vallées aux vallées (?) ».

   Maraş 8.3 : *Ku* + *r-ku-ma-n*$^{\text{ville}}$ FLEUVE-PAYS-*n* « la vallée (de) Gurguma ».

3. Id. « eau, canal ? », compl. phon. *-pi(a)-*.

   Kargamis, A 15 b**2 : EAU-*pi-(a)-n* ALLER$_2$-*sa?-nú-há* (ter) : « j'ai fait venir l'eau » (par irrigation ?).

4. Kargamis, A 12.3 : acc. sg. FLEUVE/EAU ?-*pa-ti-n*, sens inconnu.



5. Karatepe 264 : EAU ? *ha-pa* + *ra-ś* = 264′ : EAU ?-*pár-a-ś*, sens incertain.

Sens deviné, d'après la forme, par Gelb, HH I (1931) 14, 26; voir ensuite Forrer, HB (1932) 57; Hrozný, IHH (1933-1935) 29 et suiv., 177, 224 n. 3, 298 n. 9, etc.; Meriggi, OLZ 1933, 80 et suiv.; WZKM 40 (1933) 263, etc.; Gelb, HH III (1942) 24. — Détails chez Meriggi, ArchGlIt. 37 (1952) 123 et suiv., 135. — Sur *hapara-*, cf. Bossert, JKF 2 (1953) 312 et suiv. : l'équivalence phén. « pour les statues » est grammaticalement difficile; la dérivation « eau ⟶ couler ⟶ statue » paraît forcée.

La signification de l'id. repose sur le fleuve *Sagur* (cf. Luckenbill, Anc. Rec. I 560, 603, 610), et sur la ressemblance du pictogramme pour « eau, fleuve » en cun. (cf. Labat, Manuel, nº 579).

**213**

Assur, e III 40; cf. Meriggi, RHA 27 (1937) 79 n. 11.

**214** *ná*.

Variantes :

Valeur phon. *ná*.

Alterne avec *na* (nº **35**) et *nà* (nº **411**).

Karatepe 288′ : FORT. *ha* + *r-ná-sà-sá* = 288 : FORT. *ha* + *r-na-śa-śa*.

Kargamis, A 32.3 : *Ga-má-na-s* = A 4 a 1, 7 a 1 : *Ga-ma-nà-(a)-s*.

Tell Ahmar 1.2 : *Hà* + *ra-na-wa-ná-a-s*$^{\text{ville}}$ = 2.3 : *Há* + *ra-ná-wa-nà-a-s*$^{\text{ville}}$.

Cf. aussi DIEU-*na/ná/nà-* (nº **360**).

Boğ. III 14 : OISEAU$_3$-*ná-li-i* PRINCE GRAND-SCRIBE (nº **132**).

Cf. nº **366**.

Nasale déterminée par Cowley, JRAS 1917, 568 = Hittites (1920) 64; cf. Forrer, HB (1931-1932) 24, 37; Gelb, HH I (1931) 22 et suiv.; Bossert, ŠuK (1932) 76 et suiv. Vocalisé *na* chez Meriggi, OLZ 1933, 83; Glossar (1934) 3, etc.; Hrozný, IHH (1933) 111; *ne* chez Gelb, HH II (1935) 23 et suiv.; III (1942) 9. — Signe différent de FLEUVE (nº **212**) selon Meriggi, WZKM 40 (1933) 263. Noter l'exemple unique d'époque impériale, que Beran, Boğ. III (1957) 46, lit *pi* (nº **66**).

**215** 1. « BASSIN ? » 2. *he, há.*

1. Cercle ou losange barré verticalement.

Variante :

Id. dans le nom de *Suppiluliuma;* cf. nº **322**, 1.

Lire « BASSIN » = hitt. *luliya-?*

Ainsi Bossert, HKS (1944) 189 et suiv.; l'acrophonie *ḫa(ttešš̌ar)*, ibid. 221, est très douteuse. — Sur la forme du signe, cf. Beran, Boğ. III (1957) 44, n. 14.

2. Cercle barré.

Variantes : Topada :

Valeur phon. (a) *he;* (b) *há.*

(a) = cun. *ḫe.*

Yazilikaya 43 : $^{d}$*He-pa-tu* = cun. $^{d}$*Ḫebat.*
Alep 1.1 : $^{d}$*Ḫe-pa-Sarruma* = cun. $^{d}$*Ḫepa-Šarruma.*
Tarsus 14 et 17 : *He-pa-pi-a* PRINCESSE; cf. cun. $^{f}$*Ḫepa*-SUM, Onom. nº 173 = *Ḫepa-piya.*
SBo I 24, 29, 43 : *Tà-nú-he-pa* = cun. $^{f}$*Tanuḫepa;* cf. nº **42**.
*Pu-tu-he-pa;* cf. nº **328**.
RŠ 17.137 A : *Ti-hi-Tešub*$^{ba}$ = cun. $^{m}$*Tiḫi*-$^{d}$IM.
Tarsus 62 : *He-pa*-OISEAU?

(b) = cun. *ḫa.*

SBo II 94-95 : *Pi-há*-LION = cun. *Piḫa*-URMAḪ, Onom. nº 534.
SBo II 66; CIH XL 18 : *Pi-há-a.*
CIH XL 2 : *Pi-ha*-W = cun. *Piḫa*-$^{d}$U, Onom. nº 535.
Alterne avec *ha* (nº **196**) et répond à sémitique aïn.
Karatepe 39′ : [*Pa*]*-há* + *r-wa-*[ = 39 : *Pa-ha* + *r-wa-ná-i*$^{ville}$ = phén. *pʿr.*
—— 91 : *á-mi-a* + *ti-há* = 91′ : *á-mi-a* + *ti-ha.*
—— 161 : JOUR *há-li-ā-ī* = 184, 190 : JOUR *ha-li-ā-ī*, et passim.
$^{d}$*Ba-há-la-ti-a* = sém. *bʿlt;* cf. nº **334**.
Conjonction *-ha/-há* « et » = louv. *-ḫa.*



1re sg. prét. *-ha/-há* = louv. *-(ḫ)ḫa.*
Verbe *hasa-* « enfanter », cf. hitt. *-za ḫaš-*, même sens : Karatepe 321/321′ : *há-sá-tu-u*, impér. 3e plur.

Valeur *ha* vue par Forrer, HB (1931) 28, 30; acceptée par Bossert et Meriggi, OLZ 1933, 82 et suiv.; Gelb, HH II (1935) 16; valeur *he* chez Friedrich, ZA 42 (1934) 189, et Güterbock, SBo II (1942) 24 n. 104; cf. Laroche, Ugar. III (1956) 137. — Rayer la lecture *u* chez Hrozný, IHH passim.

**216** 1. « FRONTIÈRES. » 2. *arha/i-.*

Borne ?

Variantes :

I. — Id. pour le radical *arha*, le plus souvent en ligature avec *há* et *hi* (nº **413**).

1. « frontières; territoire »; lect. phon. *arh(a)i*, plur.; cf. louv. hitt. *arḫa/irḫa-*, même sens.
Karatepe 149-152 : $^{d}$EST-*má* VERS-*n á-mi-ā-ī-ta*$_4$ FRONTIÈRE *a* + *r-ha-ī* (cf. 152′ : *a* + *r-há-ī*) « vers l'Orient, sur mes frontières » = phén. *b-qṣt gbly b-mṣ' šmš* (ordre inverse).
—— 162 et suiv. : *Á-dana-wa-ná-i*$^{ville}$ *arhi-hi-i* MAIN *la-tar-há* « j'ai élargi le territoire d'Adana »; cf. phén. *b-kl gbl ʿmq 'dn.*
—— 101 : FRONTIÈRES *a* + *r-ha-ī* = phén. *ʿl gblm.*
Izgin 4 : ]PAYS-*ī* FRONTIÈRES-*i* FRONTIÈRES-*ī* *apa-ná anda a-i-a-há* « j'ai ajouté (?) frontières aux frontières »; cf. ibid. D 3-7.
Obscurs : Cekke, rev. 10 (bis) : *arha-hi-i;* Topada 4 et 6 : *arhi-i.*

Sens vu par Forrer, HB (1932) 40, et Meriggi, WZKM 41 (1934) 14, 20; cf. Glossar (1934) 96; admis par Hrozný, IHH (1937) 444 n. 9, et Gelb, HH III (1942) 44; confirmé, avec la lecture, par Karatepe : Bossert, Oriens 2 (1949) 112; JKF 1 (1951) 273; Meriggi, ArchGlIt. 37 (1952) 129 et suiv.

2. Composés de TERRE/VIGNE/BÂTIMENT + FRONTIÈRES :
Babylone 3-4 : *ma-wa-s* TERRE-*sá*-FR.-*s* *ma-pa-wa-s* VIGNE-*sá-a*-FR.-*s* *ma-pa-wa-s* BÂTIMENT-*sá-a*-FR.-*s* « que ce soit une limite de terrain, ou de vignoble, ou de bâtiment ».

Meriggi, Glossar (1934) 96 : « Besitz ? »; Hrozný, IHH (1935) 256 et suiv. : « place ».

3. *arhitana-* «étranger ?»; cf. hitt. *arḫzena-* ?

Kargamis, A 6.2 : *á-ma-ī-ha-wa-ta*$_4$ *á-tì-ma-ī* DIEU-*nà-i arhi-ti-a-na* MARCHER-*sa-a-nú-wa-tá* «et les dieux ont porté (?) mon nom à l'étranger (?)».

Ainsi Bossert, Oriens 2 (1949) 89; StClOr. 1 (1951) 46; Meriggi, StClOr. 2 (1953) 16.

4. *arhatali-* «extérieur», opposé à *antatali-* «intérieur».

Babylone 4-5 : *anta-ti-a-li-s* **455**-*lá-ná-s* . . . . . *arha-ti-a-li-s* **455**-*lá-ná-s*.

5. Cekke, rev. 5 : FR.-? *há* + *r-ā-ta*$_4$*-s*, sens inconnu.

II. — *arha* «hors de», s'oppose à *anda* (n° **49**); cf. hitt. *arḫa-anda*.

1. Postposition, régit l'abl. en *-ti*.

Tell Ahmar 2.9 : CIEL-*ti arha* $^{d}$W-*ī-s* PARLER *tá-tar(i)-ā-tú* «que, du ciel, Tarhunda maudisse !».

Ainsi Hrozný, IHH (1933) 69 n. 4, 95; Meriggi, Glossar (1934) 96 a; RHA 18 (1935) 50.

2. Préverbe : notion d'enlèvement, éloignement, destruction.

*ta-* (*da-*) «prendre» : *arha ta-* «ôter», cf. n° **41.**
*arha par(a)nu-* «chasser, bannir», cf. n° **248.**
*arha* MASSUE-*la-* «marteler», cf. n° **280.**
*arha* **278** «démolir, défoncer», cf. n° **278.**
Karatepe 58-59 : *arha ma-ki-sa-ha* «j'ai abattu» = phén. *šbrt*.
*arha aya-* «défaire ?», Cekke, rev. 12.
*arha ad-* «dévorer», cf. n° **7.**

Autre valeur :

Karatepe 18-19 : *arha* LA × Ī-*nu-há* «j'ai fait (re)vivre» = phén. *'ḥw*. $^{d}$W-*hu-ī-ś arha* (BON) *u-sa-nu-wa-mi-ś*, cf. n° **165.**

Sens et valeur générale déterminés par Forrer, HB (1932) 39 et suiv.; cf. ensuite Meriggi, RHA 9 (1932) 49; Glossar (1934) 96; Gelb, HH III (1942) passim; etc.

**217**



Karatepe 107′ : **217** *u-sà-x-ì* = 107 : **217** *u-sa-***291**-*i* «maraudeurs» = phén. *bʿl 'gddm*.

Cf. Bossert, Oriens 2 (1949) 112; selon Meriggi, Ath. 29 (1951) 79, comme le suivant.

**218**

Hamath V 2 : **218** *ta*$_4$ + *r-pa-a* + *r-ta*$_4$; VI 4 : **218** *ta*$_4$ + *r-pa-a* + *r-ti*.
MAIN + **218**, cf. n° **61.**

Meriggi, Glossar (1934) 137 : «schlachten ?»; autre lecture chez Hrozný, IHH (1935) 305 n. 3, 309.

**219**

Topada 6 : **219** *há* + *r-pa-i-(há)*.

Cf. Hrozný, IHH (1937) 370; Meriggi, RHA 29 (1937) 198.

**220**

Tarsus 18 a; Kargamis, A 1 a 2.

**221** «ROUTE.»

Tournant de route.

I. — Id. «route», compl. phon. neutre sg. acc. *-wan(t)*, plur. *-wa(n)tai*; lire *harwant-* ?

Karatepe 180 : HOMME-*ti-s-wa* + *ta* REL-*a-ta*$_4$*-n* REL-*sà-a-ā* ROUTE-*wa-n* ALLER-*a-u-na* «là où l'on redoutait de faire route» = phén. *l-lkt drk*.
Kötükale 4 : *ī-há-wa* GRAND + *ra-n* ROUTE-*n a-i-a-há-'* «et j'ai fait cette grande route».
Tell Tayinat VII 4.2 : ROUTE-*wa-ta*$_4$*-ī arh[a]* MAIN *la-x[* «j'ai éla[rgi??] les routes . . .».

Obscur, Kargamis, A 15 b** 4 : ROUTE *há* + *r-wa-*$ta_4$*-? tì-sa-ti-a?*
Fragm., Tell Tayinat, VII 10.2 : ROUTE-*wa-*[ ]*-ī.*

II. — Id. «faire voyager, envoyer»; lect. phon. *harwana-* (dénominatif du précédent ?).

Assur, passim :

g I 14 : *wa-mu-u* ROUTE-*wa-nà-a* «envoie-moi».
f IV 17 : *nà-a-'* REL-*'* ROUTE-*wa-nà-sá* «ce que tu ne m'envoies pas» ou bien «ne m'envoie pas/rien».
d II 12, 15, f IV 14 : ROUTE *há* + *r-wa-nà.*
b II 13-14; g I 25-II 1; II 25-26 : *arha harwana-* «expédier».

Sens du verbe et de l'id. devinés par Hrozný, ArchOr. 5 (1933) 209; 10 (1938) 39 n. 4; cf. ensuite Meriggi, OLZ 37 (1934) 737; AfO 10 (1935) 114; Gelb, HH III (1942) 19, 53 n. 1, 69. — Confirmés par Karatepe, cf. Bossert, JKF 1 (1951) 275; Muséon 68 (1955) 87 et suiv.

**222**

Kargamis, A 12 fragm. 11 : ROUTE ?-*wa-*[. — Identique au précédent?

**223** $s_6$

Alterne avec *-s* à Suvasa et Topada :

Suvasa C : GRAND-VASE-$s_6$; $Wa_4$*-su-Sarma*$^{mas}$-$s_6$, etc.
Topada 4 : $^{d}$**198** -$s_6$; $tu_4$*-pa-*$s_6$, etc.

Ainsi Hrozný, IHH (1937) 359 n. 3; Meriggi, RHA 27 (1937) 95.

**224** (1) (2)

(1) New York, Corpus 909 : symbole sous VIE et SANTÉ, près de «Mon Soleil».

(2) Topada 2 : *á-mu-?* **224.**

Sur (2), cf. Hrozný, IHH (1937) 357; Meriggi, RHA 27 (1937) 106 : *wa.*



## V. BÂTIMENTS

**225** 1. «VILLE». 2. *mú??*

Schéma d'une tour ?

Ligature fréquente : = VILLE × *mi*

I. — Id. «ville».

a) Compl. ou lecture phon. *-mina-*.

Kargamis, A 11 b 1 : *ī-'-s* VILLE × *mi-nà-ā-s mi-ś-'* «cette ville mienne»; A 11 c 5 : *ī-(pa-wa-tá)* VILLE × *mi-nà-a-n,* acc. sg.
Restan = Qal'at el-Mudiq 2 : *ī-n* VILLE × *mi-nà-(a)-n* BÂTIR + *mi-há* «j'ai bâti cette ville-ci».
Cekke, rev. 1 : *Ga-ma-na-n*$^{\text{ville}}$ VILLE × *mi-ná-n* «la ville (de) Gamana».
Karahöyük-Elbistan 10 : 3 VILLE-*mi-ná-i* «trois villes»; ibid. 3 : VILLE-*mi-ná ?;* 6 : **386** VILLE × *mi ?-i;* 11 : **386** VILLE × *mi-ná-a.*
Dat. sg. : Kargamis, A 11 b 2 : VILLE × *mi-nà;* de même Sultan Han, sommet 2; Cekke, rev. 3; Köylütolu 1; Tell Tayinat I 4.
Adj. VILLE-*sa- :* Kargamis, A 15 b** 4 : ]VILLE-*sá-ā-ti.*
Izgin 6 : VILLE × *mi-ná-ī,* et D 3 : VILLE-*ná ?-ī;* Gürün 2.5 : VILLE-*-mi-ná*[; Maraş 8.3 : VILLE × *mi;* Topada 4 : VILLE × *mi.*

b) Adj. VILLE-*minali-*.

Darende A : $^{d}$*Hi-pa-tu* VILLE-*mi-na-li* «Hebat de la ville»; cf. hourr. $^{d}$*Ḫebat arte-ni-we.*

c) Déterminatif postposé aux toponymes et ethniques.

Kargamis, A 11 a 1, b 1, etc. : *Ká* + *r-ga-mi-sá-ī-s*$^{\text{ville}}$ «de Kargamis».
Karahöyük-Elbistan 10 : *Lá-ká* + *ra-ma*$^{\text{ville}}$ = hitt. $^{uru}$*Tegarama* = assyr. $^{al}$*Tilgarimmu.*
Tell Ahmar 1.2 : *Hà* + *ra-na-wa-ná-a-s-(há)*$^{\text{ville}}$ $^{d}$LUNE + *má-s* «(et) le dieu-Lune de Harran(a)».

Bor 1 : *Tu-wa-na-wa-nà-s* ville ROI-*ti-s* «roi de Tyane».
Kargamis, A 6.3 : *Mu-sá-ī* ville *Mu-sá-ga-ī* ville *Su + r-ī-há* ville «Mysiens, Moschiens et (As)syriens».
Karatepe 205 et suiv. : *wa-tu-ta*$_4$ *Á + s-ī-ta-wa-tà-ā-n* ville *á-tí-ma-ī-nà* METTRE-*há* «et je lui (i. e. à la forteresse) ai mis pour nom Asitawada».

II. — Valeur phon. *mú ?*

Karadağ 5.3 : FILS-*mú ?-i*-**119**; SBo II 104 : **323**-VILLE/*mú ?*, nom propre.
Voir aussi le no **227.**

Id. longtemps confondu avec «ROI» et «PAYS»; Sayce apud Wright, Hitt. Empire² (1884) 161, 168; Jensen, ZDMG 48 (1894) 275 et suiv.; Cowley, Hittites (1920) 50, etc.; Hrozný traduit encore parfois «pays» : IHH (1933-1937) 165, 167, 473 n. 5, etc. — Lect. phon. inconnue : Gelb, HH II (1935) 24 et III (1942) 33 : *umeni* «ville» repose sur une confusion; hourr. *umeni* signifie «pays». Le mot *amena, āmena* chez Hrozný, IHH (1937) 473 n. 5; Syria 20 (1939) 134 n. 2, n'est pas fondé.

Sens correct chez Sayce, PSBA 25 (1903) 155, etc.; cf. ensuite C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) 1 n. 1; Frank, AfKM 1923, 14; Meriggi, ZA 39 (1929) 198; Gelb, HH I (1931) 16; Forrer, HB (1932) 23; Bossert, ŠuK (1932) 22 et suiv.; Hrozný, IHH (1933) 19 n. 2; Meriggi, ArchGlIt. 38 (1953) 50 et suiv.

## 226

Baltimore 2 : début de la légende, après VISAGE.

## 227 *Muršili.*

Groupement de VILLE (no **225**), avec ou sans épine, et de *li* (no **278**).

Variantes : (1) (2) (3)

1. Nom royal *Muršili.*

a) Muršili II, fils de Šuppiluliuma Ier.

Sirkeli : *M + uwa-tà-li* GRAND-ROI HÉROS ? (de) *Muršili*$_1$ [GRAND]-ROI HÉROS? [FILS].



SBo I 14-23; RŠ 17.237, 380 + 382 : cartouche royal, + cun. TI et SIG$_5$.
RŠ 14.202 : cartouche royal, *Muršili*$_2$.
SBo I 30-35 : *Muršili* et «Tawananna».
SBo I 37 : *Muršili* et Gasulawi.

b) Muršili III = Urḫi-Tešub.

SBo I 13; Boğ. III 2, 3.

c) Muršili II ou III.

SBo I 24-29 : *Muršili* et une reine Tanuḫepa.

d) Autres personnages ou autres noms.

Boğ. III 4 : *Murši*-ZITI?? ou *Murši-(li)* deux fois : obscur.
SBo I 105 : *Muršili* PRINCE (bis).
Karadağ 5.2 : **227** (var. 3) GRAND-ROI.
SBo I 106-109 : *Ha*-**227** (var. 3); cf. no **199** II.

Identifications et lectures caduques : *Šuppiluliuma* chez Weidner, AfO 4 (1927) 135 et suiv.; *Urḫi-Tešub* chez Bossert, AfO 9 (1934) 182 et suiv.; Güterbock, MDOG 72 (1933) 43 et suiv.; Boğazköy (1935) 64 et suiv., mais cf. 73 n. 5; SBo I (1940) 24 et suiv.; ainsi que Hrozný, IHH (1937) 502; Meriggi, RHA 27 (1937) 112 n. 42 a; Gelb, HH III (1942) 33; Rocznik Or. 17 (1953) 150 et suiv., add. 1; Barnett, AnatSt. 3 (1953) 79 n. 2.

Identification du nom : Schaeffer-Güterbock, Syria 29 (1952) 172 et suiv.; cf. Laroche, Onom. (1951) 53 et 67 n. 188; Güterbock, Ugar. III (1956) 161 et suiv. — *Urḫi-Tešub* = *Muršili* III : Otten, MDOG 87 (1955) 18 et suiv. — Lecture : cf. Laroche, Ugar. III (1956) 107 et suiv.; Beran, Boğ. III (1957) 43 et suiv. — Sur la variante (2), cf. Otten-Beran, Gnomon 30 (1958) 498 et suiv.

## 228 «PAYS.»

Deux signes «VILLE» accolés.

Variantes :

1. Id. «pays», compl. phon. *-na-*.

Kargamis, A 11 b 4 : *'-wa pa-ā-'* PAYS-*nà-ā* **245** *ta*$_4$*-na-tá-há* «j'ai construit ces pays-là».
—— A 2.3 : PAYS-*nà-a '+ tá* «dans le pays»; cf. Karatepe 310.

Ibid., A 11 a 3 : *wa-mu-tá-'* . . . . . PAYS-*ná-ā* **33** *mi-tà-*$sa_5$ + *ra-a-n* . . . *'-tá a-i-a-tá* «ils m'ont fait . . . . . sur le pays».
—— A 15 b** 4 : $ta_4$*-nà-ma-sá-n* PAYS-*nà-sá-a-n-'* FILS-*nà-n* «fils de chaque pays».
Izgin 4 : PAYS-*ī arhi-i arhi-ī* APRÈS-*na '+ tá a-i-a-há* «aux provinces des (?) pays j'ai ajouté des provinces».

2. Déterminatif postposé aux noms de pays et de villes capitales.

«Tarkondemos» : *Mi* + *ra-'* PAYS ROI «roi du pays de Mira».
Kargamis, A 15 b** 4 : *'-sú* + *ra*$^{pays}$ *-wa-na-ti*$^{ville}$ «Assyriens»; de même ibid., A 24.2.3; 6.
Hamath 1.3 : *Ha-l(a)-pa-wa-nà-i*$^{pays}$ «les Alépins».
—— 2.1 = 3.1 = 4.1; Hines 2; Restan 1 = Qalʿat el-Mudiq 1 : *A-ma-tu-wa-nà*$^{pays}$ ROI «roi du pays d'Amatu».
Kargamis, A 2.1 : *Ká* + *r-ga-mi-sá-ī-s*$^{pays}$ PAYS-SEIGNEUR-*ā-s* «gouverneur de Kargamis».
—— A 4 b 1 : *Ka* + *r-ga-mi-sà*$^{pays}$ ROI «roi du pays de Kargamis».
Cf. aussi Kargamis, A 11 a 2 : PAYS-*ná-ā;* 11 b 5 : abl. PAYS-*nà-ā-ti;* 16 c 2 : ]PAYS ROI[; 19 c : ]PAYS-[*nà*]-*ā-s;* Bulgarmaden 2 : PAYS-*nà;* Karadağ 1, gauche : PAYS-*s;* Karahöyük-Elbistan 9 : PAYS-*i;* Tell Tayinat I 1,2 : PAYS-*n*[*à*]-*ā-h*[*á;* III : PAYS-*n*[*à*]; Karatepe 310 : PAYS-*ná-ā*.
Voir les nos **212** et **390.**

3. SBo II 128 : PAYS-ZITI-*i*, nom d'homme.

4. Kurcoğlu 1 : DIEU-PAYS-*na-s*.

Sens établi par Sayce, TSBA 7 (1881) 299; cf. ensuite Frank, AfKM 1923, 14; Meriggi, ZA 39 (1929) 182, 198; Forrer, HB (1932) 23; Gelb, HH I (1931) 16 et suiv.; Hrozný, IHH (1933) 19 n. 2, etc.; Bossert, AfO 9 (1934) 185. — Paradigme chez Meriggi, ArchGlIt. 38 (1953) 49 et suiv.

## 229

«PAYS» surmonté du LOSANGE (no **419**).

Kargamis, A 6.2 : PAYS$^{mà?}$ *mi-ī* + *ra*$^{ville}$ «pays de la ville de Mira»?

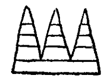
Autres lectures chez Hrozný, IHH (1935) 184 n. 6 et Meriggi, StClOr. 2 (1953) 16 : Cimmériens; Bossert, StClOr. 1 (1951) 46, 66 : Mida. — Rayer le faux **usne* de Laroche, Onom. (1951) 82, d'après Bossert, Muséon 68 (1955) 76.



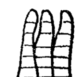
## 230 $tu_5$

Karatepe 283' : *pi-ā-*$tu_4$*-ha-wa-*$tu_5$*-u* = 283 *pi-ā-tu-ha-wa-tu-u*.
—— 325' : MAISON-HACHE *pa* + *r-na-wa-*$tu_5$.
Identique à «PAYS»?

Cf. Bossert, JKF 2 (1953) 325; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 128.

## 231  «FORTERESSE, REMPARTS.»

Trois signes «VILLE» accolés.

Variantes :  

Id. «forteresse», lect. phon. *harnas(a)i*, plurale tantum.

Karatepe 95 et suiv. : FORT. *há* + *r-ná-sà-pa-wà* POING-*lá-mi-tà-ā* [BÂ]TIR-*mi-há* «et j'ai bâti de solides forteresses» = phén. *ḥmyt ʿzt.*
—— 95' : *há* + *r-ná-*[; de même 122 = 122' : FORT. *há* + *r-ná-sà-a;* 130 : FORT.-*sà* = 130' : FORT. *há* + *r-ná-sà* = ici phén. *ʾrṣt;* 203 : FORT.-*í;* 215 : FORT.-*sá;* 249 fragm.; 305 : FORT. *ha* + *r!-ná-sà-ī*.
—— 288 et suiv. : FORT. *ha* + *r-na-sá-sá* DIEU-*ná-i* = 288' et suiv. : FORT. *ha* + *r-ná-sà-sá* DIEU-$sa_4$*!-i* «dieux de la forteresse» = phén. *ʾln qrt.*
Hamath 1.2 = 2.2 = 3.2 : *'-wa á-mu* BÂTIR + *mi-há ī-li?* FORT. *há* + *r-nà-sà-ī* «c'est moi qui ai bâti cette (?) forteresse/ces (?) remparts».
Karaburun 1 : *ī-wa há* + *r-nà-sà-ī tá-ti-i hù-há-i arha há-*$ta_4$-[ ] «les ancêtres ont . . . . é ces remparts».
Kargamis, A 12.3 : *Á-wa-ā-na-wa-na-pa-wa*$^{ville}$ FORT-*sà* . . . . . . *kata* POING-*sá-há* «et j'ai abattu les remparts d'Awana».
Eğriköy 2 : FORT. *há* + *r-nà-sà-*[; Kargamis, A 28 i 1 : FO[RT.]-*sà-t*[*i;* A 32.2 : FORT. *pi-na-tà-wa-na*$^{ville}$, sens inconnu.
Çalapverdi 1.1 : FORT.-*ná*-**251-406**$^{ville}$; nom de ville ? valeur phon. ?

Confusion de «PAYS» et «FORTERESSE» chez Peiser, HI (1892) 3; le sens de «montagne», proposé par Sayce, TSBA 7 (1881) 300, par analogie avec le signe cun. KUR, figure encore chez Meriggi, Glossar (1934) 79 et suiv., 119; Hrozný, IHH (1935) 224, 239; Gelb, HH III (1942) 46, 53. — Lecture et sens erronés chez Bossert, HKS (1944) 221 et suiv.
Sens «remparts» bien vu par Hrozný, IHH (1933-1935) 47 et suiv., 248 et

suiv. n. 6, d'après Karaburun : le bloc est un reste de fortification, non un bloc rupestre naturel; ainsi Gelb, HHM (1939) 32. — De même à Hamath et à Karatepe. Noter les trois équivalents phén. du même mot hiér. — Détails maintenant chez Bossert, Oriens 2 (1949) 111; Meriggi, Ath. 29 (1951) 78.

**232** 

Çalapverdi 1.2 = 2.2 : FORT.?-*tar;* comme le précédent ?

**233**

Topada 2. Selon Hrozný, IHH (1937) 359 et n. 5 : signe *me* (nº **391**); différent chez Meriggi, RHA 27 (1937) 86.

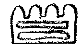
**234** 

Élément de fortification, tour.

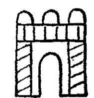
Karahöyük-Elbistan 5; ibid. 10 : TOUR-*tá*.

**235** 

Ibid. 5. — Comparer la forteresse de Kargamis, Altan. 995.

**236** 

Ibid. 5; compl. phon. *x-ki-pi? + ra??*

**237** 

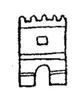
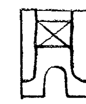
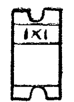
Porte de citadelle.

Karatepe B : PORTE *Ku-rú-pi-ā + ti* (abl.) ville. — Comparer KUB XXIII 11 II 17 : uru*Kuruppiya.*



**238**

Porte de palais.

Variantes :   

Id. « porte »; compl. phon. *-lana.*

Kargamis, A 11 a 4 : *ī-ā-há-wa* PORTE-*lá-na* « cette porte-ci ».

—— 5 : *'-wa ī-ā* PORTE-*na* CISEAU-*sa₅ + ri-há* « j'ai maçonné cette porte-ci ».

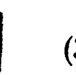
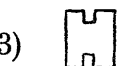
—— 5 : *ī-há-wa* d*Á-tra-su-há-n ī-ā-ti-ī* PORTE-*na-ī* . . . *à-sá-nú-wa-há* « j'ai installé ce dieu-ci Atarsuha à cette porte ».

—— A 11 c 6 : *'-wa ī-'-i* PORTE-*lá-na-sá-a-i* MAISON-HAUT *há + r-sà-tá-ná-i* . . . BÂTIR-*m*[*i*]-*h*[*á*] « j'ai bâti cet appartement du *bît ḫilani* (?) ».

—— A 14 b 3 : *'-wa ī-ā* POR[TE]-*lá-n*[*a*.

Sens évident : cf. Forrer, HB (1931) 15; Gelb, HH I (1931) 58; Hrozný, IHH (1933) 162 n. 2; Meriggi, Glossar (1934) 30, 160, etc. — Le mot est lu *ḫilana-* par Bossert, AfO 9 (1933) 127 : cf. hitt. *ḫilammar,* assyr. *bît ḫilani.*

Sur la réalité architecturale, voir Bittel, Yaz. (1941) 48; Frankfort, Iraq 14 (1952) 120 et suiv.; Woolley, Carchemish III (1952) 176 et suiv.; Meriggi, RSO 29 (1954) 3.

**239** (1)  (2)  (3)  

(1) Emirgazi 1.4 = 2.1 = 3.2 : **239**-*mi;* ibid. 1.5 = 2.2 = 3.3 : **239**-*mi-pi.*

(2) Karahöyük-Elbistan 11 : **239**-*ī.*

(3) Maraş, 8.5 : **239**-*ī.*

Selon Hrozný, IHH (1937) 412 et suiv. : « porte ».

**240**

Topada 5 : **240**-*pa-i.*

Meriggi, RHA 29 (1937) 197 : façade d'édifice; Hrozný, IHH (1937) 368 : rideau ??

**241**

Topada 2 (bis).

**242**

Cekke, rev. 9 : **242**-*na-u/mu?-s;* nom d'homme, valeur phon. inconnue.

**243**

Kargamis, A 15 b** 3 : **243** *ga + r-pá + r-$ta_4$-hi?-sà-. . .*

Sens inconnu : cf. Gelb, HH I (1931) 64 : footstool; Meriggi, Glossar (1934) 139 : Palast; Hrozný, IHH (1935) 179 : brancard; Meriggi, StClOr. 2 (1953) 25 : diritti alla successione (?).

**244** « BÂTIMENT. »

Babylone 4 : *ma-pa-wa-s* BÂTIMENT-*sá-a*-FRONTIÈRE-*s* « ou que ce soit un territoire de bâtiments (i. e. à bâtir) », par opposition à « champ » et « vigne », cf. nº **216.**

Topada 4 : VILLE × *mi*-BÂTIMENT-*tà-n.*

**245** « ÉDIFICE. »

1. Id. « édifice » ; lect. phon. *tanata-.*

Maraş, Lion 4 : *'-wa* ÉDIFICE *$ta_4$-na-$ta_4$-'* SIÈGE *a-sà-nú-wa-há* « j'ai établi des édifices ».

Contextes obscurs : Kargamis, A 11 b 2 : ÉDIFICE-*ti-a-s;* A 32.2 : ÉDIFICE-*tá-(pa-wa).*

2. Id. « édifier » ; lect. phon. *tanata-.*

Kargamis, A 11 b 4 : *'-wa pa-ā-'* PAYS-*nà-ā* ÉDIFIER *$ta_4$-na-tá-há* « j'ai édifié ces pays-là » ; de même ibid., A 12.3.



Rayer Hrozný, IHH (1933-1935) 70, 145 n. 9, 166, etc. : brancard, se rendre. C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) nº 57, 57 A : partie de bâtiment; Meriggi, Glossar (1934) 38, 139, etc. : « Mauer » et « ummauern ». D'après Babylone 4 (nº **244**) et le verbe « bâtir » (nº **246**), le sens paraît être plus général. — Pour « mur », voir nº **268.** — La fonction de l'« épine » est indéterminée.

**246** « BÂTIR. »

BÂTIMENT + METTRE (nº **65**).

Variantes : (1) (2) (3)

Id. « bâtir » ; compl. phon. *-ma/i-.*

Alep 1.1-2 : CE-*a* *$^d$He-pa-Sarruma* TEMPLE *Tal-mi-Sarruma. . .* BÂTIR (var. 1) « ce temple de Hepa-Sarruma, Talmi-Sarruma. . . a bâti ».

Karatepe 96 et suiv. : FORT. *há+r-ná-sà-pa-wà. . .* BÂTIR-*mi-há* « et je construisis des forteresses. . . » = phén. *w-bn 'nk ḥmyt.*

—— 214 et suiv. : *i-ti* FORT.-*sá* BÂTIR-*mi-na* « pour bâtir ici (?) des remparts » = phén. *l-bnt.*

Hamath 2.2 = 3.2 : *'-wa á-mu* BÂTIR + *mi-há i-li?* FORT. *há + r-nà-sà-ī* « c'est moi qui ai construit ces (?) remparts ».

Restan 2 = Qal-at el-Mudiq 2 : *'-wa ī-n* VILLE × *mi-nà-(a)-n* MOI BÂTIR + *mi-há* « c'est moi qui ai bâti cette ville ».

Hamath VI 2 : *ī-pa-wa* SIÈGE-*sa-n* *$^d$Ba-há-la-ti-ā* BÂTIR + *mi-há* « et j'ai bâti ce trône pour Baʿalat ».

Kargamis, A 6.8 : *wa-tu-u ī-n* TRÔNE-SIÈGE *á-sa-n* BÂTIR + *mi-há* « et je lui ai bâti ce trône ».

Cf. Karatepe 124, 204, 218, 250; Kargamis, A 1 a 4; 6.4; 11 a 4, 5; b 3, 5, c 6; 15 b** 2; 19 p 2; 24.20, 2; 26 a 1.2; 32.2 (var. 1); Çiftlik, rev. 1, 2; Çalapverdi 2.2; Tell Tayinat VII 9.2 : BÂ[TIR]-*ma-há.*

Sens vu par Meriggi, WZKM 40 (1933) 257; Glossar (1934) 99 et suiv., et Hrozný, IHH (1933) 25 et suiv., 161, etc.; cf. Gelb, HH III (1942) 45, 52; confirmé par Karatepe. — Bossert, Oriens 2 (1949) 112, 116, et JKF 1 (1951) 283, 290, lit *dama-*, donnant à la main une valeur phon. *da*, et comparant le verbe *$ta_4$-ma-*. Mais la MAIN doit avoir une valeur d'idéogr., et le verbe *tama-* signifie autre chose; cf. Meriggi, Ath. 29 (1951) 78; Acme 4 (1952) 182, 184 et suiv., 187, 199.

**247** [sign] 1. « MAISON. » 2. *pàr.*

Variantes : [sign] [sign] ; voir les numéros suivants.

I. — Id. « maison »; lect. phon. *parna-*.

1. En général.

Karatepe 70 et suiv. : SEIGNEUR-*ná-ī* MAISON-*na-ī* « maison seigneuriale » = phén. *bt 'dny*.
—— 112 et suiv. : *Mu-ga-sa-sa-n* MAISON-*ná-a* « maison de Mopsos » = phén. *l-bt-mpš*; cf. *Mopsouhestia.*
Bor 2 : *wa-mu-u ku-ma-n* MAISON-*na-s* FILS-*nà-s á-sa-há-'* « tant que je fus fils du palais »; cf. cun. DUMU É.GAL.
Karahöyük-Elbistan 10 : MAISON-*i a-i-a-há* « j'ai fait des maisons »; ibid. 6 : MAISON-*i;* 9 : *mi-a-ti-'* MAISON-*ti-a;* 11 : *'-mi-a* MAISON-*ná-a.*
Kargamis, A 23.5 : *tá-ti-a* MAISON-*nà* « maison paternelle »; cf. ibid. A 2.6.
Karatepe 328' : MAISON *pa+r-ná* = 328 : MAISON-*ná-a.*
Cf. SBo II 171; Kargamis, A 4 a 2; 16 e 1; 17 c 2.3; 19 q; 32.1; Kurcoğlu 2; Maraş 3.3; 8.2; Palanga 5; Kululu 1.1, 3, 6; 2.2; Çiftlik, rev. 8; Topada 8; Assur, g IV 18.

Bossert, ŠuK (1932) 12 : Kultbau. — Sens exact reconnu chez Hrozný, IHH (1933) 83, etc.; Meriggi, Glossar (1934) 116. — Pour la lecture *parna-*, cf. Gelb, HH III (1942) 50 et suiv.; Bossert, Oriens 2 (1949) 118. — Le no **247** peut être la forme évoluée du no **254.**

2. DIEU + MAISON = « temple »; cf. no **249.**

3. GRANDE + MAISON = « palais »; cf. nos **250** et **254.**

4. MAISON + HAUT = « étage »; lect. phon. *harsatana-*.

Kargamis, A 11 a 5 : *ī-i-pa-wa* MAISON *há+r-sà-tá-nà-i* *ʃÁ-na-ā. . . a-i-a-há* « et j'ai fait cet étage pour Ana ».
—— A 11 b 5 : *ī-i-há-wa-mi-a* MAISON + HAUT *há+r-sà-tá-nà-i. . .* BÂTIR-*mi-há* « et pour eux/elles j'ai bâti. . . cet étage »; cf. 11 c 2, 6, et peut-être A 32.5 (cf. no **70**).

Le second id. (no **70**) signifie « SUR, HAUT », non « DANS »; modifier Hrozný, IHH (1933-1935) 30, 162 et n. 9; Meriggi, WZKM 40 (1933) 269 et n. 1; Glossar (1934) 119; Gelb, HH III (1942) 51; cf. maintenant Bossert, Symb. Hrozný III (1950) 125; Meriggi, ArchGlIt. 38 (1953) 51.



5. MAISON + TERRE; cf. no **201.**

6. MAISON *garuna-;* cf. no **255.**

7. MAISON-*nà*-DESCENDANCE-*mi-a-[x?]-ś,* Boybeypinari 1 A; cf. Hrozný, IHH (1937) 319 n. 7; Meriggi, Acme 4 (1951) 203.

8. MAISON + HACHE ou CROIX; cf. nos **286** et **309.**

II. — Valeur phon. *pàr(na)*; voir aussi le no **248.**

Assur, b 1 3; g III 15 (?) : *Pàr(na)-nà-wa+ra-ā;* ibid., d I 3 : *P[arna - nà-x[,* nom d'homme ?

Cf. Hrozný, IHH (1935) 127 n. 5; Bossert, BiOr. 8 (1951) 128.

**248** [sign] *pàr(na).*

MAISON + « épine ».

Verbe *arha parnu-* « chasser, bannir »; cf. hitt. *arḫa parḫnu-*?

Bulgarmaden 5 : dw-[s] DIEU-*nà-i-há arha pàr(na)-nu-tu* « que Tarhunda et les dieux [le ?] bannissent ! »
Alep 2.5 : *wa-tú-' á-tì-ma-ī arha parna-tú* « qu'il bannisse son nom ! »
Cf. Kargamis, A 1 a 2 : *arha pàr(na)-nu-wa-há;* ibid., A 4 b 6 : *arha parna-wa-ta$_4$;* A 4 a 3 : *arh[a] parna-x-nú-tu;* A 28 g 2 : *parna p[á] + r-nú-w[a-;* Babylone 1.7 : *arha par(na)-nu-u?-na;* Emirgazi 1.6 = 2.3 : *parna-a?-wa-n-';* ibid. 5.3 : *pàr(na)-nu-wa-há.*

Sens vu par Meriggi, WZKM 41 (1934) 11 et suiv.; Glossar (1934) 116 et suiv.; Athen. 29 (1951) 48; et Hrozný, IHH (1935) 260 n. 7.

**249** [sign] « TEMPLE. »

DIEU + MAISON.

Id. « temple » = cun. É.DINGIR; compl. phon. *-hata-*.

Alep 1.1 : CE-*a* d*He-pa-Sarruma* TEMPLE *Tal-mi-Sarruma . . .* BÂTIR « ce temple de Hepa-Sarruma, Talmi-Sarruma . . . a bâti ».
Kargamis, A 11 a 4 : *Ká+r-ga-mi-sá-ī*ville dw-*ti* TEMPLE-*tà* **[261]**-*tà-ru-há* « j'ai [bâti ?] un temple au dieu de l'orage de Kargamis ».
—— : *'-wa tú-mi-ā* TEMPLE-*s ku-ma-n* BÂTIR + *mi-há* « quand j'eus bâti les . . . du temple ».

—— A 15 b** 2 : ^d^*Hà* + *r-ma-na-wa-na-sa-pa-wa*^ville^ TEMPLE-*tà* BÂTIR + *mi-há* « et j'ai bâti le temple du dieu de Harmana ».
—— A 2.5 : APRÈS-*sà-wa-ti-pa-wa* REL-*s ī-'-ā* TEMPLE-*há-tà* ' + *ta* **261** -*ta₄-pa-a* « celui qui, à l'avenir, . . . ra ce temple ».
—— A 2.4; 7 a 2; 26 a 2.3; 27 q 2?; 27 qq 1?; 29 j 3.
Obscur : Hamath V 1 : ^d^*Ba-há-la-ta-sà-(pa-wa)* TEMPLE + *mi-ī*.

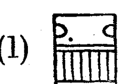
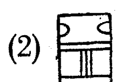
Sens évident reconnu par Meriggi, WZKM 40 (1933) 269, Glossar (1934) 114, et Hrozný, IHH (1935) 161, etc.; cf. Gelb, HH III (1942) 50, et Bossert, HKS (1944) 239.

**250**  « PALAIS. »

GRANDE + MAISON : seulement dans le groupe FILS (du) PALAIS, titre de fonctionnaire impérial = cun. DUMU É.GAL; lect. phon. inconnue.

SBo II 8, 30; Köylütolu : *Sausga*-RAMURE-*ti* FILS (du) PALAIS, prince.
SBo II 18 : [GRANDE] MAISON FILS, nom perdu; Karga 2, fragm.
Cf. aussi les n^os^ **251** et **254**.

Sens vu par Bossert, HKS (1944) 239; cf. Laroche, RHA 52 (1950) 44; OLZ 1954, 327.

**251** (1)  (2) 

1. Çalapverdi 2.1 : FORT.-*ná*-**251**-**406**^ville^ : valeur phon. ?
2. Kargamis, A 30 h : GRAND FILS (de la) GRANDE MAISON.

Bittel, Yaz. (1941) 47 et suiv., interprète (1) : Halle, Vorhalle. — (2) est sûrement une variante développée de PALAIS, n^o^ **247**.

**252**  MAISON + X.

Id. désignant un logement spécial des femmes; compl. phon. -*tawana*.
Kargamis, A 11 a 5 : *ī-i-pa-wa* MAISON *há* + *r-sà-tá-nà-i* ^f^*Á-na-ā* BON-*sa-mi-a* MÈRE?-*ti-a* MAISON-*tá-wa-nà-i a-i-a-há* « et j'ai fait de cet étage un appartement pour Ana, mère (?) vénérée ».

Hrozný, IHH (1935) 162 n. 9 : « étage » = maison + escalier (?); Meriggi, Glossar (1934) 34, 116, et ArchGlIt. 38 (1953) 51, confond les deux mots de la phrase; Bossert, Symb. Hrozný III (1950) 125 : « Ruhesitz ».



**253** 

Şirzi 2-3 : **253**-*há-ti-a*. — Sens inconnu; cf. Bossert, AfO 17 (1955) 69, n^o^ 24.

**254** « PALAIS. »

Comparer MAISON, n^o^ **247**, 3^e^ forme.

Variantes :   

RŠ 17.231 : *Tap(a)ra-mi* HOMME X PALAIS = cun. *Tabrammi amêlu ša reši egallim* « homme-de-la-tête du palais » = « majordome ».
SBo II 92; Boğazköy, socle 2 : *Tap(a)ra-mi* (du) PALAIS.
Même titre, près d'autres noms propres : SBo II 12?, 97, 147, 201, 215; cf. Hogarth 306; Tarsus 40, 42. — Avec « PRÊTRE » : SBo II 152, Hogarth 330.

**255**

Sorte de bâtiment.

1. Id. « grenier, magasin »; lect. phon. *garuna-*.

Karatepe 38 et suiv. : MAIN *su-wà-há-há-wà Pa-ha* + *r-wa-ná-i*^ville^ **255** *ga-ru-na-i* « et j'ai rempli les greniers de Pahar » = phén. *ʿqrt pʿr*.
Même mot déterminé par MAISON, Iskenderun A 3 : *ga-ru-na-n*; ibid. B 2, fragm.

Sens deviné par Hrozný, ArchOr. 11 (1939) 2 n. 4; cf. Bossert, Oriens 1 (1948) 184 et suiv.

2. Id., détermine *paran(a)i*?

Karatepe 56 et suiv. : REL-*pa-wà* **255** *pá?* + *ra-ā-ná-i arha ma-ki-sa-ha* « ceux qui étaient orgueilleux, je les ai écrasés ».

Traduit phén. *mlṣm*, sur lequel voir Dupont-Sommer, RA 42 (1948) 170; Barnett, Journ. Jewish St. 1 (1950) 193 n. 1. — Lecture difficile : Bossert, JKF 1 (1951) 291 et suiv.; Meriggi, Ath. 29 (1951) 64 et suiv. — Sur l'id., voir Bossert, Oriens 2 (1949) 101 et suiv. : faux id. semi-phon. ?

**256**

1. Iskenderun B 4 : **256** *$ta_4$-pa-na-ti*, sens inconnu. — Lectures divergentes chez Meriggi, Glossar (1934) 32, 116, et Hrozný, ArchOr. 11 (1939) 4 et n. 3.
2. Kargamis, A 30 h : **256** *ga-***282***-na-i*?; cf. nº **255,** 1.
3. Kululu 2 C 1 : **256***-tà-ša-ī*, sens inconnu.

**257**

1. Kargamis, A 12.4 : détermine le nom *pi-ā-ta[r-x]*.
2. Ibid., A 11 a 5 : détermine le verbe *pi-sá-ā-s-tá-'*.
3. Bulgarmaden 4 : **257** *+pi-*, détermine le verbe *pi-ā-$ta_4$-'* « il a donné (?) ».
4. Ibid. 3 : précédé d'une FLÈCHE (?), détermine le mot *su-há-pa-na-ti*.

Id. non identifié : voir les lectures et interprétations très diverses de Meriggi, Glossar (1934) 33, 75, 77, 173; Hrozný, IHH (1935) 162 n. 2, 226 n. 5, 270 n. 6, 275 n. 9; Gelb, HH III (1942) 53; Bossert, MIO 2 (1954) 85.

**258**

Topada 7. — Cf. Meriggi, RHA 27 (1937) 87; 29 (1937) 199; Hrozný, IHH (1937) 372.

**259**

Karahöyük-Elbistan 10 : **259***-x-mi-li*.

**260**

Cekke, rev. 2 et 4 : **260***-ī*; cf. nº **268**, 6.



**261**

Sorte de bâtiment ?

1. Id. verbal; compl. phon. *-taru-*, sens incertain : « bâtir ? ».

   Kargamis, A 11 a 4 : *$^d$W-ti* TEMPLE-*tà* [BÂTIR$_2$]*-tà-ru-há* « j'ai bâti (?) un temple au dieu de l'orage »; de même A 2.4. —— A 13 d 7; 25 a 1 : BÂTIR$_2$*-tà-ru-tú*, 3e sg. imp.

2. Id., verbal, compl. phon. *-tapa*, sens inconnu.

   Kargamis, A 2.5 : REL-*s ī-'-ā* TEMPLE-*há-tà* ' + *tá* BÂTIR$_2$*-$ta_4$-pa-a* « celui qui . . . ra ce temple ».

« Bâtir » chez Meriggi, Glossar (1934) 27, 99. — Rayer le « vestibule » de Hrozný, IHH (1935) 161, 206 n. 11, 221.

**262**

Id., lect. phon. *sasali* « chasse, tir ? ».

Malatya 1.1 et 3.1 : *ī-ā-wa* **262** *sa-sa-li-ā* . . .

Diffère sans doute du précédent, malgré Meriggi, Glossar (1934) 99, et Hrozný, IHH (1937) 493 n. 1. — Introduit la légende de deux reliefs représentant une chasse : cf. Laroche, Syria 35 (1958) 261 et suiv.

**263** (1) (2)

1. New York, Metr. Mus. 1 : **263***-$sa_5$-a*, nom propre.
2. Karahöyük-Elbistan 10 : compl. ou lect. phon. *-tá-na-$sa_5$*.

**264** « SOCLE ».

Id. « socle »; lect. phon. *humati-*; cf. louv. *ḫummati-*, partie d'un édifice.

Kargamis, A 11 b 6 : *wa-ma-tá-' ī-ti-a* SOCLE *hu-ma-ti* SIÈGE *a-sà-nu-wa-há* « et je les (i. e. les divinités Karhuha et Kubaba) ai installées sur ce socle-ci ».

Kargamis, A 1 a 3 : SOCLE-*ta₄-ti* DEVANT-*a* « hors du socle » (bis).
—— A 20 a 1.2 : SOCLE-*ma-tà-sá-n* *ᵈKu*-OISEAU[*-pa-pa-n*?] « la Kubaba du socle ».

Ainsi Meriggi, Glossar (1934) 45, 99. — Socles à deux degrés retrouvés près de l'inscription A 11 : cf. Carchemish III (1952) pl. 35 b, et Meriggi, RSO 29 (1954) 11; Laroche, RHA 60 (1957) 23 et suiv.

**265** 

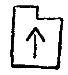
Id., lect ou compl. phon. *-minala-*.

Kargamis, A 3.1 : *ma-pa-wa-s* **265**-?*mi-i-na-la-s* « ou que ce soit un *minala* (?) ».

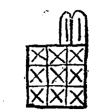
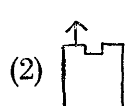
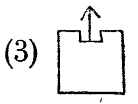
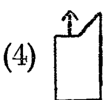
Hrozný, IHH (1933) 41 et suiv. : croissant sacré. Le signe n'est pas un croissant lunaire, mais plutôt un « CIEL » (nº **182**) fixé à un socle. Le mot est sûrement un nom de prêtre (cf. Meriggi, Glossar 140).

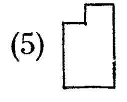
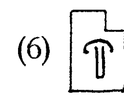
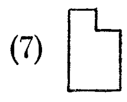
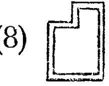
**266**

Emirgazi 5.3 : sorte d'autel? — Comparer Alaca Höyük (= Altan. 507) et Fraktin (bis). Ainsi CIH XLIX et Meriggi, RHA 27 (1937) 88 n. 1; selon Bossert, Bell. 16 (1953) 517 et pl. CXXIII 12, « stèle » identique au nº **267**.

**267**  « STÈLE ».

Stèle inscrite.

Variantes : (1)  (2)  (3)  (4) 

(5)  (6)  (7)  (8) 

Id. « stèle », lect. phon. *wanai*.

Boğazköy 2 : CETTE STÈLE (1) *Tap(a)ra-mi*. . . METTRE; de même Boğ. 1.



Emirgazi 1.2 : *i-há-wa* STÈLE (3) *sà-la-ga-tà-a* REL-*s* REL-*a-s* « et celui qui a touché (?) à cette stèle »; ibid. 1.5 (2) = 2.2 (3) = 3.4 (2).
Karahöyük-Elbistan 1 : ᵈW POT-*ti*- **67**ᵖᵃʸˢ STÈLE (4).
Darende 5-6 : *ī-pa-wa* STÈLE (5) DIEU-*nà* METTRE-*wa-há* « et j'ai érigé cette stèle-ci pour les dieux ».
Restan = Qalʿat el-Mudiq 2 : *ī-pa-wa* STÈLE (6) *wa-nà-ī* *ᵈBa-há-la-ti-ā* JAMBE-*nú-há-á* « et j'ai fait placer (?) cette stèle pour Baʿalat ».
Babylone 5-6 : *ī-pa-wa-ta₄* STÈLE *wa-ná-ī* TERRE-*tì-i-'* SA₄ *sá-ná-ti-a* *ī-pa-wa-tà arha* MASSUE-*a* « ou (qui) renversera (?) à terre cette stèle, et la martèlera ».
Erkilet 1.2 : *'-wa ī wa-nà-ī á-mu* CISEAU-*ī-há* « c'est moi qui ai sculpté (?) cette stèle ».
Kargamis, A 4 c 7 (5); 4 c; 5 a 1; 18 f; 18 h; 19 o 3 (6); HHM 9 A 2; Cekke, face 11 (7), rev. 10; Tell Tayinat VII 5.1 (8); Bulgarmaden 5 : *wa-nà-ī*.
Autres exemples obscurs à Emirgazi : 1.1 et 3 (var. 3); 1.4 = 2.1 = 3.2 (var. 3).

Sens établi par Forrer, HB (1931) 11; cf. Hrozný, IHH (1935) 259 n. 5, 301; Syria 20 (1939) 134; Bossert, ŠuK (1932) 84, et Meriggi, WZKM 40 (1933) 258 et suiv., préféraient « autel »; Gelb, HH II (1935) 11 n. 1 : « tombe », HH III (1942) 46, 49 : « monument ». — Étude détaillée chez Bossert, Bell. 16 (1953) 195 et suiv., qui traduit « Malstein », et compare justement hitt. *ḫuwaši* = NA₄.ZI.KIN « pierre droite travaillée ».

La variante (6) montre que le signe inclus est le CISEAU (nº **268**) et non la FLÈCHE indicatrice (nº **376**); mais confusion à basse époque : Kargamis.

**268**

Ciseau de sculpteur?

Id., déterminatif des objets maçonnés et de la pierre sculptée.

1. CISEAU *kutasari* « murailles »; verbe CISEAU-*sara-* « maçonner ».

Kargamis, A 11 a 4-5 : *wa-mu-tá-' ī-i* CISEAU *ku-ta₄-sa₅* + *r-i apa-ná ti-wa-ta₄ '-wa ī-ā* PORTE-*na* CISEAU-*sa₅* + *ra-há* « on se mit à commencer pour moi ces murs, et je fis maçonner cette porte-ci ».
—— A 11 c 2-3 : REL-*pa-wa-ta₄ ī-'-ti-ā-ī* CISEAU *ku-ta₄-sa₅* + *r-ī á-ma-ī á-tì-ma-ī arha* MASSUE-*lá-a* « quiconque sur cette muraille martèlera mon nom ».
—— A 11 a 6 : *ī-i-pa-wa-tá* CISEAU *ku-ta₄-sa₅* + *r-i* TERRE-*ī-'* SA₄ *śa-ná-ti* « ou (qui) renversera (?) à terre ces murs ».

De même ibid., A 13 d 4; 14 a 6; 16 b; 18 e 3; 20 a 1.3; 27 e 3.2.

Sens vu par Hrozný, IHH (1933) 32, 161, etc., avec lecture inexacte; cf. Meriggi, Glossar (1934) 31, 135; Gelb, HH III (1942) 51, 53; Meriggi, RSO 29 (1954) 13 : «reliefs». — Sur le mot *kutasari*, cf. Laroche, Syria 31 (1954) 103 et suiv.

2. CISEAU *katana* «coupe (sculptée)».

Babylone, coupe 2 : *ī-ā-wa* CISEAU *ka-ta-na Mí-tì-'-s* CIEL + CROSSE-*n* ᵈW-*ti-a a-i-a-tà* «Miti a façonné cette coupe (en forme de) ciel pour le dieu de l'orage».
—— coupe 3 : *ī-ā-wa-'* CISEAU *ka-ta-na* RAMURE-*ti-ā-s Ha-l(a)-pa-nà* ᵈW-*hu-ti-x* [*a*]-*i*-[*a*]-$ta_4$ «Tuwatia a fait cette coupe pour le dieu de l'orage de Halpa».

Sens vu par Forrer, HB (1931) 11, et Gelb, HH I (1931) 67, III (1942) 51; cf. aussi Meriggi, RHA 9 (1932) 13; Bossert, MIO 2 (1954) 267.

3. Id. «colonne (sculptée)?»; compl. phon. *-su(n)ta-*??

Nigde : *ī-wa* CISEAU-*su-n Sa-ru-wa-na-ś a-i-a-tà* «Saruwana a fait cette colonne-ci».
Kargamis, A 15 b * : CISEAU-*su-n*.
—— A 6.8 : *i-a-pa-wa* CISEAU-*su-wa-ti-a* CISEAU-*su-na-'-a* REL. PARMI-*ná arha tà-a* «ou quiconque emportera d'ici (?) une sculpture parmi les sculptures (?)».

Voir Forrer, HB (1931) 11; Gelb, HH I (1931) 11, 67, III (1942) 45, 67; Meriggi, WZKM 40 (1933) 240 et suiv.; Glossar (1934) 172; StClOr. 2 (1954) 20; Hrozný, IHH (1935) 189 n. 3; ArchOr. 9 (1937) 407; Bossert, StClOr. 1 (1951) 47; Bell. 16 (1953) 510.

4. Id. CISEAU *tarpi-*, sens inconnu.

Cekke, rev. 10-11 : *ná-pa-wa-s ī-ti* STÈLE-*a* + *ta/i* CISEAU *tar-pi* JAMBE-*a* *wa*-$ta_4$ *ī-ā pá?* + *r-tá arha* MASSUE-*a* «ou quiconque à cette stèle ôtera les sculptures (??), et en mutilera l'inscription»; cf. Tell Tayinat V B 1.

5. Id., compl. phon. *-ari*.

Kargamis, A 15 b ** 2 : *á-mi-a-n-pa-wa-u-mu* **341** *á-tar-a-n* CISEAU-*ā-ar-ī a-i-a-ḫá* «et je me suis fait un . . . sculpté (?)»; cf. Meriggi, StClOr. 2 (1954) 24.



6. Id., compl. phon. *-manai*, sens inconnu.

Cekke, rev. 2 : CISEAU-*ma-na-ī*, et 4 : CISEAU-*na-i*, suivis de **260**-*ī*; cf. Meriggi, ibid. 35 et suiv.

7. Iskenderun B 2; Cekke, rev. 12 : CISEAU-*n*; cf. Hrozný, ArchOr 11 (1939) 2 et n. 6.

8. STÈLE + CISEAU, cf. nº **267**.

9. CISEAU + MAIN *upana-*, voir nº **43**.

Discussion sur le signe du «CISEAU» sous le nº **329**.

## VI. ARMES, OUTILS, MEUBLES, INSTRUMENTS DIVERS

**269** «ARMÉE.»

Nos **376** et **462,** parfois groupés dans un demi-ovale.

a) Premier terme de noms personnels.

SBo II 19, 21; Tarsus 54 : ARMÉE-ZITI-*i* PRINCE.
Hanyeri, milieu : ARMÉE-*muwa* PRINCE.
Boğ. III 35 : LION-ARMÉE PRÊTRE?
Obscurs ou fragmentaires : Sipyle; Taşçi; Beyköy 2; Kargamis, A 4 b 4, 33 c; Suvasa D.

b) Id. «armée, camp (?)»; compl. phon. *-la(n)-*.

Karatepe 45 et suiv. : ARMÉE-*lá-i-pa-wa-ta*$_4$ ARMÉE-*lá-ná* SUR-*ta*$_4$ *a-i-a-ha* «et j'ai fait armée sur armée»; cf. phén. *mḥnt* ou *mgn*, n° **272.**
Topada 3 : *á-pa-sa*$_5$*-ti* CHEVAL-*wa-ti* TOUT-*má-ti* ARMÉE-*lá-ti-há* «avec sa cavalerie et toute l'armée».

Bossert, Orientalia 23 (1954) 140 et suiv., compare le nom hiér. de Hanyeri au nom cun. KARAŠ-*muwa*, Onom. n° 269; la lect. *i-li*, Oriens 1 (1948) 185, 2 (1949) 102, doit être fausse, car le second signe est plutôt le n° **462**, non *li* (n° **278**). — Id. de lecture phon. inconnue, selon Güterbock, Eranos 47 (1949) 111; Gelb, Contr. (1950) 20 et suiv.; Meriggi, Athen. 29 (1951) 54, 65. — Bossert, Die Sprache 4 (1958) 115 et suiv., lit maintenant **kulana-*.

**270**

Pointe de lance?

SBo I 39-41 : première partie du nom de Muwatalli, nom en *-Tešub* (cf. n° **318**). — Sûrement différent de *pi* (n° **66**), malgré Meriggi, RHA 27 (1937) 112, et Güterbock, SBo II (1942) 85. — A lire comme allogramme d'un terme hourrite d'onomastique.



**271**

Arc?

a) SBo I 30-36; RŠ 17.227, 340 : **271**-*na*-**292**-*la* GRANDE REINE.

b) RŠ 17.360 A + 372 : **271**-[ ] PRINCESSE.

Valeur phonétique (?) inconnue; cf. Güterbock, SBo I (1940) 17 e suiv.; Laroche, Ugar. III (1956) 100, 131.

**272** «BOUCLIER?»

Karatepe 49 et suiv. : BOUCLIER? *hà* + *r-li-pa-wa-ta*$_4$ BOUCLIER? *hà* + *r-li* SUR-*ta*$_4$ *a-i-a-ha* «et j'ai fait bouclier sur bouclier (?)»; cf. phén. *mḥnt* ou *mgn* (cf. n° **269**).
Même mot : Kargamis, A 12.4; Assur, d II 16 et suiv.

Rayer Hrozný, IHH (1935) 226 n. 4 : carrosserie de char; Meriggi, Glossar (1934) 52, 119 : esclave, serviteur. — Lecture et sens encore contestés : Bossert, Oriens 1 (1948) 186; Güterbock, Eranos 47 (1949) 111 et n. 1; Gelb, Contr. (1950) 21; Meriggi, Athen. 29 (1951) 66.

**273**

Variantes :

a) Id.; lect. phon. *warpa-*, sens inconnu.

Kargamis, A 12.3, 4 : **273** *wa* + *r-pi;* A 15 b ** 4 : **273** *wa* + *r-pi-n;* ibid. 3 : **273**-*n*.
——— A 3.1 : **273** *wa* + *r-pa-sá* SEIGNEUR-*a-i-a* «maîtres du *warpa*».

Selon Forrer, HB (1932) 52 : «culte»; admis par Meriggi, Glossar (1934) 170 et suiv.; selon Hrozný, IHH (1935-1937) 178 n. 10, 182 n. 6, 341 n. 4, 356 n. 5 : «place sacrée, autel».

b) Id., lect. phon. *hutali-*, verbe de sens inconnu.

Kargamis, A 24 a 3.3 : **273** *hu-ta$_4$-a-li-ta$_4$-';* cf. ibid. 2, fragmentaire.

c) Id. + « épine » : Topada 6, 7 (bis) : sens inconnu.

d) Id., détermine le verbe *tupi-* « frapper ».

Kayseri 3 : ] ${}^{d}$W-*hu-i-s$_5$ á-pa-sa$_5$-a + ti* HACHE-*na-pa-à* + [*ti*?] **273** *tu-pi-ti-a* « Tarhu [le] frappera avec sa hache »; cf. Karatepe inédit.

Meriggi, Ath. 29 (1951) 93; cf. Laroche, RHA 63 (1958) 99.

e) Sans compl. phon. : Kargamis, A 4 b 5; Topada 5; cf. aussi Suvasa B : **273** ROI; Tell Tayinat I 3, 4, fragm.

Forme incertaine : Bulgarmaden 3. — Ibid. 1, dans un nom d'homme : W-*hu-wa + ra?*-**273**-*s;* cf. Meriggi, Glossar (1934) 74; Hrozný, IHH (1935) 267 et n. 4; repris par Bossert, JKF 2 (1951) 184 : valeur phon. *ta* (??).

Voir les numéros suivants. — Selon Alp, Namen (1950) 52 et suiv., le signe serait un profil d'animal. **273** est placé ici à cause de sa ressemblance avec le nº **272**; cf. Meriggi, RHA 27 (1937) 76.

**274**

a) Id. devant le verbe *hatali-* « opprimer »; cf. hitt. *ḫattalliya-* « abattre ».

Karatepe 129' et suiv. : **274** *ha-ta$_4$-li-ha-ha-wà* FORT.*há* + *r-ná-sà* POING-*lá-mi-tà-a$_3$* « et j'ai abattu de forts remparts »; de même 129 : **274**-*ta$_4$-li-há-ha-wa;* cf. ibid. 144/144'.

—— 134 et suiv. : REL-*wa* REL-*ā* **274** *há-ta$_4$-li-a-ta$_4$ na$_4$?-li-i* ROI-*ti-i* « qu'aucun roi n'avait opprimés ».

Kargamis, A 25 a 3.1 : **274** *há-ta$_4$-li-há;* Maraş 4.1 : **[27]4** [*há*]-*ta$_4$-li-a-há.*

Cf. aussi Topada 4 et 6.

Sens assuré par le phén. *ʿn*; cf. Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 29; Meriggi, Acme 4 (1951) 182; Ath. 29 (1951) 85 et suiv.; Laroche, RHA 57 (1955) 83 et suiv. — Steinherr, Orientalia 20 (1951) 114, lit *ha + ta,* pseudo-idéogr.; cf. le nº **276**.

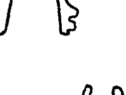
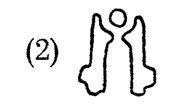
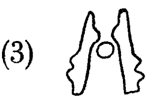
b) Tell Ahmar 1.5 (et 3?) : **274** *u-pa-ti-ti-a,* sens inconnu.

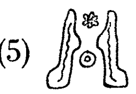


**275**

Kargamis, A 12.3 : **275** *wa + r-pi* **275**-*a-ta$_4$.* — Si **275** est une variante symétrique de **273**, on a une figure étymologique.

**276**

Variantes : (1)  (2)  (3) 

(4)  (5) 

Second terme de noms propres théophores.

(1) Tarsus 58 : SOLEIL-**276** GRAND-X = cun. ${}^{md}$UTU-LÚ[?- ou -ŠE[š?-.

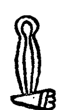
(2) Karahöyük-Elbistan 1 : LUNE-**276**; Boğ. III 11 : idem, prince, scribe.

(3) CIH XL 17 : W-**276** prince.

(4) Tarsus 2; CIH XL 1 : LUNE-**276**. — Alişar 72 : **322** + épine-**276**, scribe. — Inédit (Gelb, RocznikOr. 17, 146 nº 4) : *Pi-há*-**276**.

(5) CIH XLV 3 = Hogarth 322 : LUNE-**276**.

Lecture *ziti* proposée par Güterbock, Symb. Hrozný III (1950) 232 et suiv., d'après le cun. de Tarsus 58; rejetée par Alp, Namen (1950) 54 et suiv. — Steinherr, Orientalia 20 (1951) 114, lit phon. (*h*)*a-ta;* Bossert, JKF 2 (1953) 114 et suiv., lit *si-ta;* cf. nº **402**. — Laroche, Syria 35 (1958) 260, propose ŠE[š, au lieu de LÚ, à Tarsus 58, et **276** = « frère ».

**277** 

Ligature de POIGNARD (?) + *la*.
Élément de titulature impériale.

a) Dans l'édicule royal, entre GRAND-ROI et le nom du roi.

Tudḫaliya III? : Yazilikaya 83.

Šuppiluliuma I ou II : SBo I 3, 4; Boğ. III 1; Nişantaş 3.
Tudḫaliya IV : Boğazköy, stèle 1; SBo I 52-57, 63, II 8; RŠ 17.159; Yazilikaya 64, 81; Karakuyu 1; Emirgazi 2.5.

b) Autre roi :

SBo I 64.

c) Sans nom royal :

SBo I 93-103.

d) Sans édicule :

Köylütolu 1.

Lecture et sens inconnus : Hrozný, IHH (1937) 421 n. 3, lisait «homme de l'épée» = cun. UR.SAG «héros», mais cf. no **21**. — Meriggi, RHA 27 (1937) 91, voit dans le groupe un nom d'agent (titre) en *-la*. — Güterbock, SBo I (1940) 56, songe à *tabarna*. — Bossert, HKS (1944) 246, lit : *la* + *barna* (??).

**278** *li*.

Sorte de couteau?

Principales variantes :

Valeur phon. *li* dans plusieurs noms propres.

*Mursili* : cf. no **227**.
*Muwatali* : cf. nos **105** et **107**.
*Hattusili* : cf. no **197**.
RŠ 17.137 B : *Ti-li-*[w] = *Tili-Tešub*.
SBo II 15, 224 : *Ti-li-Šarruma*; cf. no **80**.
RŠ 16.273 : *Ta*$_4$*-ku-h(i)-li* = *Takuḫli*.
RŠ 18.02 : *Ki-li-a* = cun. *Kiliya*.
RŠ 18.20; CIH XL 9 : *Zu-zu-li* = cun. *Zuzzulli*.
*Urhilina* : cf. nos **363**, **413**.

Noms de fonctions en *-(a)li*, *-(i)li*.
SBo II 149 : *pa-ti-li* = cun. $^{\text{lú}}$*patili* (HW 166 b).
LIÈVRE-*ali(a)-* = *tapariali(a)-* = cun. $^{\text{lú}}$*tapariyalli* (HW 211 a); cf. no **115**.



Voir aussi Alep 1.2, et les nos **21**, **355**, etc.
Şirzi 4 : **278**-**375**-*ti*, verbe 3e sg. prés. : id. ou phon.??

Valeur devinée par C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) 13 § 11 et 136, no 17. Voir ensuite Forrer, HB (1931) 20; Bossert, ŠuK (1932) 61 et n. 2; Meriggi, OLZ 1933, 84; Hrozný, IHH (1933) 110; Gelb, HH II (1935) 21. — La lecture *la* posée par Bossert, JKF 2 (1953) 328, ne se vérifie pas.

**279** 

Kargamis, A 4 a 2 : *Mu-wa-s* **279**-*lá-s* : nom d'agent, de fonctionnaire.

**280**  1. « MARTELER. » 2. *wa*$_5$.

Massue.

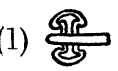
I. — Id. « marteler, effacer », lect. ou compl. phon. *-wala*?

Kargamis, A 2.4 : *á-ma-ĭ-pa-wa-ta*$_4$ *á-tì-ma-ĭ* REL-*a-s arha* MASSUE-*a* « ou quiconque martèlera mon nom »; de même ibid., A 6.9; 11 a 6; 11 c 3; 13 a; 14 a 6; 14 b 4?; 16 b; 18 e 2; Boybeypinari 2 B-C; 4.3; Maraş 8.5.
Boybeypinari 1 D : *ĭ-(há)* TRÔNE-*ĭ* REL-*s* MÉCHANT-*tì-s-tar-ti arha* MASSUE-*a* « (et) quiconque par méchanceté martèlera ce trône »; de même ibid. 4.2.
Karatepe inédit.
Autres objets : *parta*, no **22** : Kargamis, A 25 b 2.1; 29 f 1.2; HHM 9.2. — REL-*ĭ-ma-ā*, no **329** : Karaburun 3. — « stèle », no **217** : Cekke, rev. 10 et suiv.; Babylone 1.6.
Compl. phon. : *-la*, Kargamis, A 6.9; *-lá-a*, ibid., 11 c 3; 14 a 6; 14 b 4; 18 e 2; **-71**-*la-a*, Tell Ahmar 2.6; **-71**-*la*, Boybeypinari 2 C.
Cf. encore Iskenderun A 4; Izgin D 21.

II. — Valeur phon. *wa*$_5$.

Topada 6 : *Pa* + *r-zu-tà-wa*$_5$*-nà-s*, en face de ibid. 3 : *Pa* + *r-zu-tà-wa-na*$_5$$^{\text{ville}}$.

Modifier Meriggi, Glossar (1934) 173 : «wegfahren, entziehen»; Gelb, HH III (1942) 48 et suiv., 67 : «remove».
Sens vu par Hrozný, IHH (1933) 38 n. 5; ArchOr. 11 (1939) 5 n. 2; Mélanges H. Pedersen (1939) 502. — Valeur phon. chez Meriggi, RHA 27 (1937) 90 et n. 2. — Sur la masse d'armes en Orient, voir Van Buren, AnalOr. 22 (1943) 105 et suiv.; D. Cocquerillat, RA 45 (1951) 21 et suiv., 46 (1952) 132 et suiv.; en pays hittite, voir la bibliographie chez Akurgal, SBK (1949) 92, et les sceaux de RŠ 17.59, 128, 159, 226, etc., Ugar. III (1956) passim.

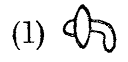
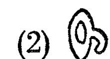
**281** (1)  (2) 

Double hache.

(1) Kayseri 3 B : HACHE-*na-pa-à-*[*ti*].

(2) Kargamis, A 1 a 1 : ᵈw-*ī-n arha* HACHE *ka* + *r-ma-li-ta*$_4$ «a fendu (= abattu ?) le dieu de l'orage».

Cf. Gelb, HH I (1931) 65; Meriggi, Glossar (1934) 130; Hrozný, IHH (1935) 196.

**282** (1)  (2) 

Valeur phon. inconnue.

(1) Tell Ahmar 1.1 : *á-tì-n*-FILS-*nà* **282**-*wa-'* + *ra.*
Kargamis, A 30 h : **256** *ga*-**282**-*na-i;* cf. nº **255**.
Emirgazi 5 B : **282**-*x*$^{pays}$.

(2) Karahöyük-Elbistan 10 : *Na*$_4$?-**282**-*pi-a*$^{ville}$.
Ressemble d'une part à HACHE, var. (2), d'autre part à *tan, tal* (nos **366**, **367**).

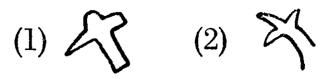
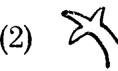
**283** 

Hachette ?

Köylütolu 2 : **283**-*i* **283**-*mi-tu;* ibid. 3 : **283**-*mi* **283**-*mi-na;* ibid. **283**-SEIGNEUR ?

Cf. Hrozný, IHH (1937) 400 et suiv.; Meriggi, RHA 27 (1937) 91 et n. 11

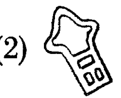


**284**  (1)  (2) 

Hachette ?, pic ?

(1) Karahöyük-Elbistan 10 : **284**-*ma-la*$^{ville}$.

(2) Darende 4 : **284**-*ma-nà-a-n*$^{ville}$.
Cf. aussi SBo II 166, 180, et Güt. nos 127-128.

**285** (1)  (2) 

(1) Fraktin, droite : *Kà*?-**285**-*na*$^{pays}$. — Lire *Kizzuwatna* ??

(2) Karakuyu 2.

**286**

Hachette ?

1. **286**-GRAND-SOLEIL ?, Karadağ 1.
2. **286** + CIEL, Kargamis, A 3.1.
3. **286**-*ru* ?, Topada 2.
4. Avant ou après le nº **317**, lect. phon. *warma-*, sens inconnu.
Assur, a IV 7 : *wa-ar-ma;* a IV 17 : *wa* + *r-ma-';* b II 4 : *wa-'* + *r-ma;* c III 10 : *wa-'* + *r-ma-a;* g IV 9 : *wa-ar-ma-'*.
Cf. aussi Topada 5; Kargamis, A 27 aa et q.

**287**

Assur, c III 3. — Meriggi, AfO 10 (1935) 128 : pince; Hrozný, IHH (1935) 131 n. 2 : ciseaux.

**288**  « CHAR. »

Voiture avec roues et caisson.

Id. « char (de guerre ?) ».

a) Lect. ou compl. phon. *-warina-?*

Kargamis, A 12.2 : *wa-tá-'* CHAR(-?) *wa* + *r-ī-ná-n '-ta*₄ ALLER-*wa-[ī]-há* « j'ai fait avancer (?) le(s) char(s) ».
—— A 11 b 3 : CHAR(-?) *wa* + *r-ī-nà*-REL??

b) Lect. ou compl. phon. *-kusa-?*

Kargamis, A 12.3 : *Á-wa-ā-na-wa-na-pa-wa*[ville] FORT-*sà* X CHAR(-?) *ku-sà-ti kata*[tá4] MAIN-*śa-há* « et j'ai conquis(?) le fort d'Awana avec 100 (?) chars ».
Obscur : Topada 3, CHAR-REL-*tá*, verbe??

Hrozný, IHH (1933) 70, (1937) 359 et suiv.; Meriggi, Glossar (1934) 40, 168.

**289**  « COCHER. »

Rênes.

Variantes : 

Id. « cocher »; lect. phon. *ismanala-?*

Titre de dignitaire sur les sceaux :

RŠ 16.273 : *Ta*₄*-ku-hi-li* GRAND COCHER = cun. *Takḫuli* [lú]*qartabbi.*
RŠ 18.20 + 17.371 : *Zu-zu-li* COCHER = cun. *Zuzzul* [lú]*qartabbu.*
SBo II 115 : *Gà-su* GRAND COCHER; cf. cun. [m]*Gaššuš* GAL LÚ IŠ.
De même, SBo II 176; Hogarth 328; Tarsus 17; Tell Açana; incertain : Bruxelles, sceau.

Cf. Laroche, RHA 58 (1956) 29 et suiv. — Comparer l'id. aux rênes de chars hittites, Altanatolien 764, 767, 778.

**290**  *hàr.*

Roue + « épine ».



Variantes :  

Valeur phon. *hàr* = *hà* + *r(a)*.

1. S'échange avec *há* + *r(a)* dans le nom de *Harran;* cf. nº **193.**

Sultan Han, socle B : *Hà* + *ra-na-wa-nà-s* en face de Karaburun 2, 3 : *Hà* + *ra-na-wa-nà-ś.*
Tell Ahmar 1.2 : *Hà* + *ra-na-wa-ná-a-s-(há)*[ville] en face de ibid. 2.2 : *Há* + *ra-ná-wa-nà-a-s*[ville].
Cf. Cekke, rev. 5 : [m]*Hà* + *ra-na-muwa?-s;* Assur, e I 4 : *Hà* + *ra-na-wa-ī-s;* ibid. g I 17 : *Hà* + *ra-na-wa* + *ra-s.*

2. Autres mots :

BOUCLIER? *hà* + *r-li-*, cf. nº **272.**
Kargamis, A 15 b**2 : [d]*Hà* + *ra-ma-na-wa-na-s-(pa-wa)*[ville] « le dieu de Harmana (?) ».
Karaburun 3 : **446**?-*hà* + *ra-na-i* + *ra-ti.*

Signe confondu par Hrozný, IHH (1933) 42 n. 2, etc., avec le « pain », nº **181.** — Valeur *har* proposée par Meriggi, Glossar (1934) 52, 119; doutes (immotivés) chez Hrozný, IHH (1937) 393 n. 7, et chez Gelb, HH III (1942) 34. — Le vocalisme *hor* avancé par Meriggi, RHA 27 (1937) 109; Athen. 29 (1951) 32, repose sur une étymologie : incertain, malgré l'existence de hitt. *ḫurki-* « roue ». — Sur la « roue », cf. Bossert, ŠuK (1932) 75 et suiv.; AfO 9 (1933) 136 et suiv.; HKS (1944) 195 et suiv. — Voir aussi le nº **292.**

**291**

Karatepe 107' : **217** *u-sà-***291***-ì.*

Valeur incertaine : cf. Bossert, Oriens 2 (1949) 112; Meriggi, Athen. 29 (1951) 79, et le nº **217.**

**292**

Roue à 4, 6 ou 8 rayons.

Variantes :  

1. Centre du « disque solaire », cf. nº **190.** — Parfois double : SBo I 36, 52, 53, 56, II 4; RŠ 17.159; Yazilikaya 64. — Cf. Bittel, Yazilikaya (1941) 92.

2. Valeur phon. indéterminée dans le nom de reine SBo I 30, 34; RŠ 17.227, 340. — Cf. Güterbock, SBo I (1940) 17 et suiv.; Laroche, Ugar. III (1956) 100, et le n° **16**.

3. Peut-être au-dessus de «VILLE», sur le sceau de Baltimore CIH XLIII 6; cf. Meriggi, Iraq 6 (1939) 25, et le n° **226**.

Comparer les numéros précédents.

**293** 

Karahöyük-Elbistan 11 (bis). — Ligature de CHARIOT + jambe de cheval, comparer cun. $^{giš}$GIGIR ANŠU.KUR.RA «chars et cavalerie»; cf. Laroche, RHA 52 (1950) 53.

**294**  «TRÔNE.»

Siège.

Variantes :   

Id. «trône, siège»; lect. phon. *asatar-* (?). Voir aussi n° **298**.

Karatepe 81′ et suiv. : *á-pa-s-ha-wa-*$ta_4$*-′ tá-ti-a* TRÔNE *a-sà-tar-*$ti_4$*-a* SIÈGE *a-sà-nú-wá-ha-′* «et je m'assis sur le trône paternel» = phén. *w-yšb ʾnk ʿl ksʾ ʾby.*

Boybeypinari 1 B : *ī-wa* TRÔNE *a-sà-tar-tá-ī ī-há* TRÔNE-*ī*... METTRE-*wa-há* «ce trône et ce siège (moi Panamuwati) j'ai érigé»; cf. ibid. 3 A 1.

—— 1 D : *ī-′-pa-wa a-sà-tar-*$ta_4$*-ī ī-há* TRÔNE-*ī* REL-*s* MÉCHANT-*tì-s-tar-ti arha* MASSUE-*a* «quiconque par méchanceté martèlera ce trône et ce siège».

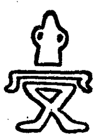
Sans id. : ibid., 4 D 1 et 2 : *a-sà-tar-*$ta_4$*-ī*.

Izgin A 2 : TRÔNE-SEIGNEUR?

Cf. n° **299**.

Sens vu par Hrozný, IHH (1933) 57, 187 n. 2; cf. Gelb, HH III (1942) 15; Bossert, Oriens 2 (1949) 105. — Représentations de sièges semblables sur des reliefs : Altanatolien 571, 833, 948; Maraş 9; Kargamis, B 68 c, etc.



**295** 

Kargamis, A 22 b 4. — Trône + disque solaire, selon Barnett, ibid., pl. A 33.

**296** 

Karakuyu 2 : précédé de «VISAGE» (n° **19**). — Nom de montagne divine : SIÈGE + MONTAGNE.

**297** 

Emirgazi 1.4-6; 2.3; 3.2, 3 et 6. — Identique au précédent?; cf. Hrozný, IHH (1937) 406 n. 4.

**298** «TRÔNE.»

Chaise à dossier.

Variante du n° **294**, devant le mot *asatar-*.

Maraş, Lion 4 : *wa-mu-*$ta_4$ *á-mi tá-ti-a* TRÔNE *a-sà-tar-ti-a* SIÈGE *a-sà-nú-wa-*$ta_4$ «et ils (= les dieux) m'ont assis sur le trône de mon père»; de même, Maraş 4.5.

Sens vu par C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) 138 n° 52; Meriggi, Glossar (1934) 98. — Sièges à dossier : Altanatolien 765, 781, 810, 811, 815, 935; Karaburçlu; Karadağ 3, Kargamis, B 40 ¦ b; Karatepe kazilari XII 59.

**299** (1) (2) 1. «SIÈGE.» 2. *as(a)*. 3. *à*.

Signe cursif dérivé du précédent.

I. — Id. « siège ».

a) SIÈGE *asa-*, et TRÔNE-SIÈGE *asa-*.

Hamath VI 2 : SIÈGE-*sa-n a-i-a-há ī-pa-wa* SIÈGE-*sa-n* $^{d}$*Ba-há-la-ti-ā* BÂTIR + *mi-há* « j'ai fait ce siège (trône), et j'ai bâti ce trône pour Baʿalat ».
Kargamis, A 6.7 : *wa-tú-u ī-n* TRÔNE-SIÈGE *á-sa-n* BÂTIR + *mi-há* « et je lui ai bâti ce trône »; cf. ibid., 8 : T-S *á-sa-s;* ibid. 3 : T-S *á-sa-n-'*.

b) SIÈGE *asanu-* « asseoir, établir ».

Karatepe 147-148 : *kata*$^{ta_4}$*-há-wa-tà* SIÈGE *a-sà-nu-há* « et je les ai établis » = phén. *yšb-m 'nk*; cf. ibid. 84 = 84', 158 = 158'.
Maraş 4.2 : $^{d}$W-*hu-ī-n pa-ti-a* ANNÉE *u-sá* SIÈGE *a-sà-nu-wa-há* « cette année-là, j'ai installé Tarhu »; cf. Kargamis, A 1 a 3; 17 a 1.
Autres exemples du verbe : Kargamis, A 6.4; 11 a 5, b 6; 27 w??; Maraş, Lion 4-5; Tell Ahmar 2.6; Boybeypinari 4 C 1; Karatepe 313'.

II. — Valeurs phon. *as*(*a*) et *à*.

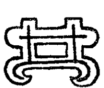
a) *as*(*a*), d'après Darende 5: SIÈGE/*asa-nu-wa-há;* de même Gürün 1.3 = 2.5; Kargamis, A 22 b 4, 6; 23.5; cf. supra I b).

Peut-être *asami-* « repos » ou/et « se reposer »;
Karatepe 128 : *asa?-mi-a* = 128' *asa?* + *mi-a*; cf. phén. *l-šbtnm*.
—— 194 : *asa?-mi-ā-s s*(*a*)*-ta*$_4$; cf. phén. *w-šbt*.
—— 197 : *asa?-mi-ta*$_4$ « reposèrent »??; pas de parallèle phén.

b) (1) *à* alterne avec *a* et (2) avec *ā* (nº **210**).

Karatepe 292' JOUR *ha-li-à* = 292 JOUR *ha-li-ā*; de même, ibid. 131' = 131; 156' = 156; 277' = 277; 283' = 283.
Kayseri, passim; cf. Izgin, passim.

Sens et valeur *as* vus par Hrozný, IHH (1933) 18; cf. aussi Meriggi, WZKM 40 (1933) 266; Friedrich, ZA 42 (1934) 193; Bossert, HKS (1944) 96 et suiv. — Valeur *a* vue par Meriggi, RHA 27 (1937) 89 n. 2; cf. aussi Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 36; JKF 2 (1953) 325; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 125.

**300**  « DESCENDANCE. »

Berceau ?



Variantes :

Id. « descendance » : toujours suivi du nº **488**; cf. infra.

a) Compl. ou lect. phon. *há-su??-*.

Karatepe 76 : *á-mi-ha-wa* SEIGNEUR-*a-ná* BERCEAU-TI$_4$(-?) *há-su??-'* « pour la souche de mon Seigneur » = phén. *l-šrš 'dny*.

b) Précédé de ENFANT-(*nà*)-, désigne des degrés de parenté en filiation directe; cf. nº **45**.

1. ENFANT-(*nà*)-BERCEAU-*sá-*; lect. phon. *hamasa-* « petit-fils ».

Kargamis, A 11 b 1 : $^{m}$*Ga-tú-wa-s*... $^{m}$*Á-s-tú-wa-tì-ma-ī-sá* PAYS-*nà*-SEIGNEUR-*a-s* ENFANT-BERCEAU-TI$_4$-*sá-a-s* « Gatuwa... petit-fils d'Astuwatimai, le gouverneur ».
Maraş 8.1 : *La* + *ī?-ma-s Á-s-tu-*[*wa-tì*]*-ma-ī-sá* ENFANT-BERCEAU-TI$_4$ *Mu-wa-ta*$_4$*-li-sá* ENFANT-*wa-ī-s* « Laima (?), petit-fils d'Astu[wati]mai, fils de Muwatali ».
Maraş, Lion 2 : ENFANT-BERCEAU-TI$_4$ *h*[*á*]*-ma-sá-s-'*.
Sans id. : Ispekçür A d, B c 2, ENFANT *há-ma-sá-s* « petit-fils ».
Compl. phon. : Kargamis, A 11 b 2, c 5 *-ī-s ;* Darende 2 *-mi-s*.
Autres ex. : Malatya 1.1, compl. phon. *-a;* Kargamis, A 4 a 2 : ENFANT-*nà-a* ENFANT-BERCEAU-TI$_4$-*sá;* ibid., A 11 a 1; 27 u 2 *-s*.
Fragmentaires : Gürün 1.1 = 2.2; Kötükale 2; Kargamis, A 4 a 1; 13 c 2.

2. ENFANT-(*nà*)-BERCEAU-TI$_4$ *masugala-* « arrière-petit-fils »; cf. nº **45**.

Maraş, Lion 2; fragm. Tell Ahmar 1.1; cf. Kargamis, A 4 a 2.

3. ENFANT-BERCEAU-TI$_4$-**168**-*la-s*, Maraş 4.4; cf. Kargamis, A 18 d 2.

4. Fragm. : Kargamis, A 27 e 1.2 : BERCEAU + épine??

Sens général déterminé par Meriggi, ZA 39 (1929) 201 et suiv.; puis RHA 9 (1932) 15 et suiv.; Glossar (1934) 132; de même Hrozný, IHH (1935) 157, 165, etc. — Confirmation à Karatepe; cf. Bossert, Oriens 2 (1949) 104. — L'interprétation du groupement BERCEAU-TI$_4$ est incertaine : Meriggi, ibid. et Athen. 29 (1951) 73, 75, maintient les id. LIT + BERCEAU; Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 38 et suiv., lit. *ha-*$^{n}$*ta-*, que rien ne justifie. — Sur *hamasa-*, cf. en dernier lieu Meriggi, Arch. Glt. 37 (1952) 145 et suiv.

La valeur du nº **488** (ici TI$_4$) dans ce groupement est inconnue : peut-être à l'origine compl. phon., ensuite soudé traditionnellement à l'id., comme *Sarru*$^{ma}$*-ma*, nºs **80, 81**.

**301**

Siège ou lit de repos.

Kululu 2 A 4 : *á-mi-ā-ī-a* SIÈGE? *a-sà-na-ī;* analogue au n° **294**.

**302**  « TABLE. »

Suvasa D 1 : GRAND-TABLE-*x-y;* comparer cun. GAL (LÚ) $^{\text{giš}}$BANŠUR??
Fragm. : Bohça 4; cf. aussi Bor II 3; Sultan Han, stèle 6; Kargamis, A 24 a 11.1?

Sens « table » chez Meriggi, Glossar (1934) 160; cf. Hrozný, IHH (1937) 384. — Tables de même forme sur des reliefs représentant des scènes de banquet : Altanatolien 765, 808, 810, 811; Karaburçlu; Maraş 2; Malatya 2. — Selon Meriggi, RSO 27 (1952) 15, les exemples de Bor et Sultan Han sont identiques au n° **399**, donc des numéraux.

**303**

Emirgazi 1.5 = 2.3 : **303**-*?tá-li-i-wa-ku-wa,* lect. incertaine.

Hrozný, IHH (1937) 417 et n. 8 : tenailles.

**304**  *$ma_5$*.

Miroir.

Hogarth 306, près de la déesse Kubaba.
Suvasa C : *$Wa_4$-su-Sarma$^{ma}{}_5$-$s_6$*, cf. n° **80**.

Le miroir est un symbole féminin dans la littérature et l'art hittites; voir, entre autres, Altan. 516, 810, 866, 869; Maraş 2; Malatya 13; Kargamis, B 19 a, 21 a 1 et 3, etc. — Cf. Bossert, Asia (1946) 173 et suiv.; Akurgal, SBK (1949) 108 et suiv., 151 et suiv., et fig. 55, 56; Bossert, WO 1957, 349 et suiv.



**305** « FUSEAU. »

Fuseau.

Id., lect. ou compl. phon. *-satar(a)-*.

Karatepe 183 et suiv. : *'-mi-ā-ī* JOUR *ha-li-ā-ī* FEMME-*ti-i-há* FUSEAU-*sá-tar-ti* MARCHER-*tà* « en mes jours, même les femmes marchèrent avec le fuseau » = phén. *l-plkm.*

Cf. Bossert, JKF 1 (1951) 280. — Le fuseau est un symbole de féminité; cf. Otten, MIO 1 (1953) 128; Akurgal, SBK (1949) 121 et suiv.

**306** (1) (2) (3) *hí.*

(1) Boğazköy, SBo I 43, 44 : *Ur-hí-Tešub$^{ba}$* = cun. *Urḫi-Tešub.*
Karga : *$Ta_4$-la-hí?$^{\text{ville}}$* : inconnue ailleurs.

(2) SBo II 178, dans un nom propre.

(3) RŠ 18.70 : VILLE-**306**, titre de fonctionnaire.

Valeur *wi,* chez Gelb, HH II (1935) 34 et suiv., contredite par Boğazköy; *hi,* proposé avec réserves par Güterbock, SBo I (1940) 27, résulte seulement du nom royal d'Urḫi-Tešub; cf. Laroche, Ugar. III (1956) 105, 125.

**307**  *hu.*

Variantes :     

Alterne avec *hú* (n° **342**).

Karatepe 284 : $^{d}$W-*hu-ī-ś* = 284′ $^{d}$W-*hú-$i_4$-s.*
$^{d}$W-*hu-ī/tá-* = cun. *$^{d}$Tarḫunda-;* cf. n° **199**.
$^{huha}$*hu-há-* « aïeul » = *hù-há-;* cf. n° **331**.
SOCLE *hu-ma-ti;* cf. n° **264**.
Hamath 1.2 : *Hu* + *r-pa-tà-wa-nà-s$^{\text{pays}}$* FLEUVE-PAYS-*tà-a-s* « la vallée de Hurpa(n)da (?) ».
Cekke, rev. 9 : *Hu-hu* + *r-tà-ti$^{\text{ville}}$* « de Huhurta ».

Valeur proposée par Gelb, HH II (1935) 18 et suiv., d'après *huha-*; acceptée par Meriggi, RHA 27 (1937) 99 et suiv.; Hrozný, ArchOr. 9 (1939) 411 n. 1; Bossert, Oriens 1 (1948) 177; confirmée par les variantes de Karatepe, cf. Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 133.

Forme cursive du «fuseau» (n° **305**) ou de *hú* (n° **342**).

**308** (1) (2)

(1) Assur, e IV 11, id. ou phon. dans **308**-*mi-s-*(*há*).

(2) Kargamis, A 18 j : JAMBE-*nu*-**308**-'.

Valeur phon. *ta* ou *tu* ou *wa* ou *ha;* cf. Bossert, AfO 9 (1933) 110; Meriggi, Glossar (1934) 12; RHA 27 (1937) 98 n. 15; Gelb, HH III (1942) 29.

**309**

Croix latine.

(1) CROIX-*wala,* sens inconnu.

Cekke, rev. 11 : *á-pa-ti-pa-wa* CIEL $^{d}$W... $^{d}$SOLEIL CROIX-*wa-la* PIED-*-wa-tú* «et que Tarhunda du Ciel... (et) le Soleil viennent contre (?) lui»; cf. Kargamis, A 4 d : CROIX-*wa-lá.*

Kargamis, A 17 c 1; 23.4 : CROIX-*wa-lá-há.*

(2) MAISON + CROIX ou CROIX *parnawa-* «servir».

Karatepe 324 et suiv. : *ma-pa-wa* CROIX *pa* + *r-na-wa-tu-u Á* + *s-ī-ta-wa-tà-ā Mu-ka-sa-ś-há-'* MAISON-*ná-a* «et qu'ils servent Asitawada et la maison de Mopsos» = phén. *yʿbd;* cf. ibid. 325'.

Signe confondu, peut-être avec raison, par Hrozný, IHH (1935) 230, 247, avec la «hachette», n° **286**. — Cf. Meriggi, StClOr. 2 (1953) 41; Bossert, Gedenkschrift P. Kretschmer I (1956) 51.

**310**

Croix grecque.

Kargamis, A 22 b 6 : *wa-tà-n i-ti* CROIX-*ti* SIÈGE-*nu-tá* «et il l'a établi sur ce...».



**311** (1) (2)

Sorte de support ?

1. Sous le n° **477** : détermine *kutupili-;* cf. n° **478.**
2. Sous le n° **350** : détermine *asharmi-.*
3. Sous le n° **476** : autres compl. phon.
4. Karaburun 1 : **311**-*wa;* 2 (bis) : **311**-*ti;* cf. Kargamis, A 17 c 2.3.
5. Cekke, rev. 10 : MAIN-**311**?-*lá-mi-na.*

Défini comme «autel» par Meriggi, Glossar (1934) 153. — La forme (2) est identifiée à «GRAND» (n° **363**) par Hrozný, IHH (1935) 250 n. 1.

**312** 1. «HOMME.» 2. ZITI.

Sorte de truelle ??

Variantes :

1. «HOMME» = cun. LÚ, dans des titres de fonctionnaires.

SBo II 36 : HOMME (de) W = cun. LÚ $^{d}$U «prêtre du dieu de l'orage».

SBo II 223 : SEIGNEUR (des) HOMMES (du) POT ? = cun. EN LÚ$^{meš}$ UTÚL ?; de même Karahöyük-Elbistan 1 fin.

RŠ 17.231; cercles extérieurs : HOMME (des) ? (du) PALAIS (n° **254**).

2. Généralement accompagné de *i* (n° **376**), répond à l'élément *-ziti* = cun. -LÚ-*i* des noms personnels masculins; sans -*i* = cun. -LÚ.

SBo II 44-46; CIH XL 8a; RŠ 17.314, 316 : LUNE-ZITI-*i* = cun. *Arma*-LÚ-*i*/*ziti*, Onom. n$^{os}$ 82, 600.

SBo II 10, 11 : *Ma-la*-ZITI-*i* PRINCE; cf. cun. *Mala-ziti,* Onom. n° 373.

SBo II 124 : SOLEIL-ZITI-*i;* cf. cun. $^{d}$UTU-LÚ-*i,* Onom. n° 784.

SBo II 99, 100 : LION-ZITI-*i;* cf. cun. URMAḪ-LÚ-*i,* Onom. n° 795.

RŠ 17.248 : *Pi-*[*há*]-ZITI-[*i*] = cun. *Piḫa*-LÚ, Onom. n° 530.

New York, MM nº 20 : *Sà-us-ga*-ZITI-*i*; cf. cun. dIŠTAR-LÚ-*i*, Onom. nº 247.

Autres exemples SBo II, Tarsus, CIH, passim; cf. aussi Taşçi milieu.

Références et discussion chez Güterbock, SBo II (1942) 28 et suiv., 92. — Interprétation correcte chez Alp, Namen (1950) 19 et suiv., 23; cf. Steinherr, Orientalia 20 (1951) 112; Laroche, Onom. (1952) 52, etc.; Bossert, JKF 1 (1952) 184; Güterbock, Oriens 6 (1953) 154. — Confirmation dans des sceaux de RŠ : Laroche, Ugar. III (1956) 134 et suiv.

**313** 1. « HOMME, MÂLE. » 2. ZITI. 3. *ì*.

Forme néo-hittite dérivée du précédent.

I. — Id. « mâle », compl. phon. *-ti*, et adj. « masculin », compl. phon. *-tita;* s'oppose régulièrement à « femelle », tandis que « HOMME » = homo (nº **10, 1**) s'oppose à « dieux ».

Sultan Han, socle D : CIEL *ta-pa-sa-sá-i-(pa-wa-n)* DIEU-*nà-i* TERRE *ta₄-sà-hù?* + *ra-sá-i-há* MÂLE-*ti-i* FEMME-*ti-i-há* « dieux célestes et terrestres, masculins et féminins »; cf. cun. DINGIRmeš LÚmeš DINGIRmeš SALmeš.

Kargamis, A 1 b 2 : *wa-ti-' mi-i-a-s* HOMME-*ti-a-s* REL-*a-ta₄* REL-*ta₄-a á-tì-ma-ī a-i-a-s-ta₄-a* « partout où l'on a honoré le nom de mon époux ».

—— A 11 c 4 : MÂLE-*ti-ā-ti-ā-ī-há*. . . FEMME-*ti-ā-ti-ā-ī-há*.

—— A 11 b 6 : 1 MOUTON-*wa-s* MÂLE-*ti-ā-tà-ī* DIEU-*ná-ī* « un mouton pour les dieux mâles ».

—— A 11 c 4 : MÂLE-*ti-ā-ti-a-n* **462** *mu-wa-a-tà-n*. . . FEMME-*ti-a-ti-(pa-wa-tú)*. . . « virilité (?). . . féminité(?) ».

Malatya 2 : *ī-s* HOMME-[, au-dessus d'une effigie masculine.

Cf. Tell Tayinat I 1 : MÂLE-*tà*-[*x*]-*tá* FEMME-*la-há;* Maraş 4.5 : MÂLE-*ti-a-i-a*.

Rayer Forrer, HB (1931) 29, et Gelb, HH III (1942) 24, 75 : « autre »; Hrozný, IHH (1933-1937) 171, 288, 345 n. 5, 383 n. 6 : « sandale »; Meriggi, RHA 9 (1932) 45 n. 55; Glossar (1944) 101 et suiv. : « chaque ». — Le sens se déduit de l'opposition indiquée; cf. maintenant Meriggi, Ath. 29 (1951) 32, 46 et suiv.; ArchGlIt. 37 (1952) 120 et suiv. — Pour une lecture *ziti*, cf. Laroche, Onom. (1951) 128; Meriggi, l. c.; Bossert, JKF 2 (1952) 183 et suiv. : *seta*.



II. — *ziti* dans les noms propres; cf. le numéro précédent.

SBo II 164 : *I*-OISEAU-ZITI[?

Kargamis, A 4 b 2 : *x-pa*-ZITI-*ti* GRAND-ROI.

—— A 5 a 1; 18 h : ZITI-*ti-s/ś;* cf. cun. *Ziti*, Onom. nº 853.

Très obscurs : Bulgarmaden 2 fin; Babylone 1.

III. — Valeur phon. *ì*.

Karatepe 136 : *na₄-li-i* = 136′ : *na₄-lá-ì*.

—— 107 : . . .*-i* = 107′ : . . .*-ì*.

—— 102 : MAUVAIS *á-tu-wa-a* + *ti-i-* = 102′ : MAUVAIS-*tí-ì*.

Cf. aussi HHM 9 B 1 : ]-*mi-ì;* Palanga 2 : TOUT-*mi-a-ì;* Suvasa C, dans un nom propre : OISEAU + « crosse » *-ì ?*/ZITI?-**74**.

Valeur reconnue par Bossert, Oriens 2 (1949) 112; Symb. Hrozný IV (1950) 33; JKF 2 (1952) 183 et suiv.; Meriggi, Ath. 29 (1951) 39; Friedrich, ArchOr, 21 (1953) 125.

**314** 1. ? 2. *ká/gá*.

Id. de sens inconnu.

1. Détermine *katuna-*.

Kargamis, A 6.5 : **314** *ka-tú-na-s;* ibid. **314** *ka-tú-nà-i*.

2. Compl. phon. *-hasa-*.

Kargamis, A 11 c 5 : **314**-*há-śa-ti-a*.

3. Détermine *pilalali-*(?).

Tell Ahmar 1.7, 8 : **314** *pi-la-la-li-nla;* ainsi Hrozný, IHH (1937) 477 n. 3, 479.

4. Compl. phon. *?-sapa-*.

Kargamis, A 11 a 2 : **314**-*śa-pa-ī*.

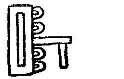
5. Détermine *satana-*.

Cekke, rev. 2 : *á-pa-sa-ti* **314** *sa-tá-na-ti-(wa-ma-ī)*.

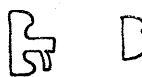
Incertain : Tell Ahmar 1.4; fragm. Kargamis, A 22 b 3.

Selon Meriggi, Glossar (1934) 129 et suiv., 131; RHA 27 (1937) 90; StClOr. 2 (1953) 18 : joug; *katuna-* « inférieur ». — Selon Hrozný, IHH

(1935) 158 n. 8, 175 n. 3, 186 n. 4 : mur ou tribune (?); ailleurs; libation. — Selon Bossert, ŠuK (1932) 12 et suiv. : porte-fardeau; maintenant, StClOr. 1 (1951) 46, 54 : échiquier; *katuna-* « osselet ». — Pour la forme, comparer le socle du dieu, à Alaca (HHM 1), bord droit.

**315**  *ká + r.*

Signe précédent + « épine ».

Variantes :   

Valeur phon. *ká + r = kar;* alterne avec *ka + r* (no **434**).

1. *Ká + r-ga-mi-s(à)*ville « Kargamis », et *Ká + r-ga-mi-sà-ī-*ville « Kargamisien ».

   SBo I 110, fragm., 112; RŠ 17.59, 158, 226.
   Kargamis, A 2.1, 2, 3, 4, 6; 3.1; 11 a 1, 4, b 1; 12.1; 13 d 1, 3; 14 a 1, b 2; 15 b** 1 (ter), e 1; 22.1; 23.1, 2, 4; 24 a 20.1: 32.2, 3.
   Cekke, rev. 1; Gürün 2.2.

2. *dKarhuha-*, dieu de Kargamis; cf. aussi no **103**.

   Kargamis, A 4 a 3; 11 a 3, 6, b 4, 5, 6, c 3; 12.2; 14 a 6, b 4; 15 b** 1; Babylone, coupe 2.
   Malatya, 13 gauche : dRAMURE *Ká + r-hu-há-s.*

3. Karahöyük-Elbistan 10 : *Lá-ká + ra-ma*ville = cun. *uruTe/agarama?;* cf. no **445**.

Le nom de Kargamis a été deviné par Jensen, ZDMG 48 (1894) 315 et suiv., 324; identification reconnue ensuite par Sayce, PSBA 25 (1903) 142 et suiv.; Cowley, JRAS 1917, 571; Frank, AfKM 1923, 15 et suiv.; Meriggi, ZA 39 (1929) 187; Forrer, HB (1931) 23; Gelb, HH I (1931) 26 et suiv.; Bossert, ŠuK (1932) 22 et suiv., etc.

L'analyse de *kar* en *ká + r* est chez Meriggi, OLZ 1933, 75 et suiv., et Hrozný, IHH (1933) 109.

**316** $s(a)_7$.



Variante : à Suvasa B.

Signe phon. de Topada, valeurs *-s* et *-sa-*.
Désinence de gén. sg., A 1 et B : *$Wa_4$-su-Sarma*ma*-$s_7$;* cf. aussi 1 : *Tú-$wa_4$-ta-$s_7$.*
Alterne avec *sa :* 8, *á-pa-$sa_7$-n, á-pa-sa-n, '-pa-sa-n* « son », acc. sg.

Valeur vue par Bossert, AfO 8 (1933) 303; 9 (1933) 115 n. 2; acceptée par Hrozný, ArchOr. 6 (1934) 400 n. 5; IHH (1935) 294 n. 15, etc.; Gelb, HH II (1935) 28 n. 1; III (1942) 17 n. 1; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 129. — Meriggi, Glossar (1934) 3; RHA 27 (1937) 87, 102, 104, a maintenu une valeur *l* déduite du second signe de *Ha-l(a)-pa*, no **85**. Les deux signes se ressemblent un peu, mais il suffit de les distinguer pour faire disparaître les difficultés de lecture, aussi bien à Topada que dans le nom d'Alep.

**317** 

Assur, passim. — Voir les nos **84** et **286.**

**318**  *Tešub(ba)*

Époque impériale : toujours suivi de *pa = Tešub*(ba) dans les noms de personnes théophores.

1. SBo I 39-41 : **270**-*Tešub*ba, second nom de Muwatalli.
2. Alep 1.2 : *Ki-'-Tešub*ba *= Aki-Tešub,* scribe.
3. SBo I 43, 44 : *Ur-hí-Tešub*ba *= Urḫi-Tešub,* grand roi.
4. RŠ 17.59, 158 : *E-ni-Tešub*ba *= Ini-Tešub,* roi de Kargamis.
5. RŠ 17.226 : *Tal-mi-Tešub*ba *= Talmi-Tešub,* roi de Kargamis.
6. RŠ 17.137 A : *Te-he-Tešub*ba = cun. *Ti-ḫi-*dIM.
7. SBo I 111 : *]x-ti-Tešub*ba, prince.
8. SBo I 112 : **482**-*Tešub*ba.
9. Imamkulu, gauche : x-*Tešub*ba, prince.

Valeur vue par Güterbock, SBo I (1940) 27; cf. aussi Alp, Symb. Hrozný, III (1950) 6 et suiv.; voir maintenant Laroche, Ugar. III (1956) 125.

**319** *té/tí.*

Forme récente du précédent.

Variantes :

Kargamis, A 15 b — Boybeypinari 3.2

Eğriköy 1.2 — Kayseri 1

Kargamis, passim — Çiftlik 2

Kargamis, A 22 b 6 — Kargamis, A 27 e 3.2

Le signe ne figurant dans aucun nom propre connu par d'autres sources, sa valeur se déduit d'équivalences graphiques.

1. Alterne avec $ta_4$ (n° **100**) et avec . . + *t-i.*

Karatepe 120 : TERRE-*tí*-$ta_4$-*ĭ'* = 120' TERRE-$ta_4$-*tí-ĭ.*
—— 102 : MÉCHANT-*tí-ì-wà*-$ta_4$' = 102' MÉCHANT *á-tu-wa-a* + *t-i-wa*-$ta_4$.

2. Alterne avec *tì* (n° **172**) dans :

*mí-t(i)-a-s;* cf. n° **387**.
Kargamis, A 15 b : TERRE-*tí-ta* = Ibid. A 6.4, 7 : TERRE-*tí-ta-(a)* = Maraş 7 : TERRE-*tì-ta,* etc.; cf. n° **201**.
Karatepe 207 : *á-tí-ma-ĭ-nà* « nom » = Kargamis, A 6.9, etc. *á-tì-ma-ĭ'.*
Kargamis, A 11 a 1; Kelekli 2 : $^{m}$*Á-s-tú-wa-tí-ma-ĭ-* = Kargamis, A 11 b 1 : $^{m}$*Á-s-tú-wa-tì-ma-ĭ-;* cf. A 27 u : $^{m}$*Á-s-tú-wa-ti/la ??-ma-ĭ-;* fragm. A 14 b 1.
Boybeypinari 1 D : MÉCHANT-*tì-s-tar-ti* = ibid. 3.2 : MÉCHANT-*tí-s-tar-ti.*

3. Paraît alterner avec *tà* dans :

Kargamis, A 11 c 1 et 2 : MÉCHANT-*tí-ti-a'* = ? Sultan Han, stèle 5 : MÉCHANT-*tà-ti-a* « par méchanceté »; cf. n° **368**.

La dentale est certaine et reconnue de tous; mais Gelb, HH III (1942) 23 et suiv., préfère *zi.* — Pour le vocalisme, on a proposé successivement : Hrozný, IHH (1933) 31, 114 : *tu,* à la suite de Gelb, HH I (1931) 35; Meriggi, RHA 27 (1937) 89, etc. : *di;* Bossert, Oriens 2 (1949) 78 : *d(a);* Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 127 : *ta (tí).*

Les variantes permettent de voir dans ce signe néo-hittite la forme évoluée du précédent : sa valeur, acrophonique, serait primitivement *te* (*sub*), d'où *te/ti,* parfois *ta.*



**320**

Deuxième partie du nom hiér. de « Tarkondémos »; cf. n° **101**. Les solutions les plus récentes de cette énigme sont :

(1) Gelb, HH III (1942) 27 : cun. $^{m}$*Tar-qu-tim-me* = hiér. *Tarḫu-zi* : **320** n'est pas une ligature *ti* + *me,* mais une forme de **319** = *zi;* cf. Suvasa C.

(2) Alp, Namen (1950) 11 et suiv., comme Meriggi, Glossar (1934) 157, lit : cun. $^{m}$*Tar-qu-u-tim!-me* = hiér. *Tarḫu-ti* + *me*; **320** est une ligature de **488** + **391**.

(3) Güterbock, Symb. Hrozný III (1950) 213 et suiv. : cun. *Tar-kum-mu-wa* = hiér. *Tarku*-MUWA; **320** est identique à **319** et à **416**, idéogr. pour *muwa;* voir le n° **387**.

(4) Bossert, JKF 2 (1953) 328 et suiv. : cun. *Tar-qu-u*-ÌR(!)-*aš* = hiér. *Tarku-*mitas.* — La lecture du cun., avec la désinence du nominatif, est invraisemblable.

**321**

Kargamis, A 19 s (?); cf. Barnett, pl. A 33.

**322**

Variantes : (1) (2) (3)

1. Nom de Suppiluliuma :

SBo I 1, 2, 5, 8 : SUPPI-LULIA-*má;* cf. nº **215,** et Boğ. III 1.
Nişantaş 1; SBo I 3, 4 : id., var. (2).
RŠ 17.227 = 340 : id., var. (1).
Même nom à Boybeypinari, 1 A, B, C; 3.1; 4 B 1, C, 2, 3 : var. (3); cf. aussi Boğ. III 8.

2. Autres noms propres :

Karakuyu 2 : W-**322**$^{ville}$??
Celebibağ; SBo II 106 : **322**-ZITI-*i;* cf. Alişar 75.
SBo II 107 : DIEU-**322.**
Cf. Emirgazi 5.1 : **322**-*há/sa*$_4$*??-a;* CIH XLIV 6, fragm.

3. Le même signe + « épine » : nom divin.

Yazilikaya 31.
Alişar 72 : **322** + *x*-ZITI$_2$-*x*??; SBo II 160 : **322** + *x-asu.*

Sur le nom de Suppiluliuma, cf. Güterbock, Boğazköy (1935) 62 et suiv.; SBo I (1940) 3; Bossert, HKS (1944) 159 et suiv. — Le signe **322** a été identifié à *tú* (nº **325**) par Meriggi, RHA 27 (1937) 112, et par Bossert, l. c.; cf. aussi MIO 2 (1954) 285; repoussé par Güterbock, SBo II (1942) 25. — La lecture *piha,* chez Gelb, Rosen. Or. 17 (1953) 146 et suiv., n'est pas fondée; cf. Beran, Boğ. III (1957) 44 n. 14. Sur la nature du pictogramme, cf. Bossert, HKS (1944) 159-188, qui en fait une barre de métal, un lingot; voir les numéros suivants.

**323**

Noms propres :
RŠ 17.371 (bis) : **323**-ZITI-*i* = cun. $^{m}$*Kumya*[*-ziti?*].
SBo II 104 : **323**-VILLE; cf. nº **225** II.
SBo II 27 : **323**-*pa-na* PRINCE.

Si ce signe est une variante du précédent, on a un id. à lire ici *suppi-,* là *kummi-;* cf. Laroche, Ugar. III (1956) 154.

**324**

Premier terme d'un nom propre :
SBo II 127, 133 ?; Tarsus 4 : *x*-ZITI-*i.*



Selon Bossert, HKS (1944) 161, et Alp, Namen (1950) 32, signe semblable au nº **322** = KUG/*šuppi-.* Identité incertaine; cf. peut-être **327.**

**325** *tú.*

Variantes :

Valeur phon. *tú;* alterne avec *tu* (nº **89**).
Restan = Qal'at el-Mudiq 1; Hamath 2.1; 3.1 : *A-ma-tú-wa-nà*$^{pays}$ « Hamathéen », en face de Hines 2; Hamath 4 VI 1 : *A-ma-tu-wa-nà*$^{pays}$.
Kargamis, A 11 a 1, b 1; 12.1; 13 d 1, 5; 23.1 : $^{m}$*Ga-tú-wa-s,* en face de ibid. A 2.1, 3; 3.1 : $^{m}$*Ga-tu-wa-s.*
—— A 6.5 : METTRE *tú-wa-ha* (nº **65**), en face de Kululu 2 C 2 : *tu-wa-tu-u.*
—— A 6.9 : MANGER-*tú* (nº **7**), en face de Bulgarmaden 5 : MANGER-*tu.*

Sur la valeur phon. et la nature du signe, cf. les nºs **88** et **322.**

**326** 1. « SCRIBE ». 2. *tu*$_4$.

Tablette à écrire.

Variantes :

I. — Id. « scribe »; lect. phon. *tuppala-.*

a) SCRIBE-*la.*

RŠ 17.28 B : **326** = cun. LÚ.DUB.SAR = cun. ZA A.BA.
RŠ 17.109, 231; SBo II 16, 54, et passim.
Karaburun : SCRIBE-*la-ś;* Boybeypinari 1 A : SCRIBE-*la-s.*

b) Sans compl. phon.

Alaca Höyük 1; Alişar 72; Ankara 2; Baltimore 2; Dörtyol; CIH XL 8 a, 14; Alep 1.2; Tarsus, passim; SBo I et II, Boğ. III, passim.

c) GRAND SCRIBE.

SBo II 28-30, 67, 68; Boğ. III 14; Tarsus 40; RŠ 17.433.

d) **326** *lali-*.

Karatepe B : *ī-ā*. . . **326** *la-li-ā*; cf. n° **330**. — De même Kargamis, A 15 b** 4 : **326**-*li-ā-ti*.

II. — Valeur phon. *tu*$_4$.

Karatepe 297′ : *pi-a*$_4$*-tu*$_4$*-ha-wà-tú* = 297 *pi-ā-tu-ha-wa-tu*.
——— 321 : *há-śa-tu-u* = 321′ *há-sa-tu*$_4$.
Kargamis, A 20 b 8, 22 b 2 : *Sa-s-tu*$_4$; Cekke, face 9, 11, rev. 1 : *Sa-s-tu*$_4$ + *ra/i-ś* = ourartéen *Sasturi ?*
Obscurs : Kargamis, A 6.8; 11 a 6; 32.4; Boybeypinari 3 D 2; Topada 4 et 5.

Anciennes interprétations périmées : Meriggi, Glossar (1934) 159; RHA 27 (1937) 110 et suiv. : «trône, gouvernement»; Bossert, HKS (1944) 237 et suiv.; Alp, Namen (1950) 18-19, 24 : LÚ *mešedi*, magasin; Meriggi, StClOr. 2 (1953) 26 : «empori». — Fonctionnaire : Güterbock, Boğazköy (1935) 78; mais cf. SBo II (1942) 42 et suiv.
Sens de l'id. chez Laroche, RHA 58 (1956) 26 et suiv.; Ugar. III (1956) 146 et suiv. — Valeur phon. chez Bossert, JKF 2 (1953) 330; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 128.

**327** 1. « SCEAU ». 2. *sa*$_5$, *s*$_5$.

Sceau-tampon à poignée.

Variantes : (1) (2) (3) (4)

(5) (6) (7) (8)

— Id. «sceau»; lect. phon. *sasai*.

Gelb 3 : *ī-wa* SCEAU$_7$ *sa-sa-i Ta*$_4$*-'-s-pu-nà-s* «voici le sceau de Taspuna».
Gelb 1 : *ī-wa* SCEAU$_7$*-ī Tá-mi-sa* «voici le sceau de Tami(sa)»; cf. Gelb 2 : *ī-wa* SCEAU*-i x-sa*$_5$*-sa*(?).
RŠ 17.371 : var. (2); 18.263 : var. (2) et (5); Khorsabad : var. (1);



Ninive (CIH XXXIX 7 et 9) : var. (1); Baltimore : var. (3); Hogarth 194 : var. (2); ibid. 315 : var. (3); Boğazköy, sceau 3 : var. (2) ou (3). — Incertain : Alişar 78.

Rayer Meriggi, Glossar (1934) 113; RHA 27 (1937) 93 : «Flasche»; Hrozný, IHH (1935) 142 : «verser (les boissons)». — Le sens de la var. (1) est bien vu par Meriggi, Glossar (1934) 153; RHA 27 (1937) 92; cf. aussi Gelb, HHM (1939) 35; HH III (1942) 18. — Lecture du nom du «sceau» chez Gelb, Orientalia 18 (1949) 68 et suiv. — Comparer les profils de sceaux chez Hogarth, HS (1920) fig. 18-20; Gelb, ibid., pl. I.

II. — Valeur phon. *sa*$_5$, *s*$_5$.

Alterne avec *-s* (n° **415**) et *-ś* (n° **433**) dans la désinence de nom. sg. : Darende 1, 3-4; Ispekçür A 2, B 1, 2; Gürün 2.1, 2 = 1.1; Kargamis, A 13 d 1; Tell Ahmar 1.2, etc.
Comparer Topada 3 : *á-pa-sa*$_5$*-ti*, instrum. de *apasa-* «son», avec l'acc. *á-pa-sa-n*, Kargamis A 6.9.
CISEAU *ku-ta*$_4$*-sa*$_5$ + *r-i* «murailles» cf. n° **268**.
REINE *há-su-sa*$_5$ + *ra-*; cf. n° **16**.
Çiftlik, rev. 3 : $^{d}$*Sa*$_5$ + *r-ru-ma-ś* = *Šarruma*; cf. n° **80**.
*sa*$_5$ + *r-ku* = hitt. *šarku-*; cf. n° **423**.
Alaca, sceau 1 : *Sa*$_5$ + *r-wa*, nom propre? (var. 4); cf. aussi Paris-Louvre, Cat. A 1049; peut-être Tarsus 4-6; SBo II 59-60.
Assur, a-f I 1 : *á-s(a)*$_5$*-ī-wa* «voici (?)»; cf. hitt. *aši ??*
Kargamis, A 7 j 2 : *á-sa*$_5$*-ī-mi-a-s* «aimée»; cf. n° **20**.

Rayer les anciennes lectures *la* et *li*. — Sifflante établie par Gelb, HH III (1942) 16 et suiv.; vocalisme *si*, obtenu par étymologie, et adopté par Meriggi, Athen. 29 (1951) 32 et 33 n. 1. Sur le vocalisme *sa*, cf. Bossert, Asia (1946) 148 et suiv.; Laroche, Syria 31 (1954) 104 : acrophonie de *sasai*. — Noter la fréquence de la ligature *sa*$_5$ + *ra*.

**328** *pu*

Variantes :

Valeur phon. *pu*.

SBo I 49-51; RŠ 17.130, 133, 170, 229, 238; 18.03; Tarsus 15; Boğ. III 5, 6; Fraktin : *Pu-tu-he-pa* = cun. $^{f}$*Puduḫepa*.

Karadağ 1, 2, 3, 4, 6 : *Ha* + *r-tá-pu-s;* mais ibid. 5, nº **430** au lieu de *pu.*

Kargamis, A 11 c 3 : [mont]′ + *r-pu-tá-wa-nà-ś;* cf. nº **207**.

Erkilet 1.1-2 : *pu-ti-ti-s,* titre religieux?

[corne]*kibuti-;* cf. nº **108**. — *tarpuna-;* cf. nº **382**.

Valeur révélée par le sceau de Tarsus : Gelb, AJA 41 (1937) 289 et suiv.; HH III (1942) 10 et suiv.; cf. Hrozný, IHH (1937) 503; Güterbock, SBo I (1940) 29; Barnett, Iraq 10 (1948) 130; Meriggi, Athen. 29 (1951) 32.

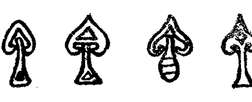
**329** . 1. REL(atif). 2. *hù?*

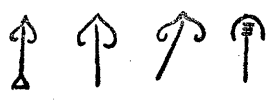
Ciseau?

Évolution du signe :

(1) Emirgazi, Köylütolu, Karakuyu 

(2) Karahöyük-Elbistan 

(3) Tell Ahmar, Hamath, Kargamis, Boybeypinari 

(4) Karatepe, Sultan Han, Kargamis, Erkilet, etc. 

(5) Topada (archaïsant) 

1. — Note le radical du pronom relatif et des conjonctions qui en dérivent.

1. REL-*a-s*, REL-*s*, REL-′-*s*, etc. « qui ».

Karatepe 7 et suiv. : *Á-wa* + *ri-ku-s-wa* REL-*a-n ura-nú-wa-ta*$_4$ « (homme) qu'a élevé Awarku » = phén. *ʾš ʾdr ʾwrk.*

—— 60 et suiv. : MAUVAIS *há-ná-ā-ta*$_4$*-pa-wa-ta*$_4$*-*′ REL-*ā* TERRE *ta*$_4$*-sà*-REL + *ra-ta*$_4$ ′*-ta*$_4$ *á-ś-ta*$_4$ « et les maux qui étaient dans le pays » = phén. *hrʿ ʾš kn b-ʾrṣ.*

—— 137 et suiv. : ROI-*ti-i á-mu* REL-*i* AVANT-*n á-śa-ta*$_4$ « les rois qui furent avant moi » = phén. *h-mlkm ʾš kn l-pny.*

—— 172 et suiv. : TERRE-*tí-ta*$_4$*-ī-há-pa-wa* REL-*ā* REL-*sà-ta*$_4$ *rú-wa-n á-sa-ta*$_4$ « les lieux qui étaient autrefois redoutés » ou « que l'on redoutait » = phén. *w-b-mqmm ʾš kn l-pnm nštʿm.*



Cekke, rev. 10 : *ī-ti-pa-wa* VILLE + *mi-nà* REL-*s* MAUVAIS-*hi-tà-a-ti* + VERS PIED$_2$-*a* + *ti* « celui qui viendra vers cette ville-ci avec hostilité ».

Kargamis, A 6.9 : *ná-pa-wa-ta*$_4$ *á-ma-ī á-tì-ma-i-*′ REL-*a-ś arha* MASSUE-*la* « ou bien qui ôtera mon nom »; cf. Tell Ahmar 2.6; Kötükale 5, etc.

—— A 11 b 3 : REL-′*-ti-a* AN *u-sá-a* . . . « l'année où . . . », litt. « quo anno »; cf. Bor II 4-5 : ROI-*wa-ta*$_4$*-há-wa* REL-*ti* AN[*u-sá-a*] « l'année où il régna ».

Şirzi 4 : REL-*ś arha* **278-375**-*ti á-pa-ti-pa-wa* + *ta-ta*$_4$ . . . « celui qui démolira (?) . . ., qu'à lui . . . ».

Emirgazi 1.5 = 2.2 = 3.4 : REL-*a-s-pa-wa* ROI *i-a* STÈLE *sà-la-ka-tà-a* REL-*pa-wa-tà-n* REL$_2$-*wa* « le roi qui a touché à cette stèle, ou à quoi que ce soit (?) ».

Hamath 3.2 : *á-mu* BÂTIR-*há ī-li* FORT. *há* + *r-nà-sà-ī Mu-s-nà-pa-wa-nà-s(à)*[pays] EAU + PAYS-*s(à)* REL-*ī a-i-a-tà* « j'ai bâti ces (?) remparts, qu'a faits le Val de Musnapa »; de même *ibid.* 1.3 et 2.3.

2. REL. répété : « quiconque, quelque . . . que »; cf. nº **332**.

Karatepe 107 et suiv. : REL$_2$-*wa*-REL-*i* SOUS-*na-n na-ta*$_5$ *tà-tà-ta*$_4$ *Mu-k(a)-sa-sa-n* MAISON-*ná-a* « tous ceux qui n'avaient pas servi la maison de Mopsos » = phén. *ʾš bl ʾš ʿbd kn l-bt-mpš.*

—— 134 et suiv. : REL$_2$-*wa*-REL-*ā* **274** *há-ta*$_4$*-li-a-ta*$_4$ *na*$_4$*-li-i* ROI-*ti-i* « quoscumque oppresserant nulli reges (qui ante me fuerunt) » = phén. *ʾš bl kn kl h-mlkm.*

Kululu 2 B 4 : *nà-pa-wa-s* REL-*sà-í* REL-*s(à)*-′ HOMME-*ti-s(à)* « ou que ce soit une personne quelconque ».

Cf. encore par ex. : Tell Tayinat II 5.2 : REL-*s* REL-*i*; ibid. VII 2.3 : REL$_2$-′*-pa* REL-*a*-[; Kargamis, A 30 h : REL-*a* REL.; Sultan Han, socle A 1, stèle 3.

3. REL-*a-s-há* « quelque, quelqu'un »; *na* REL-*asha* « personne ».

Kargamis, A 6.8 : REL-′*-ti* REL-*ti-a-há* ROI-*ti* « à quelque roi que . . . ».

Emirgazi 1.2 : *i-há-wa* STÈLE *sà-la-ka-tà-a* REL$_2$-*s* REL-*a-s-há-*′ « et quiconque a touché à cette stèle »; cf. ibid. passim.

Kululu 1.3 : REL-*s(à)-há-wa-s* REL-*s-pa* « ou qui que ce soit ».

Erkilet 1.2 : *ī-pa-wa-ta*$_4$ *nà* REL-*a-s-há sa-nà-ti* « et que personne ne la renverse (la stèle) »; de même ibid. 2.2.

Cf. Sultan Han, sommet 2, socle A 1; etc.

4. REL-*ata(n)* « là où »; redoublé : « partout où ».

Kargamis, A 1 b 2 : *'-mi-i-a-s* HOMME-*ti-a-s* REL-*a-ta*$_4$ REL-*ta*$_4$*-a á-tì-ma-ī a-i-a-s-ta*$_4$*-a* « partout où l'on a célébré le nom de mon époux ».
Karatepe 102' et suiv. : MÉCHANT-*tí-ì-wa-ta*$_4$*-'* HOMME-*ti*$_4$*-a-i* REL-*a-ta*$_4$*-n '-ta*$_4$ *'-s*$_4$*-ta*$_4$ « là où il y avait des hommes méchants » = phén. *b-mqmm b-'š kn 'šm rʿm;* ibid. 104 : REL-*ta*$_4$*-n.*
—— 177 et suiv. : HOMME-*ti-s-wa* + *ta* REL-*a-ta*$_4$*-n* REL-*sà-a-ā* ROUTE-*wa-n* ALLER-*a-u-na* « là où l'on redoutait de faire route » = phén. *'š yštʿ 'dm l-lkt drk.*

5. REL-*ti* « pour que, si bien que ».

Karatepe 125 et suiv. : *Á-dana-wa-s-wa*[ville] REL-*ti* BON *wa* + *ra-ā-ma-la à-mi-a* « pour que Adana vécût en paix » = phén. *l-šbtnm dnnym b-nḥt lbnm.*

6. REL et REL-*a* « comme, tandis que, parce que », répond au phén. *w-* ou *k-*, liaison circonstancielle.

Karatepe 56 et suiv. : REL-*pa-wà* **255** *pá?* + *ra-ā-ná-i arha ma-ki-sa-ha* « comme j'ai abattu les orgueilleux ».
—— 119 et suiv. : REL-*(a)-pa-wà-ta*$_4$ TERRE-*tí-ta*$_4$*-i-' á-pa-ta*$_4$*-ī* FORT. *há* + *r-ná-sà* + *a '-ta*$_4$ BÂTIR + *mi-há* « tandis que j'ai bâti dans ces lieux-là des forteresses ».
—— 153 et suiv. : REL-*pa-wa Á-dana-wa-ná-i*[ville] *i-tà á-pa-ti-a* SOUS-*ta*$_4$ SIÈGE *a-sà-nu-wa-há* « tandis que les Adaniens, je les ai établis là-bas ».
—— 142' et suiv. : REL-*a-pa-wa-ara á-mu Á* + *s-ī-ta-wa-'-tà-ś* **274** *há-ta*$_4$*-li-ha* « tandis que moi, Asitawada, je les ai écrasés ».
—— 182 et suiv. : REL-*pa-wa '-mi-ā-ī* JOUR *ha-li-ā-ī* FEMME-*ti-i-ha* FUSEAU-*sá-tar-ti* MARCHER-*tà* « tandis que, en mes jours, même les femmes marchaient avec le fuseau ».
—— 209 et suiv. : REL-*pa-wa-mu* APRÈS-*n* $^d$W-*hu-ī-ś* $^d$CERF-*ī-ś-ha śa-ta*$_4$ « parce que Baʿal et Rešef furent derrière moi ».
Kargamis, A 6.6 : $^m$*Ga-ma-nà-s-pa-wa* REL-*a-'* FILS-*ná-s á-s-tá* « parce que (quoique?) Gamana était un enfant ».
—— A 2.2-3 : REL-*há*... REL-*há*... « de même que... de même que..., (de même)... »; cf. no **165** I 7.

Fonction grammaticale du signe reconnue par Forrer, HB (1932) 42 et suiv., 50 et suiv.; cf. ensuite Hrozný, IHH (1933) 37, 40 et suiv., 87 et suiv.; Meriggi, WZKM 41 (1934) 29, 125; Gelb, HH III (1942) 54 et suiv. — Sur la lect. phon., voir plus loin.



II. — Valeur phon. *hù?*

a) Noms propres :

Şirzi 1 : *Sa-hù?-s,* père de l'auteur = cun. *Saḫu,* père de Hilaruada? Cf. Onom. no 1056. — Même nom peut-être à Kötükale 2 : *Sa*$_5$*-hù?-wa??*

Non identifiés :

Emirgazi 5 B 5 : REL/*hù?-x-tar-an*[pays].
Bohça 1 : *Á-sa-hù?-sá-s*$_4$*?,* père de l'auteur.
Assur, c I 4 : *Hù?-sá-sá-ti-mi-(há),* datif, nom du destinataire.
—— a I 3 : *Hù?-pa-ti-wa* + *ra-a,* datif, nom du destinataire.

b) Noms et verbes :

1. TERRE *ta*$_4$*-sà-hù?* + *ra-,* cf. no **201** I.
2. Verbe *hù?-sà-* « craindre » :
   Karatepe 173 et suiv. : REL-*ā hù?-sà-ta*$_4$ *rú-wa-n á-s-ta*$_4$ « (lieux) qui étaient autrefois redoutés »; cf. ibid. 179; Bohça 3.
3. Verbe PIED$_2$*-hù?-ā-, hù?-hù?-sà-,* cf. no **93**, 1.
4. Verbe *hù?-ī-* « sculpter », cf. no **330**.
5. Participe (?) *hù?-ta-sà-mi/a-,* Eğrek; Assur, d III 3.
6. Verbe no **52**.
7. Nom no **486**, etc.

Valeurs phon. périmées : Forrer, HB (1932) 41 : *ki,* d'après grec *κίων* « pilier, colonne »; Hrozný, IHH (1933) 105, et Meriggi, Glossar (1934) 3, etc. : *ia,* variante ornementale de *ī* (no **377**); Gelb, HH III (1942) 59 et suiv. : *ki,* signe manquant au syllabaire; valeur adoptée, avec réserves, par Meriggi, Athen. 29 (1951) 32. — De la critique de Gelb, l. c. 54 et suiv., on retient que les signes REL et *ī* sont différents; cf. surtout les formes archaïques. La valeur de REL ne peut être extraite de celle de *ī.* Mais le signe *ki* (no **446**) étant maintenant connu, la lecture *ki* perd son principal appui.

Bossert, Oriens 1 (1948) 178, propose *kw* ou *(h)w;* ailleurs, Oriens 2 (1949) 100, etc., il transcrit *wa; hw(a)-* est justifié, Bell. 16 (1953) 511 et suiv., par la comparaison du « ciseau » dans le mot *huha-* « grand-père », no **331**. En AfO 17 (1955) 68, et Muséon 68 (1955) 84, *Sa-hu(wa)-* est présenté comme confirmation de *hwa.* Ces faits constituent une très forte présomption en faveur de la lecture *hu* ou *hwa;* mais celle-ci ne reposant encore que sur un seul nom propre mal établi, on la tiendra pour probable, non certaine. La nature véritable de la syllabe radicale du relatif a, sur le plan historique et comparatif, des conséquences trop graves pour qu'on puisse se contenter d'une base aussi étroite.

Noter en outre que le no **451**, valeur *hur,* s'expliquerait comme *hù* + « épine ».

Le même signe primitif, un ciseau (cf. nº **330**), se serait ramifié en variantes spécialisées : CISEAU comme déterminatif des objets travaillés (nº **268**), le même dans la STÈLE (nº **267**); semi-phon. devant *huha-* (nº **331**), phon. dans les autres mots.

**330**  « SCULPTER. »

Main + ciseau.

Id. « sculpter », lect. phon. *hui-?*

Erkilet 1.2 : *'-wa ī wa-nà-ī á-mu hù?-ī-há-'* « c'est moi qui ai sculpté cette stèle ».

Karatepe B : *ī-ā-pa-wa* **326** *la-li-ā* ᵐDIEU-*ná-a-ś* ᵐDIEU-*na-á* + *s-ī-mi-ś-ha* SCULPTER *hù?-ī-ta₄* « Masana et Masanasimi ont sculpté ces inscriptions/reliefs? »; cf. Gaziantep 1.3.

Sens résultant des contextes et du pictogramme. L'outil figure le même profil, mais renversé, que le signe du relatif (nº **329**), et en fixe la nature : ciseau de sculpteur ou de lapicide; cf. Laroche, Syria 35 (1958) 279 et suiv.

**331**  1. « GRAND-PÈRE, ANCÊTRE. » 2. *hù.*

CISEAU dans un cercle ou un demi-cercle; voir infra.

Variantes : 

1. Id. « grand-père », lect. phon. *huha-;* cf. hitt. *ḫuḫḫa-.*

a) Sg. « grand-père ».

Maraş 4.3 : *tá-ti-a-s... hù-há-s* « père... grand-père »; ibid., dat. *tá-ti-a hù-há;* cf. Kargamis A 2.2 : *mi-a-' hù-há.*

b) Plur. *huhai* « ancêtres ».

Bohça 3 et 4 : *tá-ti-i-a hù-há-i-há* « (mes) pères et ancêtres ».
De même Hamath V 1 : *á-mi-ī tá-ti-ī hù-há-[ī]*; Karaburun 1 : *tá-ti-i hù-há-i;* Kargamis, A 14 a 4 : *]-i hù-há-i;* A 26 a 2.2 : *]tà-ti-i huha hù-há-i;* Çiftlik, rev. 2 : *]hù-há-i.*



c) *huhati-* « arrière-grand-père »; cf. hitt. *ḫuḫḫanteš.*

Maraş 4.4 : *tá-ti-n hù-há-n hù-há-ti-n hù-há-[* « père, grand-père, arrière-grand-père,... ».
Kargamis, A 11 a 4 : *i-ā-há-wa* PORTE-*lá-na á-ma huha-ti-a mu-'* AVANT-*n* JAMBES-*ta₄* « on a érigé cette porte avant moi pour mon arrière-grand-père »; cf. ibid. A 1 a 2 : *hù-há-ti,* dat. sg.?
Kargamis, A 11 a 3 : *wa-mu-tá-' á-ma tá-ti-a hù-há-ti-a* PAYS-*ná-ā* **33** *mi-tà-sa₅* + *ra-a-n* REL-*'-ti '-tá a-i-ā-tá* « comme (?) ils m'ont fait ...eur dans/pour mon pays paternel (et) ancestral ».

d) Adj. *huhatali-* « ancestral »; cf. hitt. *ḫuḫadalla-.*

Kargamis, A 11 b 1 : *tá-tà-li-s hù-há-tà-li-s* « paternel (et) ancestral ».

2. Valeur phon. *hù.*

Erkilet 2.1 : ᵐ*Hù-há-Sarmaᵐᵃ-s.*
Cekke, rev. 8 : *Hù-há-wa* + *ra/ta-s,* nom d'homme.

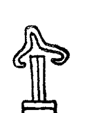
Sens reconnu par Hrozný, IHH (1933) 62, et Meriggi, WZKM 41 (1934) 21. Lecture *huha-* chez Pedersen, ArchOr. 5 (1933) 183 et suiv.; Gelb, HH II (1935) 18; cf. Hrozný, IHH (1935) 154; Meriggi, RHA 27 (1937) 97; ArchGlIt. 37 (1952) 115, 127 et suiv. — L'emploi du CISEAU est ici phonétique : c'est un faux idéogramme.

**332**  REL₂(atif).

Variante de REL(atif), nº **329.**
Évolution du signe :

(1) Emirgazi  (2) Karahöyük-Elbistan 

(3) Kargamis archaïque  (4) Topada  

(5) Tell Ahmar, Kargamis, Karatepe, etc.  

Distingue le premier élément dans les groupes relatifs redoublés du type REL₂-*(wa)*-REL-*a-* ou REL₂-REL-*a-s-há* « quiconque, quelque... que », cf. nº **329** I 2.

Karatepe 108 : REL$_2$-*wà*-REL-*i* « quicumque ».
—— 134 : REL$_2$-*wa*-REL-*ā* « quoscumque ».
De même :
Emirgazi 1.2; 1.3 = 3.1 : REL$_2$-*s* REL-*a-s-há;* ibid. 1.6 = 2.3; 2.5 = 4.2 : REL$_2$-*wa.*
Topada 6 : REL$_2$-REL-*há.*
Sultan Han, socle A 2 : REL$_2$-'-REL-*s-há.*
Kargamis, A 17 b 2 : REL$_2$-*pa-wa-n* REL-*s.*
—— A 22.5 : REL$_2$-'-*pa-wa-mu* REL-*i.*
Bohça 3 et 4 : REL$_2$-REL-*há-n.*
Assur, e I 19-20 : REL$_2$-' REL-*a-há.*
Cf. encore Kargamis, A 32.5; Tell Ahmar 2.7; Assur, c II 11 = d II 2.3 = f III 26; Tell Tayinat VII 2.3, etc.
Mais on rencontre aussi l'ordre inverse :
Kargamis, A 15 b* : REL-*a-s* REL$_2$-'.
—— A 32.5 : REL-*s* REL$_2$.
Emirgazi 1.5 = 2.2 : REL-*pa-wa-tà-n* REL$_2$-*wa.*
Redoublement simple de REL$_1$ : Eğriköy 2; Kargamis, A 6.8; etc.

Ainsi Meriggi, Glossar (1934) 125 et suiv.; Hrozný, IHH (1933) 105; classement des variantes chez Gelb, HH III (1942) 62 et suiv. : mais la valeur phon. de REL$_2$ ne diffère sans doute pas de celle de REL.



## VII. VASES, RÉCIPIENTS

**333**

SBo II 256. — Cf. nº **341.**

**334** *pa/ba.*

Pot à anses.

Variantes :

(1) anciennes

(2) récentes Boybeypinari

Kululu 1 . Topada, cf. nº **155.**

*ᵈHe-pa-tu* = cun. *ᵈHé-bat* = alph. ugar. *ḫbt;* cf. nº **215** II a.
**318**-*pa* = *Tesup*$^{pa}$ = cun. *ᵈTešub* = alph. ugar. *tšb.*
*ᵈKu*-OISEAU-*pa-pa* = cun. *ᵈKupapa;* cf. nº **128.**
Hamath 4.1, 2, 3; Restan = Qalʿat el-Mudiq 2 : *ᵈPa-há-la-ti-ā,* dat. = sém. *bʿlt* « Dame ».
Karatepe 39 : *Pa-ha* + *r-wa-ná-i*$^{ville}$ « de Pahar(a) » = phén. *pʿr.*
Andaval 3; Bor 1; Bulgarmaden 1, 2, 3; Ivriz 1 a 2, b 1-2 : *Wa/U* + *r-pa-la-wa-* = ass. *Urballā,* Onom. nº 1071.
SBo II 54 : *Lu-pa-ki;* cf. Onom. nº 368.
SBo II 61 : *Pa-lu-lu-wa?*
SBo II 149 : *pa-ti-li* = hitt. *ˡᵘpatili-.*
Démonstratif *á-pa-* « ille » = hitt. louv. *apa-,* lyc. *ebe.*

Consonantisme reconnu par Cowley, JRAS 1917, 580; valeur *pa/ba* démontrée par Bossert, ŠuK (1932) 27; cf. ensuite Meriggi, OLZ 1933, 83; Hrozný, IHH (1933) 113; Gelb, HH II (1935) 25.

**335** *i.*

Échelle dans un pot.

Variantes :

Alterne avec *ī* (nº **377**) :

Karatepe 203 : FORT.-*i;* cf. Hamath 2.2 : FORT. *há* + *r-nà-sà-ī.*
Sultan Han, stèle 1 : ᵈW-*hu-i-n;* cf. ibid. 3 : ᵈW-*hu-ī-s;* de même Cekke, rev. 7 : *Pi-ā-*W-*hu-i-ś-(há).*
Kargamis, A 18 e 2 : *á-tì-ma-i* « nom » = *á-tì-ma-ī,* passim, cf. nº **172.**
—— A 18 e 3 : TERRE-*tí-i;* cf. Karatepe 120′ : TERRE-$ta_4$-*tí-ī.*
Cf. encore : Cekke, rev. 6 : *Há* + *r-ná-sa-há-wa* + *r-i-s*[ville!]; Sultan Han, stèle 5 : *tu-wa* + *r-sà-i;* Kargamis, A 11 b 2; 27 ff 2; 29 f 1.1; Jisr el-Hadid 1.1; 2.1; Tell Tayinat I 1.1; Çalapverdi 1. 3, etc.

Équivalence de *i* et *ī* reconnue par Bossert, AfO 9 (1933) 314, fig. 14 n. 2; cf. maintenant JKF 1 (1950) 223, 283; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 129. — Meriggi, Glossar (1934) 2 et suiv., 71 et suiv.; RHA 27 (1937) 93 et suiv.; Ath. 29 (1951) 32, transcrit *i;* Gelb, HH III (1942) 4, transcrit *ẽ.*

**336** 1. « ANNÉE. » 2. $i_5$.

Grande jarre; avec ou sans cercle(s), nº **402.**

Variantes :

I. — Id. « an, année », lect. phon. *usa-.*

a) Nom *usa-.*

Karatepe 293 et suiv. : *mi-ā-ta-i-há* AN *u-sá-i* = 293′ et suiv. : *mi-ā-*$ta_5$-$i_6$-*ha* AN-*sá-i* « et nombreuses années » = phén. *w-rb šnt.*
—— 266′ et suiv. : AN *u-sá* AN *pá?* + *r-a* BŒUF *wa-wa-s* « annuellement un bœuf »; cf. ibid. 266 et suiv. : AN *u-sá pá?* + *ra* = phén. *zbḥ ymm.*
Kululu 1.2 : *wa-n* AN *u-sá-n* AN *u-sá-n* 1 BŒUF *wa-wa-ti-a* 3 MOUTONS *há-wa-ti sa-*$sa_5$ + *r-la-wí* « par an je lui sacrifie 1 bœuf (et) 3 moutons ».



Kargamis, A 11 b 5 : *pa-ti-a-′* AN *u-sá* BÂTIR-*mi-há* « cette année-là j'ai bâti »; cf. A 25 a 3.3.
—— 3 : REL-*′-ti-a* AN *u-sá-a* « l'année où... ».
Topada 5 : 3 AN-*i*... 3 MOIS-*i*...
Maraş 4.2 : ᵈW-*hu-ī-n pa-ti-a* AN *u-sá* SIÈGE *a-sà-nu-wa-há* « cette année-là j'ai établi Tarhunda ».
Cf. Bor II 2 : AN *u-sá-a;* ibid. 5 : AN[; Kargamis, A 17 b 3 : AN-*sá-s;* Alep 2.3?

b) Adj. *usali-* « annuel ».

Sultan Han, stèle 6 : *u-sa-li-pa-wa-tu-u* 2 MOUTONS-*i* « mais pour lui 2 moutons annuels ».
Maraş 3.2-3 : AN *u-sa-li-ā-pa-wa-tu-u* 1 MOUTON[ « mais pour lui un mouton annuel ».
Kargamis, A 11 b 6 : AN-*sa-li-ī-s* PAIN *tú* + *r-pi-s;* A 4 d : AN-*sa-li-ī-n* PAIN *tú* + *r-pi-n* « pain annuel (de sacrifice) »; A 29 f 2 : AN-*li-a-s* PAIN-*pi-s.*
Palanga 4 : AN *u-sa-li-x* $sa_5$ + *r-la-*[*ti*]*-i*[ « libations annuelles ».

Rayer Meriggi, Glossar (1934) 164 et suiv.; Hrozný, IHH (1933) 67, etc.; Gelb, HH III (1942) 47 et suiv. : « libation ».
Sens révélé par Karatepe : cf. Bossert, JKF 2 (1952) 171 et suiv.; Meriggi, ArchGlIt. 37 (1952) 146 et suiv. — Le signe représente une grande jarre à pointe, comme on voit chez Bittel, WVDOG 60 (1937) pl. 23, 5; ainsi Hrozný, IHH (1937) 387 : symbole d'une année de provisions?? Comparer le signe pour « JOUR », nº **358.**

II. — Valeur phon. $i_5$.

1. Kayseri 4 : DIEU-*ná-*$i_5$*-′* = DIEU-*ná-i,* passim.
2. Postposition $i_5$*?-na-n* « en face de ? ».

Kargamis, A 3.4 : DIEU-*na-ī* HOMME-*tá-ī-há* $i_5$*-na-n* ᵈW-*tá-ti-a* PARLER $ta_4$*-tar-ā-mi-s a-i-ā-ru* « qu'il soit fait maudit par Tarhunda à la face (?) des dieux et des hommes »; cf. Hamath VI 2.

3. Topada 3 : $i_5$*-na-há-su?-ha;* ibid. $i_5$*-na-há-*$sa_5$*-há.*
4. VASE + « crosse » = $ī_5$; cf. nº **378.**

Kayseri 1 : $ī_5$*-n;* cf. Sultan Han, stèle 1 : *ī-n.*
—— 6 : $i_5$ PARLER *x-*$i_5$*;* cf. Kargamis, A 25 b 2.1; 32.5.

Meriggi, RHA 27 (1937) 98-102; Ath. 29 (1951) 32; Bossert, JKF 2 (1952) 171 fig. 2.

**337**

Variantes :  

Ligatures :

1. TÊTE + VASE, cf. nº **12.**
2. VISAGE + VASE, cf. nº **21.**
3. MAIN + VASE, cf. nº **53.**

Identique au précédent ?

**338**

1. Détermine le verbe *partuna-*, sens inconnu.
   Kargamis, A 11 c 4 : **338** *pa + r-tú-ná-tú-u*, et **338** *pa + r-tú-nà-a-tú.*
2. PAIN + VASE *á-ī-li-s*, Kargamis, A 4 a 2 : titre?
3. MAIN + VASE; cf. nº **52.**

**339** 

Boybeypinari 1 A : $^{m}$TERRE-**339**-*ti-mu-wa-s;* valeur phon. inconnue.

**340** 

Tell Tayinat VII 1.2 : PAIN *tu + r-pi-i* **340**-*lá-ī* VIGNE[...
Peut-être identique au nº **336** : lire *usalai* « annuels »?

**341**  « SAGESSE », etc.

Pithos.



Variantes :   

Id. de sens inconnu, détermine plusieurs mots différents :

1. **341** *atanasama-* « sagesse ».

Karatepe 91-92 : *á-mi-ā + ti-há* **341** *á-$ta_4$-na-sa-ma-ti* « et à cause de ma sagesse » = phén. *w-b-ḥkmty;* cf. ibid. 92′ : **341**-*$ta_4$-na-sa-ma-a + ti.*
Fragm. : Maraş 4.6.

Cf. Bossert, Oriens 2 (1949) 107, 118 et suiv.; Meriggi, Ath. 29 (1951) 77.

2. **341** *atara-* ou *atra-*, sens incertain.

Topada 8 : *wa-tà-′ ′-pa-sa-n* **341**-*tar-ā-n á-pa-$sa_7$-[há]* TERRE-REL-*n* $^{d}$W-*hu-*[*s*]... *arha há + ra-tú* « que Tarhunda... détruise son... [et] sa terre »; ibid. *a-pa-sa-n* **341**-*tar-an ′-pa-sa-há* MAISON-*na-i* « son... et sa maison ».
Kargamis, A 15 b** 2 : *á-mi-a-n-pa-wa-u!-mu!* **341** *á-tar-a-n* CISEAU-*a-ar-ī a-i-a-há* « et pour moi (?) j'ai fait mon... sculpté (?) ».
Maraş 4.5 : *wa-mi-a á-mi-n* **341** *á-tar-a-n á-pa-ara* BON *wa?-li?-ā-nú-wa-há.*
Kargamis, A 2.2 et suiv. : cf. nº **165** I 7 a; de même A 14 a 4; Maraş 2.1 : **341**-*tar-an;* fragm. Tell Ahmar 1.6; Kargamis, A 26 f 2; Izgin D 18.
Tell Ahmar 2.7 : *mi-a-′* **341**-*nà-a,* même mot au datif ??
Sans id. : Kululu 1.5 : *á-tar-a-n,* même mot?

On a proposé : Forrer, HB (1931) 15, « Schrift »; Meriggi, Glossar (1934) 165, « (Weih)bild »; Hrozný, IHH (1935) 140 n. 4, etc., « grande jarre à provision »; Gelb, HH III (1942) 13, « self, person », d'après lyc. *atla-/atra-*, même sens; adopté par Meriggi, StClOr. 2 (1954) 24, 55; Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 39 et suiv., lect. *asara-* « sang », d'où « descendance ». — Critique chez Friedrich, RHA 56 (1955) 27 et suiv.

3. **341** *nahuti-*, sens inconnu.

Assur, e II 9 : **341** *na-hu-ti-i-(wa-mu)*; cf. Kargamis, A 5 a 2.

4. **341** *parara-?*

Assur, a II 1 : *arha-′ pa + ra-′ + ra-há;* c II 8 : *arha-′... pa + ra-′ + ra-wa;* e II 33 : *arha* **341** *pa + ra-′ + ra-a.*

5. Assur, f I 18 et suiv. : *'-wa* **341**-*na-hi-i* **341** *la* + *ra-hi-a* + *ra-ā-i-(há)*.

6. Assur, f IV 31 : **341**-*ta*$_4$-*nà*.

7. Assur, e II 16 : **341** *ta*$_4$-*wa-sà-ta*$_4$-*ti-(há)*.

8. Çiftlik, rev. 5 : **341** *wa-sù* + *r-li-ś*.

**342** *hú*

Variantes :

Yazilikaya 48 : $^{d}$*Hú-te-lá* + *ra* = cun. $^{d}$*Ḫutellurra*.
Karatepe 284′ : $^{d}$W-*hú-i*$_4$-*s* = 284 $^{d}$W-*hu-ī-ś*.
Kargamis, A 24 a 6.1 : -]*hú??-á-ta*$_4$-*na-'-ś*, roi d'Assyrie.

Valeur reconnue par Bossert, JKF 2 (1953) 326; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 133; Meriggi, StClOr. 2 (1953) 6 n. 3. — Selon ces auteurs, **342** = **341**; cependant **342** doit être plutôt une variante de *hu*, n° **307**, et sa valeur phon. ne répond pas à celle de l'id. **341**. — Sur le nom du roi d'Assyrie, *Aššur-aḫ-iddin* ou *Aššur-dan*, cf. Meriggi, Ath. 30 (1952) 175 et suiv.; Bossert, Bell. 16 (1953) 535 et suiv.; Friedrich, RHA 56 (1955) 27 et suiv.; Laroche, Anadolu II (1955) 20 et suiv.; **342** serait-il ici en fait **341**, déterminatif graphique devant *atana-*?

**343**

Pithos posé sur un pied (?).
Izgin 6 : PITHOS-**120**-*(pa-wa-mi)*$^{\text{ville}}$ : lect. inconnue.

**344** (1) (2)

(1) Kargamis, A 4 a 1 : verbe **344**-*pi-ta*$_4$.

(2) Cekke, rev. 2 : verbe **344**-*a?-s-ta*$_4$.



**345** (1) (2) (3)

Cruche.

(1) Suvasa B : GRAND-**345**-*s*$_6$; cf. cun. GAL GEŠTIN « Grand (du) Vin ».

(2) SBo II 258; cf. ibid. 254 et G. n° 136.

(3) Alişar 66.

**346** (1) (2)

(1) Karahöyük-Elbistan 1 : $^{d}$W POT-*ti*-**67**$^{\text{pays}}$; 3 : POT-*ti*-**67-67**$^{\text{pays}}$; 6, 10 : POT-*ti*-**67**$^{\text{pays}}$; 7, 8, 9, 11 : $^{d}$W POT-*ti*-**67**.
Malatya 9 : $^{d}$W POT-*tà*$^{\text{ville}}$; ibid. $^{d}$W $^{\text{IL}}$POT$^{\text{ville}}$.
Ville de la région de Malatya, cf. Delaporte, Malatya (1940) 23; la lect. *Lahu-za-ti* = cun. $^{uru}$*Lawazzantiya*, chez Bossert, Bell. 15 (1951) 320 et suiv., est très conjecturale.

(2) Baltimore 2.

**347** (1) (2)

(1) Assur, e III 13 et 22 : **179-347** 5.

Selon Meriggi, Glossar (1934) 113; AfO 10 (1935) 133, et Hrozný, IHH (1935) 137 : « mesure pour grains ».

(2) Kargamis, A 11 b 4 : **382** *hu*-**347**-*pa-li*; valeur phon. inconnue.

**348**

Kargamis, A 11 b 3 : **348** *lá-tà-li-i-há*.

**349** (1) (2)

Sorte de coupe; cf. n° **182**.

(1) Kargamis, A 1 a 1 et 6 : COUPE-*sà Pá?* + *r-ga-wa-ná-*[ville].
—— 2 : COUPE *Á-la-ta$_4$-há-n.*
—— 2-3 : COUPE *ar-na-sá-há-mi-ta$_4$.*
Sur le nom de ville, cf. n° **462.**

(2) Kötükale 1 : $^{d}$**349.**

Selon Bossert, Muséon 68 (1955) 78 et suiv. = cun $^{d}$LIŠ « écuelle », autre nom d'IŠTAR.

**350**

Coupe + support (n° **311**).

Id., lect. phon. *asharmi-*

Kargamis, A 11 b 6 : **350** *á-s-há* + *r-mi-sà-pa-wa-ma-ī* « pour eux un/des . . . ».
—— A 12.4 : *wa-tú-*[*tá*]-' **350** *á-s-há* + *r-mi-sà* PIED$_2$-*pa-ī-há* « je lui ai apporté (?) des . . . ».

Meriggi, RHA 11 (1933) 117; Glossar (1934) 45, 110; StClOr. 2 (1953) 45, et Hrozný, IHH (1935) 170 n. 4 : « (offrande) sanglante »; cf. hitt. *ešḫar* « sang »; sens repoussé par Friedrich, RHA 56 (1955) 30 et suiv.

**351**

Assur, e IV 13 : COUPE?- **406** *-a-sa$_5$* + *r-ī*, sens inconnu.

**352**

Boğazköy, socle 1 : nom de femme **424-352** ou titre accolé au nom **424**?

**353**

SBo II 112 : titre de fonctionnaire; comme le suivant?



**354**

Divers profils d'aiguières; cf. aussi les précédents.

SBo II 69-71 : titre de W-*tá*-ZITI-*i*.
SBo II 183, 213, 221; Alişar 68; Paris-Louvre, pl. 102, 2 : titre.
SBo II 193 : **354** + *li?*, titre de Ziti.
SBo II 179 : **354**-*i*, nom propre?

Güterbock, SBo II (1942) 13 : équivalent de cun. $^{lú}$QA.ŠU.DU$_8$.A « échanson » ou GAL.GEŠTIN « grand du Vin »; cf. n° **345.** — Comparer les céramiques hittites, Altan. 634, 635, 649, etc.

**355** (1) (2)

(1) Kargamis, A 2.6 : *wa-s-' ma-n* ROI-*ti-s ma-pa-s* PAYS-SEIGNEUR-*s ma-pa-s* **355**-*li-s* « qu'il soit roi, ou gouverneur, ou ministre (?) ».

(2) Suvasa B : **355**-*s$_6$*, même sens?; cf. Baltimore, sceau 3.

Meriggi, Glossar (1934) 146 : « Oberweinschenk, Minister »; Hrozný, IHH (1935) 207 : « grand-échanson »; cf. le n° précédent.

**356**

Variantes :

Kargamis, A 32.3 : **356**-*wa-i-*(*há*), épithète de « seigneurs ».
Assur, f II 34 : **356** REL-*s*[*ù*-. . .
Şirzi 3 : **356**-*sà-mi-wa-ś* ou **356**-*s*(*à*) *mi-wa-ś*.

Sens inconnu; cf. Meriggi, Glossar (1934) 131 : « Opfer(s)- »; Hrozný, IHH (1935) 143 n. 2, 240 n. 6 : « échanson »; Bossert, AfO 17 (1955) 69 : « Schmelzofen?? ».

**357**

Id., détermine *īr*(*a*)*imi-*, participe d'un verbe *īr*(*a*)*i-?*

Kargamis, A 7 j 1-2 : **357** *ī + ra-ī-mi-s.*

Cf. Meriggi, WZKM 40 (1933) 249 : « vermählen »; Hrozný, IHH (1935) 195 : « camériste »; Gelb, HH III (1942) 13 n. 4.

**358** « JOUR. »

Instrument de mesure : clepsydre ??

Variante :

Id. « jour », lect. phon. *hali-*, cf. hitt. *ḫali-* « heure, veille ».

Karatepe 161 = 161′ : *á-mi-(ā)-ī* JOUR *há-li-ā-ī* « en mes jours » = phén. *b-ymty.*
—— 292 = 292′ : MAIN ′ + *r-ā* JOUR *ha-li-ā* « longs jours », acc. plur. = phén. *'rk ymn;* cf. Çiftlik, rev. 7; Bor II 8.
De même ibid. 31 : JOUR *ha-li₄-i;* 184, 190 : JOUR *ha-li-ā-ī.*
Obscurs : Kargamis, A 5 b 1 : JOUR *há-li-ī;* Palanga 5 : *há-li-*[.

Sens révélé par Karatepe : Bossert, Oriens 1 (1948) 183; JKF 1 (1951) 273; cf. Gelb, Contr. (1950) 17; Meriggi, Ath. 29 (1951) 63 et suiv.; Acme 4 (1951) 182. — Comparer, en hittite, l'emploi du mot (DUG) *wakšur,* sorte de récipient, comme division du jour (Friedrich, HW 242).

**359** (1) (2)

(1) Kargamis, A 3.2 : **359**-MOUTON DIEU *ki-sà-ti-i,* sens inconnu.

(2) Maraş 8.3 : détermine *ta₄-sa?-nà?-li-n.*



## VIII. SYMBOLES

**360** « DIEU. »

Variantes :

1. Déterminatif divin.

Yazilikaya 43 : *ᵈHe-pa-tu* « Hebat »; 42 : ᵈW CIEL « Tešub (du) ciel »; 35 : ᵈLUNE « Lune-Kušuḫ »; 34 : ᵈSOLEIL CIEL « Šimegi du ciel », etc.
Karatepe 13 : ᵈW-*hu-ī-s* « Tarhunda » = phén. *Bʿl.*
Kargamis, A 11 a 6 : ᵈW-*s* *ᵈKá + r-hu-há-s* *ᵈKu-*OISEAU*-pa-s-há* « Tarhunda, Karhuha et Kubaba ».
Hamath V 1 : *ᵈBa-há-la-ti-sà-pa-wa* TEMPLE + *mí-ī* « et le temple de Baʿalat ».
Karadağ 1 : ᵈGRANDE MONTAGNE.

2. Id. « dieu, déesse »; compl. phon. *-na-*.

Hanyeri, gauche : (1) ROI (de la) MONTAGNE-DIVINE *ᵈSarruma.*
Karatepe 54 = 54′ et suiv. : ᵈW-*hu-ta₄-ti₄* DIEU-*na-a* + *ta/i-há* « grâce à Baʿal et aux dieux » = phén. *b-ʿbr bʿl w-'lm*; cf. ibid. 329-330.
—— 288 et suiv. : FORT. *ha + r-na-śa-sá* DIEU-*ná-i* « les dieux de la forteresse » = phén. *'ln qrt;* 289′ : DIEU-*sa₄!-i.*
—— inédit : CIEL ᵈW-*hu-ī-ś* CIEL ᵈSOLEIL-*ī-ś* *ᵈA-ā-ś* TOUT-*mi-i-há* DIEU-*ná-i* « Baʿal des cieux, Soleil du ciel, Aa et tous les dieux » = phén. *w-kl dr bn 'lm.*
Darende 5 et suiv. : *ī-pa-wa* STÈLE DIEU-*nà* METTRE-*wa-há* « et j'ai érigé cette stèle-ci pour les dieux ».
Kargamis, A 3.4 : *wa-s-'* DIEU-*na-ī* HOMME-*tá-i-há* *i₅-na-n* ᵈW-*tá-ti-a* PARLER *ta₄-tar-ā-mi-s a-i-ā-ru* « qu'il soit fait maudit par Tarhunda parmi (?) les dieux et les hommes! »
—— A 11 c 4 : *pa-ti-pa-wa-tá-'. . .* DIEU-*ná-i* COLÈRE-*lá-sa-tu* « et que les dieux . . . s'irritent contre lui ».

—— A 11 a 6 : REL-*pa-wa-tá ī-n* DIEU-*ná-n* TERRE-*ī-'* SA$_4$ *śa-nà-ti* « et quiconque renversera à terre ce dieu-ci ».

Sultan Han, stèle 5 : *wa-ti-a* REL-*s ī-n* DIEU-*nà-n* REL-*sà-a* « celui qui craindra ce dieu-ci ».

—— socle D : CIEL *ta-pa-sa-sá-i-pa-wa-n* DIEU-*nà-i* « et (que) les dieux du ciel le (dévorent) ! ».

Boybeypinari 3.1 : DIEU-*na-ti á + s-ī-mi-s* « aimé des dieux ».

Bulgarmaden 4 : W-*hu-na-á + s-ī-sa-ī-'* DIEU-*na-ī* « aux (?) dieux de Tarhunasi ».

Gürün 2.5 : *wa-mu-' ī-i* DIEU-*ná-i* GRAND-*nu-tá* « ces dieux-ci m'ont exalté ».

Maraş, Lion 4 : *wa-mu á-mi-a-i tá-ti-i* DIEU-*nà-i-a á + s-ī-ta*$_4$ « et les dieux mes pères (ou : de mes pères?) m'ont aimé ».

3. Gén. adj. « divin », compl. phon. *-nasa-*.

Kargamis, A 1 a 4 : *wa-mi-a-' ī-a-n* DIEU-*ná-sá-a-n* **455**-*li-a-n a-i-a-há* « pour eux j'ai fait ce . . . divin ».

4. Autres exemples de DIEU-*na-* :

Sg. nom. ou gén., Kargamis, A 17 b 1 : D-*ná-s*.

Acc. Kargamis, AC 17 b 2 : D-*nà-n;* 16 a 2 : D-*nà-a-n;* 29 f 1.1 : D-*ná-n;* Samsat 7 ??

Dat. Kargamis, A 6.7 : D-*nà-a;* A 32.4 : D-*ná;* Hamath V 4 : D-*nà;* VI 2 : D-*nà* [D?]-*nà;* Palanga 3 : D-*nà-a;* Alep 2.6 : D-*nà-ā;* Ispekçür A c : D-*nà;* Karahöyük-Elbistan 7 : D-*ná-a*.

Abl. instr. sg. et plur., dans la formule « aimé des dieux », Kargamis, A 6.1 : D-*na-ti-a;* 11 b 1 : D-*nà-ti-a;* 12.1 : D-*ná-ti;* 23.1, 27 a : D-*nà-ti;* Eğriköy 1 : D-*nà-ti-a;* Maraş, Lion 3 : D-*na-ti;* cf. n° **20**.

Plur. nom. et acc., compl. phon. *-nai, nāi, -nai(a)*, etc., Kargamis, A 1 a 1 (bis), 3, 4, 5, 6; A 6.2; A 11 a 2, c 5; 14 a 4; 15 b**1, 3; AC 18 h; A 19 a 2, n 5; Alep 2.5; Cekke, rev. 12; Boybeypinari 3.3; Çiftlik, rev. 4, 7?; Emirgazi 1.3 = 3.1; Kayseri 4; Maraş 6.2; Kululu 1.5, 6?; Sultan Han, stèle 5, socle C; Tell Ahmar 2.5; Tell Tayinat VII 5.2, 11.2.

Gén. plur.?, Karadağ 6 : $^{d}$W (du) CIEL DIEU-*ná-s* RO[I . . . ; cf. ibid. 1.

Dat. en *-naī* ou régime de postposition, Kargamis, A 4 d, 11 b 6, 13 d 8 et suiv.; Bulgarmaden 5; Çiftlik, rev. 6?

5. « dieu » dans les noms propres :

Alişar 79; RŠ 18.70 : DIEU-GRAND; lire *Masana-ura?;* cf. cun. DINGIR$^{meš}$-GAL (Onom. n° 712), *Maššanaura*, RŠ 17.248.



Karatepe B : $^{m}$DIEU-*ná-a-ś* $^{m}$DIEU-*na-á + s-ī-mi-ś-há* « Masana et Masanasimi ».

SBo II 107 : DIEU-**322**.

6. Ligatures :

DIEU + MAISON « temple », n° **249**.
DIEU + MONTAGNE « montagne (divine) », n° **207**.
TÊTE-VASE + DIEU « statue divine? », n° **12**.

D'après Yazilikaya et Ivriz, Sayce fixait le sens du déterminatif dès TSBA 7 (1881) 254 et suiv., et Rec. Tr. 14 (1893) 45, etc. Il fut suivi aussitôt par Peiser, HI (1892) 2; Menant, Mém. Acad. Inscr. 1892, 62 et suiv., 101; Halévy, Rev. Sém. 1 (1893) 130 et suiv.; Reckendorf, ZA 11 (1896) 29 et suiv.; Messerschmidt, MVAG III, 5 (1898) 10 et suiv.; puis Hommel, PSBA 21 (1899) 225; C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) 1 n. 1, 139 n° 62; Cowley, JRAS 1917, 563; Hittites (1920) 89; Frank, AfKM 1923, 23 et suiv.; Meriggi, ZA 39 (1929) 196; Gelb, HH I (1931) 54; Forrer, HB (1931) 2; Bossert, ŠuK (1932) 10 et suiv.; Hrozný, IHH (1933) 19 n. 2, etc. — Opinions contraires chez Jensen, ZDMG 48 (1894) 277 et suiv., 307; mais ensuite ZA 35 (1924) 255; Rusch, Rec. Tr. 36 (1914) 118, 125 : nombre 1000 ou 10000.

La détermination du mot « dieu » remonte à Cowley et Frank, lieux cités; compl. phon. et formule « aimé des dieux » isolés par Meriggi, ZA 39 (1929) 197 et suiv. — Paradigmes chez Hrozný, IHH (1933) 78; Bossert, AfO 9 (1933) 112, et Asia (1946) 132 et suiv.; Meriggi, Glossar (1934) 113 et suiv., et ArchGlIt. 38 (1953) 36 et suiv.; cf. aussi Gelb, HH III (1942) 41 et suiv.

Parmi les explications du symbole lui-même, voir les hypothèses de Sayce, PSBA 21 (1899) 214; 23 (1903) 154 n. 11; The Hittites (1910) 13 et suiv. : « sacred stone wrapped in cloths » (?); Bossert, AfO 10 (1933-1934) 284 : soleil ailé = jour; Demangel, BCH 62 (1938) 180 et suiv. : soleil levant + porte céleste (?). — Variantes du signe rassemblées chez Meriggi, RHA 29 (1937) 173, 178 et suiv.

Lecture phon. encore indécise : *ena* chez Hrozný, IHH (1935) 198 n. 5, est périmé; *siwana-* chez Bossert, AfO 10 (1934) 284 n. 4, et JKF 1 (1950) 224, est très douteux; *t/dina-*, chez Meriggi, RHA 27 (1937) 104 et suiv., repose sur l'étymologie et sur un signe unique de Topada; contesté par Bossert, Asia (1946) 140 et suiv. Le mot hitt. est *šiuna-*, le mot louvite *maššana-*, cf. Otten, Luv. (1953) 54, 61 et suiv. La valeur acrophonique de « DIEU » (cf. n° **362**) est un indice en faveur de *masana-*.

Sur les noms propres, cf. Laroche, Ugar. III (1956) 156; Syria 35 (1958) 282 et suiv.

## 361

Alaca Höyük 1 : $^{d?}$W, près d'une figure assise coiffée du bonnet à cornes.

Selon Bossert, AfO 9 (1934) 183, 184 n. 8, image d'un roi déifié; selon Gelb, HHM (1939) 22, forme aberrante de « DIEU ».

**362** *ma*$_4$.

1. Variante inusitée de « DIEU » : Paris, B. N. 650 a : $^d$SOLEIL.

2. Valeur phon. *ma*$_4$.

Karatepe 127′ : BON *wa* + *ra-ā-ma*$_4$*-la* = 127 : BON *wa* + *ra-ā-ma-la*.
Cf. Çiftlik, rev. 3 : $^d$*Ma*$_4$*?-hi-tì-ś*.

Voir Bossert, Oriens 2 (1949) 116; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 126. — Valeur probablement issue de *masana-* « dieu » par acrophonie.

**363** 1. « GRAND. » 2. *ur*.

« Volute. »

Variantes : (1) (2) (3)

I. — Id. « grand »; sur la lect. phon., cf. infra.

a) Combiné avec d'autres idéogrammes :

GRAND ROI, n° **18** = cun. LUGAL GAL.
GRANDE REINE, n° **16** = cun. SAL.LUGAL GAL.
GRANDE MAISON = PALAIS, n° **250** = cun. É.GAL.
GRAND SCRIBE, n° **326** = cun. GAL DUB.SAR; etc.

b) Épithète de divinités :

SBo I 38, 39, 41 : GRAND W (du) CIEL, cf. n° **199**.
Karadağ 1 : $^d$GRANDE MONTAGNE, cf. n° **207**.
Gürün 2.1 et 2.6 = 1.4 : GRAND $^d$W GRANDE $^d$*Hi-pa-tu* GRAND $^d$*Sarruma*.

c) Élément d'onomastique; lect. phon. soit hourr. *talmi-*, soit hitt./louv. *ura*.

SBo II 55, 109; Kargamis, A 4 b 1 et 4 : GRAND-W; lire *Talmi-Tešub* ou *Ura-Datta/Tarhunda*.



Cekke, rev. 8 : GRAND$_1$-W-*s;* Hogarth 114 : GRAND-W-*tá*.
Kargamis, A 11 b 2 : $^m$GRAND$_2$-W-*tá-ī-s;* A 11 c 5 : $^m$GRAND$_2$-W-*ta*$_4$*-ī-s*.
—— A 4 a 2 : GRAND$_3$-*Sarma*$^{ma}$*-a-s-′*.
Karahöyük (Alp, Namen 32) : GRAND-ZITI-*i*.
Konya, bague : GRAND-LION; CIH XL 11, 15, 16 : GRAND-*ti*-LION (lecture inconnue).
RŠ 18.70; Alişar 79 : DIEU-GRAND; cf. n° **360**, 5.
Boğ. III 12 : SOLEIL-GRAND prince, scribe; lire *Tiwata-ura?*

d) Adj. « grand »; lect. phon. *ura-*, *uri-*.

Kötükale 4 : *ī-há-wa* GRAND$_1$-*n* ROUTE-*n a-i-a-h*[*á*]*-′* « et j'ai fait cette grande route ».
Ivriz, 1 a 1 : *ī-wa* $^d$W-*hu-tà-ī-s* GRAND$_1$-*ī-s* « voici Tarhunda, le grand ».
Tell Ahmar 1.5 : *pa-sa-ī-há-wa-mu-′* BRAS-*la-ī* GRAND$_3$-*ī-n a-i-a-tà* « et ses frères m'ont fait grand ».
Assur, g IV 3 : *sa-na-wa-ā* GRAND$_3$-*ā-′* « (cornes) . . . bonnes (et) grandes ».
Cf. aussi Kargamis, A 22 a 4 : GRAND-*a-′*[; Topada 4 : GRAND$_1$-*i-;* ibid. 7 : GRAND$_1$-*i-n;* Kululu 2 B 3 : GRAND$_3$-*ī-s*.

e) Verbe GRAND-*nu-wa-* « agrandir, élever »; lect. phon. *uranu-?*

Karatepe 7-9 : *á-wa* + *ri-ku-s-wa* REL-*a-n* GRAND$_3$-*nú-wa-ta*$_4$ « qu'a agrandi Awariku » = phén. *'š 'dr 'wrk;* cf. ibid. 323/323′.
Gürün 2.5 = 1.4 : *wa-mu-′ ī-i* DIEU-*ná-i* GRAND-*nu-tá* « ces dieux-ci m'ont élevé ».
Kargamis, A 15 b**3 : $^m$*Ga-ma-nà-n-pa-wa-′* **87** *sa-ná-ā-ta*$_4$*-la-n* GRAND$_3$-*nú-há-′* « mais j'ai élevé Gamana . . . »; cf. ibid. GRAND$_3$-*nú-há*.
Fragmentaires et obscurs : Andaval 4 : GRAND$_2$-*nú-*[; Kargamis, A 6.7 : GRAND$_1$-*nu-ta*$_4$*-nà-wa-a;* A 22 b 2 : GRAND-*nu-n*(*a*); Cekke, rev. 5 : GRAND$_1$-*a-i-há;* Kargamis, A 3.2 : GRAND$_2$-*hi-sa*$_5$ + *ra?*

II. — Valeur phon. *ur*(*a*).

SBo I 43, 44 : *Ur-hi-Tešub*$^{ba}$ = cun. *Urḫi-Tešub*.
Hamath 1, 2 et 3.1 : *Ur*(*a*)*-tà-mi-s?*

On trouve déjà chez Sayce, apud Wright, Empire (1886) 177, et chez Menant, Rec. Tr. 13 (1890) 133, la note : « signe de suprématie ». Le signe est ensuite défini comme « eine Art Volute » chez Frank, AfKM 1923, 32; « Königsschirm » chez Forrer, HB (1931) 2 et suiv.; « Ehrenvolute » chez

Bossert, FuF 9 (1933) 19; « baldaquin, dais » chez Hrozný, IHH (1933-1937) 104 et passim. — La nature précise de l'objet représenté est encore inconnue.

Le sens a été déduit de « grand roi, grande reine » par Bossert, ŠuK (1932) 49; Meriggi, RHA 9 (1932) 15, traduit parfois « Beschützer, Herr, Fürst »; cf. WZKM 40 (1933) 253; Glossar (1934) 163. Sens « grand » confirmé par Karatepe; cf. Bossert, Oriens 1 (1948) 178 et suiv.; Symb. Hrozný IV (1950) 11 et suiv., etc. Sur la lecture des noms propres, voir Alp, Namen (1950) passim; Laroche, Onom. (1951) 120; Ugar. III (1956) 156.

Lecture phonétique *ura* proposée d'abord par Bossert, AfO 8 (1933) 303; acceptée par Meriggi, Glossar (1934) 1 et suiv. n. 2; RHA 27 (1937) 86. La distinction des deux radicaux *ura* et *šalli-*, chez Laroche, RHA 52 (1950) 43 et suiv., n'est pas fondée; sur le mot *ura-*, cf. maintenant Bossert, Muséon 68 (1955) 71 et suiv., et Laroche, RHA 58 (1956) 28 et suiv. — Le crampon de la variante (3) serait un id., selon Meriggi, RHA 27 (1937) 95 n. 4, et Bossert, JKF 2 (1953) 320.

La valeur phon. *ur* repose à la fois sur le nom d'*Urḫi-Tešub* et sur l'ensemble des exemples I c-e, qu'on peut transcrire librement *ura/urai/uri-;* sur le nom royal, cf. Alp, Symb. Hrozný III (1950) 7; Laroche, Ugar. III (1956) 105, 125; Beran, Boğ. III (1957) 43. Cette valeur serait déjà extraite de hitt./louv. *ura-* « grand » dès l'époque impériale; cf. toutefois le numéro suivant.

**364** (1) (2)

(1) Topada 4 et (2) Topada passim, ont les valeurs (1) *u* et (2) *mu*. Mais le signe est-il identique au précédent, ou bien n'est-il qu'une variante du n° **105**, forme cursive aberrante? Cf. là-dessus Bossert, HKS (1944) 230; Meriggi, RHA 27 (1937) 86 n. 1.

**365**

Ward 804 e : **365**-ZITI-*i*, nom d'homme; à lire comme **363**??

**366** « TOUT. »

Variantes :

1. Id. ?, lect. phon. *tanami-*, sg. « tout, chaque », pl. « tous ».

Karatepe 85 et suiv. : TOUT-*mi-s-há-wa-ti-a-mu* ROI-*ti-s tá-ti-n a-i-tà*



« et chaque roi se fit de moi un père » = phén. *kl mlk;* ibid. 300′ et suiv. : TOUT-*mi-ī* ROI-$ta_4$-*i* SUR-$ta_4$ « au-dessus de tout roi » = phén. *ʿl kl mlk.*

—— inédit : CIEL ᵈW-*hu-ī-ś* CIEL ᵈSOLEIL-*ī-ś* ᵈ*A-ā-ś* TOUT-*mi-i-há* DIEU-*ná-i* « Baʿal des cieux, Soleil du ciel, Aa et tous les dieux » = phén. *w-kl dr bn ʾlm;* cf. Çiftlik, rev. 4, 7 : TOUT-*mi-a-i* DIEU-*ná-a-i.*

Assur, f III 21 et suiv. : *wa-ī* TOUT-*mi-ī* ROUTE-*wa-nà* « envoie-les tous ! ».

Topada 3 : *á-pa-*$sa_5$*-ti* CHEVAL-*wa-ti* TOUT-*mi-ti* ARMÉE-*lá-ti-há* « avec sa cavalerie et toute son armée ».

Veliisa : TOUT-*mi* BON-*na-wa-ā-ʾ* « tout bien ».

Kargamis, A 6.3 : *wa*-$ta_4$ $ta_4$-*nà-mi* ROI-*ti* SERVITEUR-*ti-a-i ʾ*-$ta_4$ BON *wa*-$sa_5$ + *ta?-nú-há* « et j'ai fait agréer mes serviteurs auprès de chaque roi ».

—— A 6.4 : $ta_4$-*ná-mi* SUR-*ʾ* « au-dessus de tous ».

Cf. Assur, e III 27 : TOUT-*mi-ī;* Kargamis, A 1 a 2 : $ta_4$-*ná-mi-á-s;* A 15 b** 4 : $ta_4$-*nà-mi-(há-wa-mu);* A 20 b 2 : TOUT-*mi-*[; Babylone 3 : $ta_4$-*ná-mā-ī;* Emirgazi 5.5 : TOUT[; Sultan Han, stèle 2 : TO[UT]-*m*[*i*]-*a*[; Topada 6 : TOUT-*mi-i;* Cekke, rev. 3 : $ta_4$-*ná-mi;* 9 : TOUT-*mi;* Palanga 2 : TOUT-*mi-a-ì.*

2. TOUT-*mi-ma,* même sens.

Karatepe 77 et suiv. : TOUT-*mi-ma-(ā)* BON *sa-na-wa-ā... a-i-a-ha* « j'ai agi en toute bonté »; cf. ibid. 33 et suiv. : TOUT-*mi-ma* BON *sa-na-wa-ā* = phén. *kl nʿm.*

—— 281 et suiv. : TOUT-*mi-ma-ī* ROI-$ta_4$-*ī* = 281′ et suiv. : TOUT-*mi-ná-a-sà*-$i_4$ ROI-*tá-ī* « de tous les rois » = phén. *kl mlk;* cf. ibid. 298′ : TOUT-*mi-ma-ī-ʾ.*

—— 53 et suiv. : TOUT-*mi-ma?-i* ᵈW-*hu*-$ta_4$-$ti_5$ DIEU-*na-a* + *ti-há* « tout (= totalement ?) grâce à Baʿal et aux dieux ».

3. TOUT-*masa-* = *tanamasa-* « de tout ».

Kargamis, A 15 b** 4 : $ta_4$-*nà-ma-sá-n* PAYS-*nà-sá-a-n-ʾ* « de tout pays ».

Kayseri 6 B : [T]OUT-*mà-sà-wa-ti-a?*

Rayer Hrozný, IHH (1935-1937) 137, 144, 181 n. 5, 360, 370 « figurer, stèle, image, caisse, coffre »; Meriggi, Glossar (1934) 156 : « tablette; héritier »; Gelb, HH III (1942) 26 : verbe *tene-;* Barnett, Iraq 10 (1948) 134 : notion en rapport avec le culte.

Sens révélé par Karatepe : détails et lecture phon. chez Steinherr, Oriens 1 (1948) 198-207; 2 (1949) 189. — Étymologie hasardeuse de Bossert, Oriens 1

(1948) 183; cf. Steinherr, ibid. — Sur le thème en *-mima-?*, cf. Meriggi, Ath. 29 (1951) 62; Bossert, JKF 2 (1953) 330 et suiv. — Le signe peut être une ligature, non un id.

**367** *tal.*

RŠ 17.226 : *Tal-mi-Tešub*$^{ba}$ ROI (de) *Ká* + *r-ga-mi-sà*$^{ville}$; fragm. SBo I 110.
Alep 1.1 : *Tal-mi-Sarruma* ROI (de) *Ha-l(a)-pa*$^{ville}$.
RŠ 18.263 : *Tal-mi-a.*

Détails chez Laroche, Ugar. III (1956) 129 et suiv. — Ligature de *ta*$_x$*?* + *li?*

**368** « MAUVAIS. »

Variantes :

1. MAUVAIS *atuwata-* « méchant ».
   Karatepe 102 et suiv. : MAUVAIS *á-tu-wa-a* + *ti-i-wa-ta*$_4$ HOMME-*ti*$_4$*-i* REL-*ta*$_4$*-n '-ta*$_4$ *á-sa-ta*$_4$ « là où il y avait des hommes méchants » = phén. *'šm r'm;* ibid. 102' : MAUVAIS-*tí-ì-wa-ta*$_4$*-'*.
2. MAUVAIS-*tisatar-* « méchanceté, haine ».
   Boybeypinari 1 D : *ì-'-pa-wa a-tar-sà-ta*$_4$*-ī ì-há* TRÔNE-*ī* REL-*s* MAUVAIS-*tì-sa-tar-ti arha* MASSUE-*a* « quiconque par méchanceté martèlera ce siège et ce trône »; de même ibid. 3.2; 4.3.
3. MAUVAIS-*ti-*, même sens.
   Kargamis, A 11 c 2 : REL-*s-pa-wa ī-ti-ā-í* MAISON-HAUT *há* + *r-sà-tá-na-ī* MAUVAIS-*tí-ti-a-'* VERS-*a-nà* [*ti*]*-wa-ti* « ou qui viendra vers cet étage avec hostilité »; cf. ibid., A 11 c 1; 19 p 3-4; 32.4.
4. MAUVAIS-*hita-*, même sens ?
   Cekke, rev. 10 : *ī-ti-pa-wa* VILLE + *mi-nà* REL-*s* MAUVAIS-*hi-tà-a* + *ti* VERS PIED$_2$ *a* + *ra* « celui qui viendra vers cette ville avec hostilité ».
5. MAUVAIS *hanata-*, même sens.
   Karatepe 60 et suiv. : MAUVAIS *há-ná-ā-ta*$_4$*-pa-wa-ta*$_4$*-'* REL-*ā* TERRE *ta*$_4$*-sà-*REL + *ra-ta*$_4$ *'-ta*$_4$ *á-śa-ta*$_4$ « les maux qui étaient dans le pays » = phén. *hr'*; 60 : MAUVAIS *ha-ná-ā-ta*$_4$*-ā*.



6. MAUVAIS *hartuta,* sens inconnu.
   Kargamis, A 17 b 3 : MAUVAIS *há* + *r-tu-tá.*
   Cf. aussi Karaburun 2 (bis); Sultan Han, stèle 5, socle D; Çiftlik, rev. 5.

Rayer Meriggi, Glossar (1934) 119; Hrozný, IHH (1933) 31, etc. — Sens général révélé par Karatepe; cf. Bossert, Oriens 2 (1949) 102, 112; Meriggi, Ath. 29 (1951) 79, 93. — Détails conjecturaux.

**369** « VIE. »

Croix ansée.

Variantes :

Symbole dans le champ, ou sur le pourtour, des sceaux. Souvent accompagné du « triangle » = « santé » (nº **370**). Exemples :

1. « santé, vie » : Alaca, sceau 2; Berlin, sceau 2; SBo II 188, 191, Boğ. III 30, 38; Baltimore 2; Paris-Louvre, Cat. 100, 14; 101, 3 et 5; Tarsus 1, 62, etc.
2. « vie, santé » : SBo II 192, etc.; Paris-Louvre, Cat. 102, 7; Oxford « Indilimma ».
3. « vie, santé, rosette » (nº **189**) : Tarsus 64; cf. SBo I 87.
4. Porté par « Mon Soleil » : RŠ 17.28 B, 248; Ward 794.
5. « vie de Tudḫaliya », RŠ 17.159, en bas; cf. cun. TI LUGAL de SBo I 58, et TI SIG$_5$ des sceaux de Muršili II.
6. Seul : Paris-Louvre, Cat. 96, 24 c; 101, 15; AO 20138; Boğ. III 13.
7. Sous les pieds d'un homme : Tarsus 42; RŠ 17.158.
8. Sur le pourtour : SBo II 119, 213; Newell 385; etc.

Interprétations périmées : Forrer, HB (1931) 8 « sceau »; cf. aussi Meriggi, RHA 9 (1932) 12; 27 (1937) 79, 109 et suiv. — Gelb, HH I (1931) 36 : *li.* — Alp, Namen (1950) 24 et suiv. : *ti.* — Bossert, ŠuK (1932) 12 : nœud autour d'une double hache (égéenne ?). — Parrot, Syria 28 (1951) 184 : support.

Rapproché par Güterbock, Boğazköy (1935) 79; SBo I (1940) 46, II (1942) 32, 42, de l'ankh égyptienne, de même signification : emprunt hittite. Cf. Hrozný, IHH (1937) 500, n. 1; Steinherr, Orientalia 20 (1951) 115 et suiv.; Laroche, Ugar. III (1956) 113 et suiv. — Sur l'interprétation du symbole,

cf. M. Cramer, Das altägyptische Lebenszeichen (1955); sur son emploi en Mésopotamie, cf. Van Buren, Symbols of the Gods (1945) 108 et suiv.; sur sa survie en Anatolie, cf. Bittel, Anat. St. Buckler (1939) 9 et suiv.

**370** △ 1. « BIEN, SANTÉ. » 2. *(a)su.*

Triangle équilatéral.

Variantes : Boğazköy, Karahöyük, Suvasa

I. — Id. « bien, santé »; lect. phon. hitt. *aššu* = SIG$_5$.

1. Symbole porté par des divinités.

SBo I 63 : dieu-montagne.
Fraktin, gauche : Tešub, non nommé.
RŠ 17.251; Konya, HS 195 : IŠTAR/*Šaušga.*

2. Symbole dans le champ ou sur le pourtour de nombreux sceaux.

Se présente rarement seul, accompagne le plus souvent d'autres symboles, tels que « VIE » (n° **369**), ou des titres, tels que « SCRIBE » (n° **326**), n° **23**, etc.
SBo II, Tarsus, RŠ, CIH, passim; cf. SBo II p. 93 et suiv.

Interprétations périmées : Forrer, HB (1931) 8 : « pierre »; suivi par Meriggi, RHA 9 (1932) 12; WZKM 40 (1933) 242; RHA 27 (1937) 110; Dhorme, Syria 14 (1933) 349. — La lecture « triangle » = *ziti* (n° **312**) = LÚ « homme », chez Alp, Namen (1950) 18 et suiv., et Laroche, Onom. (1951) 53, est fausse; cf. Friedrich, BiOr. 8 (1951) 90 et suiv.

Güterbock, Boğazköy (1935) 79, admet la valeur symbolique du signe. SBo I (1940) 46, II (1942) 42, il compare cun. SIG$_5$ = *aššu* des descriptions d'idoles; de même von Brandenstein, Bildbeschr. (1943) 87 et suiv.; cf. aussi Laroche, Ugar. III (1956) 143 et suiv.

II. — Valeur phon. *su* ou *asu.*

Noms propres :

SBo II 116-119, 121, 210, 217? : W-*asu* = cun. $^{d}$U-SIG$_5$-*u* (cf. RHA 57, 103, n° 796).
RŠ 17.28 A : *Ma-n(a)-ma-su* = cun. *Amanmaš(š)u;* cf. n° **110**.
SBo II 35, 115 : *Gà-su* = cun. *Gaššu,* Onom. n° 281.
SBo I 37, 104 : *Gà-su-la-wi* PRINCESSE; cf. cun. $^{f}$*Gaššulawiya,* Onom. n° 282.



SBo II 169 : *[H]e-pa-tá-su* = **Ḫebat-aššu??*
SBo II 113 : *Su-wa-x* SCRIBE + *x.*
SBo II 160 : **322** + *x-asu.*
Karahöyük-Elbistan 6 : *Asu-li-mi-;* cf. Onom. n° 107.
*Wa-su-Sarma$^{ma}$;* cf. n$^{os}$ **80, 81.**
Kargamis, A 6.3 : *Asu* + *r-ī* ou *Su* + *r-ī* « Assyriens » ou « Syriens »?
Karakuyu 2 : $^{mont}$*Su-na* + *ra?* = cun. $^{ḫursag}$*Šunnara?*
*Su-hi-(a)-* ou *Asu-hi-(a)-*, dynaste de Kargamis, passim; cf. *A-su-ḫa,* PRU IV 245.

Autres mots :

*hasusara-* « reine »; cf. n° **16.**
MAIN *suwa-* « remplir »; cf. n° **60.**
*wasu* « faveur, salut »; cf. n° **165.**

Valeur *lu* périmée : Hrozný, IHH (1933) 72; suivi par Meriggi, IF 52 (1934) 46; RHA 27 (1937) 86; Gelb, HH II (1935) 22; III (1942) 3; Steinherr, Oriens 2 (1949) 99 et suiv., 129 et suiv.; Orientalia 20 (1951) 114; Bossert, Oriens 2 (1949) 117; Alp, Namen (1950) 19; Laroche, Onom. (1951) 53; Barnett, AnatSt. 3 (1953) 92 n. 7. — Les valeurs *as* chez Barnett, ibid., et *sa* chez Bossert, ll. cc., ne sont pas fondées.

Valeur *su* proposée d'abord par Gelb, Contr. (1950) 18 n. 1; cf. ensuite Meriggi, Ath. 29 (1951) 32, 33 n. 1; StClOr. 2 (1953) 17 et n. 1; Bossert, Bell. 16 (1953) 539 et suiv.; MIO 2 (1954) 81; Laroche, Ugar. III (1956) 144 et suiv.

**371** 1. « JUSTICE, JUGE ? ». 2. *tár.*

Variantes :

I. — Id. « justice »; lect. phon. *tarwana-.*

1. Karatepe 89′ et suiv. : *á-mi-ti$_5$* JUSTICE-*na-a* + *ti* (90 : JUSTICE-*na-ti*) « à cause de ma justice » = phén. *b-ṣdqy.*

Kargamis, A 11 a 3 : *wa-mu-' mi-a-s-'* SEIGNEUR-*na-à-[s]* $^{d}$W-*s* .... *mi-a-ti-'* JUSTICE-*na-ti á* + *s-ī-tá* « mon seigneur Tarhunda .... m'aima à cause de ma justice »; de même ibid., A 6.2; 11 a 2, b 4; 12 a 4; Bulgarmaden 3.

2. JUGE? *tarwana-*, titre princier porté par plusieurs dynastes locaux.

Katuwa : Kargamis, A 2.1; 11 a 1, b 1; 12 a 1.
Suhi : ibid., A 14 b 2.

Gamana : ibid., A 32.3.
Arara : ibid., A 6.1; 15 b** 1.
Warpalawa : Bor 1; Bulgarmaden 1.
Tarhunasi : Bulgarmaden 1.
Halparuta : Maraş, Lion 1, et son ancêtre homonyme, ibid. 2; cf. 4.1.
Muwatali : ibid. 4.1.
Saruwana : Andaval 1.
Suppiluliuma (?) : Boybeypinari 1 B-C: 4.1.
Autres : Babylone 1; Tell Ahmar 1.1; Kargamis, A 7 j 1 (personnage féminin); 17 b 1; cf. Eğriköy B 2.

3. Verbe *tarwanai-* «juger?» : Maraş, Lion 5 (bis).

II. — Valeur phon. *tár*.

Karatepe 277′ : *há-tár-à* + *ti-ha* = 277 : *há-tà* + *ra-ti-a-ha*.
Cf. Tell Tayinat I B 3.

Signification générale reconnue, avec variantes de traduction, par Forrer, HB (1931) 22; Meriggi, ZA 39 (1929) 175, 205; RHA 9 (1932) 31 et suiv.; Glossar (1934) 158; Bossert, AfO 9 (1933) 111 et n. 12; Gelb, HH I (1931) 10, 64; Hrozný, IHH (1933) 63, etc. — Si le sens exact est «juge», d'après *tarwana-* «justice», comparer l'emploi politique de sém. *špṭ*. — Sur la valeur *tar*, cf. Bossert, JKF 2 (1953) 322, modifiant Oriens 2 (1949) 107.

**372** «PRÊTRE.»

Variantes : (1) (2) (3) (4) (5)

Alep 1.2 : (de) TELIPINU GRAND-PRÊTRE FILS.
(1) RŠ 18.02 : *Ki-li-a* PRÊTRE = cun. *mKiliya* lúSANGA dIŠTAR.
(2) SBo II 152 : *Ma-tà?-la* (du) PALAIS? PRÊTRE.
(3) SBo II 48 : *A-há-a* PRÊTRE; cf. SBo II 162.
(4) Hogarth 330 : *Ku-la-i* (du) PALAIS? PRÊTRE.
(5) Malatya 4, 5, 8 (bis), 9, 10 : ROI PRÊTRE.
Fragm. : RŠ 17 p. 1184; très incertain : Paris, B. N. 649 = Ward 801.

Cf. Laroche, Syria 33 (1956) 133.



**373**

Alep, cylindre.

**374**

Topada 6. — Pour ce signe et le suivant, cf. aussi les nos **73, 74.**

**375** (1) (2) (3) (4)

(1) Assur, d I 3.
(2) Şirzi 4 : COUTEAU-**375**-*ti*; ibid. 5, fragm.
(3) Sultan Han, socle A 3 : *ta₄-par?-li-a-s*.
(4) Kargamis, A 19 j 1.2.

**376** 1. «CE.» 2. *i*.

Flèche indicatrice (la pointe qui dépasse est tournée vers le début de la ligne).

I. — Id. «ce», démonstratif, lect. phon. *i-* ou *ki-?*

Alep 1.1 : CE-*a/e* DIEU-MAISON *dHe-pa-Sarruma* «ce temple de Hebat-Sarruma».
Boğazköy, socles 1 et 2 : CETTE STÈLE X/Y ..... A PLACÉ.

Selon Bittel, WVDOG 60 (1937) 12 et suiv., et Güterbock, SBo II (1942) 27 : «pilier cultuel» soutenu par les socles en question : confusion de la «flèche» et du «ciseau» (no **268**); interprétation corrigée par Bossert, Asia (1946) 71; Belleten 16 (1953) 516. — Sur ces vieux monuments, la «flèche» est encore un id.; cf. Laroche, Syria 33 (1956) 140; avis contraire chez Meriggi, RHA 61 (1957) 148.

II. — Valeur phon. *i*.

Noms propres d'époque impériale en *-ziti*, écrits -ZITI-*i* (no **312**).
SBo II 80, 81 : *Me-i* + *ra-muwa* = *Mira-muwa*.

Verbe *a-i-a-* « faire »; cf. louv. *aya-* :

Karatepe 12 et suiv. : *wa-mu-u* $^{d}$W-*hu-ī-s* *Á-dana-wa-ā*$^{ville}$ MÈRE-*na-*$ta_5$*-n* *tá-ti-há* *a-i-a-tà* « Tarhunda m'a fait mère et père pour Adana » = phén. *pʿl-n bʿl l-dnnym l-ʾb w-l-ʾm.*

Kargamis, A 3.4 : $^{d}$W-*tà-ti-a* PARLER $ta_4$*-tar-ā-mi-s* *a-i-ā-ru* « qu'il soit fait maudit par Tarhunda ! ».

Désinence de nom. acc. plur.

Karatepe 38 et suiv. : MAIN *su-wà-há-há-wà* *Pa-ha* + *r-wa-ná-i*$^{ville}$ **255** *ga-ru-na-i* « et j'ai rempli les greniers de Pahar ».

—— 137/137′ : ROI-(*ti*)-*i* = phén. *h-mlkm.*

Valeur *i* déjà chez Peiser, HI (1892) 18; cf. aussi Halévy, Rev. Sém. 1 (1893) 61; Cowley, JRAS 1917, 574; Hittites (1920) 88. — Reprise par Meriggi, ZA 39 (1929) 176, 184 et suiv., 202; Forrer, HB (1932) 33; Hrozný, IHH (1933) 22, 104; Bossert, AfO (1933) 113 n. 15; Gelb, HH II (1935) 14, etc.

**377** *ī.*

Signe *i* souligné deux fois.

Marque, par opposition à *i*, une différenciation phon. encore indécise.

a) Opposition de quantité *i/ī* chez Meriggi et Bossert.

b) Opposition *i/ya* chez Hrozný, IHH (1933) 105, etc.

c) Nasalisation de *i* devant consonne chez Gelb, HH II (1935) 9 et suiv., III (1942) 2 et suiv.

1. La discrimination n'apparaît pas au second millénaire; les premiers exemples datables sont ceux de Tell Ahmar, Hamath, Kargamis A 14.

2. La nasalisation rend compte de graphies telles que :

   *á* + *s-ī-* au participe *á* + *s-ī-mi-s* (nº **20**), ou à la 3ᵉ plur. prét. *á* + *s-ī-tá* (Kargamis, A 11 a 3, etc.) = **asi(n)ta.*

   Elle échoue devant le constant *ī-* du démonstratif : nom. *ī-s* et acc. *ī-n*, dat. sg. *ī-ti*, nom. pl. *ī-i*, dat. pl. *ī-ti-ā-ī*, etc.

3. Dans les noms propres, *ī* n'a pas de caution cunéiforme :

   Ex. : *Á* + *s-ī-ta-wa-da-* = phén. *ʾztwd.* L'interprétation du vocalisme « *ī* » repose sur des conjectures étymologiques : *asita-wada* peut



   procéder de hitt. **Ašiyata-wanda* ou **aššiyanta-Wanda-*, ou *aši-Tiwata.*

4. L'opposition des désinences plurielles : nom. acc. *-i/* dat. loc. *-ī* (ainsi Gelb, HH III, 1942, 44) s'explique difficilement à l'aide de la nasalisation; cf. louv. plur. nom. acc. *-inzi/-anza* = *-nts* < **-ns.*

5. Le radical *ī-* du dém., s'il remonte à un plus ancien **ki-*, suggère plutôt un yod qu'un *i* long ou nasalisé (cf. le *ya* de Hrozný) : lire *yi-?* — Comparer le nº **332.**

La transcription *ī* n'a donc, provisoirement, qu'une valeur conventionnelle.

**378**

« Crosse » ou « Lituus ».

Généralement en ligature avec un autre signe; valeur phon. peu claire.

1. *s* (?) dans le groupe *á* + *s-ī-*, nº **20.**
2. Nº **379** = *ā*, dans un demi-ovale.
3. $i_5$ + crosse = $ī_5$, cf. nº **336.**
4. Nº **36** : *na* + *x.*
5. Nº **58** : *kata??*
6. Au-dessus de CIEL/COUPE, nº **182** II.
7. Peut-être sous le nº **14.**
8. Exemples isolés :

   Nº **114** : $ta_4$*?* + *x-pa-ti-a.*
   Nº **128**, 5 : OISEAU/$i_6$*?* + *x.*
   Tell Ahmar 1.5 : *pa* + *x* *i-la-ná-*$ta_4$; 2.7 : *pa* + *x-la-nà-ā.*
   Kargamis, A 6.1 : $ta_4$ + *x-sa-pa-rú-wa-ti-a-s.*
   —— A 15 b **4 : *u* + *x-nà-há* et *u* + *x-na-nú-*$ta_4$; cf. Assur, e IV 28 : *u* + *x-nà-ti.*
   —— A 12.4 : *ti* + *x-ti-ti-a.*
   Jisr el-Hadid 3.2 : *sà* + *x-*$ta_4$*-ʹ.*

9. Sans ligature :

   Topada 4 : *x-ti-ā* + *r-tà.*
   Sultan Han, stèle 5 : *x-x-a-n.*
   Fragm. : Assur, g II 13; Kargamis, A 30 f.

10. Verbe *wa-mi-x-*, sens inconnu.

Assur, g I 7; Samsat B 8; Maraş 8.3 = Kargamis, A 15 b*; Kara-burun 1; cf. Karahöyük-Elbistan 3 : *wa-mi-x*.

Meriggi, Glossar (1934) passim, lisait *ap*; Hrozný, IHH (1935) 146 n. 7 : *e?*; cf. Gelb, HH III (1942) 34 et suiv. — Bossert a proposé *s*(*i*) dans Asia (1946) 121, 143 et suiv.; apparemment confirmé par Karatepe *Asitawada* = *'ztwd;* cf. Symb. Hrozný IV (1950) 32 et suiv.; MIO 2 (1954) 267; Meriggi, Ath. 29 (1951) 32 : *si*; RSO 27 (1952) 14; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 120. Mais **379** ne concorde pas, et les autres ligatures n'ont pas encore confirmé la valeur *s* déduite d'un seul exemple : ensemble obscur.

Sur le verbe *wa-mi-x-*, voir Meriggi, WZKM 40 (1933) 242; AfO 10 (1935) 264; Hrozný, l. c.; sur *u* + *x-nà-*, cf. Hrozný, ibid. 181; Bossert, HKS (1944) 242; Meriggi, StClOr. 2 (1953) 26.

**379** 1. « OUEST. » 2. $\bar{a}_4$.

Crosse dans un demi-ovale ou dans un cercle.

Variantes : (1) (2) 

I. — Détermine les mots :

1. *apami-* « ouest ».

Karatepe 132 : OUEST *a-pa-mi* VERS-*na*$_4$-*n* « du côté de l'Ouest » = phén. *b-mb'y* (*šmš*).

—— 24 et suiv. : *i-n* OUEST *a-pa-mi* VERS-*na*$_4$-*ā-n* *i-pa-wà* EST *ki-sà-ta*$_4$-*mi-a* VERS-*na*$_4$-*ā-n* « aussi bien vers l'Ouest que vers l'Est » = phén. *l-mmṣ' šmš w-'d mb'y;* cf. nº **192.**

De même Kargamis, A 6.1 : OUEST *a-pa-ma-ti-a* ᵈEST *ki-sà-ta*$_4$-*ma-ti* « par l'Occident et par l'Orient »; cf. Bohça 1; Tell Ahmar 1.3-4.

Cf. Karatepe 132′ : OUEST *a-pa-mì-a;* 166 : OUEST-*pa-mi;* fragm. Maraş 7 A 1.

2. (*anda*) *amana-*, verbe de sens inconnu.

Boybeypinari 2 A et 3.2 : *'-tá* **379** *a-ma-nà-ti*, 3ᵉ sg. prés.

3. **379**-*lá-sá-ta*$_4$; **379**-*lá-a-sá-ti*, Assur, g I 21 et II 19, verbe de sens inconnu.

II. — Valeur phon. $\bar{a}_4$.

Karatepe 297′ : *pi-a*$_4$-*tu*$_4$-*ha-wà-tú* = 297 : *pi-ā-tu-ha-wa-tu*.

Cf. Bossert, Oriens 1 (1948) 182; JKF 2 (1953) 330. — Pour la variante (1) comparer le nº **191.**



## IX. TRAITS, NUMÉRAUX, FORMES GÉOMÉTRIQUES

**380** | « 1. »

Un trait vertical.

1. Id. « 1 », lect. phon. inconnue.

Kargamis, A 11 b 6 : ᵈ*Ku*-OISEAU-*pa-pa* 1 BŒUF-*s* MOUTON-*wa-s-há;* ibid. : 1 MOUTON-*wa-s;* Kululu 1.2 : 1 BŒUF *wa-wa-ti-a;* Maraş 3.2 : 1 BŒUF *wa-wa-pa-wa-tu*.

Tell Ahmar 1.3 : 1?-*ti-a;* Assur, b I 14 : 1-*ti-n*.

2. Sous un id., variante de l'épine = *ra;* compl. phon. inclus dans le signe.

Ex. : nº **62,** MAIN + *ra* = *ara-*.
nº **227,** VILLE + *ra-li* = *Mur-*<*si*>*-li*.
nº **108,** CORNE + *ra* = *sura-?*
nº **248,** MAISON + *ra* = *par*(*na*)-.

Signification obscure sous les nºs **34, 82, 212, 225, 322.**

3. Topada 4 : ᵈW-*i* | ᵈ*Sarma* | : fonction d'abrégement??

**381** |

Long trait vertical.

Bohça 4 : compl. phon. fragm.
Kululu 2 B 2 : *arha* **381**-*wa-há-'*.
Cf. nº **386** II 5.

**382** ▯

Barre verticale.

Id., détermine plusieurs mots :

1. **382** *tarpuna-*.

Kargamis, A 6.5 : *wa-ma-ī i-la* **382** *tar-pu-na-i-a* MAIN *a-sà-tar-a* METTRE-*wa-há-'* «je leur ai mis ces (?) . . . dans la main».

Cf. ibid., A 5 a 3 : *tar-pu-na-la-i-a.*

Meriggi, Glossar (1934) 158; StClOr. 2 (1953) 18 : «haut»; Hrozný, IHH (1935) 186 n. 4, et Gelb, HH III (1942) 11 n. 1 : «tribune»; Bossert, StClOr. 1 (1951) 54 et suiv. : «toupie».

2. **382** *salahai* «majesté?»; cf. hitt. *šallatar?*

Kargamis, A 14 a 2 : *wa-mu-' á-ma-ī tá-ti-ā-ī* **382** *sà-la-há-ī pi-ā-ta*$_4$*-'* «ils m'ont donné la majesté (= le sceptre?) de mes pères».

Même formule ibid., A. 2.2; 11 a 2; Tell Ahmar 2.4. — Ibid. 1.4 : obscur.

Meriggi, Glossar (1934) 22 : «sceptre»; Hrozný, IHH (1935) 157 n. 7 : «trône»; cf. Gelb, HH III (1942) 47.

3. Cekke, rev. 5 : **382**-*há-ī-na-*, sens inconnu.
4. Tell Ahmar 1.5 et 5 : **382**-*?wa-la-tá,* verbe 3e sg. prét.
5. Kargamis, A 11 a 5 : **382**-*wa-ā-ti;* abl. instr. en *-ti.* — Cf. Hrozný, IHH (1935) 162; Meriggi, ArchGlIt. 37 (1952) 144.
6. Kargamis, A 12.3 : **382**-*sa-pi-sá-ī-pa-wa*$^{\text{ville}}$; cf. ibid., A 11 c 5 fin.
7. Yazilikaya 46 a : $^{d}$**382**?-**116**-*x.*
8. Kargamis, A 11 b 4 : **382** *hu*-**347**$_2$-*pa-li.*

**383** ＼ 1. déterm. personnel. 2. + *ra/ri,* + *ta/ti.*

Trait oblique.

1. Devant le premier signe du nom, déterminatif personnel, masculin et féminin; cf. cun. $^{m}$X, $^{f}$Y et le n° **3.**

Apparaît tardivement, à l'époque néo-hittite, et n'est nulle part constant.

Ex. : Kargamis, passim : $^{m}$*Ka-tú-wa-s.*
Karatepe, passim : $^{m}$*Á + s-ī-ta-wa-tà-s.*
Kargamis, A 11 a 5, c 6 : $^{f}$*Á-na-ā;* cf. cun. $^{f}$*Anna,* Onom. n° 48.
—— A 7 j 1 : $^{f}$*Tú-wa + r-sà-a-ś.*

Cf. C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) § 17 et 135 n° 1; Cowley, JRAS



1917, 563; Meriggi, ZA 39 (1929) 179; Forrer, HB (1931) 8, 18; Bossert, ŠuK (1932) 66; AfO 8 (1932) 135, etc.

2. Attaché derrière un signe = «épine» ou «queue»; all. Dorn, angl. tang.

a) = *ra/ri/r.*

GRAND + *ra* = *ura* «grand»; cf. n° **363.**
«3» + *ra* = *tara/tra/tri;* cf. n° **389.**
*Há + ra-na-wa-ná-a-* «de Harran»; cf. n° **193.**
*Ku + r-ku-ma-wa-ná-* «de Kurguma»; cf. n° **423.**
*Á-wa + ri-ku-s* «Urikku ?»; cf. n° **423.**
*A + ri-W = Ari-Tešub;* cf. nos **199** I f et **209**; etc.

Valeur phon. reconnue par Forrer, HB (1931) 27; Gelb, HH I (1931) 12 et suiv.; Bossert, ŠuK (1932) 24; AfO 8 (1932) 141, etc.

b) Variantes de Karatepe :

92′ : SAGESSE-*ta*$_4$*-na-sa-ma-a + x* = 92 : SAGESSE *á-ta*$_4$*-na-sa-ma-ti.*
115 : *Á + s-ī-ta-wa + x-ś;* = 115′ : *Á + s-ī-ta-wa-tà-ś;* cf. de même ibid. 143 = 143′.
277′ : *ha-tár-a + x-ha* = 277 : *há-tà + ra-ti-a-ha,* etc.
Noter aussi Şirzi 4 : **464** *há + x-ma,* en face de **464** *há-tà-ma,* même mot.
PIED *pa + x-ī* = PIED *pa-tà-ī;* cf. n° **90** I.

De ces variantes, Bossert, Oriens 1 (1948) 186; 2 (1949) 80 et suiv., conclut que l'«épine» (ici + *x*) vaut ici *ta/da/ti/di;* de même, sans argument nouveau, Steinherr, ArchOr. 23 (1955) 545-556. — Idée repoussée par Gelb, Contr. (1950) 21, 25.

Meriggi, Ath. 29 (1951) 34 et suiv., rassemble et reconnaît les faits, mais il propose une explication phonétique. La graphie à dentales serait «historique», traditionnelle, celle à «épine» serait «phonétique», évoluée, et serait due au rhotacisme *d > r;* même avis chez Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 128, 135 et suiv., et Festschrift Krahe (1958) 45 et suiv.

La théorie «polyphonique» de Bossert a pour elle le fait que les deux versions de Karatepe sont très vraisemblablement contemporaines, et que chacune des deux graphies, historique et phonétique, apparaît dans chacune des deux versions.

D'autre part, le rhotacisme n'est pas une hypothèse, mais une certitude, confirmée par l'échange des signes pour *tu* et *ru* dans quelques mots.

Tout en acceptant la valeur *ta/ti* de l'«épine» (transcrite alors + *ta,* + *ti*), on peut se demander si cette valeur secondaire n'est pas déterminée seulement par une exigence graphique, l'achèvement du mot dans son quadrat (cf. n° **450**). Ce serait une abréviation destinée à économiser un signe supplémentaire *ti/tá/tà,* etc., lorsque l'addition de ce signe entamerait une nouvelle «ligne»

verticale sans la remplir. Ainsi s'expliqueraient, par exemple, les variantes graphiques capricieuses qui étonnent, à Cekke, dans la série des huit toponymes à l'abl. en *-ti;* cf. Meriggi, l. c. 38.

La 3e valeur *sa,* proposée par Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 11 et suiv., ne se vérifie pas : il s'agit de l'«épine» attachée à un idéogramme; cf. no **380,** 2.

Pratiquement, on maintiendra la valeur fondamentale *ra/ri* toutes les fois qu'on n'a pas de raison de supposer l'existence d'une dentale «historique».

**384** || «2.»

Deux traits verticaux.

Id. «2», lect. phon. *tuwa-?*

Maraş 4.2 : *'-wa* 2 *tu-wa-i-wa-ī* TERRE- . . .

Kargamis, A 4 d; Sultan Han, stèle 3 : 2 MOUTONS; Topada 1 : FILS 2?*-li-s.*

Assur, b II 21 : 2*-i-a sa-na-wa-a-i* **481** *wa* + *r-mu-*$ta_4$*-li-i.*

Sens et lecture chez Hrozný, IHH (1933) 83 et suiv.; Meriggi, Glossar (1934) 162; ArchGlIt. 37 (1952) 140.

**385** \\ Deux traits obliques.

Sous «SCRIBE» (no **326**), signification inconnue.
SBo II 47, 49-53, 57, 113, 204; RŠ 17.231.
Cf. aussi Kargamis, A 11 a 2.

**386** (1) [signe] (2) [signe]

(1) «Crampon» : un trait vertical et un crochet.

(2) Forme arrondie issue de (1).

I. — Époque impériale : fonctions graphiques inconnues.

1. Sous le «BRAS» = «FILS»; cf. nos **45, 46** : sceaux et inscriptions impériales, etc.
2. Sous le triangle = «SANTÉ»; cf. no **370.** Sceaux impériaux : Alaca 3; Alişar 67, 70, 75, 83; Berlin 3; Boğ. 1, 2; SBo II 153, 154;



Çelebibağ; Karahöyük; Oxford 7, 21; Paris-Louvre, Cat. 101, 2 c, 16; 102, 1, 2, 3, 5; RŠ 2 et Pt 972 A; Tarsus 2 a, 5, 6, 9, 11, 23, etc.
3. Au-dessus de «SCRIBE» (no **326**) : Alişar 72, bis.
4. Au-dessus de «SCEAU» (no **327**) : Oxford 6.
5. Seul dans la marge : SBo II 96, 137, 145.
6. Au-dessus d'idéogrammes : Köylütolu 2??; Karahöyük-Elbistan 6, 9, 11 : **386** VILLE + *mi;* ibid. **386** HOMME*-ti-s;* cf. de même Kargamis, A 4 b : période de transition.

II. — Époque néo-hittite.

1. Séparateur de mots. L'usage se développe inégalement selon les régions et les époques : sporadique à Tell Ahmar, Cekke, Tell Tayinat, irrégulier à Kargamis, Maraş, Karatepe, Bulgarmaden; systématique à Sultan Han et sur les plombs d'Assur; absent de Hamath, Karaburun, du groupe oriental (Malatya, Boybeypinari, sauf Şirzi), et de Suvasa-Topada (type archaïsant).
2. Constant sous «FILS»; cf. I 1.
3. En ligature avec «GRAND»? Cf. no **363.**
4. Peut-être = *ī* dans *Á* + *s-ī-ta-wa* + *ta,* Oxford 3.
5. Au-dessus du no **381** : id. autonome? Cf. Meriggi, Glossar (1934) 173 b.

Cf. Peiser, HI (1892) 11 et suiv.; Jensen, ZDMG 48 (1894) 272 et suiv.; Reckendorf, ZA 11 (1896) 22; Sayce, PSBA 25 (1903) 144; C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) 2 n. 1; Cowley, JRAS 1917, 562; Frank, AfKM 1923, 53; Meriggi, ZA 39 (1929) 168 et suiv.; Gelb, HH I (1931) 8. — Sur II 4, cf. Bossert, JKF 2 (1953) 319.

**387** [signe] *mí.*

Redoublement du précédent.

1. Alterne avec *mi,* no **391.**

   Karatepe 293' : *mí-ā-*$ta_5$*-*$i_6$*-ha* = 293 : *mi-ā-ta-i-há.*
2. Premier signe du mot «serviteur».

   Karatepe 6 : *mí-*$ta_5$*-ś* = phén. *'bd.*
   Autres exemples du mot : Kululu 1.1; Kargamis, A 6.3; 17 b 1;

16 e 2; 22.6; Çiftlik, rev. 2; Eğriköy 1 et 2; Suvasa C; Kayseri 1; Bulgarmaden 1; Tell Ahmar 2.2. — Graphie *mí-tí* : Cekke, début; Sultan Han, stèle 1 et 4; Boybeypinari 1 C; Babylone, coupe : nom propre.

Obscurs : Şirzi 3 : **356**-*sà-?mí-wa-ś;* Hisarcik 1.3 : *mí-x-n?;* Topada 6 : *mí ?-wa-ma-pa ??*

Rayer les traductions antérieures à Karatepe : Meriggi, Glossar (1934) 160; RHA 27 (1937) 105; Hrozný, IHH (1933-1937) 53, 383 n. 3, etc. — Sens assuré, lecture disputée : après avoir transcrit ERUM-*da-s,* Oriens 1 (1948) 177, Bossert lit maintenant, JKF 2 (1953) 328, *mi-da-s,* et compare le nom propre, phrygien, *Midas.* — Güterbock, Symb. Hrozný III (1950) 214, 224 et suiv., rassemble les exemples et fait de «*mí*» un diacritique d'idéogramme : d'où MUWA-*s;* cf. n° **319;** de même Gelb, Contr. (1950) 12 : **387** ZI-*s*(*i*); pas de transcription chez Meriggi, Ath. 29 (1951) 50 et suiv. — Il est difficile d'échapper à la lect. phon., mais on doit hésiter entrer *mita/i-* et *mata/i-.* On voit mal pourquoi «*mí*» ne figure guère que dans ce mot. — Cf. Puhvel, JAOS 77 (1957) 137 et suiv.

**388** III «3.»

Trois traits verticaux.

Id. «3», lect. phon. *tara/i-* ou *tra/i-.*

Kargamis, A 6.6 : 3 *tar-su-u* 4-*su-u* MAIN *pa* + *r-sá.*
Assur, a III 17 : 3-*i-a nà-pa-wa* 4-*i.*
Karahöyük-Elbistan 10 : 3 VILLE-*mi-ná-i.*
Kululu i.2 : 3 MOUTON *há-wa-ti.*
Topada 5 : 3 ANNÉE-*i* . . . 3 MOIS-*i.*
Fragm. : Kargamis, A 11 a 3 : ÂNE (?) 3 (?).

Cf. Meriggi, Glossar (1934) 172; Gelb, HH III (1942) 37.

**389** II⊢ *tar.*

Le précédent + «épine».

Valeur phon. *tar* ou *tra.*

Kargamis, A 4 d; 11 a 5 : $^{d}$*A-tra-su-há-;* cf. les noms divins sém. du type de *Atargatis, Atarsamain, Atarqurumа, Atraḫasi,* etc.
Hamath VI 3 : $^{d}$W *Tar-hu-tà-s* = louv. $^{d}$*Tarḫunt-* = hitt. $^{d}$U-*una-.*



Köylütolu 1 et 3 : *Tì-tar-ma*$^{\text{ville}}$, toponyme inconnu ailleurs.
Kargamis, A 6.6 : 3 *tar-su-u.*
JUGE? *tar-wa-ná-;* cf. n° **371.**
PIEDS *tar-pi-;* cf. n° **96.**
SIÈGE *a-sà-tar-;* cf. n° **294.**
ÂNE *tar-ga-s-na-;* cf. n° **100.**
PARLER *ta-tar-ā-;* cf. n° **22.**

Valeur phon. déduite par Meriggi, IF 52 (1934) 50; cf. ensuite Gelb, HH II (1935) 33 : *tra;* Hrozný, IHH (1937) 363 n. 16, 390 n. 5, etc.

Matériel rassemblé par Steinherr, Oriens 2 (1949) 134 et suiv. : mais la valeur *sar* proposée ibidem est sûrement incorrecte; cf. aussi Bossert, JKF 2 (1953) 322.

**390** «SEIGNEUR.»

Trois barres verticales liées ou non à la base.

Variantes :

Id. «seigneur»; lect. phon. inconnue, compl. *-anna-* ou *-nana-.*

1. Karatepe 69 et suiv. : *á-ma-*$i_4$*-há-wà-*$ta_4$ SEIGNEUR-*ná-ī* MAISON-*na-ī* BON *sa-na-wà u-sa-nu-ha á-mi-ha-wa* SEIGNEUR-*a-ná* DESCENDANCE-*há-su-'* TOUT-*mi-ma* BON *sa-na-wa-ā* AVEC-*nà a-i-a-ha* «j'ai fait apporter (?) du bien à la demeure de mon Seigneur (litt. à ma noble demeure), et j'ai agi en toute bienveillance envers la descendance de mon Seigneur (litt. ma noble descendance)» = phén. *w-yṭn' 'nk bt-'dny b-nʿm w-pʿl 'nk l-šrš 'dny nʿm.*

   Kargamis, A 11 b 3 : *mi-a-s-'* SEIGNEUR-*na?-ná-a-s* «mon Seigneur»; cf. ibid. A 3 a 1; 4 a 2; 6.3; 11 a 2; 15 b**3, 4; Şirzi 2; Topada 4; Bulgarmaden 1, 3; Boybeypinari 4 C 1, 2, 3.

   En parlant de divinités féminines : Emirgazi 5.3, déesse Solaire; Kargamis, A 18 e 3, 23.2, Kubaba.

2. «Seigneur de ville».

   SBo II 79 : *Sà* + *us-ga-mu*(*wa*) VILLE-SEIGNEUR.
   Boybeypinari 1 C, 3 B 1 : VILLE-*ná*-SEIGNEUR-(*ā*)-*ś.*
   Andaval 1 : *Na-hi-ta-ā-wa-nà-ś*$^{\text{ville}}$ SEIGNEUR-*ā-s.*

3. « Seigneur de pays » : mot composé de PAYS-*na-* + SEIGNEUR-*a-* (?).

Boğ. III 13; SBo II 140; Tell Açana 3; CIH XL 12 : PAYS-SEIGNEUR.

Titre des princes de Kargamis :

Kargamis, A 1 b 1; 2.1, 3, 5-6; 3.3; 11 a 1, b 1; 13 d 1; 14 b 2; 15 e 1; 16 a 6; 23.1; 27 a, b, c, e 1, ss 1; Kelekli 1.

Titre des princes de Malatya, cf. no **109.**

Izgin 2; Darende 3; Kötükale 3; Ispekçür 2 c; Kargamis, A 22 b 1; Gürün 2.3 = 1.2; Şirzi 1; Cekke, rev. 1.

4. Autres titres :

SBo II 36, 94, 223; CIH XL 2-4; Karahöyük-Elbistan 1; cf. nos **23, 312.** etc. — Köylütolu 3 : HACHE + **390.**

Cf. encore Hisarcik 1.1; Kargamis, A 26 f 2; 32.3; Assur, d III 5, e II 34, III 21, 40 (cf. no **213**); Maraş 5 (?); Cekke, rev. 3, 4 (?).

Sens vu par Jensen, ZDMG 48 (1894) 300 et suiv., et C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) § 44 et no 2; ensuite Meriggi, ZA 39 (1929) 200; RHA 9 (1932) 40 et suiv.; Forrer, HB (1932) 36 et suiv. — Pour « seigneur de ville », cf. cun. EN URU$^{lim}$ ABoT 65 Vo 13; EN $^{uru}$*Nerik/Ḫurma*, etc., KBo IV 10 II 32; KUB XXVI 43 II 34, etc.; pour « Seigneur de pays », cf. cun. EN KUR$^{ti}$ KBo II 4 b. g. 2; KUB XXV 25.10; XXVI 43 II 12, etc.; Alp, Namen (1950) 21 et suiv.; sur le titre kargamisien, Meriggi, RSO 29 (1954) 7 et suiv., 14.

**391** IIII 1. « 4. » 2. *mi, ma, m.*

Quatre traits verticaux.

Variantes : (1) II II (2) \\//

I. — « 4 », lect. phon. inconnue.

Kargamis, A 6.6 : 3 *tar-su-u* 4-*su-u* MAIN *pa* + *r-sá.*
Assur, a IV 1 : 3-*i-a nà-pa-wa* 4-*i* **78** *'-ru-ti-i.*
—— c III 14 : 4-*i nà-pa-wa* 5-*na-'* **78** *'-ru-ti-n.*
—— f IV 27 : 4-*i-a ga-pá?* + *r-i.*

II. — Valeur phon. (a) *mi* (b) *má* (c) *m.*

a) RŠ 17.226; SBo I 110 : *Tal-mi-Tešub*$^{ba}$; Alep 1.1 : *Tal-mi-Šarruma.*

RŠ 17.231 : *Tap(a)ra-mi* = cun. $^{m}$*Tabrammi.*



SBo I 110; RŠ, Kargamis, passim : *Ká* + *r-ga-mi-sà-*$^{ville}$ = cun. $^{uru}$*Kar-ga-miš.*
SBo II 80, 81 : *Mi-i* + *ra-m* + *u(wa).*
« Tarkondemos » : *Mi* + *ra-'*$^{pays}$ = cun. KUR $^{uru}$*Me-ra!-a.*
POING-*mi?-li* = ass. *Šulumal;* cf. no **39** I 9.

b) SUPPI-LULIA-*má;* cf. no **322,** 1.
$^{d}$LUNE + *má* = *Arma;* cf. no **193.**
*Sarru* + *ma* = *Šarruma;* cf. nos **80, 81.**

c) *M* + *u(wa)-tà-li* et *Mi-i* + *ra-m* + *u(wa);* cf. no **105** IV.
*m* + *u* = *mu,* no **107.**
Noter aussi les ligatures : VILLE + *mi,* no **225**; BÂTIR + *mi,* no **246**; et les nos **73, 320, 416, 418.**

Valeur reconnue par Menant, Mém. Acad. Inscr. 1892, 33 et suiv.; Halévy, Rev. Sém. 1 (1893) 59 et suiv.; Jensen, ZDMG 48 (1894) 324; cf. ensuite Hommel, PSBA 21 (1899) 233; Sayce, PSBA 25 (1903) 151; Cowley, JRAS 1917, 582, etc.; sur les ligatures, cf. Meriggi, ZA 39 (1929) 174, 190. Dérive par acrophonie de louv. *mauwa-* « 4 »; cf. Otten, Luv. (1953) 28 n. 56, — malgré Bossert, HKS (1944) 197, — et Güterbock, RHA 60 (1957) 3.

Le signe *m* + *u* = *mu* est le meilleur fait qui établisse la tendance du syllabaire vers l'alphabétisme, et justifie, partiellement, la transcription *m,* chez Bossert, depuis HKS (1944) 229 : à l'époque néo-hittite, la valeur *mi* devant *a* est parfois douteuse.

**392** III II « 5. »

Assur, c IV 2 : 4-*i nà-pa-wa* 5-*na-'* « quatre ou cinq ».
—— e III 13 et 22 : **179-351** 5.
Cf. Cekke, rev. 4 : 10 + 5.

**393** IIIIIIII « 8. »

Kargamis, A 13 d 6-7 : 8?-*wa-a-ī.*

Cf. Meriggi, Glossar (1934) 172; Hrozný, IHH (1935) 220 et n. 11; Gelb, HH III (1942) 47 n. 2.

**394**

Emirgazi 5.4.

**395** 1. « 9. » 2. *nu.*

Neuf traits verticaux.

Variantes :

I. — « 9 », lect. phon. *nuwa-?*

Kargamis, A 13 d 4 : 9-*wa-a-ī-(há-wa-tú)*; cf. n° **393.**
Sultan Han, stèle 2 : 9 MOUTONS.
Cf. Maraş 5; Kargamis, A 19 d 2.

II. — Valeur phon. *nu.*

Tarsus 40; SBo II 9, 78; Boğ. III 15 : *Sà-hur-nu-wa;* cf. n° **104.**
Ispekçür 1 : *'+r-nu-wa-ta-s*$_5$*;* Izgin 8-9 : *m' + r-nu-wa-ta-ā-(pa-wa-mu)*; cf. SBo II 138 : *A + r-nu-á?-[x]*, incertain.
Tarsus 9 : *Nu-nu-u;* cf. cun. *Nunnu,* Onom. n° 486.
Alterne avec *nú* (n° **153**) :
Karatepe 158 : SIÈGE *a-sà-nu-wa-há* = 158' : SIÈGE *a-sà-nú-ha.*
Cf. aussi GRAND-*nu-* (n° **363**), et les verbes causatifs en *-nu-*.

Valeur numérale chez C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) § 35 et n. 5; Cowley, JRAS 1917, 563. — Valeur phon. chez Meriggi, WZKM 41 (1934) 16; Gelb, HH II (1935) 24; Hrozný, IHH (1937) 483. — Explication acrophonique à partir d'un **nu(wa)-* « 9 » chez Hrozný, ibid. 219 n. 2; cf. Friedrich, ZA 42 (1934) 196 et suiv.; Gelb, HH III (1942) 10; Bossert, HKS (1944) 97; Meriggi Festschrift Hirt II (1936) 268; ArchGlIt. 37 (1952) 140 et suiv.

**396**

Karatepe, après le 17e mot : ainsi Bossert, Oriens 1 (1948) 180; cependant la photo Bell. 18 (1954) fig. 3, paraît montrer 18 traits.

**397** — « 10. »

Trait horizontal.

« 10 » Assur, c III 2 : 10-*há-sà-pi-na.*
—— g I 11 : 10 **78** *'-ru-ti-n.*



Cekke, rev. 4 : 10 FILS-*ná.*
« 11 » Assur, g I 3 : 10 + 1 **78** *'-ru-ti-ś.*
« 15 » Cekke, rev. 4 : BŒUF 10 + 5.
« 20 » —— : 20 *tá-mi;* cf. Alaca 2 = CIH XXIX 17??; Tell Ahmar 1.4 ??
« 30 » Çalapverdi 1.3 = 2.3 : 30-*há* CERF-*mi* « et 30 cerfs (??) ».
« 50 » Assur, a IV 14 : ÉTOILE *sù-mi-la-i-a* 50 ENVOYER-*nà.*
« 80 » Sultan Han, stèle 3 : 80 **326.**

**398** (1) (2) (3) (4) (5)

(1) Kargamis, A 2.4 : MOUTON **398**-*ta*$_4$.
(2) Emirgazi 1.5 = 2.3 : ROI-**398**-*i;* Tell Tayinat VII 11.1 : ROI-**398**-*tá-ī.*
(3) Alep 1.2 : *A*-**398**-*wa*ville.
(4) CIH XLV 8 : **117**?-**398.**
(5) Tasçi, milieu : ARMÉE-**398**-*tà,* nom propre.

**399** « 100 ? »

Croix de Saint-André.

Variantes :

Numéral de rang élevé, « 100? ».

Kargamis, A 12.3 : FORT.-*sà* 100? CHARS *ku-sà-ti* SOUS-*tá* POING-*śa-há* « avec 100 (?) chars je me suis emparé (?) de la forteresse ».
—— A 32.5 : 100? MAISON *har-sà-ta*$_4$*-nà-s* « 100? chambres? ».
Çalapverdi 1.2 : MONTAGNE-*ti-a* 100? *á-s-ta*$_4$.
Cekke, rev. 2 : 100? × 6 CHEVAL-*a-ī.*
Iskenderun B 3 : 1000? × 4 + 100? × 4.
Cf. aussi le n° **302.**
SBo II 133, valeur inconnue.

Meriggi, WZKM 41 (1934) 37 n. 1 : « dix? »; Hrozný, IHH (1935) 224 n. 6 : « cent? »; cf. Barnett, Iraq 10 (1948) 130 et suiv.; Meriggi, StClOr. 2 (1953) 35.

**400** (1) « 1000 ? » (2)

(1) Iskenderun B 3 : 1000? × 4 + 100? × 4.
Kurcoğlu 2 : 1000? MAISON-*s-há a-i-a-tà.*

(2) Kargamis, A 30 h 2 : 1000? × 3 ... 1000? × 4.

**401**

Tell Ahmar 2.4 : **401-467**-*wa-tú-la-sá-(pa-wa)*; selon Hrozný, IHH (1937) 483 n. 1, lire ici le n° **477**.

**402** 1. ? 2. $sa_4$, $s_4$.

Cercle double.

Variantes :

I. — Id. de sens inconnu.

1. Au-dessus de **195**, 3, détermine le verbe *arha gara-*, sens inconnu.
Kargamis, A 24 a 2.3 : *arha* **402** *ga-a* + *ra-tà;* fragm. : ibid. a 12.1.

2. Seul ou sous « PAIN » (n° **181**) :
Kargamis, A 3.2 : **402** *tu-nà-ka-la-s,* fonctionnaire religieux.
Assur, g I 18 : **181** + **402** *tu-nà-ka-'* + *ra-s.*

3. Faux id. devant le verbe *sana-* « renverser? ».
Kargamis, A 11 a 6 : *ī-i-pa-wa-tá* CISEAU *ku-ta*$_4$*-sa*$_5$ + *r-i* TERRE-*ī-'* SA$_4$ *śa-ná-ti* REL-*pa-wa-tá ī-n* DIEU-*ná-n* TERRE-*ī-'* SA$_4$ *śa-nà-ti* « (qui) renversera (?) à terre ces murailles, ou qui renversera (?) à terre ce dieu-ci »; cf. ibid. A 11 c 2-3; 18 e 3; 29 i.
—— A 1 a 1 : *mu-pa-wa-' ī-'-i* DIEU-*na-i-a* SA$_4$ *śa-na-a-ta*$_4$ « et il m'a renversé (?) ces dieux-ci ».
Erkilet 2.2 : *ī-pa-wa-ta*$_4$ *nà* REL-*a-s(à)-há sa-nà-a-ti* « que personne ne le renverse (?)! »; cf. ibid. 1.2.



De même Kululu 2.3; Babylone 1.6; Kargamis, A 29 d; HHM 9 C 2.

4. Au-dessus de « ANNÉE », n° **336**.

II. — Valeur phon. $sa_4$, $s_4$.

Alterne avec *sa, s :*
Karatepe 106′ : *'-sa*$_4$*-ta*$_4$ = 106 : *á-sa-ta*$_4$ « étai(en)t ».
Kayseri 1 : SERVITEUR-*s*$_4$, *Wà-su-Sarma*$^{ma}$*-s*$_4$; 3 : $^{d}$W-*hu-ī-s*$_4$.
Suvasa B : HÉROS?-*s*$_4$; cf. Bor 1 : HÉROS?-*li-a-s.*
Topada 4 : *á-mì-s*$_4$ SEIGNEUR-*nà-s* « mon maître »; cf. *á-mi-s,* passim.
Peut-être Boybeypinari 1 A : *sa*$_4$*-na-na-la-s,* nom d'agent.

Signe interprété diversement : « soleil » chez Hrozný, IHH (1933) 42, et Bossert, JKF 2 (1952) 172 et suiv., 184; « assiette » chez Friedrich, ZA 42 (1934) 194; « œil » (cf. n° **25**) chez Bossert, JKF 2 (1952) 326; selon Laroche, Ugar. III (1956) 132, forme cursive du n° **421**. — Sur la valeur phon., cf. Bossert, AfO 8 (1933) 303 et note; Meriggi, Glossar (1934) 3 et suiv.; Hrozný, IHH (1935) 201 n. 13; Gelb, HH III (1942) 15; Bossert, JKF I (1950) 223; Meriggi, Ath. 29 (1951) 32; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 127. — Sur le verbe *sana-*, cf. Meriggi, WZKM 40 (1933) 271.

**403** (1) (2)

(1) SBo II 129. — (2) Sayce, PSBA 28, 175.

**404** Trois petits cercles ou trois points.

Marque d'id. sous les têtes d'animaux, n$^{os}$ **99**, **100**, **103**, **105**, **111**; cf. aussi Bulgarmaden, fin. — Ainsi Meriggi, ZA 39 (1929) 174.

**405**

Désigne Kargamis dans la légende cun. d'un cylindre d'Ini-Tešub, RŠ 17.158; cf. Ugar. III (1956) 123. — Comparer la var. (3) du n° **429**.

**406** (1) (2) (3) (4) (5)

(1) Assur, e IV 13 : **351-406** *-a-sa*$_5$ + *r-ī*.
(2) Alişar 68, 1$^{er}$ terme de nom propre?
(3) Çalapverdi 2.1 : FORT.*-ná-* **251-406** $^{ville}$.
(4) Kargamis, A 24 a 11.2 : **406** *-wa-na-sá-n*.
(5) Kargamis, A 19 d.

Comparer les n$^{os}$ **280, 368, 424**.

**407** 

Demi-ovale.

Marque d'id. sous les n$^{os}$ **105, 269, 331, 379**, etc. — Ainsi Meriggi, ZA 39 (1929) 173.

**408** (1) (2) (3)

Ovales.

(1) Sceau Furlani, dans le champ; cf. Hogarth 189; Alişar 78.
(2) Paris B. N. 4; RŠ 17.319.
(3) Emirgazi 2.4, 6 : *Á*-**408**-$^{d}$**461**-*su-na-s;* cf. ibid. 5 B 3, A 5.

(1) et (2) sont des titres. — (3) est phon. = *sa*$_4$ (n$^o$ **402**)? Mais rayer la valeur *pu* chez Hrozný, IHH (1937) 416, 425; *po* chez Meriggi, RHA 27 (1937) 109 et n. 39.

**409** (1) (2) (3)

Ovales barrés.

(1) SBo II 188 : **409**-*ti-x*.
(2) Paris-Louvre, Cat. 101, 14 : *ku*-**409**-*pi*.
(3) SBo II 172, 196.

**410** ›‹

Marque d'id., époque néo-hittite. — Fonction reconnue par Messerschmidt, MVAG 1898, 42 et suiv.; cf. ensuite Hommel, PSBA 21 (1899) 234; C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) 2 n. 1; Cowley, JRAS 1917, 562; Frank, AfKM 1923, 53 n. 1; Meriggi, ZA 39 (1929) 170 et suiv.; Gelb, HH I (1931) 8 et suiv., etc.



**411** 1. *nà*, *-n*$_3$. 2. *ni?*

Demi-cercle.

1. Alterne avec *na* (n$^o$ **35**) et *ná* (n$^o$ **214**).

DIEU-*nà-* = DIEU-*ná-* = DIEU-*na-;* cf. n$^o$ **360**.
MAISON-*nà-* = MAISON-*ná-* = MAISON-*na-;* cf. n$^o$ **247**.
**314** *ka-tú-nà-i* et **314** *ka-tú-na-s*, Kargamis, A 6.5.
Karatepe 79′ : AVEC-*n*(*à*) = 79 : AVEC-*n*(*a*)*;* cf. n$^o$ **58**.
Hamath 1.3 : *Ha-l*(*a*)*-pa-wa-nà-i*$^{pays}$ = Babylone 1 : *Ha-l*(*a*)*-pa-wa-ná-s*.
Noms propres :
Boğ. III 28 : *Nà-nú*, nom d'homme.
Hamath 2.3 : *Nà-har-ma-s*$^{pays}$; cf. cun. (*Aram*) *Naḫaraim*, n$^o$ **24**.

2. Valeur *ni* possible.

HS 188 : *Ku-ku-ni;* cf. cun. *Kukkuni*, Onom. n$^o$ 311.
Hamath 3.2 : *Mu-s-ni-pa-wa-nà-s*(*à*); cf. cun. $^{uru}$*Mušunipa*, KUB XV 19.14; KBo VIII 38 Vs. 10.

Équations reconnues par Jensen, ZDMG 48 (1894) 285 et suiv.; Sayce, PSBA 25 (1903) 150 et suiv.; Cowley, JRAS 1917, 568; Hittites (1920) 64; Forrer, HB (1931) 24; Gelb, HH I (1931) 22 et suiv.; Hrozný, IHH (1933) 111; Meriggi, OLZ 1933, 83. — *ni* chez Gelb, HH II (1935) 24, III (1942) 9 : valeur secondaire, semble-t-il.

**412**  *ru*.

Échelle dans un cercle.

Valeur phon. *ru*.

Erkilet 1.1 : $^{d}$*Ma-ru-ta-ka-s* = sém. $^{d}$*Marduk, Merodak*.
Çiftlik, rev. 3 : $^{d}$*Sa*$_5$ + *r-ru-ma-s-*(*há*) = $^{d}$*Sarruma;* cf. n$^o$ **80**.
Maraş, Lion 1 : $^{m}$*Ha-l*(*a*)*-pa-ru-ta-a-ā-s;* cf. cun. *Kalparunda*, Onom. n$^o$ 1032; voir le n$^o$ **85**.
Kayseri 3 : DIEU *Sà-ru-wà-wà-nà-s* « dieu de Saruwa »; cf. cun. $^{uru}$*Sarau-wa*, KUB XIV 15 IV 35 = 16 IV 8.
*ru* issu de *tu/du* par rhotacisme :
Maraş, Lion 5 : $^{d}$*Ru-ta-ā-ś;* cf. $^{d}$RAMURE-*ta-* = *Tuwata-*.
Çiftlik, rev. 5 : *tar-pi-ru-u-'* = Kargamis, A 2.6 : *tar-pi-tu-u*.

Bulgarmaden 5; Kululu 2 B 4, C 1 : *wa-ru-*$ta_4$ = *wa-tu-*$ta_4$ passim.
Assur, b II 2 : *ku-ru-pi;* cf. Kargamis, A 11 b 6 : *ku-tu-pi-li-s.*
Kargamis, A 3.4 : *a-i-ā-ru;* Karatepe 280 : *a-i-ā* + *r-ru;* cf. louv. *ayaru* « qu'il soit fait ».

Voir aussi les n$^{os}$ **102, 103.**

Valeur déduite par Bossert, ŠuK (1932) 71 et suiv.; cf. ensuite Meriggi, OLZ 1933, 81; Hrozný, IHH (1933) 113; Gelb, HH II (1935) 29 et suiv.; Bossert, HKS (1944) 99, 101 et suiv.; JKF 2 (1953) 338 et suiv.; Laroche, Syria 31 (1954) 112 et suiv.

**413** *hi.*

Valeur phon. *hi* ou *h*(*i*); alterne avec *ha* (n° **196**) et *he*/*há* (n° **215**).

Fraktin : $^{d}$*Hi;* Gürün 1.4; 2.1 et 6 GRANDE $^{d}$*Hi-pa-tu* = cun. $^{d}$*Ḫebat;* Çiftlik, rev. 3 : $^{d}$*Hi-pa??-tá-s-*(*há*).
Andaval 1 : *Na-hi-ta-ā-wa-nà-ś*$^{ville}$ « de Nahita » = Niğde; cf. cun. $^{uru}$*Naḫita.*
RŠ 16.273 : $Ta_4$*-ku-h*(*i*)*-li* = cun. *Takuḫli.*
Kargamis, A 7 i : $^{m}$*Ā-h*(*i*)*-la-Te-s-pa-s;* cf. cun. *Eḫli-Tešub,* Onom. n° 216.
Hamath 2 et 3.1 : *U* + *r-hi-li-na;* cf. cun. *Irḫuleni* et *Urḫalenni,* NPN 166.
Kargamis, passim : *Su-hi-*(*a*)- ou *Asu-hi-*(*a*)-.
*harmahi* « tête »; cf. n° **10.**
Alterne avec *arha* et *ar-ha* : Karatepe 163; cf. n° **216.**

L'interprétation du signe comme « foie de mouton » par Bossert, Bell. 15 (1951) 322 et suiv., est sans fondement; $^{d}$*Hi* à Fraktin est une acrographie de Hebatu et n'explique pas le pictogramme.
Valeur phon. reconnue par C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) § 12 et p. 137 n. 33; ensuite Gelb, HH I (1931) 47 et suiv.; Bossert, OLZ 1933, 84; Meriggi, ibid. 83, et RHA 27 (1937) 87; Hrozný, IHH (1933) 102.

**414**

Id., compl. phon. *-la :* titre, nom d'agent.

Furlani : *Wa-la-i-a* **414**-*la* + *ra?*
SBo II 36 : **414**-SEIGNEUR ; SBo II 64, 202, 206, 260.
Comparer le n° **365.**



**415** *sa, s.*

Variantes :

Valeur phon. *sa, s,* surtout à la finale *-s* du nominatif sg.

Alterne avec *śa* (n° **433**), *sá* (n° **174**), $sa_4$/$s_4$ (n° **402**), $s_5$ (n° **327**).
Karatepe 11′ : ROI*-ti-s* = 11 : ROI*-ti-ś;* ibid. 81′ : *á-pa-s-* = 81 : *á-pa-ś-.* $SA_4$ *sa-nà-ti,* Kargamis, A 18 e 3, en face de $SA_4$ *śa-na-ti,* passim; cf. n° **402.**

Noms propres :

Karatepe 112 : *Mu-k*(*a*)*-sa-sa-n* = 112′ : *Mu-k*(*a*)*-śa-śa-n* = phén. *mpš.*
Niğde : *Sa-ru-wa-nà-ś;* Andaval 1 : [*S*]*a-ru-w*[*a*]*-nà-s.*
Kargamis, A 7 f : $^{m}$*Tar-ná-Te-s*(*x*)*-pa-s;* cf. ibid. d : $^{m}$*Ma-li-a-*w*-pa-ś,* et le n° **199.**

Lecture de Sayce, TSBA 5 (1876) 25; le même ap. Wright, Empire² (1884) 168 : *es;* ensuite Jensen, ZDMG 48 (1894) 274, 290; Messerschmidt, MVAG 1898, 34; C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) 1 n. 1, 137 n° 32, etc. — Vocalisé *si* chez Gelb, HH I (1931) 24 et suiv.; *sa* chez Bossert, AfO 8 (1932) 142 n. 7; Hrozný, IHH (1933) 113; Friedrich, ZA 42 (1934) 191 n. 1; Gelb, HH II (1935) 30, III (1942) 15. — Vocalisme encore douteux; le signe n'apparaît guère qu'à la finale dès l'époque impériale : SBo II 64 *A-sx?-ti* est obscur. — Ressemble parfois, jusqu'à confusion, à *hi,* parfois à « GRAND » (n° **363**).

**416**

Premier terme de noms propres, époque impériale :

SBo II 96 : **416**-LION/PANTHÈRE.
SBo II 105 : **416-483** *-pi?*
Tarsus 13 : **416** -ZITI*-i.*
Hogarth, fig. 74 : **416** *-tà-x.*
Cf. Ağansik : *Ti??-* **416.**

Selon Meriggi, RHA 27 (1937) 90 n. 1, et Güterbock, Symb. Hrozný III (1950) 219 et suiv., identique au n° **319** (en A 22 b 6). — Incertain : ce peut être aussi une ligature de *su* (n° **370**) et *mi* (n° **391**).

**417** (1) (2) (3) (4)

Triangles divers.

(1) Şirzi 1 : **417** *-ti-*RAMURE*-ā-s;* cf. peut-être Kötükale 3; ainsi Bossert, AfO 17 (1955) 65.

(2) Ankara, sceau 1 : titre.

(3) Kargamis, A 27 g 2 : **417** *-sa-li-i*[.

(4) Kargamis, A 24 a 19.

**418** (1) (2) (3) (4)

(1) RŠ 17.159 : *Ḫišmi?*$^{mi}$*-Šarruma,* second nom de Tudḫaliya IV; cf. Güterbock ap. Laroche, Ugar. III (1956) 118 et suiv.

(2) SBo II 139 : *Á-wa-* **418.**

(3) SBo II 65 (bis) : **418** *-wa-a* SCRIBE.

(4) SBo II 16, fragm. : **418** *-Šarruma* PRINCE SCRIBE.

Comparer les nos **17, 225.**

**419** 1. ? 2. *mì.*

Losange.

1. Id. désignant un titre de fonctionnaire?

SBo II 7 : CERF PRINCE GRAND X.

2. Valeur phon. *mì.*

Alterne avec *mi :*

Karatepe 132′ : OUEST *a-pa-mì-a* = 132 : OUEST *a-pa-mi.*
—— 151′ : *á-mì-ī-ta*$_4$ = 151 : *á-mi-ā-ī-ta*$_4$.
—— 286′ : BON *u-sa-nu-wà-mì-ś* = 286 : *u-sa-nu-wa-mi-ś.*
Cf. Topada 4 : *á-mì-s*$_4$ = *á-mi-s* « mon », passim.
Peut-être aussi *mà* dans le no **229.**

Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 32, 35; Meriggi, Ath. 29 (1951) 89; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 126.



**420**

Détermine le mot *washa-,* cf. no **476.**

Assur, c I 14 : **420** *-sa-s-(há-wa + ta);* f IV 22 : **420** *wa-s-há-s.*
Kargamis, A 4 a 2 : **420** *-s-há-ś-'.*
Babylone, coupe 1 : **420** *wa-s-há-a-i.*

**421** *us.*

Losange double.

Variantes :

Valeur phon. *us* dans le seul nom de *Sà + us-ga* = IŠTAR; cf. no **104.** Cf. Laroche, Onom. (1951) 58, 81 et suiv.; JCS 6 (1952) 117; Ugar. III (1956) 132; Bossert, Muséon 68 (1955) 75 et suiv. — Différent du losange simple.

**422**

Maraş, Lion 4 : PAIN?-LOSANGE *mu-sa-nú-wa-ti-ś,* titre officiel, sens inconnu.

**423** *ku/gu.*

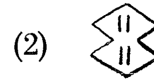
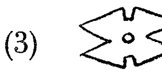
Variantes :

Déesse *Kubaba :* Kargamis, passim (cf. no **128**), $^{d}$*Ku-*OISEAU*-pa-pa* = cun. $^{d}$*Ku-pa-pa.*

*Kurkuma* = *Gurgum* = Maraş :
Maraş, Lion 1 : *Ku* + |*r-ku-ma-wa-nà-a-sà*$^{ville}$; 4.1 : *Ku + r-ku-ma-wa-ná-a-s*$^{ville}$; 7 B| |2 : *Ku + r-ku-*[*ma*]*-wa-nà-i*[; 8.3 : *Ku + r-ku-ma-n*$^{ville}$.
RŠ 16.273 : *Ta*$_4$*-ku-hi-li* = cun. $^{m}$*Takḫuli(nu).*

Tarsus 43 b; Hogarth 326 : *Ku-ku-la-na.*
Boğ. III 23 : *U-ku* + *ra* = cun. *Ukkura,* Onom. nº 757.
*sarku-* = hitt. *šarku- :*
Tarsus 42 d : VEAU *sa*$_5$ + *r-ku;* cf. hitt. AMAR.NITÁ *šarkuš.*
Kargamis, A 11 b 6; 29 f 2 : $^d$*Sa*$_5$ + *r-ku.*
Karatepe 7 : *A-wa* + *r-ku-s-(wa)* = phén. *'wrk.*
CISEAU *ku-ta*$_4$*-sa*$_5$ + *r-i* = cun. $^{na4}$*kuttaššari;* cf. nº **268.**

Valeur proposée par C. Thompson, Archaeol. 64 (1912) § 29 et nos 65, 65 A; adoptée par Forrer, HB (1931) 24; Gelb, HH I (1931) 18; démontrée par Bossert, ŠuK (1932) 26; cf. Meriggi, OLZ 1933, 83; Hrozný, IHH (1933) 110.

**424** (1)  (2)  (3) 

(1) RŠ 17.135 : nom d'homme.
(2) Hogarth 331 : nom d'homme.
(3) Boğazköy, socle 1 : **424**-VASE, nom de femme.
Comparer le nº **406.**

**425** 

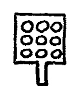
Alep, cylindre.

**426** 

Carrés divers.
SBo II 96, 97, 147, 157, 222; cf. nº **258.**

**427** 

Kargamis, A 27 k : compl. phon. *-ma-li-x[* .

**428** 

Kargamis, A 24 a 2.4 : **428**-*tà-ā-x[* .
Izgin 5 : **428**-*tà-wa*$^{ville}$.



**429**

Variantes : (1) (2) (3)

Second signe du nom d'*Adana(wa)* et de l'adj. *Adanawana;* lect. phon. assurée par la variante *Á-ta*$_4$*-na-* (cf. nº **100**) et par le phén. *dnnym :* Karatepe 10, 22-22′, 125, 154-154′, 162, 198. — Var. (1) : ibid. 10′; var. (2) : ibid. 20, 32; var. (3) : ibid. 14′, fragm.

Transcrit *dana* par Bossert, Oriens 1 (1948) 179, etc., et Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 118; *tana* par Gelb, Contr. (1950) 13, 16; *dan* par Meriggi, Ath. 29 (1951) 59, 95. — Signification du pictogramme et origine de la valeur phon. inconnues.

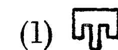
**430** (1)  (2)  (3)  (4)

(1) Karadağ 5.1 : *Ha* + *r-tá-pu?-s,* d'après ibid. 1-4, 6.
——— 6.1 : DIEU-*na-s* ROI-[*x*]-*s.*
(2) Ibid. 1 : DIEU-*ná-s* PAYS-*s.*
(3) Köylütolu 3 : idéogramme?
(4) Suvasa A : valeur phon.?

La valeur *s* de (1) et (2), var. du nº **415**, paraît bien établie : cf. Hrozný, IHH (1937) 438 n. 2; Meriggi, RHA 27 (1937) 87, malgré Bossert, AfO 9 (1933) 185 : *na.* — Mais le nom royal de Karadağ 5 fait difficulté; cf. Hrozný, ibid. 440 n. 1.

**431** (1)  (2) (3)

(1) Çalapverdi 2.1.
(2) Kargamis, A 15 a 2; 3.
(3) Baltimore, sceau 2.

**432** (1)  (2) *zu.*

(1) RŠ 18.20 : *Zu-zu-li* COCHER = cun. *Zuzzulli;* cf. CIH XL 9 : *Zu-zu-li* PRINCE.

(2) Topada passim : *Pa + r-zu-tà-wa-na-*$^{\text{ville}}$ « de Parzuta »; cf. cun. $^{uru}$*Par(a)šḫunda?*

Assur, passim.

Valeur de (1) certaine; celle de (2) est possible : cursive de (1)? Modifier Gelb, HH II (1935) 34, et Meriggi, AfO 10 (1935) 120 et n. 13; cf. Laroche, Ugar. III (1956) 152 et suiv.; avis contraire de Meriggi, RHA 61 (1957) 142.



## X. VARIA

**433** *śa, ś.*

Variantes :

Valeur phon. *śa, ś,* généralement à la finale *-s* du nominatif sg.

Alterne avec *sa, s* (no **415**) :

Karatepe 64 : *á-ś(a)-*$ta_4$ = 64′ : *á-s(a)-*$ta_4$*-'*.
—— 112′ : *Mu-k(a)-śa-śa-n* = 112 : *Mu-k(a)-sa-sa-n.*
—— 268 : BŒUF-*ś* = 268′ : BŒUF *wa-wa-s.*
De même ibid. 81, 146, 272′, 276 = 276′, 284, 295.

Alterne avec *sà* (no **104**) :

—— 288 : FORT. *ha + r-na-śa-sá* = 288′ : FORT. *ha + r-ná-sà-sá.*

Valeur consonantique déterminée par Jensen, ZDMG 48 (1894) 290 et suiv.; ensuite Sayce, PSBA 25 (1903) 173; Cowley, JRAS 1917, 570; Meriggi, ZA 39 (1929) 176; OLZ 1933, 74 n. 1; Hrozný, IHH (1933) 20, 113, etc. — Les vocalismes *as* chez Forrer, HB (1931) 29; *si* chez Gelb, HH II (1935) 30, et Bossert, Symb. Hrozný IV (1950) 12, dans *apas(i)*, sont invérifiables.

**434** *ka/ga.*

Variantes :

Valeur phon. *ka/ga,* aussi *k/g.*

$^{d}$*Sà + us-ga* = cun. $^{d}$*Šaušga,* cf. no **104**.
*Pá + r-ga-wa-na-*$^{\text{ville}}$ « de Barga », cf. no **462**.

*Mu-k(a)-sa-sa-* « de Mopsos », Karatepe 112 = 112'; cf. hitt. *Mukšu-*, Onom. n° 432, mais phén. *mpš*, « grec » Μοψος et Μοξος.

Kargamis, A 7 h : *ᵐSá-ga-' + ra-s;* cf. cun. *Sangara*, Onom. n° 1060.

*ᵐKa-tú-wa-s*, Kargamis, passim; cf. « grec » Καδοας, lyd. *katova-*.

*ᵈMa-ru-ta-ka-s*, Erkilet 1.1; cf. akk. *Marduk*, hébr. *Mərodak.*

Alterne avec *ká* (n° **314**) :

*Ka + r-ga-mi-s*, A 4 b 1; 18 d 1.2 = *Ká + r-ga-mi-sà-*, plus fréquent.

*ᵈKa + r-hu-há-*, Kargamis, A 13 d 6; 25 a 3.2; Cekke, rev. 11; cf. aussi n° **103**.

Valeur anciennement reconnue par Jensen, ZDMG 48 (1894) 324; voir ensuite Sayce, PSBA 25 (1903) 142 et suiv.; Frank, AfKM 1923, 15; Meriggi, ZA 39 (1929) 177; Forrer, HB (1931) 23; Gelb, HH I (1931) 27; Hrozný, IHH (1933) 109, etc.

**435**

Topada 3.

**436**

Baltimore 2.

**437**

Baltimore 2.

**438**

SBo I 90, II 80 = 81, 232; Boğ. III 34, 37; Hogarth, fig. 113; Berlin, sceau 3 : titre de fonctionnaire. Güterbock, SBo I (1940) 45 et suiv. : symbole.



**439** 1. *wa*, (*ú*). 2. *wí*.

Variantes :

1. Valeur phon. *wa*.

Bor 1 : *Tu-wa-na-wa-nà-s*ᵛⁱˡˡᵉ « de Tyane » = hitt. *Tuwanuwa*, « grec » Θοανα.

—— *Wa + r-pa-la-wa-s* = ass. *Urballā.*

Maraş 4.1, etc. : *Mu-wa-ta₄-lá-a-;* cf. hitt. *Muwatalli.*

Sultan Han, stèle 1, etc. : *Wa-su-Sarmaᵐᵃ-s* = ass. *Waššurme;* cf. n° **81**.

Kargamis, passim : *Ka-tu-wa-s;* cf. gréco-lydien Καδοας.

Suffixe d'ethnique en *-wana-* = louv. *-wanni-*.

Alterne avec *wá* (n° **165**) et *wà* (n° **166**).

2. Valeur phon. *wí?*

Sultan Han, stèle 2 : VIN *wí?-ā-nà-s;* ibid. 6 : *wí?-ā-nà-a-s* « vin »; cf. hitt. louv. *wiyana-*.

Cowley, Hittites (1920) 88, lisait déjà *u* ou *w; wa* ensuite chez Forrer, HB (1931) 20, et Bossert, ŠuK (1932) 27. Transcrit ainsi chez Meriggi, Gelb, Hrozný, etc., passim. — Depuis Oriens I (1948), Bossert transcrit parfois *u*, surtout devant voyelle et devant *r* : ainsi *U + r-pa-la-wa* = ass. *Urballā* et Karatepe *á-u + ri-ku-s* = ass. *Urikki* (?) donnent des transcriptions plus proches du cun.; BŒUF *u-wa-s* rend mieux compte de l'acrophonie BŒUF = *u* (cf. n° **105**). — La valeur *wí*, probable dans *wí-ā-nà-*, donne une 1re pers. sg. prés. en *-wí-(a)* au lieu de *-wa*; cf. alors louv. *-wi*; ex. *a-i-ā-wí*, Assur, e II 4; *a-i-a-wí-(a)*, Tell Ahmar 1.7.

**440**

Ornement ou symbole dans le champ ou sur le pourtour de sceaux.

SBo II 12, 31, etc.; RŠ 17.109; Hogarth 331.

Distingué de *wa* par Güterbock, SBo II (1942) 33, et Alp, Namen (1950) 13.

**441** (1) (2)

(1) SBo I 106, 108, II passim; RŠ 17.231, 18.70.

(2) RŠ 17.314.

Cf. Güterbock, ibid.; Laroche, Ugar. III (1956) 157. Comme le précédent ?

**442**

SBo II 88, 89, 223.

**443** (1) (2) (3)

(1) SBo II 152.

(2) RŠ 17.371 (bis).

(3) SBo II 138; fragm. : Alişar 68.
Titre de fonctionnaire; cf. Ugar. III (1956) 153.

**444**

Karadağ 6.1 : $^{d}$W **444**.

Lecture incertaine et sens inconnu; cf. Güterbock, Halil Edhem hatıra kitabı (1947) 65.

**445** 1. *lla/i/u.* 2. *lá/lì.*

Variantes :

1. Valeur phon. ancienne : *lla, lli, llu.*

Yazilikaya 48 : $^{d}$*Hu-te-llu* + *ra;* cf. cun. $^{d}$*Ḫutellurra.*
Boğ. III 13 : *Pa-llu-wa-ra* PRINCE SEIGNEUR (du) PAYS; cf. cun. *Palluwara,* Onom. nº **504**.
Taşçi, milieu : *Lu-pa-ki;* cf. nº **446**.



Karahöyük-Elbistan 10 : *Lla-ká* + *ra-ma*$^{ville}$; cf. cun. *Ta/egarama,* assyr. *Tilgarimmu.*
Tell Ahmar 1.2 : $^{d}$**454** *mu-ta-lli/a-s* = 2.2 : $^{d}$**454**-*lla-ā-s;* cf. cun. *muwatalli/a.*
Verbe : COLÈRE-*sa-lla/i-* (nº **24**); cf. cun. *ḫaršallant-.*

2. Alterne avec *la* et *li.*

Maraş 4.1 : *Mu-wa-ta*$_4$*-lá-a-sá-ś* = 4.4 : $^{m}$*Mu-wa-ta*$_4$*-li-sá;* cf. cun. *Muwatalli.*
Karatepe 136′ : *na*$_4$*?-lì-i* = 136 *na*$_4$*?-li-i;* cf. ibid. 279 = 279′.
Kargamis, A 4 d : **309**-*wa-lá* = Cekke, rev. 11 : **309**-*wa-la.*

Équations graphiques vues par Gelb, HH I (1931) 38; Bossert, ŠuK (1932) 67; AfO 9 (1933) 114 n. 3; Hrozný, IHH (1933) 110; Meriggi, OLZ 1933, 84. — Signe transcrit *le* chez Gelb, HH III (1942) 6; *lá* chez Meriggi, RHA 27 (1937) 92; Athen. 29 (1951) 32. — Pour *lá* = *la* et *li,* cf. Bossert, Oriens 1 (1948) 189; Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 126, 129.

Si les lectures *Ḫutellurra* et *Tlagarama* sont justes, le signe noterait un phonème spécial, écrit en cun. *-ll-*, sans différenciation vocalique. Il s'agirait de *tl* = *ll,* supposé par l'alternance *t/labarna.* La confusion de *lla* et *la* paraît tardive; cf. Laroche, Ugar. III (1956) 130. — Le signe ne serait-il pas, en définitive, identique au nº **186** = *lu?*

**446** *ki.*

Variantes :

Valeur phon. *ki.*

RŠ 18.02 : *Ki-li-a* PRÊTRE = cun. $^{m}$*Kiliya* $^{lú}$SANGA.
RŠ 17.251 (ter), 433 : *Tá-ki-Sarruma* = cun. *Taki-Šarruma.*
RŠ 19.78 : *Ki*-W = cun. $^{m}$*Aki-*$^{d}$U.
Alep 1.2 : *Ki-'-Tešub*$^{ba}$*;* cf. cun. *Aki-Tešub,* Onom. nº 10.
SBo II 54; Taşçi, milieu : *Lu-pa-ki;* cf. cun. *Lupakki,* Onom. nº 368.
CIH XLV 5 : *Ki-ki-a;* cf. cun. Nuzi *Kikiya,* NPN 84.
Yazilikaya 53 : $^{d}$*Tá-p(a)-ki-na;* cf. cun. $^{d}$*Tapkinna* (=*Damkina*).
Zincirli : *Ba* + *r-ki-ba-sa* = sém. *br-rkb* « de Bar-rekib ».
Dörtyol : *Tu-wa-ki-li.*
SBo II 140 : *A-ki-i* (?); cf. cun. *Akiya,* Onom. nº 9.
SBo II 200 : *A-ki-na.*

Tell Tayinat VII 2.4 : *ᵈTa₄-mu-ki-n* (ou *ᵈTa₄-ki-mu-n?*).
Nom commun : ^corne^*ki-bu-tà-*; cf. nº **96**.
Verbe, Karatepe 59 : *arha ma-ki-sa-ha* «j'ai brisé» = phén. *w-šbrt*.

Rayer les lectures antérieures à RŠ; Barnett, AnatSt. 3 (1953) 89 n. 6, proposait *ka*, d'après Zincirli; voir maintenant Laroche, Ugar. III (1956) 148. — Détails rassemblés par Steinherr, WO 1957, 360 et suiv.

**447** 1. «VERS, DU CÔTÉ DE.» 2. *na₅*.

Variantes :

1. Lié au «NEZ» (nº **26**), préverbe et postposition, compl. phon. *-wan*.

a) Préverbe.

Boğazköy, socles 1 et 2 : **447**-NEZ METTRE.
Kargamis, A 11 c 2 (bis) : REL-*s-pa-wa i-ti-ā-ī* MAISON-HAUT *há + r-sà-tá-na-ī* MAUVAIS-*ti₄-ti-a-'* **447**-NEZ-*ā-n(à)* [*ti*]-*wa-ti* «ou quiconque ira vers cet étage avec méchanceté».
Cekke, rev. 10 : *ī-ti-pa-wa* VILLE + *mi-nà* REL-*s* MAUVAIS-*hi-tà-a + ti* **447**-NEZ ALLER₂-*a + ti* «ou quiconque ira vers cette ville avec méchanceté»; de même Kargamis, A 19 p 3-4; 17 b 3 : VERS-*wa-n*.
Gaziantep 2 : **447**-NEZ-*ā-n tiwa-;* Assur, f III 10 : **447**-NEZ-*n*, obscur.

b) Postposition.

Karatepe 24 et suiv. : *i-n* OUEST *a-pa-mi* VERS-*ā-n i-pa-wà* EST *ki-sà-ta₄-mi-a* VERS-*n* «aussi bien du côté de l'Ouest que vers l'Est»; de même ibid. 133 = 133', 150 = 150', 167, 170 = phén. *l-mmṣ' šmš w-ʿd mb'y*.

2. Valeur phon. *na₅*.

Topada 3 : *Pa + r-zu-tà-wa-na₅*^ville^ = 6 : *Pa + r-zu-tà-wa₅-nà-s*.
Kargamis, A 11 b 2 : *'na₅?-nú-wa-ā-sá*, sens inconnu.

Sens de la postposition vu par Meriggi, Glossar (1934) 51, 142, confirmé par Karatepe, cf. Meriggi, Ath. 29 (1951) 60. Les lectures *nanan* et **nan* < *nawan* chez Bossert, Oriens 1 (1948) 182; JKF 1 (1951) 273 et suiv., se



heurtent au fait que les deux signes accolés sont id. à Boğazköy; cf. Güterbock, Eranos 47 (1949) 109; Gelb, Contr. (1950) 17. Sur le sens des socles, modifier Barnett, Iraq 10 (1948) 136 n. 1, d'après Bossert, Bell. 16 (1952) 516. — La définition «oreilles» acceptée depuis Hrozný, IHH (1933-1935) 31, 166 n. 3, etc., est douteuse. On songe plutôt à un équivalent de hitt. *menaḫḫanda* = IGI-*anda* «visage + front»; cf. nº **26**.

**448** *sù?*

Variantes :

Valeur phon. *x + u*.

1. Noms propres :

Boybeypinari 1 B-C : *x-[ki]-ta₄-ī-ś*^ville^; ibid. 3 B 1 : *x-ki-ti-i-(há)*^ville^.
Çiftlik, rev. 4 : *ᵈLa-x-wa-s-(há)*.
Malatya 3 : *ᵐx-wa-a + r-mi-s*.
Kargamis, A 15 b**4 : *x + ra-wa-nà-ti*^ville^.
Cekke, rev. 7 : *x-i-s-(há)*, nom d'homme.

2. Noms communs :

«cheval» *á-x-wa-* = *á-su-wa-* ou *á-ku-wa?*, cf. nº **99**.
«chien» *x-wa-nà-i-(há-wa)*, cf. nº **98**.
«corne» *x + r-nà*, cf. nº **108**.
Autres mots : Assur, e IV 15 *x + r-wa-ī-há-a;* Kargamis, A 4 a 2 : *x-wa-ná-a-s;* Kululu 1.4 : *x-wa-nà-a-ś;* Şirzi 3 : *x-pu-na*.
Cf. Eğriköy B 3; Kargamis, A 15 c 1; Alep 2.6.

3. ÉTOILE + *x* : cf. nº **187**.

*ku* selon Hrozný, IHH (1935) 129 n. 3, 149 n. 2; transcrit *cu* chez Meriggi, RHA 27 (1937) 85, 107 et suiv.; *su* selon Gelb, HH III (1942) 19 et suiv.; JAOS 64 (1944) 175; Contr. (1950) 18 et suiv.; maintenant *śu* chez Meriggi, Ath. 29 (1951) 32; Acme 4 (1952) 182, 207; *su* est probable selon Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 134; Werner, EtAs. 1 (1954) 157 et suiv.; mais cf. ibid. 162 n. 12; *sx* chez Bossert, Oriens 1 (1948) 185.

Le vocalisme *u* est certain, la nature de la consonne indéterminée. Les valeurs *k* et *s* reposent sur des considérations étymologiques. Le mot CORNE + *ra x + r-nà* ne prouve pas que *x* soit un homophone de *sú*. Aucun nom propre contenant **448** n'a été encore identifié.

**449**

Tarsus 42 : SOLEIL-*tà-x* + *ra?*, nom d'un prince. — Signe identique au précédent? forme impériale?

**450**

Variantes : (1) (2) (3) (4) (5)

Meriggi, induit en erreur par le sceau de Tarkondêmos, proposait *ra*, OLZ 1933, 76; d'où les nombreux mots à *ra-* initial de Glossar (1934) 147 et suiv., ce que critiquent Friedrich, ZA 42 (1934) 190 n. 2, et Hrozný, IF 53 (1935) 154. Meriggi renonce à *ra*, AfO 10 (1935) 120 n. 13; OLZ 1936, 157 et suiv.; RHA 27 (1937) 76.

Deux valeurs restent en présence : *e* chez Gelb, HH I (1931) 19, II (1935) 13 et suiv., III (1942) 1, suivi par Hrozný, IHH (1933) 28, 102 et passim; Gelb, Contr. (1950) 18 n. 1 : hésitation entre *e* et *ä* (?). — À la suite de Forrer, HB (1932) 39 et suiv., Meriggi lit maintenant *à* : Ath. 29 (1951) 32; Bossert, HKS (1944) 97; Oriens 2 (1949) 102, préfère *ă*; Güterbock, Symb. Hrozný III (1950) 226, et Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 125, ont adopté *à*. — On admet souvent que *à* est la forme cursive du « VISAGE » *á*, nº **17**.

1. *à* et *á* sont des signes différents : comparer surtout les formes archaïques d'Emirgazi et de Köylütolu; elles ne sont jamais confondues dans une inscription donnée, même si la variante (2) ressemble parfois (Karahöyük-Elbistan) à *á*. De plus, *á* est presque toujours à l'initiale des mots, *à* se rencontre au contraire en toutes positions, cf. infra.

2. *à* n'alterne pas avec *a/e*, nº **209** : le vocalisme *e* ne se vérifie nulle part.

3. *à* initial répond à cun. *a* :

Ispekçür B 1 : *à* + *r-nu-wa-ta-*$s_5$ = cun. $^{m}$*Arnuwanda*.
Kargamis, A 15 b**4; 24 a 2.3, a 6 : *à-sú* + *ra-*$^{\text{pays}}$ *wa-na-*$^{\text{ville}}$ « Assyrien » = cun. *Aššur*.
*à* + *tá* ou *à-*$ta_4$ = hitt. louv. *anda* « dans », cf. nº **49**.
*à* + *ra-* (nº **62**) = louv. *arra*(*i*)- « long ».



4. *à* initial alterne avec *á* :

Karatepe 156 : *á-pa-ti-a* = 156′ : *à-pa-a* + *ti* « là ».
—— 189 : *á-mi-ā-ī* = 183 : *à-mi-ā-ī* « en mes ».
—— 106 : *á-sa-*$ta_4$ = 106′ : *à-*$sa_4$*-*$ta_4$ « étaient ».
*à* présente donc des affinités avec *a*.

5. Au début de la phrase, *à* se trouve devant la particule *wa*. Ainsi :

*à-wa*, jamais *wa* seul.
*à-wa-s*, *à-wa-n*, en face de *wa-s*, *wa-n*, et *wa-s-*(*à*), *wa-n-*(*à*).
Mais *wa-mu-u*, *wa-mu-tá*, *wa-tu-tá*, etc., ne sont guère précédés de *à-*, cf. Glossar 148, 166 et suiv. Sur la particule *à*, voir Meriggi, Glossar 148; Gelb, HH III (1942) passim : « and »; Bossert, JKF 1 (1951) 273 : *ă* = hitt. *nu;* Laroche, Bull. Soc. Ling. 53 (1958) 166.

6. Final de mot, *à* alterne avec zéro dans les duplicats de Karatepe :

60 : *-wa-*$ta_4$*-à* = 60′ : *-wa-*$ta_4$; 64 : *á-śa-*$ta_4$ = 64′ : *á-sa-*$ta_4$*-à;*
69 : *-wa-*$ta_4$ = 69′ : *-wa-*$ta_4$*-à;* de même 81/81′.
146 : PIED *u-śa-há* = 146′ : PIED *u-sa-ha-à*.
298 : TOUT-*mi-ma-ī* = 298′ : TOUT-*mi-ma-ī-à*.
Comparer aussi :
Kargamis, A 6.5 : METTRE *tú-wa-ha*, mais ibid. METTRE-*wa-há-à*.
—— A 6.9 : *á-tì-ma-ī-à*, mais ibid. 2 : *á-tì-ma-ī*.
Sultan Han, sommet 2 : *ga-ti-a-à*, mais ibid. (bis) *ga-ti-a*, toujours devant le même mot $ta_6$*-a*.
*à* ne note pas un phonème organique; sa présence ne dépend pas de variantes locales ou dialectales.

7. *à* final alterne avec zéro après voyelle.

Kargamis, A 6.5 (bis) : *wa-ma-ī i-la*, mais ibid. REL-*i-pa-wa-ma-ī-à tar-pu-na-*, etc.
Meriggi, Ath. 29 (1951) 41 et suiv., avance une explication de cet *-à* comme un phénomène de sandhi : un *-à* de transition se développerait après voyelle devant une initiale vocalique. Ex. :
Maraş, Lion 4 : DIEU-*ná-i-*(*à*) *á* + *s-ī-*$ta_4$;
Kargamis, A 14.2 : *wa-mu-*(*à*) *á-ma-ī*, etc.
Dans cette fonction, *à* alternerait avec *-a;* cf. Kargamis, A 6.4 : FRÈRE-*la-i-*(*a*) *a-i-a-há;* la présence ou l'absence de *-à* = *-a* dépendrait des caprices du lapicide, de même qu'en cun. une graphie *ú-an-* est toujours possible à côté de l'habituelle *ú-wa-an-*. — L'explication ne vaut pas pour les exemples, très nombreux, où l'*-à*

apparaît devant une initiale consonantique; ex. Kargamis, A 6.5, supra; A 2.1 : *wa-mu-(à) ku-ma-n;* A 11 a 6 (bis) : TERRE-*ī-(à) sa-na-ti;* Bor 3 : *á-mu-u-(à) tù-u-há,* etc.

8. Bossert, Oriens 2 (1949) 84, pense qu'un *-à* ajouté aux signes de la série en *-u* (*mu-, tu-,* etc.) discrimine cet *u* en *ō* : ainsi *á-mu-à* se lirait **amō,* et *pi-ā-tu-à* = **piyātō;* il compare à cet effet les impér. latins et grecs en *-tō, -τω;* mais l'hypothèse est indémontrable directement, car aucun système graphique voisin, autre que l'alphabet grec, ne fournit de parallèle; de plus, les impér. sanskrits en *-tu* et le fait que le *-tō* du grec et du latin repose sur un **-tōt* préhistorique éliminent la valeur probante de la comparaison proposée.

9. À l'intérieur des mots, *à* alterne couramment avec zéro : cela se voit surtout dans la flexion du démonstratif *ī-* et dans celle du relatif REL-*a-* : exemples dans Glossar 122 et suiv., 128 et suiv., s. v. *ī-, ia-, iara-* et *ira-*.

Nom. acc. plur. *ī-i* et *ī-(à)-i* « ces » :

Gürün 2.5 : *ī-i* DIEU-*ná-i* = Kargamis, A 11 c 5 : *ī-(à)-i* DIEU-*ná-a-i*.

Dat. sg. REL-*ti* et REL-*(à)-ti* :

Kargamis, A 11 a 3 : REL-*(à)-ti* = ibid., A 32.4 : REL-*ti,* etc.

En pareil cas, toute explication invoquant un fait de morphologie (changement de désinence) ou de quantité vocalique, manque à rendre compte de la répartition arbitraire des graphies.

10. Enfin *à* s'observe en position finale post-consonantique, dans des conditions telles qu'on doit renoncer aux hypothèses d'ordre grammatical et phonétique. Exemples :

a) Après *-s* du nom. sg. : Kargamis, A 3.3 : *wa-s-(à) ku-ma-n;* ibid. A 11 b 1 : *mi-a-s-(à) tá-tà-li-s;* Sultan Han, socle A 2 : *Wa-su-Sarma*[ma]*-s-(à) wa + r-a + r-a + ra.*

b) Après *-n* d'acc. sg. : Sultan Han, stèle 4 : *wa-n-(à) á-pi-a* peut être de sandhi, mais non Kargamis, A 11 b 2 : *mi-a-n-(à) śa-pa-ti-li-n,* etc.

11. Le mécanisme de l'*à* doit nécessairement s'expliquer par une règle du graphisme. On observe que le signe apparaît, à l'époque impériale, seulement sur les inscriptions arrangées en lignes ou colonnes ou registres réguliers : fréquemment à Emirgazi et Köylütolu, jamais dans les signatures royales (Karadağ, Sirkeli, Taşçi) ni sur les sceaux (sauf, peut-être, sur Boğ. III 13, en bas). A l'époque néo-hittite de même, *à* est d'autant plus fréquent que les cadres de l'inscription sont plus étroits, les espaces vides plus rares : peu d'exemples à Erkilet, Cekke, dans le groupe de Malatya, grande fréquence au contraire à Kayseri, Sultan Han, Kargamis, Tell Tayinat. Sur les plombs d'Assur, caractéristiques d'une écriture cursive, la disproportion de *à* et des autres voyelles (cf. Steinherr, BiOr. 8, 1951, 132, 134), prouve à elle seule que c'était là un signe hors série.



Un groupe d'inscriptions de Kargamis, A 7, révèle clairement la fonction graphique et ornementale du prétendu *à*. Dans les 10 cadres inscrits, les mots sont disposés de telle sorte qu'ils remplissent chacun une ou deux (1 fois trois) colonnes verticales, constituant comme des rectangles ou carrés imaginaires. Si un mot, d'après la hauteur et la largeur normale des signes qui le notent, remplit son « rectangle » approprié, pas de *à;* s'il reste un vide au-dessous du dernier signe, addition de *à*. Ainsi s'expliquent les graphies du même mot grammatical à l'intérieur du même ensemble artistique :

A 7 a 1 : *ī-s-|wa + à;* b 1 : *ī-pa-|wa + à;*
g : *ī-s-|à-wa,* ordre remarquable par son anomalie apparente.
d, j 1 : *ī-s-|pa-wa + à.*
Mais :
c : *ī-|[s]-wa;* e : *ī-s-pa-wa;*
h, i milieu et droite : *ī-s-wa.*

La même recherche du remplissage, la même « horreur du vide » provoquent la graphie [m]*Sá-ga-(à) + ra-s,* A 7 h, parce qu'un [m]*Sá-ga + ra-s,* possible d'après le nom A 7 g, aurait laissé une place pour un signe.

12. « *à* » n'a donc ni fonction morphologique ni contenu phonétique, ni même valeur de ponctuation; cf. déjà dans ce sens Jensen, ZDMG 48 (1894) 282, 292. Il sert à achever le quadrat, et intervient, à ce titre, soit devant une syllabe isolée (ex. *'-wa*), soit, à l'intérieur d'un mot de deux syllabes ou de trois signes (ex. REL-*'-ti, mi-'-a-s*), soit surtout en fin de mot; voir les exemples de *-wa-ma-ī* et *-wa-ma-ī-',* A 6.5, cités supra.

Il sert, secondairement, de support à l'« épine », dans la syllabe initiale *ar,* écrite soit *a + r,* soit *' + r,* soit *ar* (no **134**), jamais *á + r.* Dans le nom de Mira (Tarkondemos) : *Mi + ra-'*[pays]*,* il note soit

une voyelle longue (cf. cun. constant uru*Mi-ra-a*), soit le vocalisme même.

L'apostrophe adoptée ici n'est qu'une convention destinée à symboliser ces emplois.

**451** (1) *hur* (2)

Attaché à la corne ou au museau de la gazelle (no **104**).

(1) Tarsus 40; SBo II 9, 78; Boğ. III 15 : *Sà-hur-nu-wa* PRINCE; cf. cun. *Šaḫurunuwa*, Onom. no 611.

(2) Topada 1, 5, 6, 7.

Signe *hù* (no **329**) + épine?

**452**

SBo II 162 : **452**-*hà* + *r-x*[ ] PRÊTRE.

**453**

Jisr el-Hadid 1.1 : **453**-*ti-pa* + *r-ā*-[ ].

**454** (1) (2)

Nom divin, Tell Ahmar 1.2 : d**454** (1) *mu-ta-lá-s* = 2.2 : d**454** (2)-*lá-a-s*; non identifié.

Iskenderun B 2 : **454** (2)-CISEAU?-*n*, acc. sg., sens inconnu.

**455** (1) (2)

(1) Babylone 5 (bis) : **455**-*lá-ná-s*; cf. no **216.**

(2) Kargamis, A 1 a 4 : *wa-mi-a-' ī-a-n* DIEU-*ná-sá-a-n* **455**-*li-ā-n a-i-a-há* « et je leur ai fait ce . . . divin ».

(1) est traduit « porte » (cf. no **238**) par Hrozný, IHH (1933-1935) 44, 258, et Meriggi, WZKM 41 (1934) 16; Glossar (1934) 160.



**456**

Topada passim : valeur phon. inconnue.

Selon Meriggi, RHA 27 (1937) 103 et 29 (1937) 192 et suiv. = *pu* (no **328**); selon Hrozný, IHH (1937) 359 n. 3 = « porte » = no **455.**

**457** (1) $li_4$. (2)

(1) Karatepe 31 : JOUR *há-*$li_4$*-i* = JOUR *há-li-ā-ī*, no **358.**

(2) Suvasa D 1 : contexte obscur.

Selon Bossert, Oriens 1 (1948) 192, (1) = (2) = **458.**

**458**

SBo II 175. — Ainsi et non en sens contraire, malgré Bossert, Oriens 1 (1948) 192.

**459**

SBo II 12, 170 : titre ??

**460** (1) (2)

(1) Tell Tayinat VII 2.1.

(2) Kargamis, A 27 k.

**461**

Variantes :

1. Nom divin.

Emirgazi 1.5 = 2.2 : *á-sa$_4$-?$^{d}$* **461** ROI-**398.**
— 2.4 = 4.1 = 1.6 (fragm.) : *á-sa$_4$-?$^{d}$* **461**-*su-na-sa-ti;* ibid. 2.6 = 4.3 (fragm.) : *á-sa$_4$-?$^{d}$* **461**-*na-sa-ti.*

Hrozný, IHH (1937) 424, pensait que les signes qui précèdent et suivent l'id. en représentent la lect. phon.; mais sa lect. *a-pu-lu-na-s* est impossible; cf. Syria 31 (1954) 113 n. 59.

2. Deuxième partie de l'id. « armée », n$^{o}$ **269.** — L'interprétation par « porte », chez Hrozný, ibid., ne convient pas à cet emploi.

3. SBo II 122; Newell 394 : id. ou phon. dans des noms propres; pareil au numéro suivant?

**462** *pá??*

Variantes :

Kargamis, A 1 a 1 et 6 : CIEL-*sà* *Pa + r-ga-wa-ná-n/s*$^{ville}$ $^{d}$W-*ī-n/s* « Tešub du ciel de Barga (?) ».
Tell Ahmar VIII 2 : ]-*pá + r-sa-pa-wa-na-x*$^{ville}$ « de [Til]-Barsib (?) ».

Valeur discutée et incertaine : *pa* d'après les noms propres cités; ainsi Frank, ADMG 1923, 20; puis Gelb, HH I (1931) 48 et suiv.; Meriggi, WZKM 40 (1933) 234, 237; RHA 27 (1937) 114; Barnett, Iraq 10 (1948) 135. — Gelb, HH III (1942) 6 et suiv. : *mi;* Hrozný, IHH (1935) 196, 202 : *e*$^{(r)}$; Steinherr, Orientalia 20 (1951) 116 : *ă*; Bossert, Oriens 2 (1949) 100; JKF 1 (1951) 291; AfO 17 (1955) 68 : *la/li.* Ces dernières valeurs découlent de confusions avec les signes **134** et **278.**

**463**

Emirgazi 1.5 = 2.2; 1.6 = 2.4; 2.6 = 4.3 : RAMURE$^{d}$ **463**-*ti;* sans id. divin : ibid. 2.4. — Divinité non identifiée.

**464**



Variantes :

Id., lect. phon. *hatama-*, sens inconnu.

Kargamis, A 2.5 : *pa-ti-pa-wa-ta$_4$ ī-'-s Ká + r-ga-mi-sà-ī-s*$^{ville}$ $^{d}$W-*s*-**464** *há-tà-ma* PIEDS *tar-pi-a-tu* « qu'à lui ce dieu de l'orage de Kargamis piétine (?) le. . . »; de même ibid., A 16 a 1.3-4 et 16 a 4; HHM 9 A 3, fragm.; Şirzi 4 : **464** *há + ta-ma.* — Cf. n$^{o}$ **96.**
Kululu 1.1 : *há-ta$_4$-ma,* participe?

Selon Hrozný, IHH (1935) 206 n. 5 : « prison ». — Selon Meriggi, Glossar (1934) 103 : une punition; cf. Meriggi, Ath. 29 (1951) 38; Bossert, AfO 17 (1955) 70.

**465**

Boybeypinari 3.1 : DIEU-*na-ti á + s-ī-mi-s* **465**-*tà-mi-s.*

Ainsi Gelb, HHM pl. XV; selon Hrozný, IHH (1937) 326, et Meriggi, Acme 4 (1951) 200, 209, identique au n$^{o}$ **165,** malgré le compl. *-tamis* au lieu de *-samis.*

**466** (1) (2)

(1) Kargamis, A 1 a 3 : **466**-*sa-na,* sens inconnu.

(2) Ibid., A 4 b 7.

**467**

Tell Ahmar 2.4 : **401-467**-*wa-tú-la-sá-(pa-wa),* épithète de $^{d}$SOLEIL-*wa-a-n.*

**468**

Karadağ 1 : devant PAYS-*s,* nom de pays?? — Cf. Hrozný, IHH (1937) 438 n. 8 : tête de taureau. — Comparer peut-être le n$^{o}$ **265.**

1. Nom divin.

Emirgazi 1.5 = 2.2 : *á-sa*$_4$-?$^d$ **461** ROI-**398.**
— 2.4 = 4.1 = 1.6 (fragm.) : *á-sa*$_4$-?$^d$ **461**-*su-na-sa-ti;* ibid. 2.6 = 4.3 (fragm.) : *á-sa*$_4$-?$^d$ **461**-*na-sa-ti.*

Hrozný, IHH (1937) 424, pensait que les signes qui précèdent et suivent l'id. en représentent la lect. phon.; mais sa lect. *a-pu-lu-na-s* est impossible; cf. Syria 31 (1954) 113 n. 59.

2. Deuxième partie de l'id. «armée», n° **269.** — L'interprétation par «porte», chez Hrozný, ibid., ne convient pas à cet emploi.

3. SBo II 122; Newell 394 : id. ou phon. dans des noms propres; pareil au numéro suivant?

**462** *pá??*

Variantes :

Kargamis, A 1 a 1 et 6 : CIEL-*sà Pa* + *r-ga-wa-ná-n/s*$^{\text{ville}}$ $^{d}$W-*ī-n/s* «Tešub du ciel de Barga (?)».
Tell Ahmar VIII 2 : ]-*pá* + *r-sa-pa-wa-na-x*$^{\text{ville}}$ «de [Til]-Barsib (?)».

Valeur discutée et incertaine : *pa* d'après les noms propres cités; ainsi Frank, ADMG 1923, 20; puis Gelb, HH I (1931) 48 et suiv.; Meriggi, WZKM 40 (1933) 234, 237; RHA 27 (1937) 114; Barnett, Iraq 10 (1948) 135. — Gelb, HH III (1942) 6 et suiv. : *mi;* Hrozný, IHH (1935) 196, 202 : *e*$^{(r)}$; Steinherr, Orientalia 20 (1951) 116 : *ă*; Bossert, Oriens 2 (1949) 100; JKF 1 (1951) 291; AfO 17 (1955) 68 : *la/li.* Ces dernières valeurs découlent de confusions avec les signes **134** et **278.**

**463**

Emirgazi 1.5 = 2.2; 1.6 = 2.4; 2.6 = 4.3 : RAMURE$^{d}$ **463**-*ti;* sans id. divin : ibid. 2.4. — Divinité non identifiée.

**464**



Variantes :

Id., lect. phon. *hatama-*, sens inconnu.

Kargamis, A 2.5 : *pa-ti-pa-wa-ta*$_4$ *ī-'-s Ká* + *r-ga-mi-sà-ī-s*$^{\text{ville}}$ $^{d}$W-*s*-**464** *há-tà-ma* PIEDS *tar-pi-a-tu* « qu'à lui ce dieu de l'orage de Kargamis piétine (?) le . . . »; de même ibid., A 16 a 1.3-4 et 16 a 4; HHM 9 A 3, fragm.; Şirzi 4 : **464** *há* + *ta-ma.* — Cf. n° **96.**
Kululu 1.1 : *há-ta*$_4$*-ma*, participe?

Selon Hrozný, IHH (1935) 206 n. 5 : «prison». — Selon Meriggi, Glossar (1934) 103 : une punition; cf. Meriggi, Ath. 29 (1951) 38; Bossert, AfO 17 (1955) 70.

**465**

Boybeypinari 3.1 : DIEU-*na-ti á* + *s-ī-mi-s* **465**-*tà-mi-s.*

Ainsi Gelb, HHM pl. XV; selon Hrozný, IHH (1937) 326, et Meriggi, Acme 4 (1951) 200, 209, identique au n° **165**, malgré le compl. *-tamis* au lieu de *-samis.*

**466** (1) (2)

(1) Kargamis, A 1 a 3 : **466**-*sa-na*, sens inconnu.

(2) Ibid., A 4 b 7.

**467**

Tell Ahmar 2.4 : **401-467**-*wa-tú-la-sá-(pa-wa)*, épithète de $^{d}$SOLEIL-*wa-a-n.*

**468**

Karadağ 1 : devant PAYS-*s*, nom de pays?? — Cf. Hrozný, IHH (1937) 438 n. 8 : tête de taureau. — Comparer peut-être le n° **265.**

**469**

Karahöyük-Elbistan 11 (bis) : id., sens inconnu.

**470**

Kargamis, A 15 b** 4 : **470**-*há-wa-'*.

**471**

Babylone 5 : **471** *á-ī-a pa-ī-a*.
Alep 2.4 : **471** *u-x-wa-tà-ī-a*.

**472**

Id., lect. phon. *masari-*, sens inconnu.

Assur, a III 15 : **472** *ma-a-*$sa_5$ + *r-i-a;* d II 14 : **472** *ma-*$sa_5$ + *r-i-*.

**473**

Assur, f I 25 : **473**-*hi-sà-wa*, sens inconnu.

**474**

Id., lect. phon. *wasanasa-*, sens inconnu.
Maraş 4.5 : **474** *u-sá-na-sá-a-i*.
Kargamis, A 6.9 : **474** *wa-sá-na-sa-ti-i-n*.
—— A 24 a 3.1 : **474** [*wa*]-*sá-na-*[*sa*]-*a-i*.

Interprétations diverses : Hrozný, IHH (1933-1935) 39 n. 2, 190, 288 et suiv. n. 11 : habits; Friedrich, ZA 42 (1934) 193 : peau d'animal; Meriggi, Glossar (1934) 171; Ath. 29 (1951) 49; StClOr. 2 (1954) 20, 55 : esclaves; Bossert, StClOr. 1 (1951) 47 : « Gefolge »; JKF 1 (1951) 278 « zu Gefangenen (?) ». — Comparer le nº **443** ?



**475**

Kargamis, A 6.2 : **475**-*la-*'ville.

Lectures et interprétations divergentes : Forrer, HB (1931) 30 : *Urar-ti*, et Hrozný, IHH (1935) 185 n. 3 : *Pala* (?), impossibles. — Meriggi, Glossar (1934) 132 : « pelote » d'où « conglomérat (de villes)? », et Bossert, StClOr. 1 (1951) 65 et suiv. : *Tabala*, peu vraisemblables.

**476**

Id., sens inconnu.

1. Assur, f I 31; Tell Ahmar VIII 5.2 : **476**-*wa-*(*pa-wa-*).
2. Cekke, rev. 12 : **476** *wà-s-há-n;* cf. nº **420.**
3. Assur, f I 32 : **476** + **311** *hi-ru-'* + *ra-ti-a*.
4. Ibid., a III 8 : **476** + **311** *'-li-ā-*$ta_4$.

**477**

Id. de sens inconnu.

1. Maraş 3.2 : **477** *ki-nú-wa-há*, 1re sg. prét.
2. Hamath V 3 : **477** *lá-ī-li-na-ī-'* **477** *lá-lá-sà-*$ta_4$*;* ibid. VI 4 : [**477**] *lá-ī-li-*(*há-wa*).
3. Kargamis, A 15 a 2 et 3 : *arha* **477** $sa_5$ + *ra-nú-wa-tú*.
4. Alep 2.6 : *arha* **477** *sà-*[*x*].
5. Kargamis, A 24 a 3 : **477** *ma-ru-sà-na-ti-a*, instr. plur. ?

Selon Meriggi, Glossar (1934) 113, 136 : flammes, brûler; selon Hrozný, IHH (1935-1937) 305 n. 6, 309, 341 n. 4 : cornes, libation.

**478**

Le même + nº **311.**

Détermine *kutupili-*, épithète de mouton (de sacrifice).

Kargamis, A 11 b 6 : MOUTON-*wa-s* **478** *ku-tú-pi-li-s-há* 1 MOUTON-*wa-s*, cf. nº **111.**

Cf. Gelb, HH I (1931) 65; Meriggi, Glossar (1934) 46, 113; Hrozný, IHH (1935) 170 n. 11; Bossert, JKF 2 (1953) 317.

**479**

Topada 4 (et 6 fragm. ?).

**480**

Assur, f IV 33 : **480**-*ā*, impér. 2e sg.?

Cf. Meriggi, Glossar (1934) 107 : « couper »; selon Hrozný, IHH (1935) 146 n. 1 : = nº **278**; lire phon. *li*.

**481**

Assur, b III 3 : 2-*i-a sa-na-wa-a-i* **481** *wa* + *r-mu-*$ta_4$*-li-i* « deux bons *warmutali* ».

Cf. Meriggi, Glossar (1934) 137; Hrozný, ArchOr. 11 (1939) 44 n. 3.

**482** (1) (2)

(1) Alişar 78 : titre de fonctionnaire; comme (2)?

(2) SBo II 210 : W-*asu*-HOMME (du) **482**; 223 : SOLEIL-*wa-tà-mu*(*wa*) SEIGNEUR (des) HOMMES (du) **482**; cf. ibid. 229; Tarsus 39.

(3) SBo I 112 : **482**-*Tešub*[ba].

(2) ressemble au nº **327**, I var. (5).

**483**

SBo II 105, nom propre; cf. Güterbock, Symb. Hrozný III (1950) 220, nº 19. — Fragm. : Tarsus 36.



**484**

Karahöyük-Elbistan 4.

**485**

Darende 4 : **485**-*li-n*, épithète d'une ville?, sens inconnu.

**486**

Karatepe 269 : **486** REL-*tu-na-*(*há*) = 269′ : **486** REL-*tú-na-*(*há*) « et au temps du labour » = phén. *w-b-ʿt ḥrš*.

Cf. Bossert, JKF 2 (1953) 315.

**487**

Kargamis, A 5 b 1 : **487** *u-nú-nú* + *ra-ś*, sens inconnu.

**488** $ti_4$.

Variantes : cf. Kargamis, A 19 j 2.1; 29 f 1.1??

Valeur phon. $ti_4$.

Alterne avec *ti/ta*, nº **90.**

Karatepe 94′ : BON *sa-na-wa-s-tar-*$ti_4$ = 94 : *-tar-ti*.
—— 290′ : *Á* + *s-ī-ti/*$a_4$*-wà-tà-ā* = 290 : *Á* + *s-ī-ti/a-wa-tà-ā*.
De même ibid. 54, 83′, 293′.
—— 103 : HOMME-$ti_4$-*i* et 103′ : HOMME-$ti_4$-*a-i*, en face de HOMME-*ti-*; cf. nº **10.**
—— 15 : MÈRE-*na-*$ti_4$*-n;* cf. nº **79.**
En composition avec le « LIT » (nº **300**) = « descendance ».

Ainsi Bossert, Oriens 2 (1949) 78, 104 : *ta;* Friedrich, ArchOr. 21 (1953)

127. — Peut-être simple variante du n° **319** : ainsi Gelb, Contr. (1950) 14; cf. Meriggi, Ath. 29 (1951) 36 n. 1. Mais Karatepe ne confond pas *tí* (n° **319**) et $ti_4$.

**489**

Paris, B. N. 649; cf. SBo II 211.

**490**

SBo II 210; Boğ. III 15 : titre.

**491**

SBo II 138 : *A* + *r-nu-a?*-[.
Paris, AO 20138? — Variantes du n° **19**?

**492**

SBo II 210.

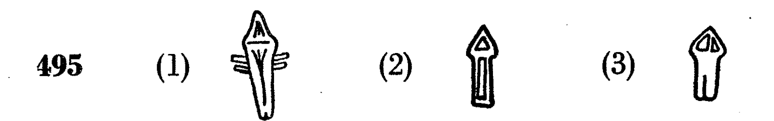
**493**

RŠ 18.02 : titre?

**494**

RŠ 17.231 : ornement?

**495** (1) (2) (3)





(1) SBo II 136 : **495**-*a*, nom propre.

(2) SBo II 137, et (3) SBo II 161 : apparemment un titre.

Comparer les nos **289** et **418.**

**496**

Boğ. III 8 : titre royal?

**497**

Tarsus 30 : **497**-*la-a*, COCHER(?). — Le même, SBo II 109?

# CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES HIÉROGLYPHES HITTITES

Les hiéroglyphes d'Anatolie apparaissent dès le xve siècle avec le sceau d'Išputaḫšu, roi du Kizzuwatna contemporain du roi hittite Telipinu. Rares jusqu'à la fondation de l'Empire, les documents se multiplient à partir de Šuppiluliuma (1390-1340); sous Muršili II, Ḫattušili III et Tudḫaliya IV, ils se répandent même hors du pays hittite jusqu'en Lycaonie (Köylütolu, Emirgazi), en Cilicie (Tarsus) et en Syrie (Alep, Ugarit, Alalaḫ). Après une période obscure consécutive à la chute de Ḫattuša, l'écriture renaît et fleurit de plus belle, du xe au viiie siècle, à la fois en Anatolie centrale (groupes de Kayseri et de Tyane), en Cilicie (Karatepe) et en Cataonie (Maraş), en Commagène (groupe de Malatya-Izgin), et en Syrie du Nord (masse compacte entre l'Oronte et l'Euphrate, d'Antioche à Kargamis, Hatay d'aujourd'hui). Ses dernières manifestations officielles marquent le déclin des principautés hittites, absorbées par l'Assyrie de la fin du viiie siècle au milieu du viie siècle. Les plombs d'Assur, qui en représentent le spécimen le plus évolué, ne sont malheureusement pas datables.

L'expansion extrême des hiéroglyphes se définit :

1o À l'Ouest, par les reliefs de Karabel et du Sipyle;

2o Au Nord, par le sanctuaire impérial d'Alaca Höyük;

3o À l'Est, par le site de Ḫines en Assyrie;

4o Au Sud, le long de l'Oronte, par les remparts de Hamath, les stèles d'Apamée et de Restan, en pleine zone allogène.

La stèle retrouvée à Babylone est considérée comme un butin de guerre rapporté du Nord-Ouest par quelque conquérant; l'ivoire de Megiddo, le bol de Persépolis, les bronzes d'Erzincan, les bulles et sceaux provenant de Ninive, Khorsabad, Chypre et Rhodes sont sans doute du matériel exporté d'Asie Mineure au hasard du commerce antique ou moderne.

Dans l'espace comme dans le temps, les hiéroglyphes tracent une image exacte de l'habitat des Hittites et des attaches périphériques de leur civilisation. Sous l'Empire, ils illustrent l'importance de la capitale

Ḫattuša, celle de sa dépendance cilicienne (Tarsus), et de son annexe syrienne (Kargamis, Alep), sa suzeraineté sur Ugarit. Au Ier millénaire, le centre de gravité du Hatti glisse vers l'Est et le Sud pour prendre contact avec les Araméens et l'Assyrie. Témoins d'une culture autonome, quoique composite (Hourro-Hittites), à Malatya, Maraş et Kargamis, les hiéroglyphes sont, à Karatepe et à Hamath, noyés dans un bain sémitique.

Ainsi, durant trois siècles au moins (1500-1200), l'écriture hiéroglyphique a vécu en Anatolie près du cunéiforme, et a constitué avec lui le double moyen d'expression de l'État hittite.

La pratique par un peuple de deux écritures simultanées n'est pas un phénomène fréquent [1]. On entrevoit maintenant les raisons qui ont provoqué chez les Hittites cette situation paradoxale. Les scribes de Ḫattuša, dépositaires de la tradition babylonienne, formaient un petit groupe privilégié qui, seul, avait accès à la littérature et aux documents sur argile. La constitution d'une bibliothèque répondait à un besoin, et l'emploi des cunéiformes assurait la liaison du royaume avec les chancelleries étrangères. Mais la tablette était en somme un document interdit, qui ne proclamait point publiquement la sublimité du dieu, ni la grandeur royale. Il y avait sans doute chez les Hittites le sentiment que ces cunéiformes d'emprunt, au tracé mécanique et inexpressif, laissaient place à une autre écriture, plus visuelle, plus monumentale, plus apte à faire parler les effigies divines et les profils royaux. Ils la désignèrent précisément, en cunéiforme, par le sumérogramme GIŠ.HUR « dessin », qui en définit bien le caractère et l'emploi [2]. Les hiéroglyphes sont faits pour être vus et contemplés sur des parois rocheuses : ils animent le nom propre comme le relief fait vivre la personne tout entière.

Dans les rapports diplomatiques des Hittites avec les États orientaux (Syrie, Égypte), le sceau royal réunit parfois en un seul document les deux écritures, par quoi le souverain affirme à la fois son originalité nationale et son intervention dans les affaires de l'Orient. C'est à l'imitation de leur roi que les vassaux et les dignitaires composeront, plus modestement, les « bigraphes » recueillis notamment à Ugarit. C'est selon le même principe que le traité international est rédigé en akkadien, langue officielle, et en hittite, le traité « anatolien » (Arzawa) seulement en hittite. Tel roi hittite de Syrie, comme Ini-Tešub de Kargamis, dispose de sceaux nationaux, circulaires, à double légende, de cylindres exclusivement cunéiformes, à la mode de son collègue d'Amurru, enfin de cylindres combinant les deux styles [1].

(1) Comparer l'usage des deux écritures cunéiformes à Ugarit, et noter les réflexions de Güterbock, OLZ 1956, 517 et suiv.

(2) Sur cette désignation, cf. Otten, Das Altertum I (1955) 79 et suiv.; Laroche, RHA 58 (1956) 28 et suiv.; Bossert, Minoica (1958) 67 et suiv.



De là vient que l'écriture hiéroglyphique s'adresse aux Anatoliens, et n'est comprise que d'eux : son évolution en restera affectée. L'imprécision phonétique, les défectuosités du syllabaire, l'étrangeté des idéogrammes, qui paraissent aux modernes une tare, et qui gênent si fort le déchiffrement, n'étaient sûrement pas ressenties par les anciens. Le choix des symboles, arbitraire à nos yeux, avait une signification pour le Hittite, au sein du monde matériel et intellectuel qui était le sien. Le tracé d'un bras, d'un pied, un profil d'animal ou de récipient évoquaient chez lui un mot, une syllabe, une idée. C'est de l'intérieur, par le truchement des cunéiformes contemporains, que l'étranger peut prétendre, aujourd'hui, retrouver ce mot, cette syllabe, cette idée. C'en est pour nous la traduction naturelle.

A en juger d'après les documents impériaux, les hiéroglyphes étaient, au début, destinés à accompagner des représentations divines ou humaines, à en matérialiser le nom, l'épithète, les titres. La comparaison des reliefs rupestres avec les sceaux et empreintes sur argile montre qu'ils sont avant tout l'instrument permettant de réaliser une signature, et l'on peut considérer indifféremment le relief comme un sceau développé ou celui-ci comme une légende en raccourci [2]. L'écriture est ici intimement liée à l'image : toutes deux viennent à la rencontre du spectateur; les signes sont orientés comme la figure (cf. par exemple Taşçi, Hanyeri, Imamkulu, Sirkeli, Yazilikaya). Si la scène se limite à une figure et à un nom, ceux-ci sont en général orientés vers la droite. Une statistique portant sur 317 sceaux lisibles d'époque impériale montre que, de 10 empreintes (inverses des matrices), 7 sont tournées vers la droite, 1 vers la gauche, et que 2 sont symétriques [3].

La symétrie résulte soit de la forme du signe lui-même (ex. : SBo I 1-8, II 55, 59, 65, 116-119), soit de la répétition antithétique des signes orientés (ex. : SBo II 21, 26, 37, 39-41, etc.). Lorsqu'un sceau ou un relief porte deux personnages vis-à-vis, dieu et homme, homme et femme,

(1) Cf. Schaeffer, Ugar. III (1956) 63 et suiv.; Nougayrol, PRU IV (1956) 3 et suiv.

(2) Cf. Ugar. III, 141 et suiv. — Sur l'orientation et la composition des sceaux en général, voir Güterbock, SBo II (1942) 41 et suiv.

(3) Détail des sites :

| | à droite | à gauche | symétrie | TOTAL |
|---|---|---|---|---|
| Boğazköy ....... | 189 | 21 | 52 | 262 |
| Ras Shamra...... | 14 | 8 | 7 | 29 |
| Tarsus.......... | 16 | 3 | 7 | 26 |
| | 219 | 32 | 66 | 317 |

roi et prince, etc., les noms se font face, comme dans la procession de Yazilikaya, au centre : ainsi les couples royaux de SBo I et RŠ, passim (cf. no **16**), Tarsus 17 (prince et princesse). Tandis que sur les reliefs (Yazilikaya, Fraktin, Maraş = Altanatolien 765, 805, 806, Karaburçlu) la gauche est masculine, la droite féminine, sur les sceaux la disposition varie. C'est apparemment le relief masculin qui a déterminé, dans les inscriptions développées, l'orientation de la première ligne : tournée vers la droite, elle suit l'effigie qui l'introduit.

Le désir d'équilibrer la composition se marque dans la création de variantes occasionnelles : le signe *tà* (no **42**) rend parfaitement symétrique la graphie du nom de *Tanuḫepa.*

A un degré supérieur, la « mise en scène » provoque des irrégularités étonnantes. Sur le cylindre d'Ini-Tešub RŠ 17.59, les mots *E-ni-Tešub*$^{ba}$ et ROI (de) Kargamis qui séparent le dieu de son adorant (royal) se font face au lieu de se suivre. Un autre cylindre de ce roi, RŠ 17.158, porte la même inscription entièrement tournée vers la droite, donc face au roi et précédant le dieu; mais « ROI » est près du roi, tandis que le post-déterminatif « VILLE », devant le nom de Kargamis, est insolite. La disposition de « Talmi-Tešub, roi de Kargamis » (RŠ 17.226), et celle de Manmasu (RŠ 17.28 A) offrent une anomalie semblable à celle de RŠ 17.59. On peut supposer que, déjà sur les sceaux, des considérations esthétiques ont dicté l'arrangement de l'écriture : souci d'équilibrer l'inscription par un balancement tel que la ligne tombant entre les groupes graphiques marque le centre de la scène [1]. Ainsi s'expliquerait, entre autres difficultés, l'agencement du cylindre de *Lat*-$^{d}$KUR (RŠ 17.28 B). Bien que la lecture phonétique de $^{d}$KUR soit inconnue, les hiéroglyphes débutent aussi par *La-a-;* mais, au-dessous, la « main » (no **41**) et *ga* (no **434**) sont retournés : lira-t-on cependant *La-a-tà!-ga!* = *Lat*-$^{d}$KUR ? [2].

La technique de l'exécution est un autre fait unissant l'écriture au dessin. L'écriture en relief accompagne le dessin en relief, l'écriture en creux le dessin gravé : opposer, à ce point de vue, Fraktin à Taşçi, Kargamis A 6, 13 d, etc., à l'obélisque de Bor et à Andaval. Il est admis que le creux est plus récent que le relief : cela se vérifie en général, et les inscriptions gravées de Malatya 9 et 10 paraissent être des additions. Cependant Taşçi, Karadağ et Kargamis A 4 b sont anciens, Suvasa et Topada, monuments archaïsants, sont gravés. Il vaut mieux, sans doute, opposer les monuments soignés aux inscriptions cursives ou hâtives, les

[1] Au contraire, M. Riemschneider, Monde des Hittites (1955) 84 et suiv., juge dissymétrique et déséquilibrée la composition des reliefs rupestres.
[2] Cf. Ugar. III 145; Meriggi, RHA 61 (1957) 152.



uns tendant vers l'œuvre d'art (Kargamis, A 6-7), les autres vers le graffito (Taşçi). Le tracé de Cekke présente une technique particulière du trait double en creux jusqu'ici isolée.

La signature rupestre s'est rapidement développée chez les Hittites en document commémoratif. La présence de Muwatali à Sirkeli n'est pas clairement motivée, et le contenu de Nişantaş restera sans doute à jamais mystérieux. Mais Talmi-Šarruma laisse à Alep le bref mémorial de fondation d'un temple; à Fraktin, Ḫattušili et Puduḫepa, à Yazilikaya Tudḫaliya IV ont fait sculpter des scènes cultuelles; le sens de Hanyeri et d'Imamkulu est évidemment religieux; les autels d'Emirgazi et les socles de Boğazköy ont un texte votif; Karadağ signalait la présence de sanctuaires au même titre que l'anépigraphe Iflatun Pinar et que les figures muettes d'Alaca Höyük. Seul, le bloc de Köylütolu Yayla attesterait, à haute époque, l'usage profane, politique, de cette écriture.

Après l'Empire, l'utilisation des hiéroglyphes à des fins cultuelles demeure sensible en quelques points : Ivriz, « Babylone », peut-être Sultan Han, surtout Malatya et sa province (Karahöyük-Elbistan, Darende). Mais la présence de noms divins en tête de Kötükale et de Gürün ne doit pas faire illusion : il s'agit, autant qu'on peut voir, de relater les « grands travaux » d'un prince. Les inscriptions du moyen Oronte se rapportent aux fortifications. À Kargamis, les plus importants ensembles architecturaux narrent tout au long le travail de rois bâtisseurs. En général, l'écriture monumentale se laïcise. Les dédicaces se font rares et brèves : Atrasuha à Kargamis. À Cekke et à Tell Ahmar, l'érection de stèles aux dieux de l'orage devient un prétexte à récits dynastiques. Boybeypinari et le lion de Maraş consacrent un trône; Karatepe n'est religieux qu'à l'occasion et conventionnellement. Au terme de l'évolution, les lettres commerciales d'Assur révèlent la dégradation des hiéroglyphes, dont l'emploi rejoint celui des cunéiformes au niveau du document d'affaires.

La technique de l'écriture suit un chemin parallèle. On observe, à ses débuts, la prédominance marquée de l'idéogramme sur le phonogramme. L'écriture ayant commencé par les noms propres, on assiste au processus connu; le rébus découpe le nom, étymologiquement, en éléments lexicaux et ramène sa lecture à un ou deux signes imagés : *Šuppiluliuma* est, en hiéroglyphique comme en cunéiforme, « originaire de *Šuppiluliya* », c'est-à-dire de l'« étang sacré » : on écrit KUG.TÚL-*ma*, hiér. PUR-ÉTANG-*ma.* Ailleurs on abrège : *Ḫattušili* en *Ha-li, Tudḫaliya* en MONT *Tu*, peut-être *Muršili* en *Mur-li* (?). Lorsque le rébus est impossible, le découpage syllabique devient inévitable. C'est pourquoi les suffixes et les autres éléments abstraits -*(u)ma*, -*(i)li*, féminin en --*wi(ya)*- et surtout les

noms étrangers nécessitent la création d'un syllabaire. Celui-ci, selon les cas vérifiables, se fonde sur l'acrophonie :

*pi* (nº **66**), main qui « donne », issu de *piya-* « donner »;
*tá* (nº **24**), main qui « prend », de *ta-* « prendre »;
*ti* (nº **90**), pied, de *tiwa-* « aller, se tenir »;
*mi/má* (nº **391**), quatre barres, de hitt. *meu-*/louv. *mawa-* « 4 »;
$sa_5$ (nº **327**), sceau, de *sasai* « sceau »;
*(a)su* (nº **370**), triangle, de *aššu-* « santé, bien-être », etc.

Par là, le syllabaire gagne une certaine motivation aux yeux du lecteur hittite, et échappe, partiellement, à l'arbitraire. Il en résulte que le dieu de l'orage peut se contenter d'un symbole, son foudre, le soleil et la lune de leur pictogramme; mais s'il s'agit d'un nom théophore étranger en *Šaušga*, *Ḫepa* ou *Šarruma*, d'un toponyme comme *Ḫalpa* ou *Kargamis*, le phonétisme s'impose. On peut en déduire que la graphie spéciale de *Tešub* (**318**-*pa*), réservée au nom du dieu hourrite dans les théophores, repose sur une valeur phonétique de **318**, et qu'une acrophonie se dissimule derrière elle. Ces jeux graphiques ont été dépistés dans toutes les écritures archaïques, et se retrouvent, comme on sait, dans les blasons médiévaux.

Les vieilles inscriptions, réduites à des « cartouches », négligent l'expression des rapports grammaticaux; la syntaxe apparaît à peine, ou plutôt elle réside dans l'ordre des mots. La phrase écrite consiste en une succession de groupes pictographiques qui ne réalisent que l'essentiel du sens; le lecteur reconstitue la suite de la pensée sans effort [1].

Dès les temps de l'Empire, on voit se fixer les principes généraux qui domineront, par tradition, toute la suite du développement scripturaire. Le lapicide cherche à faire coïncider la phrase avec la ligne, à régulariser le tracé des signes de manière à pouvoir encadrer les mots par des bandes horizontales de plus en plus droites; à l'intérieur du rectangle ainsi créé (cadrat), l'unité du degré inférieur, le mot, dispose ses deux, trois ou quatre signes en succession verticale (cf. Alep, Karakuyu, Köylütolu). Le registre doit être aussi plein et dense que possible; à mesure que l'on descend dans le temps, et à raison du soin mis à l'exécution des reliefs inscrits, l'écriture se tasse, les signes se serrent jusqu'à l'enchevêtrement et parfois la confusion. Comme ils sont par eux-mêmes ou longs ou minces ou carrés ou triangulaires ou circulaires ou de schéma irrégulier, une certaine latitude est laissée à l'artiste dans la mise en

(1) Syria 33 (1956) 140 et suiv.



place des éléments phonétiques constituant le mot : *i-a-pa-wa* se groupera en *i* + *a-pa-wa* (Köylütolu 3); le visage *á* (nº **19**) et la ramure (nº **103**) tendent à se placer en accolade devant deux autres signes superposés. De là vient encore l'emploi d'un signe bouche-trou, le nº **450.** Plusieurs symboles ornementaux paraissent avoir joué un rôle analogue dans l'agencement de sceaux anciens.

Ces contraintes matérielles, agissant dans le même sens que le besoin esthétique de varier les formes, suffisent à expliquer la naissance de l'homophonie. Car, la tête d'âne (nº **100**) et la « main qui prend » (nºs **29**, **39-42**), toutes deux *ta*, les neuf barres (nº **395**) et la « fleur » (nº **153**), toutes deux *nu*, remplissent des surfaces bien différentes. L'artiste disposera peu à peu d'une gamme de signes équivalents; il y puisera, par nécessité souvent, par caprice aussi, le signe approprié à la place qui lui est impartie. Les variantes graphiques de Karatepe, document privilégié, devront être examinées à ce point de vue sur photographies. Jamais, semble-t-il, un syllabaire officiel ne sera arrêté en un nombre fixe de signes; chaque artiste, chaque province, créera de nouveaux emplois phonétiques, au gré de sa fantaisie.

Toutes les inscriptions couvrant plus d'une ligne sont boustrophédon, sans exception [1]. On a vu quelle raison a dû déterminer à l'origine le départ de la première ligne en haut à droite. À l'époque néo-hittite, la tradition s'est maintenue; certaines exceptions confirment la règle. Ainsi le lion de Maraş, contre une paroi, faisait pendant, à gauche, à un autre lion anépigraphe (cf. CIH 17 et suiv.) : l'écriture suit donc l'effigie initiale tournée vers l'entrée; comparer déjà Yazilikaya 83 et Sirkeli, dans leur contexte rupestre. De même, Kargamis A 14 a et b obéissent à la symétrie [2]. En A 7, l'écriture part de droite ou de gauche, selon l'orientation des figures qui, par conséquent, ont été sculptées avant elle. Mais, tardivement, des infractions surgissent, sans qu'on en puisse deviner le motif : stèle de Babylone contraire à celle de Sultan Han, Erkilet 1 et 2, chasses de Malatya, peut-être Eğriköy [3]. À Cekke, l'ordre des lignes est fantaisiste; à Bor et à Ivriz, chez Warpalawa, l'orientation des textes est franchement inversée, et Bulgarmaden présente un exemple de signe sculpté à l'envers de la ligne [4].

Les idéogrammes embrassent l'ensemble du monde matériel anatolien, mais, par suite de la nature particulière, assez monotone, de leur contenu, les inscriptions donnent à certains types de signes une

(1) A Hamath, cependant (CIH VI), les lignes 2 et 3 sont toutes deux tournées vers la droite.
(2) Cf. Güterbock, JNES 13 (1954) 104.
(3) Cf. Gelb, HHM (1939) p. 28, nº 19.
(4) Ligne 4 : *ga* dans *targasnai*.

prépondérance remarquable : symboles divins, bâtiments, outillage. La série des profils d'édifices, des dessins tirés de la faune et de la flore, constitue une collection archéologique, plus riche et plus instructive à certains égards que les objets recueillis sur les sites. Une étude des vases et des récipients, des outils et des armes, soutenue par les descriptions littéraires et les monuments figurés, fournirait sans doute des enseignements précis sur la céramique hittite, sur le mobilier et sur l'armement.

Pour matérialiser des notions complexes, les Hittites, comme les autres peuples créateurs d'écriture, n'ont eu aucune peine à combiner ou ligaturer des pictogrammes simples : DIEU + MAISON = «temple»; GRANDE + MAISON = «palais»; VILLE + SEIGNEUR = «gouverneur». Ces syntagmes d'ordre graphique n'impliquent pas plus de lecture complexe, de composé nominal, que le groupement de MAIN + BÂTIMENT, qui signifie simplement «bâtir». De même que les autres systèmes anciens, les hiéroglyphes hittites ont dû résoudre les cas difficiles de l'abstraction. Le verbe, en particulier, ne «fait image» que s'il comporte un indice matériel orientant la lecture. Les Hittites les ont empruntés au corps humain : la «main» devant les verbes d'action, le «pied» devant ceux de mouvement, jouent peu à peu le rôle de déterminatifs, au même degré que VILLE, PAYS, DIEU.

On n'a pas manqué d'observer que plusieurs idéogrammes hiéroglyphiques se groupent de la même manière que les sumérogrammes de l'écriture cunéiforme hittite : DIEU + MAISON = « temple » comme cunéiforme É. DINGIR (lim); SEIGNEUR (de) VILLE/PAYS = « gouverneur » comme cunéiforme EN.URU/KUR; TERRE (nº **201**) désigne à la fois la « terre » et le «lieu», comme sumérien KI; la « FACE » (nº **14**) sert à exprimer le « devant » comme IGI = *pânu;* et même la « VIGNE » (nº **160**) prend la valeur phonétique *wi,* comme le cunéiforme GEŠTIN, à Boğazköy. On n'en conclura pas, pour autant, que les hiéroglyphes hittites dérivent du cunéiforme ni qu'ils ont été constitués à son image. Il est probable, en effet, mais non certain, que les deux écritures étaient pratiquées, à la capitale, par le même personnel de fonctionnaires, travaillant côte à côte dans la même école selon des préceptes semblables. Mais il n'en reste pas moins que le cunéiforme mésopotamien et anatolien du XVIIe ou du XVe siècle ayant perdu depuis longtemps tout caractère pictographique, les créateurs de l'autre écriture n'ont guère pu s'en inspirer profondément. Si l'expression matérielle de certaines notions et de certaines institutions coïncide, cela tient bien plutôt à l'identité des systèmes linguistique et culturel qui, dans l'Anatolie du second millénaire, derrière les deux écritures concurrentes, en déterminaient la valeur. Les rencontres



de vocabulaire invoquées sont, pour la plupart, des faits de convergence banale.

Sur l'origine étrangère des hiéroglyphes, deux autres hypothèses ont été envisagées. L'une s'adresse aux écritures, peu éloignées, de la Crète minoenne; on a rapproché des signes d'aspect semblable et vite conclu à l'identité [1]. En fait, la comparaison des hiéroglyphes hittites et du minoen ancien ne sortira du domaine spéculatif et ne prendra un intérêt vraiment historique que quand la lecture et la valeur d'un nombre important de signes crétois auront été établies. Le déchiffrement, entrepris sur le linéaire B, est encore loin d'atteindre cette étape.

Du côté de l'Égypte, à laquelle chacun songe évidemment, les relations sont plus complexes, mais sans doute plus étroites. Abstraction faite des rencontres inévitables entre deux systèmes pictographiques [2], certains signes spéciaux doivent avoir été empruntés à l'Égypte. Ce sont la « croix ansée » = « vie » (nº **369**), comparable à l'*ankh*, et le Soleil ailé = « majesté royale » (nº **190**). Tous deux appartiennent à la titulature officielle, qui, chez les Hittites, ne s'est établie qu'assez tard, vers l'époque de Šuppiluliuma (Yazilikaya 83 offrirait le premier exemple de l'édicule royal, s'il appartenait sûrement à Tudḫaliya III) [3]. Les premiers contacts des puissances égyptienne et hittite en Syrie du Nord, par l'intermédiaire du Mittanni, remontent à Toutmosis IV, fin du XVe siècle. Rien ne s'oppose à l'hypothèse d'un emprunt de la part des Hittites, puisqu'il s'agit de titres et emblèmes d'usage diplomatique et international. Mais l'idée d'une copie massive des hiéroglyphes égyptiens par les Hittites doit être abandonnée.

Les progrès acquis récemment dans le déchiffrement permettent de poser le problème d'origine en termes plus simples qu'on ne l'a fait auparavant. Le répertoire pictographique illustre les réalités anatoliennes; l'emploi et l'extension de l'écriture s'accordent avec la civilisation hittite prise dans son ensemble; les valeurs phonétiques extraites d'idéogrammes dérivent d'un vocabulaire où «donner», «prendre», «maison», «bon», «9», «aller» commencent par des syllabes *pi, ta, par, asu, nu, ti.* Ce vocabulaire est clairement celui des dialectes indo-européens d'Anatolie, qui comprennent trois branches principales : palaïte, nésite et louvite. Hors de ce groupe linguistique, il paraît impossible de comprendre la genèse du système. Cette constatation signifie qu'en serrant de près le détail du syllabaire, et sans faire intervenir aucune autre considération

(1) Gelb, HH I (1931) 79 et suiv.; Bossert, ŠuK (1932) passim.
(2) Comparer, par exemple, le bras armé, hittite = « fort », avec ég. *nḫt*, la main étendue, hittite = « main », avec ég. *dr-t* (*d*).
(3) Cf. aussi SBo I 60, fragmentaire.

historique, on peut décider, par élimination, en quel milieu dialectal précis l'écriture a pris naissance. Problème complexe dans ses données, que l'on abordera utilement après avoir décrit la langue. Cinquante ans de tâtonnements et de conjectures diverses aboutissent à cette évidence que les hiéroglyphes hittites sont une création des Hittites.

Entre les dernières inscriptions impériales et les premières résurgences néo-hittites, au cours du xe siècle, subsiste une faille de deux ou trois cents ans. Dans cet intervalle, l'écriture a subi de profondes transformations : réforme consciente imposée par les artistes eux-mêmes, sous l'influence de modèles étrangers, ou évolution naturelle, nul ne peut dire. On observe l'apparition de nouveaux signes : séparateur de mots en voie de généralisation (no **386**), marques d'idéogrammes (nos **404, 407, 410**), multiplication des homophones, tendance de plus en plus forte vers le phonétisme. Dans leur tracé matériel, les anciens pictogrammes se schématisent ou s'abrègent : les animaux se réduisent à la tête ou se simplifient en formes presque géométriques [1] (cf. les variantes des nos **100, 104, 105, 111**). En plusieurs cas, les étapes transitoires font défaut, si bien que la parenté de certains signes anciens et récents n'apparaît plus. A la notation squelettique d'objets et de concepts se substitue une analyse plus détaillée des formes grammaticales. La rupture de la tradition, conséquence de l'émiettement politique, donne lieu à des différenciations provinciales. Dans l'Est, autour de Malatya, l'écriture prend une apparence lourde et gauche; à Kargamis, Tell Ahmar, Hamath, l'exécution est en général soignée, le dessin sobre et élégant; en Cilicie (Karatepe) et dans le centre anatolien (Kayseri, Niğde, Sultan Han), domine le genre cursif, où les homophones pullulent et où l'idéographie est en régression.

L'interprétation des hiéroglyphes récents se complique du fait que le soutien et le contrôle cunéiformes nous abandonnent. Il faut en outre compter avec l'évolution possible de la langue, l'altération du phonétisme, le renouvellement partiel du vocabulaire. L'intelligence d'un texte néo-hittite dépend de son contenu : les formules traditionnelles de malédiction, la phraséologie des titulatures, et même certains passages narratifs, maintenant contrôlés directement par Karatepe, se laissent assez bien reconnaître à Kargamis, Maraş, Tell Ahmar. Mais les inscriptions archaïsantes de Topada et de Kayseri opposent des obstacles graphiques à la construction grammaticale. Les plombs d'Assur, sur lesquels les pionniers ont exercé leurs efforts intuitifs, surtout à cause de leur vocabulaire technique, résistent encore à la traduction.

[1] Cf. Syria 31 (1954) 107 et suiv.



Le syllabaire hiéroglyphique, sur lequel reposera tout l'édifice de la langue à décrire, comprend deux séries de signes : une cinquantaine de syllabogrammes, constituant ce qu'on peut appeler l'écriture normale, et de nombreux signes plus rares, homophones des précédents; ce sont souvent des idéogrammes ayant revêtu occasionnellement une fonction phonétique par suite du jeu acrophonique. On a vu que les syllabogrammes apparaissent très tôt : presque tous se reconnaissent déjà sur les monuments impériaux, on en suit l'évolution du xiiie au viiie siècle, et il se vérifie que leur valeur, garantie par une tradition constante, s'est maintenue sans défaillance.

La détermination de ces valeurs résulte, en bonne méthode, d'un seul procédé : l'identification d'un nom propre avec son équivalent cunéiforme. Les sources assyriennes d'abord, plus récemment les bigraphes de Ras Shamra et la bilingue de Karatepe, en ont fourni la base. Les déductions ne posent que des problèmes de fait : identité du nom, reconnaissance des signes, confirmation des valeurs par recoupements, si possible.

L'utilisation des mots du lexique soulève, par contre, une difficulté de principe. Elle implique que le mot dont on recherche la lecture matérielle complète est semblable, dans sa forme et dans son sens, à un mot « cunéiforme » choisi comme terme de référence. Dans un contexte totalement inintelligible, l'équation des deux mots équivaut à un postulat : on ne retrouvera jamais dans le mot déchiffré que ce qu'on y a présupposé. Lorsque le sens d'un passage est déjà établi dans tous ses éléments sauf un, les conditions sont plus favorables pour appliquer la méthode résiduelle, et démontrer positivement une valeur par élimination successive de toutes les impossibilités.

En aucun cas la méthode étymologique, c'est-à-dire l'appel à la grammaire comparée, n'a réussi à démontrer un fait de graphie, parce que la graphie est indépendante de la langue et obéit à un empirisme d'un autre ordre : les exemples classiques de lectures *a priori* sont ceux du pronom relatif (no **329**) et du no **448**.

Le fait que ce sont les sources cunéiformes, assyriennes et hittites, qui ont livré l'essentiel du syllabaire a pour conséquence que l'état phonologique auquel on est parvenu dépend des règles en usage dans cette autre écriture, et subit les mêmes servitudes. L'appoint d'information fourni par les graphies alphabétiques (phénicien, grec) n'est certes pas négligeable, mais il n'est pas toujours décisif : comparer, à Karatepe, le phénicien *mpš* en face du hittite *Muksa-* et du grec *Mopsos*. Le nom du dieu de l'orage, transcrit *Tar-hu-(n)ta-*, répond au cunéiforme *Tar-ḫu-*

*un-ta*, mais faut-il lire le premier signe *tar* ou *tra* ou *tro* ? Sous déguisement grec, le nom a des formes variées : *Tarku-*, *Troko-*, etc. Dans le nom d'*Asitawanda*, la sifflante est-elle sourde ou sonore ? Le phénicien *'ztwd* indique une sonore, mais, si l'on rapporte ce nom au hittite *Aššit-* ou au verbe *aššiya-*, il s'agit d'une sourde. Cette incertitude s'étend naturellement à tous les mots présentant la même graphie.

La notation cunéiforme du hittite et des langues de son groupe permettait une distinction de quatre vocalismes : *a, e, i, u*. L'existence d'un *o* n'est pas démontrable directement; *a fortiori* est-il impossible de le déceler en hiéroglyphique.

D'autre part, le syllabaire confondait souvent les séries en *e* et en *i* : *bi* = *be; li* = *le, kir* = *ker, ir* = *er*, etc. C'est la scriptio plena *pé-e-ra-an* qui permet de poser [*peran*] la préposition *pí-ra-an*. Rien n'assure que les Hittites, en développant leur propre syllabaire hiéroglyphique, ont distribué les vocalismes de leur langue en quatre séries semblables. Il y a des présomptions contraires :

Le no **215** note à la fois le *ha* du cunéiforme *pí-ḫa-* et le *he* du cunéiforme *dḪé-bat;*

Le no **209** à la fois l'*a* de cun. *pí-ya-* et l'*e* (*i*) de hourrite cun. *e/i-ni-* « dieu »;

Le no **391** vaut en même temps *ma* et *mi*, à en juger par *Šarruma* et *Tabrammi;*

L'« épine » semble noter toutes les syllabes en *-r-* autres que *ru* (no **383**).

La langue des hiéroglyphes n'étant pas le dialecte nésite de Boğazköy, son état vocalique pouvait différer sur certains points de celui qu'on attribue, approximativement, à celui-là.

Le tableau consonantique comprend trois séries d'occlusives : labiale, dentale, vélaire; deux liquides (*l* et *r*), deux nasales (*n* et *m;* jamais notées en position préconsonantique), une spirante (*h*), une sifflante (*s*), une fricative (*v*). Il est vraisemblable qu'à l'exemple du cunéiforme, les hiéroglyphes ont possédé la série complète des signes pour *z* (fricative ou spirante dentale) : l'existence d'un signe *zu* = cun. *zu* (no **432**) exhorte à chercher, dans les séries voisines, sifflantes ou dentales, le *za* et le *zi* qui manquent encore au tableau.

Les efforts tendant à distinguer, dans l'ordre des occlusives, des séries à sonore (*da, ba, ga*) et des séries à sourde (*ta, pa, ka*) ont été infructueux : ils se heurtent à des contradictions brutales dans les alphabets, et l'on doit renoncer, provisoirement, à répartir les homophones *pa* en *pa* et *ba*, *ka* en *ka* et *ga*, etc.; pour les dentales, les faits sont confus et indécis; cf. no **90**.



Toute démarche qui s'efforce de réduire les homophonies par la discrimination de plus en plus subtile des valeurs phonétiques, reste la bienvenue. Mais elle ne doit pas procéder de considérations théoriques, ni de symétries illusoires. Seules les données empiriques résultant de recoupements contrôlés justifient l'opposition de phonèmes. Le concept moderne de système phonologique, peut-être applicable aux langues vivantes, n'a rien à faire ici. Beaucoup d'écritures anciennes présentent des lacunes ou des dissymétries. Il n'y a point d'indice que les Hittites se soient jamais souciés de pousser l'analyse de leurs phonèmes au même degré que les Grecs ou surtout les Hindous.

Il est indéniable que le syllabaire, primitivement distinctif, s'est altéré peu à peu sous l'action des homophonies. Les nombreuses variantes d'une inscription tardive telle que les deux versions de Karatepe sont instructives à cet égard (1). Bossert a généralisé cette observation en doctrine : dans une série consonantique donnée, tous les signes, sauf ceux de vocalisme vélaire (*hu, tu, mu*, etc. (2)), seraient interchangeables. L'idée est liée, chez lui, à cette autre constatation que la scriptio plena se développe parallèlement à l'homophonie. A un ancien état de choses distinguant deux ou trois signes pour la syllabe *ta*, par exemple (*ta, tá, tà*), se substitueraient des graphies du type : *ta-a, tá-a, ti-a, tí-a,* pour *ta; ta-i, tá-i, ti-i, tí-i* pour *ti*. On obtiendrait une sorte de polyalphabétisme : $t_1$*-a*, $t_2$*-a*, $t_3$*-a*; $t_1$*-i*, $t_2$*-i*, etc. Les transcriptions présentées par Bossert depuis 1944 (HKS) se caractérisent en effet par l'abolition du coefficient vocalique chaque fois que l'addition du signe-voyelle (*a, i*) suffit à l'indiquer.

La théorie quelque peu révolutionnaire de Bossert ne doit pas être rejetée d'emblée sans une épreuve sérieuse. Le processus alphabétique est ancien dans les hiéroglyphes : le signe *mu* (no **107**) est produit, dès le début, par une combinaison de *ma/mi* (no **391**) et de *u* (no **105**). Le consonantisme pur, allégé de tout vocalisme, découlait automatiquement des rencontres consonantiques internes : *Takuh(i)li, Muk(a)sa-*, etc. Toutefois, il importe, au stade du déchiffrement, de réduire les effets dangereux d'une transcription libre. La confusion systématique de *ma* et *mi, ta* et *ti, sa* et **si*, aboutit à neutraliser des oppositions grammaticales essentielles : substantifs en *-ma-* et participes en *-mi-;* désinences verbales de présent en *-ti* et de prétérit en *-ta*, génitifs en *-asas* et adjectifs en *-asis*. Dans le lexique, des mots risquent d'être défigurés en

(1) Voir Friedrich, ArchOr. 21 (1953) 117 et suiv.
(2) Bossert admet l'existence du vocalisme *o* : cf. Oriens 2 (1949) 84.

perdant une partie de leur vocalisme : *ha-li-a-i* « jours » (n° **358**) lu *halai*, etc.

On doit compter avec la coalescence des vocalismes. Il se peut que le dialecte dit « hiéroglyphique » ait tendu, au cours du premier millénaire, à confondre l'emploi des signes en *a*, en *e* et en *i*, parce que les voyelles *a*, *e* et *i* s'étaient réellement rapprochées ou confondues. Mais comment s'en assurer, lorsqu'on ne dispose que de cette source imparfaite et que les contrôles extérieurs font défaut ?

Aucun des deux exemples de polyphonie avancés par Bossert et Steinherr n'est à retenir : valeur *sar* de *tar* (n° **389**), valeur *ta* de *ra* (n° **383**). Dans le cas de la « ramure » (n° **103**), on a affaire à un syllabogramme constant *rú*, et à un emploi tout à fait isolé de *kar*, comparable à « maison » = *par*.

Tout le monde convient aujourd'hui que l'écriture anatolienne, inadéquate et approximative, laisse à l'interprétation une marge d'incertitude considérable. Il semble donc que la transcription doive être aussi peu interprétative que possible, et s'en tenir aux valeurs phonétiques pleines, garanties par leur usage ancien. Sur cette base, on pourrait parvenir à un accord pratique, permettant aux divers spécialistes, quelle que soit leur conception personnelle du système, de présenter des transcriptions uniformes. Au-delà de la transcription, une seconde tâche plus délicate s'efforcerait de restaurer les phonèmes derrière les signes, et de transformer, avec toutes les justifications nécessaires, le monument écrit en document linguistique.

# TABLEAU CHRONOLOGIQUE

## I. — Second millénaire, époques royale et impériale

| ROIS | DOCUMENTS |
|---|---|
| Ḫuzziya . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | Boğ. : sceau SBo I 85 [1]. |
| Telipinu, vers 1500 . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | Tarsus : sceau d'Išputaḫšu [2]. |
| [Alluwamna] . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | Boğ. : sceau SBo I 86]. |
| Tudḫaliya III, vers 1400 . . . . . . . . . . . . . . . . | Yazilikaya n° 83 (?) [3]. |
| [Arnuwanda Ier, vers 1390. . . . . . . . . . . . . . . | Boğ. : sceau SBo I 60] [4]. |
| Šuppiluliuma Ier, vers 1390-1340 [5] . . . . . . . | Boğ., RŠ : sceaux royaux. |
| [Arnuwanda II] | |
| Muršili II, vers 1340-1310 . . . . . . . . . . . . . . | Boğ., RŠ : sceaux royaux.<br>Tell Açana : inscr. du prince Tudḫaliya [6].<br>Alep : inscr. royale de Talmi-Šarruma [7]. |
| Muwatalli, vers 1310-1280 . . . . . . . . . . . . . . | Boğ. : sceaux royaux.<br>Sirkeli : inscr. royale [8]. |
| Urḫi-Tešub = Muršili III, vers 1280-1270 . . . | Boğ. : sceaux royaux SBo I 13; Boğ. III 2 [9]. |
| Ḫattušili III et Puduḫepa, vers 1270-1250 . . | Boğ., RŠ : sceaux royaux.<br>Fraktin : inscr. royale.<br>Taşçi : inscr. royale et autres noms. |
| Tudḫaliya IV, vers 1250-1220 . . . . . . . . . . . . | Boğ., RŠ, Tarsus : sceaux royaux.<br>Boğ. : stèle royale [10].<br>Yazilikaya nos 1-64, 81.<br>Emirgazi 1-5 : autels,<br>Karakuyu : inscr. royale.<br>Karabel (??).<br>Boğ. : socles de Tabrammi et d'une femme [11].<br>RŠ, Boğ. : sceaux de Šaušga-muwa d'Amurru, d'Ini-Tešub et de Talmi-Tešub de Kargamis [12]. |
| [Arnuwanda III] | |
| Šuppiluliuma II, vers 1200 . . . . . . . . . . . . . | Nişantaş. |

(1) Güterbock, SBo I (1940) 51 et suiv.; F. Kinal, JKF 3 (1955) 75 et suiv.
(2) Goetze, AJA 40 (1936) 210 et suiv.; Gelb, Tarsus II (1956) 246 et suiv.
(3) Cf. Güterbock, MDOG 86 (1953) 73 et suiv.
(4) Güterbock, MDOG 74 (1936) 66 et suiv.
(5) Tableaux d'ensemble chez Güterbock, SBo I (1940) 61, et Laroche, Ugar. III (1956) 120.
(6) Güterbock apud Woolley, Alalakh (1955) 241.
(7) Laroche, Syria 33 (1956) 131 et suiv.
(8) Güterbock, SBo I (1940) 23.
(9) Otten, MDOG 78 (1955) 19 et suiv.
(10) Güterbock, Bogazköy (1935) 68 et suiv.; Hrozny, IHH (1937) 434.
(11) Laroche, Ugar. III (1956) 151 et suiv.
(12) Ibid. 133.

Appartiennent à l'époque impériale :

a) D'après le contexte archéologique.

Alaca Höyük, inscriptions et sceaux.

Boğazköy, Ras Shamra, Tarsus, l'ensemble des sceaux et bulles.
Ivoire de Megiddo.

b) D'après le style artistique et la paléographie.

Hanyeri, Imamkulu, Köylütolu Yayla, Çağdin, Malkaya, Karga.

Fin du second millénaire, période obscure 1200-1000.
Karadağ : inscr. du «grand roi Hartapu».
Karahöyük-Elbistan : stèle du «grand roi Ari-W».
Kargamis : A 4 b, 16 c, 30 h ?

## II. — Premier millénaire, époque dite «néo-hittite» (*)

| ROIS D'ASSYRIE | DOCUMENTS |
|---|---|
| Fin du xe siècle, début du ixe siècle....... | Kargamis : dynastie de Suhi Ier, Astuwatimai, Suhi II, Katuwa, A 1-3, 11-14, 23 (1). Gurgum : inscr. de Laima (?), Maraş 8 (2). Til-Barsib : Tell Ahmar 1 et 2 (3). |
| Salmanasar III, 859-824................ | Hamath : inscr. d'Urhilina (= Irhuleni), Hamath 4, Restan = Qal'at el-Mudiq. Gurgum : inscr. de Halparuta II, Maraş 4. |
| Adad-nirari III, 810-782................ | Hamath : inscr. d'Uratami, fils d'Urhilina, Hamath 1-3. |
| Ašur-dân III, 772-754.................. | Kargamis : inscr. d'Arara et de sa famille, A 6-7, 15 b, 24. Gurgum : lion de Halparuta III, Maraş 1. |
| Ašur-nirari VI, 754-746................ | Kargamis : inscr. de Gamana, A 4 a, 32; Cekke, stèle. Commagène : inscr. de Sulumili, Malatya 5, 7, 12; Şirzi; Kötükale? (4). |
| Tiglat-pileser III, 745-728.............. | Tabal : inscr. de Wasu-Sarma (= Waššurme) et de ses serviteurs. Topada, Suvasa, Kayseri (archaïsantes); Sultan Han, Kululu 1 (cursives). Tyane : inscr. de Warpalawa (= Urballa) et de ses serviteurs, Bor, Ivriz, Bulgarmaden, Niğde, Andaval. Karatepe : inscr. d'Asitawada (Awarku = ass. Urikki, roi de Que ?). Zincirli : sceau de Bar-rekib de Sam'al. |
| Sargon, 722-705...................... | Commagène : Ispekçür ? |

(1) Barnett, Carchemish III (1952) 259 et suiv.; Bossert, Bell. 16 (1953) pl. CXXXIII; Meriggi, RSO 29 (1954) 14 et suiv.; Güterbock, JNES 13 (1954) 105 et suiv.; Laroche, Anadolu II (1955) 18 et suiv.
(2) Meriggi, StClOr. 2 (1954) 52 et suiv.
(3) Thureau-Dangin, Til-Barsib (1936) 134.
(4) Bossert, AfO 9 (1934) 330 et suiv.; Delaporte, Malatya (1940) 57 et suiv.; Bossert, Muséon 68 (1955) fig. 12.

(*) Premiers tableaux : Forrer, HB (1931) 25; Bossert, ŠuK (1932) 55 et suiv.; Meriggi, RHA 29 (1937) 166 et suiv.

# SYLLABAIRE NORMAL

| | |
|---|---|
| *a/e* 209 · *ā* 210 · *á* 19 | *li* 278 |
| *i* 376 · *ī* 377 | *ma* 110 · *má* 391 |
| *u* 105 | *mi* 391 |
| *ha* 196 · *há/he* 215 | *mu* 107 |
| *hi* 413 | *na* 35 · *ná* 214 · *nà* 411 |
| *hu* 307 | *nu* 395 · *nú* 153 |
| *ka/ga* 434 | *pa/ba* 334 |
| *ki* 446 | *pi* 66 |
| *ku* 423 | *pu* 328 |
| *la* 175 · *lá/lu* 445 | *ra/ri* 383 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| *ru* | 412 | | |
| *sa/s* | 415 | *śa/ś* | 433 |
| *sà* | 104 | $sa_4$ | 402 |
| *sá* | 174 | $sa_5$ | 327 |
| *su* | 370 | | |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *ta/da* | 90 | *tá* | 29 | | |
| *tà* | 40 | | | | |
| *tà* | 41 | $ta_4$ | 100 | | |
| *ti* | 90 | *tí* | 319 | *tì* | 172 |
| *tu* | 89 | *tú* | 325 | | |
| *wa* | 439 | *wá* | 165 | | |

# TABLE DES VALEURS PHONÉTIQUES RARES, INCERTAINES, COMPLEXES

*à* **299**; $\bar{a}_3$ **299**; $\bar{a}_4$ **379.**

*ar* **134.**

*as* **299.**

*í* **335**; *ì* **313**; $i_4$ **112**; $i_5$ **336**;

$i_6$ **128.**

*ú?* **439.**

*ur* **363.**

*us* **421.**

*har* **24**; *hàr* **290.**

*hí* **306.**

*hú* **342;** *hù?* **329;** *hù* **331.**

*hur* **451.**

*ká/gá* **314;** *kà/gà* **56.**

*kar* **103.**

*là* **278;** *l(a)* **85.**

*lí* **125;** *lì* **445.**

*lu?* **186.**

*mà* **419;** $ma_4$ **362;** $ma_5$ **304.**

*mí* **387;** *mì* **419.**

*mú?* **225.**

$na_4$ **26;** $na_5$ **447.**

*ni* **55.**



*pá?* **462.**

*par* **13;** *pár* **14;** *pàr* **248.**

*rú* **103.**

$s(a)_6$ **223;** $s(a)_7$ **316.**

*sar* **80.**

*si??* **378;** *s(i)* **25.**

*sú* **108;** *sù?* **448.**

$ta_5$ **488;** $ta_6$ **82;** + *ta/ti* **383.**

*tal* **367.**

*tar* **389;** *tár* **371.**

$ti_4$ **488.**

*tù* **65;** $tu_4$ **326;** $tu_5$ **230.**

*wà* **166;** $wa_4$ **207;** $wa_5$ **280;**

*wa* **204.**

*wi* **160;** *wí* **439.**

*zu* **432.**

Signes auxiliaires

Déterminatif personnel : **383.**

Séparateur de mot : **386.**

Marques d'idéogramme : **404;** **407;** **410.**

# TABLEAUX DE CORRESPONDANCE

L = Laroche M = Meriggi G = Güterbock

I

| L | | M | G | L | | M | G |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | 1 | | 12 | | | |
| 2 | | 2 | | 13 | | 21 | $6_1$ |
| 3 | | | | 14 | | 16 | |
| 4 | | | 1 | 15 | | 13 | |
| 5 | | 8 | 1 A | 16 | | 14 | 2 |
| 6 | | 1 | | 17 | | 275 | 113 |
| 7 | | 4 | | 18 | | 277 | 115 |
| 8 | | 5 | | 19 | | 17 | 4 |
| 9 | | 3 | | 20 | | 19 | |
| 10 | | 15 | 3 | 21 | | | |
| 11 | | | | 22 | | 20 | |
| | | | | 23 | | | |
| | | | | 24 | | 22, $214_8$ | |
| | | | | 25 | | | |
| | | | | 26 | | 23 | |
| | | | | 27 | | 6 | |

| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 28 | | 32, 33 | 8 |
| 29 | | 65 | 25 |
| 30 | | 27 | |
| 31 | | 28 | |
| 32 | | 29, 30 | |
| 33 | | 7 | |
| 34 | | 34, 35 | |
| 35 | | 36 | 9 |
| 36 | | | |
| 37 | | 31 | |
| 38 | | | 19 |
| 39 | | 45 | 12, 15 |
| 40 | | | |
| 41 | | 55 | 11, 14, 20 |
| 42 | | | 21 |
| 43 | | 56 | |
| 44 | | 41 | |
| 45 | | 44 | 13 |
| 46 | | 276 | 114 |
| 47 | | | 16 |
| 48 | | | 26 |
| 49 | | 66 | |
| 50 | | | 27 |
| 51 | | 67 | |
| 52 | | 68 | |

| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 53 | | | |
| 54 | | | 22 |
| 55 | | $58_2 = 283$ | |
| 56 | | 43, $51_8$ | 17 |
| 57 | | 51 | |
| 58 | | 50 | |
| 59 | | $37_{1-5}$ | |
| 60 | | | |
| 61 | | 68a | |
| 62 | | $37_{6-7}$, 64 | |
| 63 | | 38 | |
| 64 | | 39 | |
| 65 | | 48 | |
| 66 | | 48a, 49, 392 | 18, 272 |
| 67 | | | |
| 68 | | $42_1$ | |
| 69 | | $42_{2-3}$ | |
| 70 | | 46, 52-53 | |
| 71 | | 54 | |
| 72 | | | |
| 73 | | 47 | |
| 74 | | 131 | |
| 75 | | | |
| 76 | | 57 | |
| 77 | | $58_1$ | |



| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 78 | | 59 | |
| 79 | | $324_{1-2}$ | |
| 80 | | 71 | 28 |
| 81 | | 72 | |
| 82 | | 79 | |
| 83 | | 75 | |
| 84 | | 80 | |
| 85 | | 215 | |
| 86 | | 73 | |
| 87 | | 74 | |
| 88 | | 81 | 29 |
| 89 | | $182_2$, 40 | |
| 90 | | 82 | 30 |
| 91 | | 76, $78_1$ | |
| 92 | | $78_{2-3}$ | |
| 93 | | 83 | |
| 94 | | 77 | |
| 95 | | 85 | |
| 96 | | 84 | |
| 97 | | 88 | 32, 32a |
| 98 | | 112, 113 | |
| 99 | | 90, 91, $94_2$, 95 | |
| 100 | | 92-93, $94_1$, $96_1$ | |

| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 101 | | $96_2$ | 34, 35 |
| 102 | | 114, 116-119 | 50, 50a |
| 103 | | 120 | 50 b |
| 104 | | 98-99 | 40-42 |
| 105 | | 109-110 | 45a, 46, 48 |
| 106 | | 115 | |
| 107 | | 108 | 45, 46a, 47 |
| 108 | | 120a, 206, 209 | |
| 109 | | 111 | |
| 110 | | 104 | 44 |
| 111 | | 105, 353-355 | |
| 112 | | 106 | |
| 113 | | 101 | |
| 114 | | 97, 102 | |
| 115 | | 121 | 51, 51a |
| 116 | | | |
| 117 | | 122 | |
| 118 | | | |
| 119 | | 63 | |
| 120 | | 124 | |
| 121 | | $87_1$ | |

| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 122 | | | |
| 123 | | | |
| 124 | | 138 | |
| 125 | | 139-140 | |
| 126 | | 143 | |
| 127 | | | |
| 128 | | 125 | |
| 129 | | | |
| 130 | | 126 | |
| 131 | | 133 | |
| 132 | | 127 | |
| 133 | | 86 | |
| 134 | | 132 | |
| 135 | | | 52, 54, 55 |
| 136 | | 142 | |
| 137 | | 134 | |
| 138 | | 135 | |
| 139 | | | 245 |
| 140 | | | 58 |
| 141 | | 406 | |
| 142 | | | |

| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 143 | | 409a | |
| 144 | | 407 | |
| 145 | | 412 | 184 |
| 146 | | 415 | |
| 147 | | 137 | |
| 148 | | | 57 |
| 149 | | | |
| 150 | | 173 | 68 |
| 151 | | | |
| 152 | | | |
| 153 | | 179 | 73 |
| 154 | | | |
| 155 | | 176 | 70 |
| 156 | | | |
| 157 | | | 60 |
| 158 | | | |
| 159 | | | |
| 160 | | 144, 145, 154 | 59 |
| 161 | | $136_3$ | |
| 162 | | 146 | |
| 163 | | 177 | |



| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 164 | | 207 | |
| 165 | | 147 | |
| 166 | | 315 | |
| 167 | | 148 | |
| 168 | | 157 | |
| 169 | | 158 | |
| 170 | | 159 | |
| 171 | | 170 | |
| 172 | | 183 | |
| 173 | | | 199 |
| 174 | | 174, 175 | |
| 175 | | $180_1$ | 74 |
| 176 | | | |
| 177 | | | 75 |
| 178 | | 181 | |
| 179 | | 152, 153 | |
| 180 | | 151 | |
| 181 | | 321 | |
| 182 | | 340, 341 | 137 |
| 183 | | | |
| 184 | | | 80 |
| 185 | | | |
| 186 | | 384 | 86 |
| 187 | | 193, 194 | |

| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 188 | | | 87 |
| 189 | | 192 | 88 |
| 190 | | | |
| 191 | | 155, 156, $268_{12}$ | 63 |
| 192 | | 136 | |
| 193 | | 401 | 182 |
| 194 | | | |
| 195 | | | |
| 196 | | 149 | 61 |
| 197 | | 150 | 62 |
| 198 | | 208 | |
| 199 | | 398 | 181 |
| 200 | | 399-400 | |
| 201 | | 234-237 | |
| 202 | | | |
| 203 | | | 104 |
| 204 | | 233 | |
| 205 | | 318 | |
| 206 | | 319 | |
| 207 | | 280 | 118 |
| 208 | | | 119 |
| 209 | | $171_{1-4}$ | 64, 65 |
| 210 | | 172 | |
| 211 | | | 67 |
| 212 | | 202 | |
| 213 | | 60 | |
| 214 | | 203 | |
| 215 | | 191 | 84, 85 |
| 216 | | 403-404 | |

| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 217 | | | |
| 218 | | 288 | |
| 219 | | 405 | |
| 220 | | 359 | |
| 221 | | 397 | |
| 222 | | 393a | |
| 223 | | 393 | |
| 224 | | 314 | |
| 225 | | 199 | 91 |
| 226 | | 279 | |
| 227 | | 200 | 92 |
| 228 | | 198 | 89, 90 |
| 229 | | 197 | |
| 230 | | | |
| 231 | | 196 | |
| 232 | | | |
| 233 | | 195 | |
| 234 | | | |
| 235 | | | |
| 236 | | | |
| 237 | | | |
| 238 | | 217 | |

| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 239 | | 230 | |
| 240 | | 231 | |
| 241 | | 232 | |
| 242 | | | |
| 243 | | $239_6$ | |
| 244 | | $239_5$ | |
| 245 | | $239_{1-4}$ | |
| 246 | | 240 | |
| 247 | | 219 | |
| 248 | | | |
| 249 | | | |
| 250 | | | 102 |
| 251 | | 218 | |
| 252 | | 220 | |
| 253 | | | |
| 254 | | | 153-155 |
| 255 | | | |
| 256 | | | |
| 257 | | 221 | |
| 258 | | 222 | |
| 259 | | | |
| 260 | | | |



| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 261 | | $241_{3-4}$ | |
| 262 | | $241_{1-2}$ | |
| 263 | | | |
| 264 | | 238 | |
| 265 | | 227 | |
| 266 | | 228 | |
| 267 | | 225-226 | |
| 268 | | 70 | |
| 269 | | 320 | 117 |
| 270 | | | $18_4$ |
| 271 | | | 198 |
| 272 | | $9_{1-2}$ | |
| 273 | | 10 | |
| 274 | | 11 | |
| 275 | | $12_1$ | |
| 276 | | $12_2$ | |
| 277 | | 289 | 123 |
| 278 | | 284 | 122 |
| 279 | | 285 | |
| 280 | | 268 | |
| 281 | | 293, 294 | |

| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 282 | | 418 | |
| 283 | | 295 | |
| 284 | | 123 | |
| 285 | | 298, 416 | |
| 286 | | 216, 296 | |
| 287 | | 292 | |
| 288 | | 267 | |
| 289 | | | 209-210 |
| 290 | | 189 | 83 |
| 291 | | | |
| 292 | | 190 | 82 |
| 293 | | | |
| 294 | | $252_1$, 257 | |
| 295 | | | |
| 296 | | 255 | |
| 297 | | 254 | |
| 298 | | 256 | |
| 299 | | 250, 251, 251a | |
| 300 | | 264 | |
| 301 | | | |
| 302 | | $252_2$, 253 | |
| 303 | | | |
| 304 | | 301 | |

| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 305 | | | |
| 306 | | 336 | 134 |
| 307 | | 291 | |
| 308 | | 290, 291a | |
| 309 | | 302 | |
| 310 | | $303_1$ | |
| 311 | | 304, 305 | |
| 312 | | $180_3$ | $6_{2-3}$, 76, 286 |
| 313 | | 325 | 130 |
| 314 | | 270 | |
| 315 | | 271 | 110 |
| 316 | | $215_{11}$ | |
| 317 | | $215_{12}$, 216 | |
| 318 | | $171_{5a}$ | 66 |
| 319 | | $266_1$ | |
| 320 | | $266_1$ | |
| 321 | | | |
| 322 | | $182_1$ | 77 |
| 323 | | | 77 |
| 324 | | 345 | 138 |
| 325 | | $182_1$ | |
| 326 | | 258-263 | 105 |
| 327 | | 317, 346-347a | 139, 140 |
| 328 | | 396 | 180 |
| 329 | | 160-161, 165 | |
| 330 | | | |
| 331 | | 69 | |
| 332 | | 162-164, 166-169, 299-300 | |

| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 333 | | $327_2$ | 131 |
| 334 | | 328, 328a | 132 |
| 335 | | 329 | |
| 336 | | 330, 332-333 | |
| 337 | | | 133 |
| 338 | | 331 | |
| 339 | | | |
| 340 | | | |
| 341 | | 334 | |
| 342 | | | |
| 343 | | 335 | |
| 344 | | 337 | |
| 345 | | 338 | 135, 136 |
| 346 | | 338a | |
| 347 | | 339 | |
| 348 | | 342 | |
| 349 | | 340 | |
| 350 | | 308=343 | |
| 351 | | 344 | |
| 352 | | | |
| 353 | | | 142 |
| 354 | | 349 | 143 |
| 355 | | 350 | |
| 356 | | 351 | |
| 357 | | 352 | |



| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 358 | | $42_7$ | |
| 359 | | $42_6$ | |
| 360 | | 185 | 79 |
| 361 | | | |
| 362 | | | |
| 363 | | 184 | 78 |
| 364 | | | |
| 365 | | | |
| 366 | | 61 | 23 |
| 367 | | | 276 |
| 368 | | $9_{3-8}$ | |
| 369 | | 62 | 24 |
| 370 | | 201 | 93-95 |
| 371 | | 346 | |
| 372 | | 129, $282_1$ | 186, 188, 189 |
| 373 | | | |
| 374 | | $411_2$ | |
| 375 | | $127_{6-7}$ | |
| 376 | | $387_1$ | 170 |
| 377 | | $387_2$ | |
| 378 | | | |
| 379 | | | |
| 380 | | 360, 367 | 156 |
| 381 | | 365 | |
| 382 | | 249, 274 | |

| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 383 | | | 288 |
| 384 | | 361, $368_{1-3}$ | |
| 385 | | $368_4$ | 159 |
| 386 | | 386 | 169 |
| 387 | | | |
| 388 | | 369 | |
| 389 | | 370 | |
| 390 | | 371 | 161 |
| 391 | | 372, 373 | 162 |
| 392 | | 374 | 163 |
| 393 | | 375 | |
| 394 | | 376 | 165 |
| 395 | | 377, 378 | 166 |
| 396 | | | |
| 397 | | 379-381 | |
| 398 | | 363, 364 | 146 |
| 399 | | 382 | 167 |
| 400 | | 383 | |
| 401 | | | |
| 402 | | 186, 187, 322 | 80 |
| 403 | | | 194 |
| 404 | | 385 | |
| 405 | | | |
| 406 | | 269 | |
| 407 | | | |
| 408 | | $324_3$, 358 | |
| 409 | | 358a | 144, 145 |
| 410 | | | |
| 411 | | 388 | 171 |
| 412 | | 188 | |
| 413 | | 212 | |
| 414 | | | 98 |
| 415 | | 210-211 | |
| 416 | | $266_2$ | 108 |

| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 417 | | | |
| 418 | | | 116, 126, 252 |
| 419 | | | 173 |
| 420 | | 390 | |
| 421 | | 99 | 42 |
| 422 | | 323 | |
| 423 | | 389 | 172 |
| 424 | | | |
| 425 | | | |
| 426 | | | 146 |
| 427 | | | |
| 428 | | $262_3$ | |
| 429 | | | |
| 430 | | 213 | |
| 431 | | 261 | |
| 432 | | 395 | 179 |
| 433 | | 391 | |
| 434 | | 281 | 120, 121 |
| 435 | | 408 | |
| 436 | | 406a | |
| 437 | | 263a | |
| 438 | | | 72 |
| 439 | | $394_1$ | 174 |
| 440 | | | 175, 178 |
| 441 | | $394_2$ | 176 |
| 442 | | | 177 |
| 443 | | | 215, 248 |
| 444 | | | |
| 445 | | 316 | |

| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 446 | | 214, 246 | 100 |
| 447 | | 24-26 | |
| 448 | | 178 | |
| 449 | | | |
| 450 | | 18 | |
| 451 | | 100 | 43 |
| 452 | | | 218 |
| 453 | | | |
| 454 | | 260 | |
| 455 | | $248_{1-2}$ | |
| 456 | | | |
| 457 | | | |
| 458 | | | 206 |
| 459 | | | 109 |
| 460 | | | |
| 461 | | 278 | 117 |
| 462 | | 128 | |
| 463 | | 229, 229a | |
| 464 | | 242 | |
| 465 | | | |
| 466 | | 243 | |
| 467 | | 244 | |
| 468 | | 245 | |
| 469 | | | |
| 470 | | 246 | |
| 471 | | 309 | |
| 472 | | 310 | |



| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 473 | | 311 | |
| 474 | | 312 | |
| 475 | | 313 | |
| 476 | | 306, 307 | |
| 477 | | $205_{1-5}$ | |
| 478 | | 204 | |
| 479 | | $205_6$ | |
| 480 | | 286 | |
| 481 | | 287 | |
| 482 | | 348 | 141 |
| 483 | | | 271 |
| 484 | | | |

| L | | M | G |
|---|---|---|---|
| 485 | | 326 | |
| 486 | | | |
| 487 | | 410 | |
| 488 | | 265′ | |
| 489 | | 260a | 106 |
| 490 | | | 107 |
| 491 | | | 192 |
| 492 | | | 216 |
| 493 | | | |
| 494 | | | |
| 495 | | | 185 |
| 496 | | | |
| 497 | | | |

## II

| M | G | L | M | G | L | M | G | L |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | 1,6 | $37_{1-5}$ | | 59 | 61 | | 366 |
| 2 | | 2 | $37_{6-7}$ | | 62 | | 23 | |
| | 1 | 4 | 38 | | 63 | 62 | 24 | 369 |
| 3 | | 9 | 39 | | 64 | 63 | | 119 |
| 4 | | 7 | 40 | | 89 | 64 | | 62 |
| 5 | | 8 | 41 | | 44 | 65 | 25 | 29 |
| 6 | | 27 | $42_{1}$ | | 68 | | 26 | 48 |
| 7 | | 33 | $42_{2-4}$ | | 69 | | 27 | 50 |
| 8 | 1A | 5 | $42_{5}$ | | | 66 | | 49 |
| $9_{1-2}$ | | 272 | $42_{6}$ | | 359 | 67 | | 51 |
| $9_{3-8}$ | | 368 | $42_{7}$ | | 358 | 68 | | 52 |
| 10 | | 273 | $42_{8}$ | | | 68a | | 61 |
| 11 | | 274 | 43 | 17 | 56 | 69 | | 331 |
| $12_{1}$ | | 275 | 44 | 13 | 45 | 70 | | 268 |
| $12_{2}$ | | 276 | 45 | | 39 | 71 | 28 | 80 |
| 13 | | 15 | 46 | | 70 | 72 | | 81 |
| 14 | 2 | 16 | | 11 | 40 | 73 | | 86 |
| 15 | 3 | 10 | | 12 | 40 | 74 | | 87 |
| 16 | | 14 | | 14 | 40 | 75 | | 83 |
| 17 | 4,5 ? | 19 | | 15 | 40 | 76 | | 91 |
| 18 | | 450 | | 16 | 47 | 77 | | 94 |
| 19 | | 20 | $47_{1-6}$ | | 73 | $78_{1}$ | | 91 |
| 20 | | 22 | $47_{7}$ | | | $78_{2-3}$ | | 92 |
| 21 | $6_{1}$ | 13 | 48 | | 65 | 79 | | 82 |
| | $6_{2-3}$ | 312 | 48a | | 66 | 80 | | 84 |
| | 7 | | 49 | 18 | 66 | 81 | | 88 |
| 22 | | 24 | 50 | | 58 | 82 | 30 | 90 |
| 23 | | 26 | | 19 | 38 | 83 | | 93 |
| 24 | | 447 | | 20 | 40 | 84 | | 96 |
| 25 | | 447 | | 21 | 42 | 85 | | 95 |
| 26 | | 447 | | 22 | 54 | 86 | | 133 |
| 27 | | 30 | 51 | | 57 | $87_{1}$ | | 121 |
| 28 | | 31 | 52 | | 70 | $87_{2}$ | 31 | |
| 29 | | 32 | 53 | | 70 | 88 | 32, 32a | 97 |
| 30 | | 32 | 54 | | 71 | 89 | | |
| 31 | | 37 | 55 | | 41 | | 33 | |
| 32 | | 28 | 56 | | 43 | 90 | | 99 |
| 33 | 8 | 28 | 57 | | 76 | 91 | | 99 |
| 34 | | 34 | $58_{1}$ | | 77 | 92 | | 100 |
| 35 | | 34 | $58_{2}$ | | 55 | 93 | | 100 |
| 36 | 9 | 35 | 59 | | 78 | 94 | | 100 |
| | 10 | | 60 | | 213 | $95_{1, 3}$ | | 99 |



| M | G | L | M | G | L | M | G | L |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $95_{2}$ | | 100 | $127_{1-5}$ | | 132 | 166 | | 332 |
| $95_{4}$ | 34, 35 | 101 | $127_{6, 7}$ | | 375 | 167 | | 332 |
| $96_{1}$ | | 100 | 128 | | 462 | 168 | | 332 |
| $96_{2}$ | | 101 | 129 | | 372 | 169 | | 332 |
| 97 | | 109 | 130 | | 374 | 170 | | 171 |
| | 36 | | 131 | | 74 | 171 | 64, 65 | 209 |
| | 37 | | 132 | | 134 | 172 | | 210 |
| | 38 | | 133 | | 131 | | 66 | 318 |
| | 39 | | 134 | | 137 | | 67 | 211 |
| 98 | 40a, 41 | 104 | 135 | | 138 | 173 | 68 | 150 |
| 99 | 42 | 104 | $136_{1-2}$ | | 192 | 174 | | 174 |
| 100 | 43 | 104 | $136_{3}$ | | 159 | 175 | | 174 |
| 101 | | 113 | 137 | | 147 | | 69 | 196 |
| 102 | | 114 | 138 | | 124 | 176 | 70 | 155 |
| 103 | | | 139 | | 125 | 177 | | 163 |
| 104 | 44 | 110 | 140 | | 125 | 178 | | 448 |
| 105 | | 111 | 141 | | | | 71 | |
| 106 | | 112 | 142 | | 136 | | 72 | 438 |
| 107 | | 111 | 143 | | 126 | 179 | 73 | 153 |
| 108 | 45, 47 | 107 | | 57 | 148 | $180_{1-2}$ | 74 | 175 |
| 109 | 46, 48 | 105 | | 58 | 140 | | 75 | 177 |
| 110 | | 105 | 144 | 59 | 160 | $180_{3}$ | 76 | 312 |
| | 49 | | 145 | | 160 | 181 | | 178 |
| 111 | | 109 | | 60 | $157_{1}$ | $182_{1}$ | | 325 |
| 112 | | 98 | 146 | | 162 | | 77 | 322 |
| 113 | | 98 | 147 | | 165 | | | et 323 |
| 114 | 50 | 102 | 148 | | 167 | $182_{2}$ | | 89 |
| 115 | | 106 | 149 | 61 | 196 | 183 | | 172 |
| 116 | | 102 | 150 | 62 | 197 | 184 | 78 | 363 |
| 117 | | 102 | 151 | | 180 | 185 | 79 | 360 |
| 118 | 50 a | 102 | 152 | | 179 | 186 | | 402 |
| 119 | | 102 | 153 | | 179 | | 80 | 184 |
| 120 | 50b | 103 | 154 | | 160 | | 81 | |
| 120a | | 108 | 155 | 63 | 191 | 187 | | 402 |
| 121 | 51,51a | 115 | 156 | | 191 | 188 | | 412 |
| 122 | | 117 | 157 | | 168 | 189 | 83 | 290 |
| 123 | | $284_{2}$ | 158 | | 169 | 190 | | 292 |
| 124 | | 120 | 159 | | 170 | 191 | 84 | 215 |
| 125 | | 128 | 160 | | 329 | 192 | 88 | 189 |
| | 52 | $135_{6}$ | 161 | | 329 | 193 | | 187 |
| 126 | 53 | 130 | 162 | | 332 | 194 | | 187 |
| | 54 | $135_{8}$ | 163 | | 332 | 195 | | 233 |
| | 55 | $135_{2}$ | 164 | | 332 | 196 | | 231 |
| | 56 | 127 | 165 | | 329 | 197 | | 229 |

| M | G | L | M | G | L | M | G | L |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 198 | 89 | 228 | 231 | | 240 | $266_1$ | | 319 |
| | 90 | 228 | 232 | | 241 | | 107 | 499 |
| 199 | 91 | 225 | 233 | | 204 | $266_2$ | 108 | 416 |
| 200 | 92 | 227 | 234 | | 201 | | 109 | 459 |
| 201 | 93 | 370 | 235 | | 201 | 267 | | 288 |
| | 94 | 370 | 236 | | 201 | 268 | | 280 |
| | 95 | 370 | 237 | | 201 | $268_{12}$ | | 191 |
| | 96 | | | 104 | 203 | 269 | | 406 |
| | 97 | | 238 | | 264 | 270 | | 314 |
| 202 | | 212 | $239_{1-4}$ | | 245 | 271 | 110 | 315 |
| 203 | | 214 | $239_5$ | | 244 | | 111 | |
| 204 | | 478 | $239_6$ | | 243 | 272 | 112 | 378 |
| 205 | | 477 | 240 | | 246 | 273 | | 378 |
| $205_6$ | | 479 | $241_{1-2}$ | | 262 | 274 | | 382 |
| 206 | | 108 | $241_{3-4}$ | | 261 | 274a | | 382 |
| 207 | | 164 | 242 | | 464 | 275 | 113 | 17 |
| 208 | | 198 | 243 | | 466 | 276 | 114 | 46 |
| 209 | | 108 | 244 | | 467 | 277 | 115 | 18 |
| 210 | 98, 99 | 415 | 245 | | 468 | | 116 | 418 |
| 211 | 98, 99 | 415 | 246 | | 446 | | 117 | 269 |
| 212 | 98, 99 | 415 | 247 | | 470 | 278 | | 461 |
| 213 | | 430 | 248 | | 455 | 279 | | 226 |
| 214 | 100 | 446 | 249 | | 382 | 280 | 118 | 207 |
| $214_8$ | | 24 | 250 | | 299 | | 119 | 208 |
| 215 | 101 | 85 | 251 | | 299 | 281 | 120 | 434 |
| $215_{11}$ | | 316 | 251a | | 299 | | 121 | 434 |
| 216 | | 286 | $252_1$ | | 294 | $282_1$ | | 372 |
| 217 | | 238 | $252_2$ | | 302 | $282_2$ | | |
| 218 | | 251 | 253 | | 302 | 283 | | 55 |
| 219 | | 247 | 254 | | 297 | 284 | 122 | 278 |
| | 102 | 250 | 255 | | 296 | 285 | | 279 |
| 220 | | 252 | 256 | | 298 | 286 | | 480 |
| 221 | | 257 | 257 | | 294 | 287 | | 481 |
| 222 | | 258 | 258 | 105 | 326 | 288 | | 218 |
| 223 | | | 259 | | 326 | 289 | 123 | 277 |
| 224 | | 268 | 260 | | 454 | 290 | | 308 |
| 225 | | 268 | 260a | 106 | 489 | 291 | | 307 |
| 226 | | 268 | 261 | | 431 | 291a | | 308 |
| | 103 | | $262_{1-2}$ | | 326 | 292 | | 287 |
| 227 | | 265 | $262_3$ | | 428 | 293 | | 281 |
| 228 | | 266 | 263 | | 326 | 294 | | 281 |
| 229 | | 463 | 263a | | 437 | | 124 | |
| 229 a | | 463 | 264 | | 300 | | 125 | |
| 230 | | 239 | 265 | | 488 | 295 | | 283 |



| M | G | L | M | G | L | M | G | L |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 296 | | 286 | 331 | | 338 | | 150 | |
| 297 | | 286 | 332 | | 336 | | 151 | |
| 298 | | 285 | 333 | | 336 | | 152 | |
| | 126 | 418 | 334 | | 341 | | 153 | 254 |
| 299 | | 332 | 335 | | 343 | | 154 | 254 |
| 300 | | 332 | 336 | 134 | 306 | | 155 | 254 |
| | 127 | | 337 | | 344 | 365 | | 381 |
| 301 | | 304 | 338 | 135 | 345 | 366 | | |
| 302 | | 309 | | 136 | 345 | 367 | | 380 |
| $303_1$ | | 310 | 338a | | 346 | | 156 | 380 |
| $303_2$ | | 286 | 339 | | 347 | | 157 | |
| 304 | | 311 | 340 | | 182 | | 158 | |
| 305 | | 311 | 341 | 137 | 182 | $368_{1-3}$ | | 384 |
| 306 | | 476 | 342 | | 348 | $368_4$ | 159 | 385 |
| 307 | | 476 | 343 | | 350 | 369 | | 388 |
| 308 | | 350 | 344 | | 351 | | 160 | |
| 309 | | 471 | 345 | 138 | 327 | 370 | 161 | 389 |
| 310 | | 472 | $346_1$ | 139 | 327 | 371 | | 390 |
| 311 | | 473 | $346_2$ | 140 | 327 | 372 | | 391 |
| 312 | | 474 | 347 | | 327 | 373 | 162 | 391 |
| 313 | | 475 | 347a | | 327 | 374 | 163 | 392 |
| 314 | | 224 | 348 | 141 | 482 | | 164 | |
| 315 | | 166 | | 142 | 353 | 375 | 165 | 393 |
| 316 | | 445 | 349 | 143 | 354 | 376 | | 394 |
| | 128 | | 350 | | 355 | 377 | | 395 |
| 317 | | 327 | 351 | | 356 | 378 | | 395 |
| 318 | | 205 | 352 | | 357 | 379 | | 397 |
| 319 | | 206 | 353 | | 111 | 380 | | 397 |
| 320 | | 269 | 354 | | 111 | 381 | | 397 |
| 321 | | 181 | 355 | | 111 | 382 | 167 | 399 |
| | 129 | | 356 | | 111 | 383 | | 400 |
| 322 | | 402 | 357 | | 408 | 384 | | 186 |
| 323 | | 422 | 358 | | 408 | 385 | 168 | 404 |
| $324_{1-2}$ | | 79 | 358a | 144 | 409 | 386 | 169 | 386 |
| $324_3$ | | 408 | | 145 | 409 | $387_1$ | 170 | 376 |
| 325 | 130 | 313 | 359 | | 220 | $387_2$ | | 377 |
| 326 | | 485 | 360 | | 380 | 388 | 171 | 411 |
| $327_1$ | | | 361 | | 384 | 389 | 172 | 423 |
| $327_2$ | 131 | 333 | 362 | | | | 173 | 419 |
| 328 | 132 | 334 | 363 | | 398 | 390 | | 420 |
| 328a | 132 | 334 | 364 | 146 | 398 | 391 | | 433 |
| 329 | | 335 | | 147 | | 392 | | 66 |
| 330 | | 336 | | 148 | | 393 | | 223 |
| | 133 | 337 | | 149 | | 393a | | 222 |

| M | G | L | M | G | L | M | G | L |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $394_1$ | 174 | 439 | 408 | | 435 | | 194 | 403 |
| | 175 | 440 | 409 | | | | 198 | 271 |
| $394_2$ | 176 | 441 | 410 | | 487 | | 199 | 173 |
| | 177 | 442 | $411_1$ | 183 | 450 | | 206 | 458 |
| | 178 | | $411_2$ | | 374 | | 209 | 289 |
| 395 | 179 | 432 | 412 | 184 | 145 | | 210 | 289 |
| 396 | 180 | 328 | 413 | | | | 215 | 443 |
| 397 | | 221 | 414 | | | | 216 | 492 |
| 398 | 181 | 199 | 415 | | 146 | | 217 | 392 |
| 399 | | 200 | 416 | | 285 | | 218 | 452 |
| 400 | | 200 | | 185 | 495 | | 245 | 139 |
| 401 | 182 | 193 | 417 | | 402 | | 248 | 443 |
| 402 | | 455 | 418 | | 282 | | 252 | 418 |
| 403 | | 216 | 419 | | 327 | | 271 | 483 |
| 404 | | 216 | | 186 | 372 | | 272 | 66 |
| 405 | | 219 | | 187 | 450 | | 276 | 367 |
| 406 | | 141 | | 188 | 372 | | 286 | 312 |
| 406a | | 436 | | 189 | 372 | | 288 | 383 |
| 407 | | 144 | | 192 | 491 | | | |

# INDEX

Les chiffres renvoient aux numéros de la liste.

De nombreux noms propres s'écrivent, tout ou partie, à l'aide d'idéogrammes. La lecture phonétique qui en est proposée se fonde sur la comparaison des sources cunéiformes (cf. Onomastique, passim) : ces lectures sont signalées par l'astérisque.

? suit un nom de lecture matérielle incertaine.

(?) suit un nom d'identification incertaine.

## I. NOMS DIVINS



## II. NOMS DE PERSONNES

f. = nom féminin

## III. NOMS DE LIEUX

v. = ville; p. = pays; m. = montagne

## IV. LEXIQUE

Ordre alphabétique : *a, h, i, k/g, l, m, n, p/b, r, s, t/d, u, w, z.* — s. i. = sens inconnu.

## V. IDÉOGRAMMES







## VI. SYMBOLES ET PICTOGRAMMES

# TABLE DES MATIÈRES

IMPRIMERIE NATIONALE
J. 831555.